This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

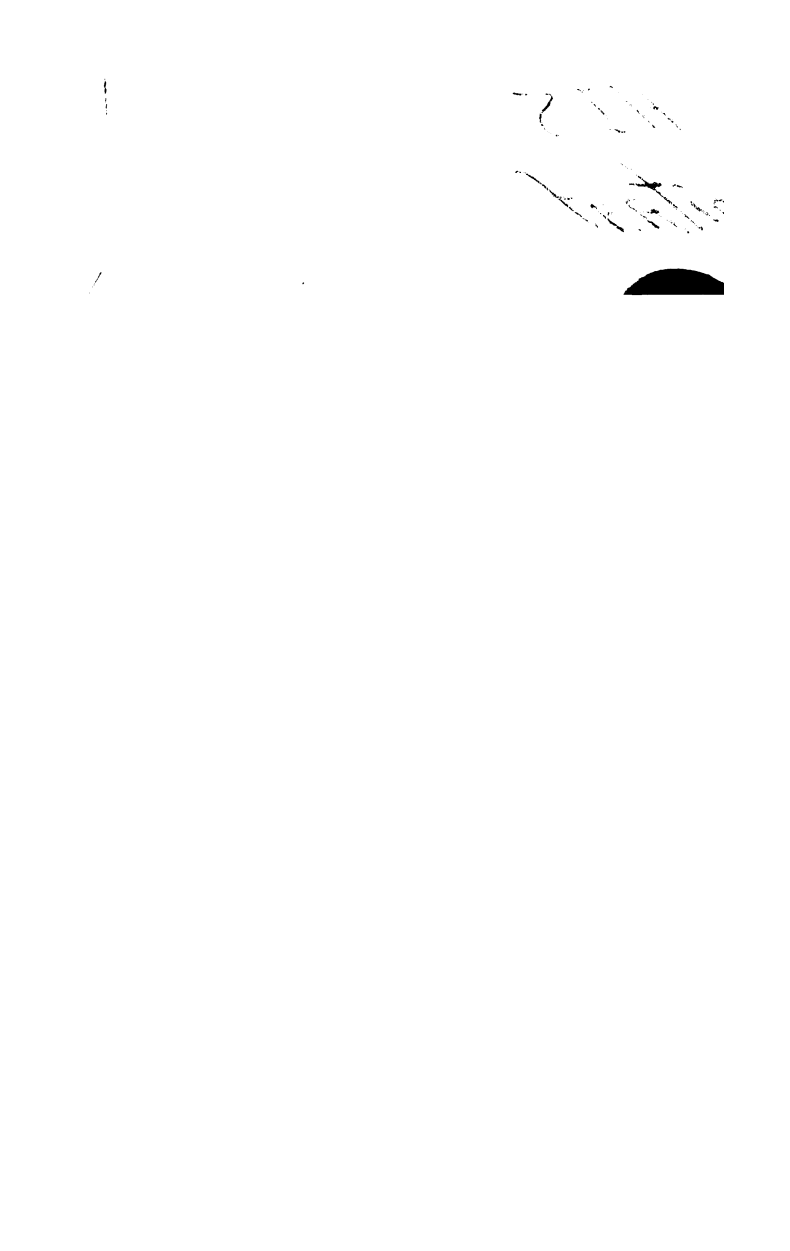
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

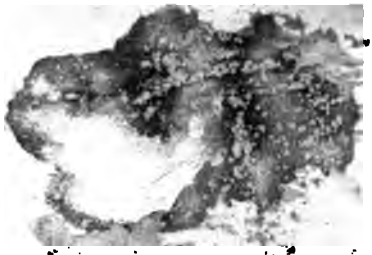
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`





PRATIQUES DE PIÉTÉ

POUR LES JOURS SPÉCIALEMENT CONSACRÉS AU CULTE DU SEIGNEUR:

TIRÉES DES DIVINES ECRITURES, ET DES OEUVRES DES SS. PÈRES.

INNUMERA BENEFICIA DEI... SI JUGI MEDITATIONE ANIMO... REVOLVIMUS: INVENIEMUS NIHIL TAM CONGRUERE NOBIS, QUAM..... IN EJUS MAJESTATIS CULTUM, TOTA ANIMI VENERATIONE..... SEMET DE VOVERE: *S. Joan. Chryſ. Hom. in Dictum Joannis:* VERI ADORATORES ADORABUNT PATREM IN SPIRITU ET VERITATE.

SI NOUS NE PERDONS POINT DE VUE LES BIENFAITS INNOMBRABLES DU SEIGNEUR NOTRE DIEU: SI NOUS EN FAISONS CONSTAMMENT L'OBJET DES REFLEXIONS DE NOTRE ESPRIT: NOUS RECONNOITRONS QUE RIEN NE NOUS EST AUSSI ESSENTIEL, QUE DE NOUS DEVOUER AVEC LES SENTIMENS DU PLUS PROFOND RESPECT, AU CULTE DE SA DIVINE MAJESTE. *De l'homélie de S. Jean. Chryſoſtome ſur ce texte de l'Evangile ſelon S. Jean:* LES VRAIS ADORATEURS ADORERONT LE PERE, EN ESPRIT ET EN VERITE.

MDCCCVI.

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY
213716
ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.
1896

Avertiſſement.

Ce petit ouvrage dont le titre fait aſſez connoitre le deſſein, eſt diviſé en trente quatre articles.

Chaque article eſt compoſé de trois réflexions, et d'une priere; et a pour objet, ou quelques Dimanches, ou quelqu'un des autres jours que notre Sainte Religion conſacre ſpécialement au culte du Seigneur.

Les articles ſont diſpoſés dans l'ordre ſelon lequel les Dimanches, et autres jours ſpécialement conſacrés au culte du Seigneur, ſe ſuccedent durant le cours de l'année Eccléſiaſtique, qui commence le premier Dimanche de l'Avent, et finit le dernier Dimanche après la Pentecôte.

En dreſſant ces articles, on ſ'eſt particulierement appliqué à donner une idée juſte [illegible] auguſtes ſolemnités; afin de procurer [illegible]eſprit des connoiſſances qu'il doit avoir,

et de faire naitre dans le cœur les ſentimens dont il doit être pénétré. a)

On ſ'eſt en même temps propoſé de remplir encore un autre objet: celui d'indiquer, et les diſpoſitions dans lesquelles les fidèles doivent ſ'efforcer d'entrer, à l'approche ſurtout des plus grandes fêtes: et les devoirs dont ils ont à ſ'acquitter, pour célébrer dignement ces ſaintes jours.

Puiſſe ce foible travail être de quelque utilité à ceux qui voudront penſer à eux mêmes, et apprendre comment on doit ſe conduire, quand on a formé la réſolution de regler ſa vie ſelon la Loi du Seigneur! b)

---

a) *Neceſſarium.... videtur.... ſolemnitatum... exponere rationem.... ut pariter erudiatur animus, et excitetur affectus. S. Bern. in Epiph. Dom. Serm. III.*

b) *Illis qui volunt animum intendere, et diſcere quomodo oporteat inſtituere mores, qui ſecundùm legem Domini propoſuerint vitam agere. In Eccli. Prolog.*

PRATIQUES DE PIÉTÉ POUR LES JOURS SPÉCIALEMENT CONSACRÉS AU CULTE DU SEIGNEUR:

TIRÉES DES DIVINES ECRITURES, ET DES OEUVRES DES SS. PERES.

ARTICLE PREMIER.

LES DIMANCHES DE L'AVENT.

Réflexions.

I.

Dans l'ordre que la sainte Eglise Catholique a établi, pour faire rendre à Dieu durant le cours de chaque année le culte qui lui est du: elle propose d'abord pour objet à la piété de ses enfans, le premier avénement de notre Seigneur Jesus Christ, ou la naissance de ce Dieu Sauveur selon la chair; a) et fait précéder par un temps de préparation, la solemnité qu'elle consacre à la mémoire de cette ineffable nativité. Ce temps de préparation s'appelle le temps de *l'Avent*, ou de *l'Avénement de Notre Seigneur;* et l'intention de l'Eglise est que

a) *Rom. I. 3.*

les fideles s'y appliquent à se mettre dans les dispositions nécessaires, pour célébrer d'une maniere digne de Dieu, un avénement si auguste en lui même, et si salutaire pour nous. Qu'il est juste d'entrer dans ces vues de l'Eglise notre mère!

Quel est en effet celui qui vient? Celui qui vient est le Fils unique du Très Haut, et parconséquent le Très Haut lui même, comme son Père; car il est nécessaire de confesser que la grandeur du Fils est parfaitement la même que la grandeur du Père; que la dignité du Fils est parfaitement la même que la dignité du Père; que la gloire du Fils est parfaitement la même que la gloire du Père; Celui qui vient est, comme son Père qui l'envoye, [a] la souveraine et ineffable Majesté.

D'où vient cette souveraine et ineffable Majesté, et où vient-elle? Le Fils unique du Très Haut, consubstantiel à son Père, vient du sein de son Père où il est engendré de toute éternité, dans le sein d'une vierge qu'il choisit pour sa mère dans le temps: il vient du plus haut des cieux sur la terre, se revêtir de la nature humaine, et converser avec les hommes: [b] il vient de la lumière inaccessible qu'il habite, [c] au milieu de nos ténèbres. [d]

---

a) *Gal. IV. 4.* *b*) **Baruch. III. 38.**
c) *1 Tim. VI. 16.* *d*) **Joan. I. 5.**

Mais pourquoi la ſouveraine et ineffable Majeſté l'abbaiſſe-t-elle ainſi? Pourquoi deſcend-elle de ſon thrône, et vient-elle habiter parmi nous? a) Elle le fait pour nous. Le Créateur, et le maitre de l'univers vient aux hommes; vient pour les hommes; vient en ſe faiſant homme. Il vient aux hommes qu'il a tirés du néant, afin de réparer ſon ouvrage, et de lui rendre la beauté primitive qu'il avoit perdue. Il vient pour les hommes qui étoient dans l'égarement, dans l'erreur, dans un état de mort, afin de les remettre dans la voie, de leur faire connoitre la vérité, de leur rendre la vie: étant lui même *la voie, la vérité, et la vie.* b) Il vient en ſe faiſant homme, en prenant le nom de Fils de l'homme, c) afin de faire des hommes les enfans de Dieu.

Qu'elle eſt grande la miſéricorde, la bonté, la charité de Dieu qui vient chercher l'homme! A quelle dignité Dieu n'élève-t-il pas l'homme, en venant ainſi le chercher! Certes l'homme trouve dans cet incompréhenſible myſtère un juſte ſujet de ſe glorifier; non que l'homme ſoit quelque choſe de lui même: mais qu'il eſt glorieux pour lui que ſon Créateur ait fait un ſi grand cas de cet ouvrage de ſes mains!

a) *Joan. I. 14.* b) Joan. XIV. 6.
c) *Matth. XVI. 13.*

Tous les thréſors du monde, tous les honneurs du monde, tous les avantages qu'on déſire dans le monde, ne ſont-ils pas un pur néant, en comparaiſon de cette gloire? Et pourrons nous jamais aſſez faire pour celui qui a daigné nous la procurer, afin de nous rendre éternellement heureux?

II.

C'eſt dans la vue de nous engager encore par un autre motif, à entrer dans les diſpoſitions requiſes, pour nous préparer à célébrer dignement le premier avénement de Notre Seigneur Jeſus Chriſt, que l'Egliſe, dès le premier jour qu'elle conſacre à cette préparation, nous rappelle le dernier avénement de ce Grand Dieu notre Sauveur: [a] cet avénement dont il a parlé lui même, lorsqu'il a dit: *Le fils de l'homme viendra ſur une nuée, dans l'éclat de ſa majeſté, avec une grande puiſſance, accompagné de tous ſes Anges.* [b]

Ce dernier avénement aura lieu à la fin des ſiècles: qu'il ſera différent du premier! A ſon premier avénement, Jéſus Chriſt eſt venu dans un état d'humiliation, [c] de pauvreté, [d] d'anéantiſſement: [e] à ſon

---

a) Tit. II. 13. *b*) Matth. XXV. 31. Luc. XXI. 27.
c) *Philip.* II. 8. *d*) 2 Cor. VIII. 9.
e) *Philip.* II. 7.

dernier avénement, il viendra avec toute la ſplendeur de ſa gloire, et tout l'appareil de ſon pouvoir ſuprême. A ſon premier avénement, Jéſus Chriſt a été couché dans une crêche: à ſon dernier avénement, il ſera porté ſur les nuées du ciel. Le premier avénement de Jéſus Chriſt a été un avénement de miſéricorde: Jéſus Chriſt eſt venu comme Sauveur: le dernier avénement de Jéſus Chriſt ſera un avénement de juſtice: il viendra comme juge. Jéſus Chriſt eſt venu pour opérer la rédemption de tous: a) il viendra pour rendre à chacun ſelon ſes œuvres. b) Nous n'avons pas été témoins du premier avénement de Jéſus Chriſt: nous ſerons préſens au dernier. Alors tous les hommes étant ſortis du tombeau, *les Anges viendront et ſépareront les méchans du milieu des juſtes;* c) les juſtes ſeront placés à la droite du ſouverain Roi: les méchans à ſa gauche; d) de quel coté ſerons nous placés, en ce jour ſi redoutable? *Alors le Roi dira à ceux qui ſeront à ſa droite: venez, vous qui avez été bénis de mon père, poſſédez le royaume qui vous a été préparé, depuis le commencement du monde.* e) *Il dira enſuite à ceux qui ſeront à ſa gauche: allez loin de moi, maudits, au feu éternel.* f) De ces deux arrêts, lequel ſera le notre?

a) 1 Tim. II. 6. b) Rom. II. 6. c) Matth. XIII. 49.
d) *Matth. XXV. 33.* e) Matth. XXIII. 34.
f) *Ibid. v. 41.*

III.

Voulons nous être au grand jour des juſtices, placés à la droite du ſouverain juge? Voulons nous l'entendre nous dire: *Venez, vous qui avez été bénis de mon père; poſſédez le royaume qui vous a été préparé, dès le commencement du monde?* Voulons nous enfin voir avec joie le dernier avénement de Jéſus Chriſt? Ne rendons pas inutiles à notre égard les mérites du premier. Efforçons nous de mériter dans cette vie mortelle cet autre avénement, qui tient le milieu entre le premier et le dernier; cet autre avénement que le Seigneur lui même nous a fait auſſi connoitre, en diſant à ſes apôtres: *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole; et mon père l'aimera: et nous viendrons à lui; et nous ferons en lui notre demeure.* a)

Heureux, Seigneur Jéſus, heureux les ſerviteurs bons et fidèles, en qui vous venez ainſi faire votre demeure! Cet avénement de votre ſouveraine majeſté en ceux qui ſont à vous ſans réſerve, eſt ſecret et caché: mais il ne leur en fait pas moins gouter dans cette vallée de larmes les délices les plus pures: ils vous voyent en eux, et le ſalut de leurs ames ſ'opère: vous êtes leur repos et leur conſolation, leur *protection* puiſſante et l'affermiſſement

a) *Joan. XIV. 23.*

de leur force; vous éclairez leurs yeux; vous leur donnez la vie, et la bénédiction. a) Ils peuvent dire, comme l'Epouſe des cantiques: *Mon bien aimé eſt à moi, et je ſuis à lui.* b)

Jéſus Chriſt déſire ardemment de ſe communiquer ainſi à nous, de venir faire ſa demeure en nous, durant les jours de notre pélerinage; il le déſire, afin de nous conduire à notre véritable patrie. Ne mettons point d'obſtacles aux deſſeins de ſa miſéricorde: allons au devant de notre divin Sauveur: pour cela, nous n'avons pas une longue route à parcourir: il ne faut ni paſſer les mers, ni franchir les montagnes: il ne faut que rentrer en nous mêmes, nous livrer à une ſalutaire componction, ſortir de la fange d'une conſcience corrompue: et purifier l'ame du péché qui la rend indigne d'être la demeure du Dieu de toute ſainteté.

Empreſſons nous donc d'oter de notre ame tout ce qui déplait aux yeux du Rédempteur: réconcilions nous avec lui: c) tenons désormais nos cœurs prêts à lui obéir; attachons nous uniquement à ſon ſervice. d) Alors il fera ſes délices d'être avec nous: e) il demeurera en nous, nous demeurerons en lui: et nous pourrons eſpé-

a) Eccli. XXXIV. 19. 20. b) Cant. II. 16.
c) 2 Cor. V. 20. d) 1 Reg. VII. 3.
e) Prov. VIII. 31.

rer, avec une humble confiance, que cette union ſi intime commencée par ſa grace ſur la terre, ſera par cette même grace conſommée dans le ciel; et qu'au dernier jour, nous aurons part à l'accompliſſement de cette promeſſe ſi conſolante qu'il a faite à ſes Apôtres: *Je reviendrai et vous prendrai avec moi, afin que là où je ſerai, vous y ſoyez auſſi.* a)

PRIERE.

Attente des nations, b) Seigneur Jéſus, venez: que votre divine préſence nous eſt néceſſaire! Nous avons beſoin de conſeil, de ſecours, de protection. Si nous voulons diſcerner entre le bien et le mal, nous ſommes expoſés à être trompés, et faciles à ſéduire. Si nous eſſayons de faire le bien, nous manquons de courage: et notre foibleſſe nous rend ſtériles en bonnes œuvres. Si nous nous efforçons de réſiſter au mal, nous ne faiſons que trop la triſte expérience de notre fragilité: nous ſommes vaincus, et nous ſuccombons. Venez donc remédier à notre aveuglement, aider notre foibleſſe, protéger notre fragilité. Si vous êtes en nous, qui pourra désormais nous ſéduire? Vous êtes un conſeiller fidèle: vous ne pouvez jamais ni tromper, ni être trompé; ſi vous êtes avec nous, que ne

a) *Joan. XIV. 3.* b) Gen. XLIX. 10.

pourrons nous pas dès lors en celui qui nous fortifiera? vous portez un secours efficace, vos forces ne s'épuisent point, et vous ne connoissez point la lassitude: si vous êtes pour nous, qui sera contre nous? Vous êtes un protecteur puissant, qui mettrez bientôt sous nos pieds l'ennemi de notre salut, et briserez tous les piéges qu'il nous tend pour nous perdre. Venez donc, o Splendeur de la gloire de Dieu, a) o Sagesse de Dieu, o Force de Dieu: b) changez nos ténébres en lumière; préservez nous des dangers qui nous menacent; soulagez nous dans les difficultés que nous éprouvons; affermissez notre courage, dans les combats qui nous sont livrés; afin qu'après nous avoir tenus comme par la main, et conduits selon votre volonté dans cette carriere passagère que nous avons à parcourir ici bas, vous nous receviez un jour dans la cité permanente, dont vous êtes le fondateur et l'architecte. c)

*

a) Hebr. I. 3. b) 1 Cor. I. 24.
c) Pf. LXXII. v. 24. Hebr. XI. 10.

*

S. Bernard. de advent. Dom. Serm. I. III. IV. V. VII.

ARTICLE II.

La fete de la conception de la très Sainte Vierge.

Réflexions.

I.

„ Les premieres faveurs du ciel furent „ pour la très Sainte Vierge. Dieu lui ré- „ ſerva un privilége véritablement digne „ d'un fils qui l'aimoit infiniment: et qui „ étant infiniment ſage, infiniment bon, „ infiniment puiſſant, devoit ſe choiſir une „ mere, et la former à ſon gré. Il voulut „ que la rédemption lui fut appliquée, par „ manière de remede préſervatif: afin que „ le péché, qui comme un venin mortel „ couloit ſur tous les hommes de généra- „ tion en génération, ne pût parvenir jus- „ qu'à elle. Elle fut rachetée d'une manie- „ re ſi excellente, que le torrent de l'ini- „ quité originelle, qui rouloit ſes flots avec „ impétuoſité, et qui couvroit de ſes on- „ des empoiſonnées toutes les autres filles „ d'Adam, venant à celle-ci pour desho- „ norer ſa conception, n'oſa paſſer outre, „ et ſ'arrêta comme le Jourdain, et pour „ les mêmes raiſons que le Jourdain, au „ temps de Joſué. Ce fleuve interrompit „ ſon cours, comme par reſpect, à la vue „ *de l'arche* d'alliance: et le péché originel,

„à la vue du vrai tabernacle de l'alliance „éternelle, dont il sembloit redouter la „présence. C'est ainsi que le Seigneur, en „éloignant de sa glorieuse mere toute sor„te de souillure et de servitude, lui don„na les avantages des deux états de la na„ture humaine; car elle eut l'innocence „que le premier Adam avoit perdue, et „elle participa à la rédemption du second „Adam d'une manière excellente... Cet„te divine mere fut donc rachetée, com„me il convenoit à son fils, pour qui seul „elle étoit créée, et dont elle étoit la bien „aimée. C'est à dire qu'elle fut préservée, „non seulement de la damnation, mais „encore de tout danger de la damnation; „ayant reçu, avec la grace et la perfection „de la grace, l'assurance de ne jamais la „perdre." a)

Marie préservée du péché originel, a encore reçu le privilege spécial d'éviter durant tout le cours de sa vie toute faute même vénielle: b) et élevée par la grace bien audessus de la loi sous laquelle elle avoit pris naissance, elle a voué à Dieu la virginité qu'elle a toujours conservée sans tache: Vierge, avant d'être mere: Vierge,

a) S. François de Sales: *Traité de l'amour de Dieu* l. 2. c. 6. Conc. Trid. Sess. V. Decret: *de Peccato originali.*

b) Conc. Trid. Sess. VI. Can. XXIII.

étant mere: toujours Vierge, après avoir été mere.

II.

Telles ſont les bénédictions dont un fils plein d'amour ſ'eſt plu à prévenir celle qu'il avoit choiſie pour ſa mere; la regardant „Comme le jardin de délices qui de„voit porter le fruit de vie, il ſ'eſt hâté „d'y faire fleurir toutes ſortes de perfec„tions: afin que parée de l'or de la charité, „et embellie par la variété admirable des „vertus, elle pût ſ'aſſeoir à ſa droite, com„me la Reine a).... C'eſt bien à juſte titre „qu'on la compare à une belle aurore, qui „depuis qu'elle a commencé à poindre, „augmente continuellement en clarté, jus„qu'au grand jour." b)

Ainſi Marie eſt le chef d'œuvre de la grace: le Fils unique de Dieu, qui vouloit prendre dans ſon ſein un corps formé de ſa propre ſubſtance, ſ'eſt plu à lui prodiguer toute la plénitude de la grace. Comme il n'y a aucune créature qui égale Marie en dignité: il n'y en a aucune qui l'égale en ſainteté; ni les prophêtes, ni les apôtres, ni les martyrs, ni les patriarches, ni les anges, ni les thrônes, ni les dominations, ni les ſéraphins: non, parmi toutes les choſes créées, viſibles ou inviſibles, on n'a

a) Pſ. XLIV. v. 10. b) S. François de Sales. ibid.

jamais rien trouvé, on ne trouvera jamais rien de si grand, rien de si parfait que Marie; comme la maternité divine la met au-dessus de tout ce qui n'est pas Dieu: l'excellence de ses mérites s'éleve, l'éclat de sa sainteté brille au-dessus de tous les Saints, et de tous les chœurs des Anges.

III.

Béniſſons le Seigneur notre Dieu, et remercions le des glorieuſes prérogatives qu'il lui a plu d'accorder à Marie: des faveurs incomparables dont il lui a plu de la combler.

Rendons fidelement à Marie le culte qui lui eſt du: culte ſupérieur à celui par lequel nous honorons les Anges et les Saints, dont Marie eſt la Reine: mais culte eſſentiellement différent de celui qui n'appartient qu'à Dieu ſeul. Dieu ſeul peut et doit être adoré: parcequ'il eſt ſeul la ſource et le diſpenſateur de toute grace excellente, et de tout don parfait; parcequ'il eſt ſeul le premier principe et la fin derniere de tous les êtres qu'il a tirés du néant, d'où il a tiré Marie, qui pour avoir été élevée à un ſi haut dégré de perfection, n'en eſt pas moins une pure créature; et afin que cette auguſte Vierge agrée nos hommages, efforçons nous d'imiter ſes vertus.

La plus pure et la plus parfaite des créatures a conſtamment pratiqué, l'humilité la plus profonde, au comble des honneurs, et une patience inaltérable, au milieu des plus rudes épreuves.

L'Archange Gabriel annonce à Marie qu'elle va devenir mere de Dieu: une ſi haute deſtinée n'enfle point ſon cœur: elle répond: *Je ſuis la ſervante du Seigneur.* Elizabeth dit à Marie: *D'où me vient cet honneur, que la mere de mon Seigneur vienne vers moi?* Elle répond: *Mon ame glorifie le Seigneur, et mon eſprit eſt ravi de joie en Dieu mon Sauveur: parcequ'il a regardé la baſſeſſe de ſa ſervante.* a) Et devenue par l'opération de l'Eſprit ſaint mere de Dieu, en demeurant Vierge, elle ſe ſoumet aux purifications légales, comme ſi elle eût contracté des ſouillures dans ſon enfantement. b)

Marie partage toutes les perſécutions auxquelles Jéſus Chriſt eſt en but, durant ſa vie mortelle: elle fuit avec lui en Egypte, pour le ſoustraire aux fureurs d'Hérode: c) elle compatit à toutes les fatigues qu'il ſupporte, à toutes les contradictions qu'il éprouve, durant le cours de ſa miſſion: elle le ſuit au Calvaire: et y endure le plus cruel des martyres, ſe tenant auprès de la croix. d)

---

a) Luc. I. 38... 43... 46. 47. 48. b) Luc. C. II.
c) *Matth. II.* 13. 14. d) Joan. XIX. 25.

Soyons humbles, a) à l'exemple de Marie, ſoyons, à ſon exemple, patiens dans les tribulations. b)

Souvenons nous enfin que Jéſus crucifié, *voyant ſa mere, et auprès d'elle le diſciple qu'il aimoit, dit à ſa mere: Femme, voilà votre fils: dit en ſuite au diſciple: Voilà votre mere.* c) En prononçant ces paroles, Jéſus nous a donné à tous Marie pour mere: ayons toujours pour une ſi auguſte mere le reſpect le plus profond; mettons toujours en elle une confiance filiale. Nous recueillerons de ce reſpect, de cette confiance, les fruits les plus précieux: nous verrons ſ'accomplir en nous, dans le ſens le plus relevé, cette parole du Sage: *Celui qui honore ſa mere, eſt comme un homme qui amaſſe un tréſor.* d)

PRIERE.

Vierge immaculée, bienaimée du Père celeſte, mere de Dieu le Fils, épouſe de l'Eſprit ſaint: vous que votre Fils adorable nous a donnée pour mere, vous êtes bénie du Seigneur Dieu Très haut plusque toutes les femmes, qui ont paru et paroitront jamais ſur la terre. e) Nous reconnoiſſons l'impuiſſance où nous ſommes de vous louer, de vous honorer dignement. Ne dédaignez

a) 1 Petr. III. 8. b) Rom. XII. 12. c) Joan. XIX. 26. 27. d) Eccli. III. 5. e) Judith. XIII. 23.

pas néanmoins de reçevoir nos foibles hommages, quelque peu proportionnés qu'ils ſoient à l'excellence de vos mérites: ne dédaignez pas d'exaucer nos vœux. Accordez nous votre puiſſante protection auprès de celui qui, étant votre créateur, a voulu naitre de vous; par vous, nous eſpérons la rémiſſion de nos péchés: par vous, nous eſpérons les récompenſes éternelles: ne ceſſez de prier pour nous Jéſus Chriſt votre Fils, notre Seigneur et notre Dieu; afin d'obtenir de ſa bonté infinie, que nous puiſſions trouver miſéricorde au jour du jugement: et être admis à la poſſeſſion des biens ineffables, que ce grand Dieu notre Sauveur a préparés pour ceux qui l'aiment. a)

*

ARTICLE III.

La fete de la Nativite de Notre Seigneur Jesus Christ, dite la fete de Noel.

Réflexions.

I.

Celui dont nous célébrons en ce jour ſolemnel la naiſſance ſelon la chair, eſt Dieu et homme tout enſemble.

---

a) 1 Cor. II. 9.

*

S. Petr. Chryſol. Serm. 143. S. Joan. Chryſ. *apud Metaphraſt.* S. Greg. Magn. Expoſ. in Lib. Reg. S. Ambroſ. Lib. 2. in Luc. S. Aug. Serm. XVIII. *de Sanctis.*

La nature divine infiniment parfaite, une nature humaine exempte de toute tache, ſont réunies d'une maniere indiſſoluble, en la ſeule perſonne du Fils unique de Dieu: c'eſt ainſi que le Verbe qui étoit au commencement, qui étoit en Dieu, qui étoit Dieu, a été fait chair, et qu'il a habité parmi nous. a) Tel eſt l'enfant qui eſt ſorti du ſein de Marie: tel eſt le Sauveur dont un Ange a annoncé la naiſſance aux bergers, qui paſſoient la nuit aux environs de Bethléhem, veillant tour à tour à la garde de leur troupeau. b)

Ce Sauveur Dieu, né de Dieu le Pere avant tous les ſiecles, conſubſtantiel au Pere qui l'engendre de toute éternité: nait dans le temps d'une Vierge, dans le ſein de laquelle il ſ'eſt revêtu de la nature de ſerviteur, c) en prenant un corps et une ame ſemblables aux notres. Il a dit de lui même: *N'eſt-ce pas moi qui remplis le Ciel et la terre?* d) et aujourdhui, ayant été fait chair, il a été enveloppé de langes, et couché dans une crêche. e) Le Prophête a dit de lui: *Vous êtes Dieu de toute éternité, et pour toute l'éternité:* f) Et voilà qu'il eſt devenu enfant d'un jour.

Alliant en lui la divinité avec l'humanité, ce qu'il y a de plus élevé avec ce qui

a) Joan. I. 1...14. b) Luc. II. 8-11. c) Phil. II. 7. d) *Jerem. XXIII.* 24. e) Luc. II. 7. f) *Pſ. LXXXIX. v. 2.*

l'eſt le moins: dans les deux natures qu'il réunit en ſa perſonne qui eſt celle du Fils unique de Dieu, il eſt toujours le même Fils unique de Dieu; il prend ce qui eſt de l'homme: mais il ne perd point ce qui lui eſt propre; il s'anéantit en ſe rendant ſemblable aux hommes: a) mais la divinité qui lui eſt commune avec le Père, et l'Eſprit Saint, n'en ſouffre aucun préjudice: la nature de Serviteur ne fait rien perdre à la nature de Dieu; le Verbe eſt fait chair, ce qu'il n'étoit pas: mais il demeure ce qu'il étoit; il nait homme dans le monde, longtemps après avoir créé le monde: et il eſt toujours Dieu de toute éternité; il eſt Dieu et homme tout enſemble.

L'Homme-Dieu ne devoit pas naitre comme un pur homme: tout dans ſa naiſſance eſt audeſſus de la nature. Ce qu'on n'avoit jamais oui dire, ce qui n'étoit jamais arrivé, ce qui n'arrivera jamais durant toute la ſuite des ſiecles, a eu lieu dans la naiſſance de Jéſus Chriſt. La virginité de ſa mere n'a point mis d'obſtacle à ſa fécondité: la fécondité de ſa mere n'a porté aucun préjudice à ſa virginité. La mere de l'Homme-Dieu eſt toujours Vierge; c'eſt de la propre ſubſtance de Marie que le corps de Jéſus a été formé: mais il en a été formé par la *ſeule opération* de l'Eſprit Saint: elle a tou-

a) *Philip. II. 7.*

jours été vraie cette parole de Marie à l'Archange Gabriel: *Je ne connois point d'homme;* a) Marie a conçu étant Vierge, elle a enfanté étant Vierge: le fruit béni de ſes entrailles n'a point ouvert, mais conſacré le temple de ſa virginité; et après avoir mis au monde ſon Fils, elle eſt toujours demeurée Vierge.

Admirable nativité, chef d'œuvre de la puiſſance, de la ſageſſe, de la charité du Dieu trois fois ſaint, qui pourra jamais parler dignement de vous?

II.

Que c'eſt à juſte titre, que l'Ange annonçant aux bergers la naiſſance du Sauveur, leur a dit qu'elle devoit être le ſujet d'une joie univerſelle! b) Non, perſonne n'eſt exclus de prendre part à la ſainte allégreſſe, que doit inſpirer un myſtere ſi conſolant. Que les malades ſe réjouiſſent: un grand médecin vient pour leur procurer la guériſon. Que les captifs ſe réjouiſſent: un charitable rédempteur vient pour les racheter. Que ceux qui ſont dans l'égarement ſe réjouiſſent: celui qui prend naiſſance eſt le guide et la voie: quiconque le ſuit marche en ſureté. Que ceux qui ſont dans les ténebres ſe réjouiſſent: celui qui prend naiſſance eſt *la lumiere* du monde. c) Que les

a) Luc. I. 34. b) Luc. II. 10. c) Joan. VIII. 12.

morts eux mêmes se réjouissent: celui qui prend naissance vient détruire cette mort ennemie, qui est entrée dans le monde par le péché. a)

Que le pécheur se réjouisse: Jésus naissant l'invite à recevoir le pardon. Non, pécheur, ne vous livrez point à la crainte et à l'épouvante, parceque Dieu vient: il ne vient pas aujourd'hui pour juger le monde: mais afin que le monde soit sauvé par lui; b) il vient chercher et sauver ce qui étoit perdu; c) il vient appeller les pécheurs à la pénitence. d) Quelqu'énormes, quelque multipliées que puissent être les prévarications que la conscience vous reproche, ne perdez point l'espoir, ne perdez point la confiance: mais livrez vous à une sainte joie: en considérant que la bonté de Jésus surpasse de beaucoup toute la multitude, toute l'énormité de vos crimes. Quelqu'anciennes que puissent être les habitudes vicieuses dans lesquelles vous croupissez: ne perdez point l'espoir, ne perdez point la confiance: mais livrez vous à une sainte joie: en considérant qu'il n'y a aucune maladie de l'ame, quelque dangereuse, quelqu'invétérée qu'on la suppose, qui soit plus forte que l'onction de la miséricorde de Jésus. Et quoique vous ne puissiez vous dissi-

a) 1 Cor. XV. 26. Rom. V. 12. b) Joan. III. 17. c) Luc. XIX. 10. d) Luc. V. 32.

muler que vous n'avez que trop mérité la damnation éternelle: ne perdez point l'éſpoir, ne perdez point la confiance: mais livrez vous à une ſainte joie: en conſidérant que celui qui prend naiſſance, a marqué dans la maiſon de ſon Pere des demeures aux vrais pénitens.

Que le juſte ſe réjouiſſe: c'eſt par les mérites de Jéſus naiſſant qu'il obtiendra la palme; c'eſt de ſa main qu'il la recevra. O vous qui désabuſés par le ſecours de la grace des illuſions du ſiecle préſent, ſoupirez ſans ceſſe après les biens ſeuls véritables, portez tous vos déſirs vers le Ciel, et marchez avec courage dans le chemin qui y conduit, tréſſaillez d'allégreſſe: celui qui prend naiſſance veut vous accorder une magnifique récompenſe; il vient ſur la terre, pour vous mériter la *couronne de juſtice*, qu'il deſtine à *ceux qui auront aimé ſon avénement.* a)

III.

Jéſus Chriſt Notre Seigneur étoit maître ſansdoute de choiſir à ſon gré le lieu de ſa naiſſance dans le temps. L'univers, avec tout ce qu'il renferme, eſt à lui: b) et c'eſt dans une étable qu'il a voulu naitre ſelon la chair. Le Pere céleſte l'introduiſant dans le monde, ordonne à ſes Anges de l'adorer: c)

a) 2 Tim. IV. 8. b) Pſ. XLIX, v. 12.
c) *Hebr. I. 6.*

et il n'a voulu avoir d'autre berceau qu'une crêche. Il ne s'eſt pas contenté de ſe rendre ſemblable aux hommes, [a] et d'habiter parmi eux: [b] il a voulu, en converſant avec les hommes, [c] n'avoir pas où repoſer ſa tête. [d] Il s'eſt rendu pauvre pour l'amour de nous, lui qui étoit riche: afin que nous devinſſions riches par ſa pauvreté. [e] Les richeſſes qu'il nous procure par ſes anéantiſſemens et ſon indigence, ſont la ſcience de la piété, l'abſolution des péchés, la juſtice, la ſainteté: et, dès ſon entrée dans le monde, il veut nous faire comprendre que ces richeſſes ſont les ſeules véritables. Il nous inſtruit par ſes exemples, avant de le faire par ſes leçons. Qu'il eſt éloquent le ſilence que l'Enfant-Dieu garde dans ſa crêche! Par l'état même où il ſe réduit, il réprouve déja la fauſſe gloire du monde et la vanité du ſiecle. Il condamne tout attachement déréglé aux honneurs, aux plaiſirs, aux richeſſes de la terre. Il enſeigne que la poſſeſſion de ces prétendus biens ne met que trop ſouvent le ſalut en danger. Il ménage à ceux qui naiſſent et vivent pauvres, de puiſſans motifs de conſolation, dans la reſſemblance que la pauvreté leur donne avec leur adorable Chef: et dans la plus grande facilité

a) Philip. II. 7. *b)* Joan. I. 14. *c)* Baruch. III. 38. *d)* Matth. VIII. 20. *e)* 2 Cor. VIII. 9.

qu'elle leur procure, s'ils sçavent bien user de ce moyen, pour opérer leur sanctification. Il canonise la pauvreté volontaire, ce sacrifice généreux de tout ce qu'on possède ici bas, pour marcher pauvre à la suite d'un Dieu pauvre. Il se tait! Mais l'étable où il est né: mais la crêche où il est couché, mais les pauvres langes dont il est couvert: annoncent déjà hautement ce qu'il doit prêcher un jour: *Apprenez de moi que je suis doux et humble de coeur.* a) *Que serviroit à l'homme de gagner tout le monde, et de perdre son ame? Ou par quel échange pourra-t-il la racheter?* b) *Je vous le dis en verité: un riche entrera difficilement dans le Royaume des Cieux.* c) *Vous êtes bien heureux, vous qui êtes pauvres: parceque le Royaume de Dieu est à vous.* d) *Si vous voulez être parfait, allez vendre ce que vous avez, et le donnez aux pauvres: et vous aurez un trésor dans le Ciel; puis venez, et me suivez.* e)

Efforçons nous, chacun dans notre état, et selon notre vocation, de régler notre conduite sur ces divins enseignemens. Mais tous, dans quelque rang qu'il ait plu à la divine providence de nous placer, pratiquons fidelement l'humilité de cœur: elle est la base et la gardienne de toutes les vertus; elle est nécessaire dans toutes les con-

a) Matth. XI. 29. b) ibid. XVI. 26. c) Matth. XIX. 23. d) Luc. VI. 20. e) Matth. XIX. 21.

ditions; elle ſeule peut procurer à nos ames le véritable repos. a) et ſi l'amour déréglé de nous mêmes fait ſentir ſes orgueilleuſes ſaillies: pour les réprimer et les vaincre, conſidérons de l'œil de la foi, l'Enfant-Dieu dans ſa crêche: comment l'homme pourroit-il chercher ſa propre gloire, quand il voit ſon Dieu ſe rabaiſſer lui même? b) Et lorsque la ſouveraine Majeſté ſ'anéantit: comment le vers de terre pourroit-il encore ſ'enfler et ſ'enorgueillir?

PRIERE.

Mon Sauveur Jéſus, je vous adore du plus profond de mon cœur: vous êtes *Dieu avec nous.* c) Je crois fermement qu'en vous, il n'y a qu'une ſeule perſonne, et deux natures: la ſeule perſonne du Fils unique de Dieu: la nature divine et la nature humaine; la véritable divinité par laquelle, avant tous les ſiecles, vous êtes égal au Père, dans la nature de Dieu: la véritable humanité par laquelle, dans la plénitude des temps, vous vous êtes uni à l'homme, en prenant la nature de ſerviteur. C'eſt afin de nous élever jusqu'à vous, que vous vous êtes ainſi abbaiſſé jusqu'à nous. Vous avez participé à la chair et au ſang, d) afin de *nous* faire participer à votre divinité: étant

a) *Matth. XIX.* 21. b) Philip. II. 8.
c) *Matth. I.* 23. d) Hebr. II. 14.

Dieu, vous avez été fait homme, afin que l'homme devînt Dieu!

En ce jour si saint, si solemnel, où votre Eglise célébre l'accomplissement de cet ineffable mystere, il me semble vous entendre dire: O vous pour qui je suis descendu du Ciel: vous qui dans le baptême, étant nés de nouveau de l'eau et du Saint Esprit, avez été revêtus de moimême: a) vous qui portez mon nom: reconnoissez votre dignité; et ayant été rendus participans de la nature divine, n'allez pas vous avilir par le déréglement de vos œuvres; considérez, et ne le perdez jamais de vue, de quel chef et de quel corps vous êtes membre.

Ces paroles me pénetrent de confusion, et de douleur. Hélas! que je l'ai mal reconnue, cette dignité si éminente à laquelle il vous a plu de m'élever! Que j'ai souvent oublié de quel chef, et de quel corps j'étois membre! Jusqu'à quel point ne me suis-je pas avili par mes désobéissances à votre sainte loi! Combien je suis loin de vous, pour avoir effacé en moi les traits de votre ressemblance!

Seigneur, souvenez vous de vos miséricordes: b) ce grand jour les sollicite en ma faveur: marquez le, par un effet signalé de votre *clémence:* venez prendre naissance *en moi, et me* communiquer une vie

a) *Joan. III. 5. Gal. III. 27.* b) Ps. XXIV. v. 6.

nouvelle; ne ſouffrez pas que je ſois plus longtemps un membre corrompu, ſous un chef ſi ſaint: *Gueriſſez moi, Seigneur, et je ſerai gueri: ſauvez moi: et je ſerai ſauvé:* a) rompez tous les liens qui m'attachent encore à ce qui peut vous déplaire: et m'affranchiſſant pour toujours du honteux eſclavage de mes paſſions, fixez moi dans l'heureux état de la ſainte liberté de vos enfans. b)

*

ARTICLE IV.

La fete de Saint Etienne Premier Martyr.

Réflexions.

I.

Saint Etienne qui le premier a eu la gloire de répandre ſon ſang pour le nom de Jeſus Chriſt, fut élu par les diſciples premier Lévite de la nouvelle alliance. a) L'Ecrivain ſacré lui rend le témoignage, qu'il étoit dès lors plein de foi, et du Saint Eſprit. b)

a) Jerem. XVII. 14. b) Joan. VIII. 36.

*

S. Leo de Nativ. Dom. Serm. I. & VII. S. Aug. Serm. XIII. *de Tempore.* Tract. XXIII. in Joan. Confeſſ. L. VII. c. 10. S. Bernard. in Vigil. Nat. Dom. Serm. I. III. IV. in die Nat. Dom. Serm. I.

a) *Act. VI.* 5. b) ibid.

Mais ces dons ineffables qu'il avoit reçus d'enhaut, parurent encore d'une maniere plus frappante après ſon élection, et jetterent un plus grand éclat. A peine les Apôtres, pour le promouvoir à l'ordre du Diaconat, lui eurent-ils impoſé les mains, en prononçant ſur lui les paroles ſacrées, a) qu'on le vit faire *de grands prodiges et de grands miracles parmi le peuple*, b) et prêcher Jéſus Chriſt avec une force invincible. En vain quelques membres de différentes Synagogues entreprenoient-ils de diſputer avec lui: *Ils ne pouvoient réſiſter à la Sageſſe, et à l'Eſprit qui parloit par ſa bouche.* c)

Ces étonnans ſuccès du miniſtere d'Etienne aigrirent la haine de ſes adverſaires: honteux de ſe voir vaincus, ils ont recours à la violence; ils émeuvent le Peuple, les Sénateurs, les Docteurs de la Loi: et ſe jettant ſur le ſaint Diacre, ſe ſaiſiſſent de lui, pour le traduire devant le Conſeil; ils y produiſent de faux témoins qui dépoſent contre lui, en diſant: *Cet homme ne ceſſe de parler contre le lieu ſaint, et contre la loi: car nous lui avons oui dire que Jéſus de Nazareth détruira ce lieuci, et changera les ordonnances que Moyſe nous a laiſſées.* d) Cependant tous ceux qui étoient aſſis dans le Conſeil, avoient les yeux ſur Etienne; et ſon viſage leur parut comme celui d'un Ange. e)

a) Act. VI. 6. b) *ibid.* v. 8. c) ibid. v. 9. 10.
d) *ibid. v. 12. 13. 14.* e) ibid. v. 15.

Le Grand Pretre interroge le saint Diacre sur les dépositions faites contre lui. Etienne prend la parole, non pour se disculper: mais pour instruire ses accusateurs et ses juges. Il prononce en leur présence un discours sublime, dans lequel après leur avoir présenté en raccourci le plus admirable tableau de l'histoire du Peuple de Dieu, il finit par leur reprocher d'avoir été les meurtriers du Juste par excellence, comme leurs pères l'avoient été des Prophêtes qui leur avoient annoncé l'avénement de ce Juste. a)

Jésus à qui le saint Lévite rendoit un témoignage si éclatant, le fortifie contre la mort qui l'attendoit, par la vision la plus consolante. *Etienne... vit la gloire de Dieu, et Jésus debout à la droite de Dieu; et il dit: je vois les Cieux ouverts, et le Fils de l'homme qui est debout à la droite de Dieu.* b) Ces dernieres paroles mirent le comble à la fureur des accusateurs, des témoins, et des juges: ils jettent de grands cris, se bouchent les oreilles, grincent des dents, et trainent Etienne hors de la ville pour le lapider. c)

Pendant son supplice, le premier des Martyrs prie, et dit: *Seigneur Jésus, recevez mon esprit:* d) comme Jésus Christ lui même avoit dit sur la croix: *Mon Père, je*

a) *Act. VII.* 1-53. b) ibid. v. 55. c) ibid. v. 54-57. d) ibid. v. 58.

remets mon eſprit entre vos mains. a) Et parceque ce divin Sauveur avoit prié pour ſes bourreaux, en diſant: *Mon Pere pardonnez leur: car ils ne ſçavent ce qu'ils font:* b) Etienne fléchit les Genoux, crie à haute voix: *Seigneur ne leur imputez point ce péché; et après cette parole, il s'endormit dans le Seigneur:* c) laiſſant à tous les ſiecles pour dernier exemple, celui du pardon des injures, et de l'amour des ennemis.

II.

Le pardon des injures eſt un précepte indiſpenſable: Dieu l'avoit impoſé à l'Ancien Peuple: il lui avoit dit: *Ne cherchez pas à vous venger: ne conſervez point de reſſentiment de l'injure qui vous a été faite.... je ſuis le Seigneur.* d)

Cette loi de charité ne fait pas moins partie de la morale Evangélique: et pour nous montrer combien le Pere céleſte attache d'importance à ſon obſervation, Jéſus Chriſt nous a déclaré qu'il faiſoit dépendre le pardon que nous avons tant de beſoin d'obtenir de lui, de notre fidélité à pardonner nous mêmes à ceux qui nous auroient offenſés. *Si vous pardonnez aux hommes,* a dit ce Dieu Sauveur, *les fautes qu'ils au-*

a) Luc. XXIII. 46. b) Luc. XXIII. 34.
c) Act. VII. 59. d) Lev. XIX. 18.

ront faites contre vous, votre Pere céleſte vous pardonnera auſſi les votres: mais ſi vous ne pardonnez point aux hommes: ſi chacun de vous ne pardonne à ſon frere, du fond du cœur: votre Pere céleſte ne vous pardonnera pas non plus vos péchés. a) *Remettez, et on vous remettra.... car on ſe ſervira envers vous de la même meſure, dont vous vous ſerez ſervis envers les autres.* b)

Notre divin Sauveur a même voulu que nous fiſſions la profeſſion la plus ſolemnelle de nous ſoumettre à cet ordre de la juſtice divine; et c'eſt pour cela que dans l'admirable formule de priere qu'il nous a enſeignée, il a inſéré cette demande: *Remettez nous nos dettes, comme nous remettons à ceux qui nous doivent.* c) Comment ceux qui nourriſſent dans leur ame le ſentiment de la haine, et le déſir de la vengeance, peuvent-ils adreſſer ces paroles au Dieu qui ſonde les cœurs et les reins? d) Comment ne voyent-ils pas qu'en les prononçant avec des diſpoſitions ſi contraires à la volonté de celui dont-ils implorent la clémence, ils ſe condamnent par leur propre bouche, et s'excluent eux mêmes du pardon, au lieu d'attirer ſur eux la divine miſéricorde? Comment ne comprennent-ils pas que le mauvais levain qu'ils conſervent dans leur

a) Matth. VI. 14. 15. XVIII. 35. b) Luc. VI. 37. 38. c) Matth. VI. 12. d) Pſ. VII. v. 10.

cœur change la demande qu'ils énoncent, en une terrible imprécation contre eux mêmes? Vous demandez à Dieu qu'il vous pardonne, comme vous pardonnez: vous lui demandez donc qu'il vous puniſſe: puiſque rien ne lui eſt caché; et qu'il voit que vous ne pardonnez point!

Heureux au contraire ceux qui ayant à ſe plaindre du prochain, ne cherchent point à ſe venger de l'injure qui leur a été faite; n'en conſervent point de reſſentiment: mais pardonnent à leur frere, du fond du cœur! Ils pourront dire à Dieu avec une humble confiance: Seigneur, pardonnez nous, comme nous pardonnons: et le Pere céleſte qui eſt fidele en toutes ſes paroles, a) leur remettra leurs iniquités.

Gardons nous donc bien de jamais nous permettre aucune animoſité contre ceux qui nous contriſteroient, ou nous feroient quelque tort: mais empreſſons nous, hatons nous de leur pardonner: et en le faiſant, ne penſons point que nous leur rendions un grand ſervice, que nous leur accordions un bienfait ſignalé: ce ſont nos propres intérêts que nous prenons; c'eſt pour nous mêmes que nous travaillons; c'eſt à nous mêmes que revient le profit de cette conduite; *puiſqu'elle* nous concilie la

a) *Pſ. CXLIV. v. 13.*

bienveillance du Seigneur; qu'elle nous le rend propice; quelle l'engage à nous accorder la rémiſſion de nos fautes. Eh qu'aurons nous jamais à pardonner au prochain, qui puiſſe entrer en comparaiſon avec ce que nous avons beſoin que le Seigneur daigne nous pardonner?

III.

Au pardon des injures joignons l'amour des ennemis: car il ne ſuffit pas aux Chrétiens de ne rendre à perſonne le mal pour le mal; a) de ne point ſe venger eux mêmes; b) de pardonner, du fond du cœur, les torts qu'ils ont ſoufferts: il faut encore qu'ils aiment leurs ennemis; Jéſus Chriſt nous a fait de cet amour un précepte formel: *Je vous dis: Aimez vos ennemis.* c)

Que ce précepte eſt mal obſervé dans le monde! Qu'il y eſt méconnu! Ecoutez le mondain: il vous dira: ſi quelqu'un me hait, ſa vue même me devient inſupportable. Dès que quelqu'un m'a manqué, je ne l'aborde plus: la haine des ennemis eſt la paſſion des ames élevées: le ſentiment contraire avilit et dégrade. C'eſt ainſi que le monde aveuglé par l'Eſprit de ténebres qui le tient tout entier ſous ſon empire, d) préfère les vices aux vertus; appelle vice ce

a) Rom. XII. 17. b) ibid. v. 19. c) Matth. v. 44. d) 1 Joan. V. 19.

qui eſt vertu; donne le nom de vertu à ce qui eſt vice; dit que le mal eſt bien, et que le bien eſt mal. a)

Mais quelle élévation d'ame peut-il donc y avoir à céder à ſes paſſions, et à ſe laiſſer entrainer par leurs mouvemens déréglés? La véritable grandeur de l'homme ne conſiſte-t-elle pas au contraire à ne ſe pas laiſſer vaincre par le mal, mais à vaincre le mal par le bien? b) N'eſt-ce donc pas avec raiſon que le Sage a dit: *L'homme qui réprime ſa colere, vaut mieux que l'homme le plus fort; et celui qui eſt maitre de ſon eſprit, eſt préférable à celui qui prend des villes?* c) Et que peut-il y avoir de moins magnanime que de n'aimer que ceux qui nous aiment, et rendre haine pour haine à ceux qui nous haiſſent? Auſſi Jéſus Chriſt range-t-il ceux qui tiennent une conduite ſi baſſe et ſi abjecte, dans la claſſe des Publicains et des Payens. *Si vous n'aimez que ceux qui vous aiment, quelle récompenſe en aurez vous? Les Publicains ne le font-ils pas? Et ſi vous ne ſaluez que vos freres, que faites vous de particulier? Les Payens ne le font-ils pas?* d)

Qui ne voit au contraire combien l'homme s'élève, lorsque ſurmontant toutes les répugnances de la nature, il aime celui qui

a) Iſai. V. 20. b) Rom. XII. 21. c) Prov. XVI. 32. d) *Matth.* V. 46. 47.

ſe hait; ne répond à la haine que par la charité; ne ſe venge des injures que par de bons offices et des bienfaits; donne à manger à ſon ennemi, ſ'il a faim; lui donne à boire, ſ'il a ſoif? a) Jéſus Chriſt nous a montré le haut dégré de gloire auquel parviennent ceux qui ſont fideles à obſerver ce ſublime commandement: ils ſont les vrais enfans du Pere céleſte, et les imitateurs de ſa perfection: *Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haiſſent, et priez pour ceux qui vous perſécutent et qui vous calomnient: afin que vous ſoyez les enfans de votre Pere qui eſt dans le Ciel, qui fait lever ſon ſoleil ſur les bons et les méchans, et qui fait pleuvoir en faveur des juſtes et des injuſtes.... Soyez parfaits, comme votre Pere céleſte eſt parfait:* b) à quel plus grand honneur l'homme peut-il prétendre?

PRIERE.

Seigneur Jéſus, qui du plus haut des Cieux où votre thrône eſt placé, pour les ſiecles des ſiecles, à la droite de la Majeſté: c) avez fortifié le premier des Martyrs, dans le rude combat qu'il a ſoutenu pour la gloire de votre nom, et lui avez donné la victoire: aidez notre foibleſſe, et faites par votre grace que nous nous efforcions de

a) *Rom. XII. 20.* b) Matth. V. 44-48.
c) *Hebr. I. 3... 8.*

marcher sur les traces de ce héros de notre Sainte Religion. C'est surtout par la pratique de la charité qu'Etienne a mérité la couronne: il vous a aimé, jusqu'à mourir pour vous: il a aimé le prochain, jusqu'à vous prier d'accorder le pardon à ceux qui lui donnoient la mort: nous vous conjurons, par les mérites et l'interceſſion de ce grand saint, de répandre la charité dans nos cœurs: a) afin que vous aimant par deſſus toutes choſes, et pour vous même; aimant nos amis en vous, et nos ennemis pour vous, nous puiſſions obtenir le pardon de toutes nos fautes, et chanter éternellement vos miſéricordes. b)

*

ARTICLE V.

La fete de Saint Jean Apotre et Evangeliste.

Réflexions.

I.

Appellé par Jéſus Chriſt, Saint Jean quitte auſſitôt ſon pere et ſes filets, pour

a) Rom. V. 5. b) Pſ. LXXXIII. v. 5. LXXXVIII. v. 1.

*

S. Aug. Serm. II. de S. Steph. S. Fulg. Ep. Serm. de S. Steph. *S. Joan. Chryſ.* Hom. XXVII. in Geneſ. *et Serm. de amore in perſequentes.* S. Ambroſ. *Lib. de Sancto Joſeph.* S. Greg. Mag. Hom. XXVII. *Evang.*

marcher à la ſuite du Sauveur. a) Vierge au moment de ſa vocation, il a toujours gardé la virginité; et c'eſt à la pratique de cette belle vertu, qu'il doit l'amour de préférence dont le Seigneur l'a honoré.

L'Apôtre bien aimé eſt un des trois à qui ſeuls Jéſus Chriſt permet de l'accompagner: d'abord, lorsqu'il ſe rend à la maiſon du Chef de la Synagogue, dont il alloit réſuſciter la fille: b) enſuite, lorsqu'il monte ſur la montagne, où il manifeſta ſa gloire, en ſe transfigurant; où Moyſe et Elie parurent à ſes cotés, pour témoigner qu'il étoit celui qu'avoient annoncé la loi et les Prophêtes; et où une voix qui ſortoit de la nuée lumineuſe, fit entendre ces paroles: *C'eſt ici mon Fils bien aimé en qui j'ai mis toute mon affection; écoutez le:* c) enfin, lorsqu'étant au jardin des olives, il ſe retire à l'écart pour prier, et ſouffrir les angoiſſes de la douloureuſe agonie à laquelle il a voulu ſe réduire lui même d)

Mais ce fut ſurtout à la derniere cêne, et ſur le Calvaire, que S. Jean reçut les marques les plus touchantes de la prédilection du Seigneur.

A la derniere cêne que Jéſus Chriſt ait célébrée, et de laquelle il diſoit à ſes Apô-

a) Marc. I. 19. 20. b) Marc. V. 37-42.
c) Matth. XVII. 1-5. d) Joan. XVIII. 1. Luc. XXII. 39. Marc. XIV. 33. 34.

tres: *J'ai ſouhaité avec ardeur de manger cette Pâque avec vous, avant que de ſouffrir:* a) *l'Apôtre que Jéſus aimoit, étoit couché ſur le ſein de Jéſus.* b)

Sur le Calvaire, Jéſus voyant le Diſciple qu'il aimoit, ſeul de tous les Apôtres, auprès de ſa croix, lui confie le depôt précieux qu'il laiſſe dans le monde, ſa ſainte mere: et de quelles expreſſions ſe ſert-il pour lui confier ce dépôt? *Il dit à ſa mere: Femme, voilà votre fils. Il dit enſuite au Diſciple: Voilà votre mere.* c) Ainſi Jéſus choiſit S. Jean pour le remplacer lui même en quelque ſorte: il le donne pour fils à Marie: il lui donne Marie pour mere: quelle faveur tout à la fois, et quel honneur!

II.

Prévenu par ſon divin maitre de tant et de ſi glorieux témoignages d'un amour de préférence, Saint Jean a mis fidelement en pratique la grande leçon qu'il donnoit aux premiers fideles, lorsqu'il leur écrivoit: *Aimons donc Dieu, puisque Dieu nous a aimés le premier.* d)

Ce fut ſurtout après la deſcente de l'Eſprit Saint, qu'il manifeſta l'amour ardent dont il bruloit pour Jéſus, par ſon zele à procurer la gloire de ce Dieu Sauveur.

a) Luc. XXII. 15. b) Joan. XIII. 23. c) ibid. XIX. 26. 27. d) 1 Joan. IV. 19.

Il lui rendit d'abord témoignage en préſence de la Synagogue. Pierre et Jean ſont arrêtés et mis dans les fers, et le lendemain traduits l'un et l'autre devant l'aſſemblée des Princes des Prêtres, des Sénateurs, des Magiſtrats, des Docteurs de la loi; ils entendent ce tribunal leur ſignifier la défenſe *de parler, en quelque maniere que ce fût, ou d'enſeigner au nom de Jéſus.* a) et les deux Apôtres font de concert cette réponſe qui confondit leurs perſécuteurs: *Jugez vous mêmes ſ'il eſt juſte devant Dieu de vous obéir plutôt qu'à Dieu; car nous ne pouvons pas ne point parler des choſes que nous avons vues, et entendues.* b)

L'Apôtre bien aimé confeſſa ſon divin maitre avec le même courage, en préſence des Payens. Rome fut le théatre de ſon martyre: en haine de ſa confeſſion, il fut jetté dans une chaudiere d'huile bouillante: mais il en ſortit plus ſain, et plus fort qu'il n'étoit auparavant: et relégué enſuite dans l'île de Patmos, il y eut d'admirables raviſſemens, au milieu desquels Jéſus Chriſt lui révéla, ſous des figures myſtérieuſes, les deſtinées de ſon Egliſe.

Dieu qui ſçait, quand il lui plait, mettre un terme aux épreuves de ſes ſerviteurs, ayant mis fin à ſon exil: il profita de la liberté qui lui étoit rendue, pour travailler

a) *Act. IV. 18.* b) ibid. v. 19.

avec une application infatigable au progrès de l'Evangile ; il fonda une multitude d'Egliſes, et gouverna toutes celles de l'Aſie.

Etant parvenu dans l'exercice de ce ſaint miniſtere à une extrême vieilleſſe, l'Apôtre bien aimé ſe faiſoit porter par ſes diſciples dans l'aſſemblée des fideles : il avoit ſurtout à cœur de reſſerrer les liens de la charité qui devoit les unir entr'eux : c'eſt pour cela que pouvant à peine prononcer quelques mots, il ne diſoit autre choſe dans ces ſaintes aſſemblées ſinon : *Mes petits enfans, aimez vous les uns les autres :* et les freres n'ayant pu ſ'empêcher de lui en témoigner leur ſurpriſe, et de lui dire : *Maître, pourquoi répétez vous toujours ces mêmes paroles ?* Il leur répondit : *C'eſt parceque c'eſt le précepte du Seigneur.* En effet le Seigneur, ſur le point de quitter le monde, avoit dit à ſes Apôtres, après la derniere cêne : *Je vous fais un commandement nouveau, qui eſt de vous entr'aimer, et de vous aimer les uns les autres, comme je vous ai aimés : c'eſt à cette marque que tout le monde reconnoîtra que vous êtes mes diſciples, ſi vous avez de l'amour les uns pour les autres.* a)

Que de maux diſparoitroient de deſſus la face de la terre, ſi ce précepte du Seigneur y étoit mis en pratique !

a) *Joan. XIII. 34. 35.*

III.

Durant le cours de ſon apoſtolat, le Diſciple bien aimé eut la douleur de voir naitre des héréſies qui attaquoient la divinité de Notre Seigneur Jéſus Chriſt: ce fut pour réfuter leurs auteurs, et venger de leurs blaſphêmes ce dogme ſi eſſentiel contre lequel ils oſoient ſ'élever, qu'il écrivit ſon Evangile. Dans ce livre admirable, il prend, comme l'aigle, un ſublime eſſor, et pénétre juſqu'au ſanctuaire de la divinité. Les trois autres Evangéliſtes ſemblent marcher ſur la terre avec l'Homme Dieu. S. Jean ne peut tenir ſur la terre: il ſ'élance non ſeulement audeſſus de la terre, et de ces Cieux que nous voyons, mais encore audeſſus de toute la milice des Anges, et de toutes les Puiſſances inviſibles que le Seigneur a créées; et contemplant d'un œil fixe la lumiere éternelle, il écrit: *Au commencement étoit le Verbe; et le Verbe étoit en Dieu; et le Verbe étoit Dieu. Dès le commencement, il étoit en Dieu; toutes choſes ont été faites par lui; et rien de ce qui a été fait, n'a été fait ſans lui; en lui étoit la vie.... et le Verbe a été fait chair, et il a habité parmi nous, plein de grace et de vérité; et nous avons vu ſa gloire, gloire telle que le Fils unique devoit la recevoir du Pere.* a)

Et daus une de ſes lettres aux premiers fideles, l'Apôtre chéri n'inſiſte pas avec

a) *Joan. I.* 1. 2. 3. 4.... 14.

moins de force ſur la divinité de ſon bon maitre. *Nous vous annonçons*, leur écrit-il, *le Verbe de vie qui étoit dès le commencement, que nous avons oui, que nous avons vu de nos yeux, que nous avons regardé avec attention, que nous avons touché de nos mains. Car la Vie ſ'eſt rendue viſible, nous l'avons vue, nous en rendons témoignage, et nous vous annonçons cette Vie éternelle qui étoit dans le Pere, et qui eſt venue ſe montrer à nous..... nous avons vu de nos yeux, et nous en rendons témoignage, que le Pere a envoyé ſon Fils, pour être le Sauveur du monde; quiconque donc confeſſe que Jéſus Chriſt eſt le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu.* a)

Attachons nous inviolablement à cette foi: croyons et confeſſons, fallût-il le faire aux dépens de notre vie, que Jéſus *eſt Dieu audeſſus de tout, béni dans tous les ſiecles.* b)

Qu'ils remporteront une précieuſe récompenſe de leur foi, les vrais fideles qui auront ainſi reconnu Jéſus Chriſt devant les hommes: il les reconnoitra auſſi lui même devant ſon Pere qui eſt dans les Cieux. c) Et ils ſeront du nombre de ceux en faveur desquels ce divin Sauveur a dit à ſon Pere: *Mon Pere, je veux que là où je ſerai, ceux que vous m'avez donnés y ſoient auſſi avec moi.* d).

a) 1 Joan. I. 1. 2. et IV. 14. 15. b) Rom. IX. 5.
c) *Matth. X. 32.* d) Joan. XVII. 24.

Qu'il eſt au contraire digne de larmes, l'état de ceux qui méconnoiſſent, abjurent, oſent même combattre le dogme ſacré de le divinité de Jéſus! En renonçant ce Dieu Rédempteur devant les hommes, ils ſ'expoſent au malheur irréparable d'être eux-mêmes renoncés par Jéſus devant ſon Pere [a]; et que deviendront-ils, ſi le ſouverain arbitre de leur ſort éternel leur dit: *Je ne ſçais d'où vous êtes: retirez vous de moi.* [b]

PRIERE.

Grand Saint, en qui nous honorons les titres glorieux que vous avez réunis, de Vierge, d'Apôtre, de Martyr, de Prophête, et d'Evangéliſte: vous que notre divin maître a favoriſé d'une prédilection ſi ſpéciale, et qui avez répondu avec tant de fidélité aux bénédictions dont il vous a prévenu; ſollicitez pour nous les précieux effets de la miſéricorde du Seigneur notre Dieu: afin que perſévérant par ſa grace jusqu'au dernier ſoupir, dans la foi des vérités qu'il nous a révélées, et la pratique des regles de conduite qu'il nous a tracées, nous ſoyons durant les jours de notre pélerinage ſes véritables enfans; et nous puiſſions, quand il ſe montrera dans ſa gloire,

a) Matth. X. 33.
b) *Luc. XIII.* 27.

lui devenir ſemblables, en le voyant tel qu'il eſt. a)

*

ARTICLE VI.

La fete de la Circoncision de Notre Seigneur Jesus Christ.

Réflexions.

I.

La Circonciſion à la quelle notre divin Sauveur a daigné ſe ſoumettre, étoit le ſigne de l'alliance que Dieu avoit faite avec Abraham: ſigne qui diſtinguoit les deſcendans de ce ſaint Patriarche de tous les autres peuples de la terre, avec qui le Seigneur n'avoit pas fait un pacte ſemblable. Le Seigneur avoit dit à Abraham: *Je ſuis le Dieu Tout puiſſant.... voici le Pacte que je fais avec vous, afin que vous l'obſerviez, et votre poſtérité après vous: tous les mâles d'entre vous ſeront circoncis. Vous circoncirez votre chair, afin que ce ſoit la marque de mon alliance avec vous. Tout enfant mâle qui aura huit jours, ſera*

a) 1 Joan. III. 2.

*

S. Joan. Chryſ. Hom. LXXXIV. in Joan. S. Aug. tract. CXIX. in Joan. S. Hier. Lib. contrà Jovian. Lib. de Script. Eccleſ. et Comment. in Epiſt. ad Galat.

circoncis parmi vous, dans la ſuite de toutes vos générations. a)

Mais le Verbe fait chair avoit-il donc beſoin de porter ſur ſa chair ſacrée, le ſigne de l'alliance avec ſon Pere: puis qu'il eſt dans ſon Pere, et que ſon Pere eſt en lui; b) puiſque ſon Pere et lui, ſont une même choſe c)? non ſans doute: non, le Fils unique du Pere n'avoit, et ne pouvoit avoir aucun beſoin de ſubir la loi de la Circonciſion. S'il a daigné ſ'y ſoumettre, c'eſt qu'il a voulu nous donner un grand exemple, et une grande leçon; ſ'il a daigné ſ'y ſoumettre, c'eſt parce qu'étant Fils de Dieu par nature, il eſt *deſcendu du Ciel, pour faire la volonté de celui qui l'a envoyé:* d) et que Dieu ſon Pere l'a *envoyé formé d'une femme, et aſſujetti à la Loi: afin de racheter ceux qui étoient ſous la loi, afin de nous rendre ſes enfans adoptifs.* e) S'il a daigné ſ'y ſoumettre, c'eſt enfin pour les mêmes raiſons, pour leſquelles il a pris un corps et une ame ſemblables aux nôtres; pour leſquelles il a été ſoumis à la Vierge ſa mere et à S. Joſeph; pour les quelles il a voulu recevoir le baptême de Jean, jeuner quarante jours et quarante nuits, ſouffrir et mourir. Il n'a rien voulu, il n'a rien pu vouloir de tout cela pour lui même: et il a voulu tout

a) Gen. XVII. 1.... 10. 11. 12. b) Joan. XIV. 10. c) Joan. X. 30. d) Joan. VI. 3. e) Gal. IV. 4. 5.

cela pour nos péchés; pour réparer par ſes anéantiſſemens l'outrage que l'orgueil de l'homme avoit fait à la divinité; pour réconcilier le monde avec Dieu; [a] pour nous ſauver tous.

II.

En même temps que l'enfant Dieu eſt circoncis, *il eſt nommé Jéſus*, (c'eſt à dire Sauveur) *qui étoit le nom que l'Ange avoit annoncé, avant qu'il fut conçu dans le ſein de ſa mere.* [b] L'Ange avoit annoncé qu'il porteroit ce nom: mais il ne le lui a point donné; il ne tient ce nom, ni d'aucun Ange, ni d'aucun homme; ce nom lui appartient de toute éternité: il le tient de lui même, parcequ'il a voulu être notre Sauveur.

Cependant ne ſemble-t-il pas qu'il y ait juſte ſujet de ſ'étonner de voir réunies deux choſes ſi oppoſées entr'elles, la Circonciſion, et la dénomination de Sauveur? Eſt-ce donc celui qui ſauve qui doit être circoncis? N'eſt-ce pas plutôt celui qui a beſoin d'être ſauvé? Cette réunion eſt étonnante ſans doute: mais elle nous fournit une nouvelle preuve de la ſageſſe et de la bonté infinies du *Médiateur de Dieu et des hommes*, [c] qui dès *les* premiers *jours de ſa* [illegible]*ir*, [d] ſ'occupe de montrer allié en ſa

[a] 2 Cor. V. 19. [b] Luc. II. 21. [c] 1 Tim. II. 5. [d] *Hebr. v. 7.*

perſonne, ce qui eſt propre à la divinité, avec ce qui convient à l'humanité, ce qu'il y a de plus relevé, avec ce qu'il y a de plus humble: afin de nous bien convaincre de cette vérité ſi néceſſaire à croire, qu'il eſt, tout enſemble, et vrai Dieu et vrai homme.

Il nait d'une femme: mais en qui la fécondité ne flétrit point la fleur de la virginité; il eſt enveloppé de langes, et couché dans une crêche: mais une troupe nombreuſe de l'armée céleſte célébre ſa naiſſance par de ſublimes cantiques; ainſi la Circonciſion à laquelle il daigne ſe ſoumettre, montre que lorsque les temps ont été accomplis, a) il a véritablement pris la nature humaine: et le nom dont il eſt nommé, révéle la gloire de la majeſté divine qui lui appartient de toute éternité; il eſt circoncis, comme véritable enfant d'Abraham: il eſt nommé *Jéſus*, comme Fils de Dieu. Et n'eſt-il pas juſte auſſi que le *Fils* qui *nous a été donné*, b) ſoit appellé *Jéſus*, au moment même où il eſt circoncis: puisqu'alors il répand pour notre ſalut les prémices de ſon ſang.

Ce nom de Jéſus *eſt audeſſus de tout nom. Au nom de Jéſus tout genou* doit fléchir *dans le Ciel, ſur la terre, et dans les enfers*; c)

a) Gal. IV. 4. b) Iſai. IX. 6. c) Philip. II. 9. 10.

et il n'y a point d'autre nom ſous le Ciel, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devions être ſauvés. a)

Ne ceſſons de bénir, de célébrer, de louer, d'exalter ce nom divin, qui nous rappelle d'une manière ſi touchante, la miſéricorde infinie de celui qui le porte, et ſa fidélité dans ſes promeſſes. b)

III.

La Circonciſion priſe à la lettre, celle qui ſe fait à l'extérieur et ſur la chair, ne ſert plus de rien: cette pratique que Dieu n'avoit établie que pour un temps, n'eſt plus la marque de ſon alliance; hélas! qu'ils ſont maintenant étrangers à l'alliance divine, ceux qui ſe glorifiant dans cette obſervance, ont le malheur de ne pas obéir à l'Evangile! c)

Mais il eſt une autre circonciſion, une circonciſion intérieure, une circonciſion du cœur, qui ſe fait par l'eſprit, et non ſelon la lettre: celle-ci eſt la véritable circonciſion, qui n'eſt point faite de main d'homme; elle eſt la *Circonciſion de Jéſus Chriſt.* d)

Cette circonciſion ſpirituelle conſiſte à retrancher de l'ame tous les vices; elle eſt

a) Act. IV. 12. b) Pſ. CXXXVII. v. 2.
c) Rom. X. 16. d) Rom. II. 28. 29. Coloſſ. II.

pénible ſans doute à la nature corrompue: pour l'opérer, il faut fuir *la corruption qui règne dans le ſiècle par la concupiſcence;* a) il faut crucifier ſa *chair, avec ſes paſſions et ſes déſirs déréglés;* b) il faut enfin demeurer *ferme dans la foi,* et vivre dans une *tempérance, et une vigilance continuelle,* afin de réſiſter à l'ennemi qui tourne autour de nous, *comme un lion rugiſſant, cherchant qui il pourra dévorer.* c) Mais auſſi quand cette circonciſion ſpirituelle eſt effectuée, quel avantage ineſtimable ne procure-t-elle pas à l'homme? Celui qui eſt circoncis devient digne des regards du Seigneur; car il eſt écrit: *Les yeux du Seigneur ſont arrêtés ſur les juſtes.* d)

Travaillons ſans relâche à devenir de vrais circoncis, e) en rendant nos ames pures, f) et affranchies de tous les vices qui pourroient en ternir la beauté; et pour réuſſir dans une ſi importante entrepriſe, invoquons avec une humble confiance le nom de Jéſus. Ce nom divin eſt ſurtout redoutable aux vices. Rien n'eſt plus propre que l'invocation de ce nom adorable, à calmer les emportemens de la colère, à comprimer l'enflure de l'orgueil, à guérir la playe que l'envie fait à l'ame, à éteindre

---

a) 2 Petr. I. 4. *b*) Gal. V. 24. *c*) 1 Petr. V. 8. 9. *d*) Pſ. XXXIII. v. 16. *e*) Philip. III. 3. *f*) 2 Petr. I. 22.

les ardeurs de la volupté, à appaiſer la ſoif de l'avarice. Quand on invoque avec foi, avec confiance, avec amour, le ſaint nom de Jéſus, cette invocation fait naitre dans l'ame un pieux déſir d'être dans les mêmes diſpoſitions où a été Jéſus Chriſt; a) et tout à la fois, attire ſur elle les autres graces dont elle a beſoin pour ſe rendre conforme à ſon divin modèle: l'invocation du ſaint nom de Jéſus procure au vrai Chrétien une force ſurnaturelle, qui le rend capable de réſiſter avantageuſement aux aſſauts que lui livre l'ennemi de ſon ſalut, et de le mettre en fuite. b) Et ſorti vainqueur du combat, il dit comme le Pſalmiſte dans les transports de ſa reconnoiſſance: *Seigneur mon Dieu, je vous louerai de toute mon ame, et je glorifierai à jamais votre nom: parceque votre miſéricorde eſt grande à mon égard,* c) et que vous avez daigné venir *à mon ſecours.* d)

PRIERE.

O mon Dieu, qui par amour pour nous, avez voulu être circoncis, et porter le nom de Jéſus, faites moi recueillir le fruit de ces traits ſi précieux de votre infinie miſéricorde. Etant le ſouverain légiſlateur, vous vous êtes ſoumis à une loi que vous

a) Philip. II. 5. b) Jacob. IV. 7. c) Pſ. XXV. v. 8. 9. d) Pſ. LXX. v. 8.

aviez portée vous même, et que vous ne pouviez avoir aucun beſoin, aucune obligation d'accomplir; et vous l'avez fait, pour me donner l'exemple de l'obéiſſance aux loix qu'il vous a plu de m'impoſer. Attirez moi par votre grace, o mon divin modèle, afin que je marche conſtamment ſur vos traces. Etabliſſez moi pour toujours dans la diſpoſition ou étoit votre Prophête, lorsqu'il vous diſoit: *Je mets toute ma joie à marcher dans la voie de vos commandemens, et ils me tiennent lieu de toutes les richeſſes.* a) Opérez ſur moi cette circonciſion intérieure et ſpirituelle, ſans laquelle il eſt impoſſible de plaire à vos yeux: retranchez tout ce qui ſe trouve en moi de contraire à votre ſainte volonté. Et ce nom glorieux, cet adorable nom, ce nom de Jéſus que la bouche du Pere céleſte a nommé avant tous les temps, daignez le graver en charactères ineffaçables au fond de mon ame: afin qu'elle ait part aux effets de ce divin nom; et que comme vous êtes Sauveur, elle ſoit éternellement ſauvée. b)

*

---

a) Pſ. CXVIII. v. 14. *b*) S. François de Sales, Liv. VII. Epitr. 17.

*

S. Joan. Chryſ. Serm. *de Laudibus Dei.*
S. Ambroſ. Comment. in Luc. Lib. II.
S. Bernard. in Circumc. Dom. Serm. I. II. III.

ARTICLE VII.

La fete de l'Epiphanie (c'est a dire de la manifestation) de Notre Seigneur Jesus Christ.

Réflexions.

I.

Notre divin Sauveur qui a fait connoitre ſa naiſſance temporelle aux Enfans de Juda, par le miniſtere d'un Ange chargé d'en porter l'heureuſe nouvelle aux bergers qui veilloient à la garde de leur troupeau, dans les environs de Béthlehem: a pris un autre moyen pour manifeſter ce myſtere de ſalut, dans des contrées éloignées, à des hommes qui n'étoient point de la Maiſon d'Iſrael. Ce moyen, Dieu l'avoit annoncé par un Prophête: il avoit dit: *Une étoile ſortira de Jacob.* a)

Des Mages qui habitoient dans l'Orient, b) furent frappés de l'apparition ſubite d'une étoile, dont l'éclat et la beauté ſurpaſſoit l'éclat et la beauté de toutes les autres; cette apparition les ravit d'étonnement: et ils jugerent qu'un événement ſi extraordinaire ne pouvoit être regardé comme une choſe indifférente. Celui qui leur donnoit ce ſigne, leur en donna auſſi l'intelligence. Le Pere des lumieres c) leur fit comprendre

a) Numer. XXIV. 17. b) Matth. II. 1.
c) Jacob. I. 17.

que ce nouvel aſtre annonçoit la naiſſance d'un nouveau Roi, qu'ils devoient aller chercher, pour lui rendre, non de ſimples hommages: mais leurs adorations. La grace agiſſant de plus en plus ſur leur cœur, ils ſe déterminent à tout quitter, pour mettre à exécution l'ordre qu'ils recevoient du Ciel: ils partent. Arrivés à Jéruſalem, ils font connoitre le but de leur voyage, et le motif qui le leur a fait entreprendre. *Où eſt, diſent-ils, celui qui eſt né Roi des Juifs? Car nous avons vu ſon étoile en Orient, et nous ſommes venus l'adorer.* a) On leur répond que ſuivant l'oracle divin, ce Roi doit naitre à Béthlehem: b) ſur cette indication, ils continuent leur route; et ayant vu l'étoile qui alloit devant eux s'arrêter ſur le lieu où étoit l'enfant, ils y entrent. c)

La vue de l'étable ne les rebute point; l'état de pauvreté où ils trouvent l'enfant et ſa mere, ne les déconcerte point; ils ſe proſternent, ils adorent Jéſus enfant couché dans une crêche; les préſens qu'ils lui offrent, ſont les témoignages des ſentimens qui les animent: ils lui offrent de l'or, parcequ'ils le reconnoiſſent pour Roi, ils lui offrent de l'encens, parcequ'ils le reconnoiſſent pour Dieu; ils lui offrent de la myrrhe, parcequ'ils le reconnoiſſent en mê-

a) *Matth. II.* 2. b) ibid. v. 5. 6. c) ibid. v. 9.... 11.

me temps pour vrai homme, qui doit un jour ſouffrir la mort; et c'eſt ainſi qu'éclairés d'en haut, et embraſſant de tout leur cœur la vérité que cette lumiere céleſte leur fait connoitre, ils profeſſent la foi du grand myſtère de la piété: a) du myſtère de l'Homme Dieu, du Roi des Rois, deſcendu du Ciel pour être victime de propitiation, en ſ'immolant lui même pour le ſalut du Genre humain.

II.

Les Mages adorateurs de l'enfant Dieu dans ſon berceau, ſont les prémices des Gentils, ce ſont eux qui les premiers, parmi les Gentils, ont été appellés pour entrer dans la ſtructure de cet édifice ſpirituel, dont Jéſus Chriſt eſt la pierre angulaire; b) Jusques là, Dieu ne ſ'étoit choiſi qu'un ſeul peuple à qui il avoit donné ſa loi, c) et confié ſes oracles: d) le reſte des peuples étoit couvert de ténèbres, et d'une profonde obſcurité; e) mais à ces ténèbres, à cette obſcurité, devoit ſuccéder une grande lumiere, et un beau jour.

Le Seigneur avoit dit: *Le peuple qui marchoit dans les ténèbres a vu une grande lumiere; le jour ſ'eſt levé pour ceux qui habitoient dans la région de l'ombre de la mort:* f)

a) *1 Tim. III. 16.* b) 1 Petr. II. 5. 6. 7. c) *Pſ. LXXVII. v. 5.* d) Rom. III. 2. e) Iſai. IX. 2. f) *ibid.* IX. 2.

je me ſuis fait rechercher par ceux qui ne ſe mettoient point en peine de me connoître; et ceux qui ne me cherchoient point m'ont trouvé. J'ai dit à une nation qui n'invoquoit point mon nom: Me voici; me voici. a) *Je dirai à celui qui n'étoit point mon peuple: Vous êtes mon peuple; et il me dira: Vous êtes mon Dieu.* b) *J'appellerai mon peuple, un peuple qui n'étoit pas le mien; ma bien aimée, celle que je n'avois point aimée, et l'objet de ma miſéricorde, celle à qui je n'avois point fait miſéricorde: et il arrivera que dans le même lieu où je leur avois dit: Vous n'êtes point mon peuple, là même, ils ſeront appellés les enfans du Dieu vivant.* c)

C'étoit le rejetton de Jessé, le Fils de David par excellence, qui devoit opérer un ſi heureux changement. Le Prophête l'avoit marqué de la manière la plus expreſſe: *En ce jour là*, avoit-il dit, *le Rejetton de Jeſſé ſera expoſé comme un étendart, à la vue de tous les peuples; les Nations viendront lui offrir leurs prieres.* d) Auſſi Jéſus Fils de Dieu, *qui lui eſt né, ſelon la chair, de la race de David,* e) commence-t-il dès les premiers jours de ſa naiſſance temporelle, à pourvoir à l'accompliſſement de ces oracles, en attirant les Mages à ſon

a) Iſai. LXV. 1. Rom. X. 20. b) Oſée. II. 24.
c) ibid. I. 10. Rom. IX. 25. 26. d) Iſai. XI. 10.
e) *Rom. I. 3.*

berceau: et l'étoile qui les y conduit, manifeſte ce myſtère du Chriſt, ce myſtère ſi conſolant pour nous, qui conſiſte *en ce que les Gentils ont part au même héritage, qu'ils ſont membres du même corps, qu'ils participent à la même promeſſe de Dieu, en Jéſus Chriſt, par l'Evangile.* a)

III.

Célébrons dans les ſentimens d'une vive reconnoiſſance le jour à jamais mémorable, où l'auteur de notre ſalut a daigné ſe manifeſter; car nous avons été rendus participans du bienfait ineſtimable, que les Mages reçurent en ce jour ſi auguſte; ils furent les prémices des Gentils: nous faiſons partie du corps des Gentils; la lumière qui les a éclairés, brille auſſi pour nous: et Dieu nous a favoriſés comme eux de ſa ſainte et céleſte vocation. b)

Mettons donc en pratique l'exhortation que l'Apôtre S. Paul faiſoit aux premiers fideles, lorsqu'il leur écrivoit: *Je déclare que les Gentils doivent louer Dieu de la miſéricorde qu'il leur a faite, ſelon qu'il eſt écrit: C'eſt pour cette raiſon, Seigneur, que je publierai vos louanges parmi les Nations, et que je chanterai des cantiques à la gloire de votre nom. Il eſt encore écrit: Nations, réjouiſſez vous avec ſon peuple; et ailleurs: Nations,*

a) *Epheſ. III. 6.* b) 2 Tim. I. 9. Hebr. III. 1.

louez toutes le Seigneur; peuples glorifiez le tous. a) Et pour remplir ce devoir d'une maniere conforme à la volonté de celui qui a daigné nous appeller: entrons dans les diſpoſitions d'eſprit et de coeur, qui nous ſont indiquées par les préſens, que les Mages lui offrirent à Béthléhem.

Offrons de l'or à notre adorable Sauveur, en reconnoiſſant qu'il eſt *le Roi des Rois, et le Seigneur des Seigneurs.* b) Offrons lui de l'encens, en reconnoiſſant que ce charitable médiateur qui ſ'eſt manifeſté dans le temps, eſt Dieu avant tous les temps. Offrons lui de la myrrhe, en reconnoiſſant qu'étant impaſſible dans ſa divinité, il a été mortel dans notre chair.

Offrons de l'or à notre adorable Sauveur, en l'aimant *de tout notre coeur, de toute notre ame, de tout notre eſprit, de toutes nos forces:* c) offrons lui de l'encens, en l'adorant *en eſprit, et en vérité,* d) en le priant avec ce profond reſpect, cette piété ſincere qu'exige ſa ſouveraine grandeur, et ſa majeſté infinie: offrons lui de la myrrhe, en faiſant mourir en nous par l'eſprit, les œuvres de la chair; e) en conſacrant nos membres au Seigneur, pour ſervir d'armes de juſtice, et d'inſtrumens de notre ſancti-

a) Rom. XV. 8-11. b) Apoc. XIX. 16.
c) Marc. XII. 30. d) Joan. IV. 24. e) Rom. VIII. 13.

fication, a) et lui offrant nos corps, comme une hoſtie vivante, ſainte, ſans tache, et agréable à ſes yeux. b)

PRIERE.

Pere ſaint, c) Pere des miſéricordes, et Dieu de toute conſolation, d) graces immortelles vous ſoient rendues, de ce que par l'ineſtimable bienfait de la vocation à la foi, vous avez daigné nous rendre capables d'avoir part au ſort et à l'héritage des ſaints, en nous ſouſtrayant à la puiſſance des ténèbres, et nous admettant dans le Royaume de votre Fils bien aimé! e)

C'eſt par une grace toute gratuite, que dès l'inſtant de notre naiſſance, vous nous avez fait membres de la race choiſie, de la nation ſainte, du peuple conquis. f)

C'eſt uniquement à cauſe de votre miſéricorde, que vous nous avez fait renaître par le baptême de la régénération, et du renouvellement du Saint Eſprit, que vous avez répandu ſur nous avec une riche effuſion, par Jéſus Chriſt notre Sauveur: afin qu'étant juſtifiés par ſa grace, nous devenions héritiers de la vie éternelle. g)

C'eſt par un pur effet de votre bonté paternelle, que vous nous avez fait con-

a) Rom. VI. 13. b) Rom. XII. 1. c) Joan. VII. 11. d) 2 Cor. I. 3. e) Coloſſ. I. 12. 13. f) 1 Petr. II. 9. g) Tit. III. 5. 6.

noitre la parole de vérité qui eſt celle de l'Evangile, a) et que vous avez fait luire votre clarté dans nos coeurs, par la connoiſſance de votre gloire, ſelon qu'elle paroit en Jéſus Chriſt. b)

Grand Dieu! *rendez ſtable ceque vous avez opéré en notre faveur:* c) ne permettez pas que nous perdions ce don ſi précieux de la foi, ſans laquelle il eſt impoſſible de vous plaire: d) perfectionnez la bonne œuvre que vous avez commencée en nous. e) Vous nous avez appellés pour être ſaints: f) faites que nous travaillions à devenir ſaints, dans toute la conduite de notre vie; g) afin que le nom de Notre Seigneur Jéſus Chriſt ſoit glorifié en nous, et que nous ſoyons glorifiés en lui, par la grace de ce Dieu Sauveur. h)

*

---

a) Coloſſ. I. 5. *b*) 2 Cor. IV. 6. *c*) Pſ. LXVII. v. 29. *d*) Hebr. XI. 6. *e*) Philip. I. 6. *f*) 1 Theſſ. IV. 7. *g*) 1 Petr. I. 15. *h*) 2 Theſſ. I. 11. 12.

*

S. Greg. Mag. Hom. X. in Evang. S. Leo de Epiph. Serm. I. et IV. S. Fulgent. Ep. Serm. V. de Epiph. S. Aug. Serm. XXX. de Tempore. S. Maxim. Ep. Serm. V. de Epiph. S. Bern. in Epiph. Dom. Serm. I. et II.

ARTICLE VIII.

LES DIMANCHES APRES L'EPIPHANIE.

Réflexions.

I.

Qu'elle eſt excellente la grace de la vocation à la foi, que le Pere céleſte a daigné nous accorder! Que ce don eſt parfait! Que la foi eſt une grande choſe, qu'elle eſt une choſe ſalutaire! Elle eſt l'origine de la juſtice, la ſource de la ſainteté, le principe de la véritable piété, le fondement de la Religion. Sans la foi, perſonne ne parvient à la poſſeſſion de Dieu; ſans elle perſonne ne s'élève à la hauteur d'une ſi glorieuſe deſtinée. Sans la foi, les œuvres bonnes en elles mêmes, les œuvres de juſtice et de miſéricorde, ne produiſent aucun fruit pour le Ciel: pour que les œuvres ſoient de quelque prix, il faut que la foi brille avant elles, et qu'elles viennent à la ſuite de cette divine lumiere. Quand par l'incrédulité l'ame eſt morte devant Dieu, à quoi lui ſert de paroitre riche en œuvres louables? Dans ce malheureux état, l'ame eſt ſemblable à un cadavre qu'on revêtiroit d'habits magnifiques, et que tous ces ornemens ne rappellent point à la vie. Par la foi aucontraire nous nous approchons de Dieu, nous entrons dans ſon alliance, nous nous avançons *vers le* Ciel; la foi y conduit

le véritable fidele, et lui procure le bonheur ineſtimable de devenir citoyen de la céleſte patrie: c'eſt *par la foi*, que tant de ſaints qui jouiſſent déjà de cette éternelle félicité *ont accompli les devoirs de la juſtice, et reçu l'effet des promeſſes.* a)

Mais plus la foi eſt un don précieux, plus il faut craindre d'en abuſer: car il eſt écrit: *On exigera beaucoup de celui à qui on aura beaucoup donné; et on fera rendre un plus grand compte à celui à qui on aura confié beaucoup de choſes.* b) Hélas! Pourquoi faut-il qu'un abus ſi déplorable ſoit devenu ſi commun? Pourquoi faut-il qu'il y ait des hommes qui s'égarent de la foi, qui abandonnent la foi, qui faſſent naufrage dans la foi? c) Pourquoi faut-il qu'il y ait des hommes qui ménent une vie ſi peu conforme à la foi qu'il profeſſent?

II.

Comme il eſt indubitable que les œuvres ne peuvent ſauver ſans la foi: auſſi eſt-il certain que la foi ne ſauve point ſans les œuvres. La foi qui ſauve, eſt celle qui opère par la charité. d) *Si la foi n'a point les œuvres, elle eſt morte en elle même: comme le corps eſt mort, lorſqu'il eſt ſans les œuvres;* e) or la foi morte n'a aucune effi-

a) Hebr. XI. 33. *b*) Luc. XII. 48. *c*) 1 Tim. I. 19. IV. 1. VI. 21. *d*) Gal. V. 6. *e*) Jacob. II. 17. . . . 26.

cacité pour le ſalut. C'eſt le talent enfoui par le ſerviteur inutile, qui en punition de ſa négligence à faire valoir ce talent qui lui avoit été confié, eſt jetté dans le lieu où il y aura des pleurs, et des grincemens de dents. a)

En *prêchant l'Evangile du Royaume,* b) Jéſus Chriſt ne ſ'eſt pas contenté de faire connoitre la néceſſité de la foi: il a eu le même ſoin de bien inculquer cette vérité, que la foi n'aſſurera point le ſalut, ſi elle n'eſt accompagnée de l'innocence de la vie. Il ne ſ'eſt pas borné à dire: *Celui qui ne croira pas ſera condamné;* c) il a dit auſſi: *Ceux qui me diſent: Seigneur, Seigneur, n'entreront pas tous dans le Royaume des Cieux; celuilà ſeul y entrera qui fait la volonté de mon Pere qui eſt dans le Ciel.* d) Peſez attentivement ces paroles de notre divin Sauveur, et voyez ſ'il ne décerne des ſupplices que contre ceux qui rejettent la parole de Dieu, e) ou ne conſervent point la foi: et ſ'il ne fait point de menaces aux fideles de nom, qui déshonorent par la dépravation de leurs moeurs la foi qu'ils profeſſent.

Ainſi la foi a beau vous faire dire à Jéſus Chriſt: *Seigneur, Seigneur;* tant que

a) Matth. XXV. b) Marc. I. 14. c) Marc. XVI. 6. d) Matth. VII. 21. e) Act. XIII. 46.

vous ne ferez pas la volonté du Pere qui eſt dans le Ciel, vous ne ſerez point dans le chemin qui conduit à la bienheureuſe patrie. Faites donc les oeuvres de Jéſus Chriſt, vous qui croyez en Jéſus Chriſt; faites les œuvres de Jéſus Chriſt, afin que votre foi ſoit vivante; que l'amour anime votre foi; que votre conduite la prouve; puisque vous dites que vous demeurez en Jéſus Chriſt, vous devez donc marcher vous même, comme Jéſus Chriſt a marché. Mais ſi vous cherchez votre propre gloire, ſi le bien qui arrive aux autres vous fait ſécher d'envie, ſi vous déchirez la réputation des abſens, ſi vous tirez vengeance de celui qui vous a offenſé, ſi vous vous livrez aux oeuvres de ténèbres: a) vous ne marchez point ſur les traces de Jéſus Chriſt. Vous faites alors un étrange partage de vous même: vous donnez à Jéſus Chriſt votre langue, par la profeſſion des dogmes qu'il vous a ordonné de croire: vous donnez au Démon votre ame, par les crimes dont vous la ſouillez; et en vous obſtinant à mener une vie qui eſt en contradiction avec votre foi, vous vous expoſez au danger de perdre cette foi même que vous profeſſez encore; danger terrible que l'Apôtre S. Paul nous fait connoitre, lorsque condamnant le déſir déréglé des

a) Epheſ. V. 11. 12.

richeſſes, il écrit à ſon diſciple: *La cupidité eſt la racine de tous les maux; et quelques uns en étant poſſédés, ſe ſont égarés de la foi.* a)

III.

Que ces égaremens ſont devenus communs de nos jours! Qu'il y arrive ſouvent que la dépravation des oeuvres conduiſe à la perte de la foi: et qu'ainſi l'homme ſe trouve tout entier, et presque ſans aucune reſſource, ſous la puiſſance des ténèbres!

On a vu des hommes qui, après avoir avoir été éclairés de la lumiere divine, rendus participans du Saint Eſprit, nourris de la ſainte parole de Dieu, et des merveilles du ſiècle avenir, b) ont entierement ſecoué le joug de la Religion: on en a vu même qui ne ſe bornant pas à abandonner cette Religion ſainte, ont porté le délire jusqu'à s'en déclarer les ennemis, jusqu'à concevoir contre elle une haine implacable.

Mais quelle eſt pour l'ordinaire la cauſe de ces ſcandaleuſes apoſtaſies? Que leur cauſe eſt honteuſe! Qu'elle eſt ignominieuſe! Qu'elle eſt flétriſſante! Et ſi ceux qui ont fait des chutes ſi lamentables, vouloient y réflechir de bonne foi, comment pourroient-ils s'empêcher de rougir d'eux mêmes? C'eſt parcequ'ils ont voulu aſſouvir

a) 1 Tim. VII. 10. b) Hebr. VI. 4. 5.

les convoitiſes les plus baſſes et les plus aviliſſantes, qu'ils ſont devenus apoſtats: c'eſt dans la fange des vices et des crimes que la raiſon elle même condamne, qu'ils ont éteint le flambeau de la foi. Leur cœur a été corrompu, avant que leur eſprit fut aveuglé. Des iniquités accumulées les ont fait tomber dans l'endurciſſement, et leur ame endurcie n'a plus voulu ſe ſoumettre à la parole de Dieu: elle a renoncé à croire. Ils ont abandonné la Religion; quelques uns même en ſont venus jusqu'à la hair: parcequ'elle condamne des habitudes criminelles, qu'ils n'ont pas eu le courage de détruire; parcequ'ils n'ont pu ſupporter la ſainteté de ſa morale; parceque ſes menaces les importunoient; ils ſe ſont jettés dans l'abyme de l'incrédulité, afin de n'avoir plus aucun frein, afin de ſe délivrer des inquiétudes qui les pourſuivoient au milieu de leurs déſordres, afin de s'affranchir de toute crainte. Mais dequoi leur ſervira d'avoir ainſi cherché à s'affranchir de la crainte d'un Dieu infiniment juſte, qui ne laiſſe impunis, ni les erreurs volontaires, ni les crimes: lorsqu'il leur faudra comparoitre devant le ſouverain juge, qui leur demandera un compte rigoureux, et de leur foi, et de leurs œuvres? Hélas! *s'ils ne rentrent* en eux mêmes, que de *titres de* condamnation ne porteront-ils *pas à ce redoutable* tribunal!

Déplorons le ſort de ces infortunés; prions-pour eux; conjurons le Prince des Paſteurs de les ramener au bercail: a) et pour éviter nous mêmes les maux affreux qu'attirent et l'incrédulité, et la ſtérilité de la foi: obéiſſons entierement à l'Evangile; ſoumettons lui ſans réſerve notre eſprit, par la croyance de tous ſes dogmes: ſoumettons lui ſans réſerve notre volonté, par l'accompliſſement de tous ſes préceptes.

PRIERE.

Auteur et rémunérateur de la foi, adorable Jéſus, qui avez *ſouffert la croix en mépriſant l'ignominie*, et qui êtes maintenant *aſſis à la droite du thrône de Dieu:* b) nous vous en conjurons par le ſang que vous avez répandu pour notre ſalut: faites nous la grace de croire fermement et inviolablement toutes les vérités que vous avez révélées, et que la ſainte Egliſe nous propoſe en votre nom; ne permettez pas que nous ayons le malheur de nous laiſſer jamais *emporter à des doctrines étrangeres.* c) Vous avez les paroles de la vie éternelle. d) Non, nous ne ſuivrons jamais d'autre maitre que vous. e) Nous déteſtons tout ce qu'*oppoſe* à vos divins enſeignemens *une*

a) 1 Petr. V. 4. Joan. X. 16. b) Hebr. XII. 2. c) ibid. XIII. 9. d) Joan. VI. 6. 9. e) Matth. XIII. 10.

doctrine qui porte fauſſement le nom de ſcience; a) nous ne ſuivrons point ces *eſprits d'erreur*; b) c'eſt vous ſeul que nous ſuivrons, vous qui êtes *la voie, la vérité, et la vie.* c) Si les myſtères que vous nous ordonnez de croire ſont au deſſus de notre raiſon, que peut-il y avoir de plus raiſonnable, que de *réduire en ſervitude* nos *eſprits* ſi foibles et ſi bornés, pour les *ſoumettre* à votre *obéiſſance*: d) puiſque c'eſt les ſoumettre à la ſageſſe infinie, à la lumiere incréée, à la vérité éternelle?

Mais ce ſeroit peu de vous ſoumettre ainſi nos eſprits par la foi: nous avons encore un autre devoir indiſpenſable à remplir, celui d'obſerver votre loi ſainte *et ſans tache*; e) cette foi même qui eſt un don ſi précieux, nous rend plus coupables, quand nos mœurs ne lui ſont point conformes. Aidez donc notre foibleſſe, o bonté infinie! Apprenez nous à faire votre volonté: puiſque vous êtes notre Dieu. f) Imprimez à nos cœurs un penchant ſalutaire, qui les porte à garder vos préceptes: faites nous marcher dans les ſentiers de vos commandemens: g) afin qu'étant par votre grace fideles à accomplir tout ce qu'il vous a plu

---

a) 1 Tim. VI. 20. *b*) ibid. IV. 1. *c*) Joan. XIV. 6. *d*) 2 Cor. X. 5. *e*) Pſ. XVIII. v. 8. *f*) ibid. CXLII. v. 10. *g*) ibid. CXVIII. *v.* 35. 36.

de nous ordonner, nous prouvions conſtamment la pureté de notre foi, par la bonté de nos œuvres.

*

ARTICLE IX.

La fete de la Presentation de Notre Seigneur au temple, et de la purification de la Sainte Vierge.

Réflexions.

I.

Comme tous les fils premiers nés des descendans de Jacob étoient ſelon la loi de Moyſe conſacrés au Seigneur, lui appartenoient d'une maniere ſpéciale, et devoient être rachetés: [a] Jéſus Chriſt, Fils de David ſelon la chair, [b] et premier né de Marie, [c] ſe ſoumet à cette diſpoſition de la loi; et montre encore par ce trait d'obéiſſance la vérité de ce qu'il a dit enſuite à ſes Apôtres: *Ne penſez pas que je ſois venu détruire la loi, ou les Prophétes; je ne ſuis point venu les détruire: mais les accomplir.* [d]

a) Exod. XIII. 13. 14. 15. *b*) Rom. I. 3.
c) Matth. I. 25. *d*) ibid. V. 17.

*

S. Jean. Chryſ. Serm. *de fide, ſpe, et charitate:* Serm. *de fide et lege naturæ.* Hom. II. in Epiſt. ad Hebr. Hom. VII. in Epiſt. ad Hebr. et adv. vitup. *vit. Monaſt.* S. Bern. in Cant. Serm. XXV.

Quarante jours après ſa naiſſance dans le temps, le ſouverain Seigneur du temple eſt préſenté dans ſon temple: a) et l'enfant Dieu eſt racheté, pendant qu'il ſe dévoue en préſence de ſes propres autels, pour être le Rédempteur de tous.

Alors ſ'accomplit à l'égard du ſecond temple de Jeruſalem, cette parole du Seigneur rapportée par ſon Prophête: *La gloire de cette dernière maiſon ſera encore plus grande que celle de la première, dit le Seigneur des armées.* b) La principale gloire du premier temple avoit été de poſſéder l'arche de l'ancienne alliance, qui renfermoit les deux tables de pierre ſur lesquelles Dieu avoit écrit ſes commandemens; c) et le propitiatoire (ou couvercle de l'arche) de deſſus lequel la voix de Dieu ſ'étoit fait entendre. d) Le ſecond temple ne poſſédoit point ce précieux dépôt: e) mais il reçoit dans ſon enceinte le Verbe incarné, le Fils de Dieu fait homme, en qui réſide véritablement et ſubſtantiellement toute la plénitude de la divinité. f) Et dès lors la gloire du premier temple n'eſt plus rien, en comparaiſon de la ſienne: comme l'ombre et la figure diſparoiſſent en préſence de la réalité et de la vérité.

---

a) Luc. C. II. *b*) Agg. II. 10. *c*) Deut. X. 3.4.5. 3 Reg. VIII. 9. *d*) Exod. XXV. 21. 22. Num. *VII. 89.* *e*) 2 Macchab. C. II. *f*) Coloſſ. II. 9.

Le divin Médiateur préſenté dans ſon propre temple, ſ'y occupe du grand ouvrage pour lequel il étoit venu dans le monde. Il garde le ſilence entre les bras de ſa mere: mais il ſ'y entretient avec ſon Pere; et ſon cœur lui dit: *Vous n'avez point voulu d'hoſtie ni d'oblation: mais vous m'avez formé un corps; vous n'avez point agréé les holocauſtes, ni les ſacrifices pour le péché: alors j'ai dit: Me voici: je viens, ſelon qu'il eſt écrit de moi dans tout le livre des Ecritures, pour faire, o Dieu, votre volonté.* a) Et cette volonté, Jéſus l'a accomplie, jusqu'à mourir ſur la croix. b)

Jéſus Chriſt néanmoins pourvoit à ſa gloire, en même temps qu'il ſe ſoumet à la loi; et au milieu de ces anéantiſſemens extérieurs auxquels il ſe réduit, il fait connoitre l'excellence de ſa miſſion, et la ſouveraine dignité de ſa perſonne. A l'inſtant même où les pere et mere de l'Enfant Jéſus l'apportoient dans le temple, afin *d'accomplir pour lui ce qui étoit uſité ſelon la loi:* un ſaint Vieillard pouſſé par un mouvement de l'Eſprit de Dieu, vient auſſi dans la maiſon du Seigneur; prend l'enfant entre ſes bras; publie qu'il eſt le Sauveur que Dieu donne aux hommes, qu'il deſtine à être expoſé à la vue de tous les peuples, pour être la lumiere qui éclairera les Nations,

a) Hebr. X. 5. 6. 7. b) Philip. II. 8.

et la gloire de ſon peuple d'Iſrael; a) et une ſainte Veuve rend un ſemblable témoignage à Jéſus, en préſence de tous ceux *qui attendoient la Rédemption d'Iſrael.* b)

II.

Moyſe avoit auſſi publié au nom du Seigneur, la *loi pour celle qui met au monde un fils conçu par la voie ordinaire:* c) la mere étoit impure durant ſept jours; il lui falloit de plus demeurer encore trente trois jours pour être purifiée; durant cet intervalle, et jusqu'à ce que les jours de ſa purification fuſſent accomplis, il ne lui étoit permis, ni de toucher à rien qui fût ſaint, ni d'entrer dans le lieu ſaint: et lorsque les jours de ſa purification étoient accomplis, elle devoit préſenter ſon fils au Seigneur, d) et au prêtre un agneau, pour être offert en holocauſte; et le petit d'une colombe, ou une tourterelle, pour le péché. Que ſi elle n'avoit pas le moyen d'offrir un agneau, ſon offrande ſe réduiſoit à deux tourterelles ou à deux petits de colombes, pour être offerts, l'un en holocauſte, l'autre pour le péché. Le prêtre à qui elle préſentoit ces victimes prioit pour elle, et elle étoit purifiée. e)

---

a) *Luc. II.* 27-32. b) ibid. v. 36-38.
c) *Lev. XII.* 2.... 7. d) Exod. XIII. 12.
e) *Lev. C. XII.*

Sans doute Marie vierge et mere n'étoit point aſſujettie à cette loi: cette loi ne regardoit, comme elle le porte expreſſément, que les meres qui auroient conçu par la voie ordinaire: a) et Marie avoit conçu par l'opération de l'Eſprit ſaint. Comment auroit-elle été dans la néceſſité de ſ'abſtenir de rien toucher qui fût ſaint: elle qui avoit porté dans ſes entrailles, et qui allaitoit le Saint des Saints? Comment auroit elle été dans la neceſſité de ſ'abſtenir de l'entrée du temple: elle dont le ſein virginal étoit devenu le temple de Dieu? Comment auroit-elle pu avoir beſoin d'être purifiée par les offrandes légales: elle qui avoit conçu, qui avoit enfanté, en demeurant parfaitement pure; elle dont le fruit béni eſt la ſource éternelle de toute pureté?

Mais Marie eſt mere de l'Enfant Dieu circoncis et racheté; elle ſuit les exemples de ſon Fils: elle ſe ſoumet à la loi de la purification, comme il ſ'étoit ſoumis à la loi de la circonciſion, comme il ſe ſoumettoit à la loi du rachat des premiers nés. C'eſt de même parceque Marie eſt la mere de l'Enfant Dieu qui a voulu être ſi pauvre, qu'il fut obligé de tirer tout ce qui lui étoit néceſſaire des charités d'autrui: b) qu'en obſervant une loi qui n'étoit pas faite pour *elle, elle préſente au* prêtre l'offrande des

a) *Lev. XII. 2.* b) Luc. VIII. 2, 3.

pauvres; c'eſt enfin parceque Marie eſt la mere de l'Enfant Dieu, qui ſ'offre comme victime de propitiation, pour les péchés de tout le monde, a) qu'elle ſe dévoue elle même à ſouffrir au pied de la croix, le douloureux martyre que le ſaint Vieillard Siméon lui prédit, en lui adreſſant ces paroles: *Votre ame ſera percée d'un glaive.* b)

Avant d'annoncer à Marie le glaive de douleur, dont l'ame de cette Vierge mere devoit être percée, Siméon avoit dit de Jéſus: *Cet* enfant *eſt établi pour la ruine, et la réſurrection de pluſieurs dans Iſrael, et pour être en butte à la contradiction.* c) Que ces paroles du ſaint Vieillard donnent lieu à de ſérieuſes conſidérations! Que ces paroles méritent d'être attentivement peſées et méditées!

Ce n'eſt pas ſeulement durant les jours de ſa vie mortelle, que Jéſus Chriſt a été en butte à la contradiction: depuis même qu'il eſt entré dans ſa gloire, ce Dieu Rédempteur eſt en butte à la contradiction de ceux qui par leurs erreurs, ou par leurs crimes, *le crucifient de nouveau, autant qu'il eſt en eux, et l'expoſent à l'ignominie.* d)

Jéſus Chriſt eſt établi pour la ruine des méchans qui auront opiniatrément refuſé de croire en lui, ou d'obſerver ſes précep-

a) 1 Joan. II. 2. b) Luc. II. 35. c) ibid. v. 34. d) *Hebr.* VI. 6.

tes. Ils l'éprouveront cette ruine irréparable, lorsque le Souverain Juge prononcera contre eux cette foudroyante sentence: *Retirez vous de moi, vous qui avez fait des œuvres d'iniquité.* a)

Jésus Christ est établi pour la résurrection de ses véritables disciples, qui seront demeurés attachés à sa parole: b) ces fideles serviteurs verront dans les transports d'une joie qui ne pourra leur être ravie, c) que Jésus Christ a été établi pour leur résurrection; lorsque l'Homme-Dieu ayant accompli en leur faveur la miséricordieuse volonté du Pere, (que ce Fils adorable nous a révélée lui même, en disant: *La volonté du Pere qui m'a envoyé, est que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés: mais que je les résuscite au dernier jour:* d)) ils seront *emportés dans les nuées, pour aller au devant du Seigneur, au milieu de l'air;* et être ainsi *pour jamais avec le Seigneur.* e)

Jésus Christ aura-t-il été établi pour notre résurrection? Aura-t-il été établi pour notre ruine? Ce Dieu Sauveur n'a-t il été de notre part en butte à aucune contradiction? A-t-il toujours trouvé en nous une foi pure et sans tache? Avons nous constamment gardé ses loix? En quel état som-

a) Matth. VII. 23. b) Joan. VIII. 31.
c) Joan. XVI. 22. d) ibid. VI. 39.
e) 1 *Thess. IV. 16.*

mes nous maintenant ſous ſes yeux? Interrogeons notre conſcience: ſi elle nous accuſe, ſoyons dociles à ſes reproches: renonçons à nos égaremens: rompons tout pacte avec l'iniquité: déteſtons dans toute la ſincérité de notre ame, l'excès d'ingratitude dont nous nous ſommes rendus coupables, en nous révoltant contre un Dieu qui nous a rachetés au prix de ſon ſang: ne ſoyons pas aſſez ennemis de nous mêmes, pour nous obſtiner dans le mal, et mourir dans l'impénitence; la mort dans le péché eſt infailliblement ſuivie de l'arrêt de réprobation: et ce n'eſt que par une converſion ſincere et une véritable pénitence, que nous pouvons eſpérer de parvenir à être du nombre de ceux pour la réſurrection desquels Jéſus a été établi.

PRIERE.

Unique Médiateur entre Dieu et les hommes, [a] adorable Jéſus, qui *entrant dans le monde* avez dit à votre Pere: *Je viens pour faire, o Dieu, votre volonté;* [b] et qui avez toujours fait ce qui étoit agréable au Pere céleſte qui vous avoit envoyé: [c] aidez nous à ſuivre l'exemple d'obéiſſance que vous nous avez donné, durant le temps ou vous étiez en votre chair mortelle. [d]

a) 1 Tim. II. 5. b) Hebr. X. 5.... 7.
c) Joan. VIII. 39. d) Hebr. V. 7.

Nous le reconnoiſſons en préſence de votre ſouveraine majeſté: nous ſommes inexcuſables, quand nous ne marchons pas ſur vos traces. [a] Quel prétexte pourrions nous alléguer, pour juſtifier nos rébellions, après que vous avez obéi jusqu'à la mort, jusqu'à la mort de la croix; et que vous avez pratiqué cette obéiſſance pour notre ſalut? [b] Que de reproches n'avons nous donc pas à nous faire! Pardonnez, Seigneur, pardonnez ſelon la grandeur de votre clémence, et l'étendue de vos miſéricordes, nos désobeiſſances paſſées: nous les déteſtons, nous nous en repentons, nous y renonçons pour toujours; oui, Seigneur, c'en eſt fait: proſternés au pied de votre croix, nous empruntons vos paroles: nous vous diſons, comme vous l'avez dit à votre Pere: et nous le diſons dans toute la ſincérité de notre ame: Nous venons faire, o Dieu, votre volonté. Rendez efficace par votre grace cette réſolution qu'elle nous inſpire; et puisque nous ne pouvons rien ſans vous, [c] gravez vous même vos loix au fond de nos cœurs, [d] en charactères ineffaçables; et *donnez nous*

a) 1 Petr. II. 21.

b) Philip. II. 8.

c) Joan. XV. 5.

d) Jerem. *XXXI.* 33.

ce que vous nous commandez, [a] une fidélité inviolable à les accomplir tous les jours de notre vie.

*

ARTICLE X.

Les Dimanches de la Septuagesime, de la Sexagesime, et de la Quinquagesime.

Réflexions.

I.

La plus importante affaire que nous ayons en ce monde, eſt l'affaire de notre ſalut: notre plus grand ſoin doit être d'y *opérer notre ſanctification dans la crainte de Dieu.* [b] En effet nos deſtinées ne ſe renferment point dans les bornes étroites de cette vie: notre ame eſt immortelle; et notre corps ſortira un jour *de la pouſſiere de* la terre, [c] pour n'y plus rentrer. La vie préſente eſt *une vapeur qui paroit pour un peu de temps, et qui diſparoit enſuite*: [d] mais la vie future n'aura point de terme; et elle ſera pour chacun de nous, ou éter-

a) S. Aug. Confeſſ. Lib. X. C. XXIX.
b) 2 Cor. VII. 1. *c*) Dan. XII. 2. *d*) Jacob. IV. 14.

*

S. Ambroſ. Comment. in Luc. Lib. II. S. Aug. Serm. XIII. *de Tempore.* S. Bernard. *in purif. B. Mariæ*, Serm. I. II. III.

nellement heureuſe, ſi avant la mort nous avons opéré notre ſanctification: ou éternellement malheureuſe, ſi nous n'avons pas rempli ce devoir indiſpenſable. Quand le jour du Seigneur ſera venu, ce grand *Dieu qui ne fait aucune acception de perſonnes, rendra à chacun ſelon ſes œuvres: en donnant la vie éternellement heureuſe à ceux qui par leur perſévérance dans les bonnes œuvres, cherchent la gloire, l'honneur, et l'immortalité; en répandant* pour toujours *ſon indignation et ſa colere, ſur ceux qui n'acquieſcent point à la vérité, mais qui obéiſſent à l'iniquité. L'affliction et le déſeſpoir accableront* à jamais *l'ame de tout homme qui fait le mal: la gloire, l'honneur et la paix ſeront* à jamais *le partage de tout homme qui fait le bien.* a) Ainſi nous ſommes ici bas dans un état d'épreuve, placés entre le Paradis et l'Enfer. D'un coté, le lieu des ſupplices éternels renferme ce feu vengeur qui tourmentera les pécheurs impénitens, ſans jamais s'éteindre, ſans jamais conſumer ſes victimes: de l'autre, des palmes immortelles, des couronnes qui ne ſe flétriront point, des thrônes inébranlables, ſe préparent pour les juſtes dans le ſéjour de la gloire et du bonheur qui n'auront point de fin: or le plus grand intérêt, ou plutot l'unique

a) Rom. II. 7-11.

intérêt de l'homme, durant les jours de ſon pélerinage, n'eſt-il pas de travailler ſans relache à ſe préſerver de l'abyme éternel de tous les maux; de travailler ſans relache à ſe rendre digne d'être admis dans cette cité ſainte, où ſe trouveront éternellement réunis tous les genres de félicité? Et pour peu qu'on examine ſa conduite à la lueur du flambeau de la foi, n'a-t-on pas bien ſujet de rougir à ſes propres yeux, de ſe taxer de folie, de s'accuſer de cruauté envers ſoi même: lorsqu'on eſt forcé de reconnoitre que l'on n'a été, ni attiré par le déſir du Ciel, ni retenu par la crainte de l'Enfer; et que dans l'alternative de ſouffrir, ou de régner à jamais, on a vécu dans une ſtupide inſenſibilité, dans une funeſte inſouciance de ſon ſort éternel, inſouciance qui tend de ſa nature à le rendre ſouverainement malheureux?

II.

Qu'il eſt grand néanmoins le nombre de ceux qui négligent abſolument une affaire ſi eſſentielle! Ces hommes tous terreſtres, [a]) ne goutent que les choſes de la terre: [b]) ils n'ont de déſirs que pour ce qui paſſe: ils ne font aucun cas de ce qui eſt éternel. Leur unique but eſt de ſe procurer

a) *1 Cor. XV. 47.* *b*) Philip. III. 19.

de prétendues jouiſſances, dans ce lieu d'exil auquel ils ſ'attachent: jamais ils ne portent leurs penſées vers la céleſte cité: vous les voyez ſe trainer en rampant comme des vers, d'un coin de la terre à l'autre: et rien ne leur eſt plus étranger que le Ciel. Ils ne perdent pas moins de vue les menaces du Seigneur, que ſes promeſſes; ſes chatimens, que ſes récompenſes; les maux affreux auxquels ils ſ'expoſent, que les biens ineffables qu'ils risquent de perdre; ils ſe conduiſent enfin, comme ſ'il n'y avoit pas d'autre vie après celleci: ou comme ſi la vie future devoit être ſi courte, qu'il importât peu qu'elle fût heureuſe ou malheureuſe.

C'eſt la cupidité qui aveugle les uns: ils veulent être riches; dèslors le ſoin d'amaſſer des richeſſes périſſables abſorbe toutes leurs penſées, et toutes leurs affections: l'argent eſt leur Dieu: et parceque cette cupidité, ſource funeſte de tous les maux, eſt inſatiable, ils deviennent bientôt indifférens ſur les moyens de la ſatisfaire: la paſſion qui les domine leur fait accumuler injuſtice ſur injuſtice: et étant tombés dans la tentation, et dans le piége de l'ennemi du ſalut, ils ſe livrent à des déſirs pernicieux, à des œuvres criminelles, qui les précipitent dans l'abyme de la perdi-

tion et de la damnation. a) Ne voudront-ils jamais comprendre ces terribles menaces que l'Apôtre S. Jacques fait aux mauvais riches: *Riches, pleurez, pouſſez des hurlemens, dans la vue des miſeres qui doivent fondre ſur vous. La pourriture conſume les richeſſes que vous gardez; et les vers mangent les vêtemens que vous avez en réſerve. La rouille gâte l'or et l'argent que vous cachez; et cette rouille qui ſ'élevera en témoignage contre vous, dévorera votre chair, comme un feu: vous vous êtes amaſſés pour les derniers jours un thréſor de colere.... vous avez vécu ſur la terre dans les délices et dans le luxe: vous vous êtes engraiſſés, comme des victimes préparées pour le jour du ſacrifice?* b)

C'eſt la volupté qui ſéduit les autres: eſclaves de leurs ſens, et de toutes leurs convoitiſes déréglées, ils imitent ces méchans qui, comme le rapporte le Sage, diſoient dans l'égarement de leurs penſées: *Jouiſſons des biens préſens; hatons nous d'uſer des créatures pendant que nous ſommes jeunes... ne laiſſons point paſſer la fleur de la ſaiſon; couronnons nous de roſes, avant qu'elles ſe flétriſſent; que.... notre intempérance.... ſe ſignale; que nul ne ſe diſpenſe de prendre part à notre débauche; laiſſons partout des marques de notre réjouiſſance: parceque c'eſt là notre ſort, et notre partage.* c) Mais en choiſiſ-

a) 1 Tim. VI. 9. 10. b) Jac. V. 1-5. c) Sap. II. 1-9.

ſant un ſort ſi honteux, un ſi odieux partage, pour la vie préſente, quel épouvantable avenir ne ſe préparent-ils pas? Qui pourroit ſans frémir conſidérer le tableau qu'en a tracé le Sage? *Le Seigneur ſe moquera d'eux.... ils mourront ſans honneur, et tomberont parmi les morts dans une éternelle ignominie.... ils paroitront pleins d'effroi, au ſouvenir de leurs offenſes, et leurs iniquités ſe ſouleveront contre eux pour les accuſer.... jettant des ſoupirs dans le ſerrement de leurs cœurs, ils diront en eux mêmes..... Inſenſés que nous étions,.... nous nous ſommes donc égarés de la voie de la vérité.... nous nous ſommes laſſés dans la voie de l'iniquité et de la perdition,.... et nous avons ignoré la voie du Seigneur..... nous n'avons pu montrer en nous aucune trace de vertu, et nous avons été conſumés par notre propre malice; voilà ce que les pécheurs diront dans l'Enfer.* a)

III.

Avons nous fait jusqu'ici de notre ſalut notre affaire la plus importante, notre unique affaire? Avons nous marché ſur les traces de ces vénérables Patriarches, qui confeſſoient *qu'ils étoient étrangers et voyageurs ſur la terre*, et ſoupiroient après *une meilleure patrie qui eſt la patrie céleſte?* b) Hélas! ne ſommes nous pas plutôt auſſi

a) Sap. V. 3-14. b) Hebr. XI. 13... 16.

indifférens pour le Ciel, qu'ils étoient détachés de ce monde? Avons nous imité ces athlétes, qui devant courir dans la carriere, s'abſtenoient de tout ce qui pouvoit mettre obſtacle à leurs ſuccès? Ceux néanmoins qui étoient vainqueurs dans ces combats, ne recevoient qu'une couronne corruptible: et nous qui pouvons et devons aſpirer à une couronne incorruptible, nous ſommes nous abſtenus de tout ce qui pourroit nous empêcher de remporter un prix ſi magnifique? a) Hélas! ne nous ſommes nous pas plutôt rendus ſemblables à ce mauvais ſerviteur, qui ayant connu la volonté de ſon maitre, et ne s'étant pas mis en devoir d'exécuter ſes ordres, s'expoſe au plus rude chatiment? b) Ah! ſi jusqu'à préſent nous avons eu le malheur de nous livrer à ces œuvres de ténèbres qui excluent de la ſainte Sion, c) maintenant du moins, commençons à opérer notre ſalut avec crainte et tremblement. d) Remercions le Seigneur de ce qu'il n'a pas permis que nous fuſſions ſurpris par la mort, au milieu de nos désordres: mais ne tardons plus à en arrêter le cours. Souvenons nous de ces paroles du Sage: *Ne dites point: J'ai péché, et que m'en eſt-il arrivé de mal? Car le Très Haut eſt patient: mais il punit les crimes...*

a) 1 Cor. IX. 24. 25. b) Luc. XII. 47.
c) *Apoc.* XXII. 15. d) Philip. II. 12.

n'ajoutez pas péché ſur péché. Ne dites point: La miſéricorde de Dieu eſt grande; il aura pitié du grand nombre de mes péchés: Car ſon indignation eſt prompte, auſſi bien que ſa miſéricorde, et il regarde les pécheurs dans ſa colere. Ne différez point à vous convertir au Seigneur, et ne remettez point de jour en jour: car ſa colere éclatera tout d'un coup, et il vous perdra au jour de la vengeance. a) Afin d'éviter un ſort ſi funeſte, mettant ſans aucun délai la main à l'œuvre, réparons le paſſé, reglons le préſent, pourvoyons à l'avenir. Réparons le paſſé par une ſincere pénitence: déplorons dans l'amertume de notre ame les années que nous avons laiſſé s'écouler et ſe perdre, ſans avoir produit aucun fruit de vertu; durant leſquelles au contraire nous avons corrompu nos voies, et nous nous ſommes rendus des objets d'abomination aux yeux du Seigneur, par les iniquités que nous avons commiſes; b) et accompliſſons avec un cœur véritablement contrit et humilié, tout ce que la Religion nous preſcrit, pour obtenir la grace de la réconciliation. Réglons le préſent, en nous traçant, pour le ſuivre déſormais tous les jours de notre vie, un plan de conduite véritablement conforme à l'eſprit de l'Evangile. Pourvoyons à l'avenir avec une ſainte ſollicitude: et ne pou-

a) Eccli. V. 4-9. b) Pſ. LII. v. 2.

vant nous diſſimuler que nous avons d'autant plus ſujet de nous défier de nous mêmes, que l'aſcendant que nous avons laiſſé prendre à nos paſſions, a plus énervé les forces de notre ame: preſcrivons nous les précautions les plus exactes, pour nous mettre à l'abri de tout péril, et nous garantir de toute occaſion de rechute. Exerçons nous enfin à la piété. [a]) En nous y adonnant, nous nous aſſurerons contre les efforts de l'eſprit de ténèbres, et contre notre propre foibleſſe, la protection du Seigneur notre Dieu. Car *la piété eſt utile à tout: c'eſt à elle que les biens de la vie préſente, et ceux de la vie future, ont été promis:* [b]) et Dieu ſçait *délivrer de la tentation,* [c]) *ceux qui veulent vivre avec piété, en Jéſus Chriſt.* [d])

PRIERE.

Divin Sauveur, vous m'avez tiré du néant pour vous connoitre, vous aimer, vous ſervir ſur la terre, et vous poſſéder dans le Ciel. Vous m'avez en même temps fourni les moyens de remplir ces vues de votre bonté ſur moi: en faiſant luire à mes yeux la lumiere de votre vérité, et m'ouvrant les ſources de votre grace. Pourquoi faut-il que j'aye eu le

a) 1 Tim. IV. 7. *b*) ibid. IV. 8.
c) 2 Petr. II. 9. *d*) 2 Tim. III. 12.

malheur d'abuſer de tant de bienfaits? Pourquoi faut-il qu'au lieu de regarder mon ſalut, comme le grand, l'unique objet qui devoit m'occuper, j'en aye pris ſi peu de ſoin, et que je me ſois ſi ſouvent expoſé à ſubir durant toute l'éternité les rigueurs de votre juſtice? Que j'ai ſujet de me confondre, en votre adorable préſence! C'eſt pour mon ſalut que vous êtes deſcendu du Ciel; que vous avez pris un corps, et une ame ſemblables aux notres; que vous avez ſouffert, que vous êtes mort ſur la croix; et pendant que vous avez tant fait pour me ſauver, j'ai été aſſez aveugle, j'ai été aſſez ingrat, pour courir à ma perte, par la transgreſſion de vos loix. Pardonnez, Seigneur, cet excès d'aveuglement: pardonnez cet excès d'ingratitude: ſouvenez vous que vous vous êtes peint vous même ſous les traits de ce bon pere de famille, qui veut bien faire donner le denier aux ouvriers, qui n'ont commencé le travail qu'à la onzieme heure. a) Vous m'ouvrez aujourd'hui les yeux ſur l'injuſtice de ma conduite paſſée, ſur le danger de mon état actuel. Daignez achever votre ouvrage: daignez me ſoutenir par votre grace: et dès ce moment je vais travailler ſans relache, à me purifier de tout ce qui ſouille l'esprit ou le

a) *Matth. C. XX.*

corps, à acquérir et conſerver une bonne conſcience; [a] à faire ſervir mes membres à la juſtice, pour ma ſanctification: [b] afin qu'étant affranchi du péché, et devenu votre fidele ſerviteur, [c] je puiſſe obtenir ce ſalut éternel, que votre infinie miſéricorde ne refuſe pas aux vrais penitens.

*

ARTICLE XI.

Le Mercredi des Cendres.

Réflexions.

I.

Qu'elle eſt impoſante la Cérémonie par laquelle ſ'ouvre la ſainte carriere de la pénitence! Le miniſtre de la Religion répand de la cendre ſur nos têtes, et dit à chacun de nous: *Souvenez vous, o homme, que vous êtes pouſſiere et que vous retournerez en pouſſiere.* Ces paroles que le prêtre prononce, ſont les propres termes de l'arrêt porté par Dieu même contre Adam coupa-

a) 1 Petr. III. 16. *b*) Rom. VI. 19. *c*) ibid. VI. 22. 23.

*

S. Joan. Chryſ. Hom. XX. in Epiſt. 2. ad Cor; et Hom. XXV. in Epiſt. ad Hebr. S. Gregor. Magn. Moral. Lib. I. C. 25. S. Bernard. *de conſideratione.* L. II. C. 3. Epiſt. CV. Serm. LXX. *de diverſis.* et in Feſt. SS. Apoſt. Petr. et Paul. Serm. 2.

ble, [a] et toute ſa poſtérité: et rappellent à chacun de nous l'inévitable néceſſité de mourir.

Dieu a créé l'homme immortel: [b] ſi l'homme n'avoit point péché, il n'auroit jamais été ſujet à la mort. Mais *comme le péché eſt entré dans le monde par un ſeul homme, et la mort par le péché: ainſi la mort eſt paſſée dans tous les hommes, par ce ſeul homme en qui tous ont péché.* [c]

Cette ſentence de mort émanée de la juſtice divine contre le premier homme et tous ſes deſcendans, ne ceſſe de ſ'exécuter de puis l'origine des ſiecles: ceux qui nous ont précédé dans cette vallée de larmes, l'ont ſubie; nous la ſubirons comme eux: notre ame ſéparée de notre corps retournera à Dieu, [d] pour être jugée; [e] et notre corps rentré *en la terre d'où il avoit été tiré,* [f] *y aura pour héritage, les bêtes, les ſerpens, et les vers.* [g]

Rien dans le monde n'eſt plus certain que la mort: *Qui eſt l'homme qui vive toujours et qui ne meure point?* [h] Ainſi les juſtes mourront, les pécheurs mourront: mais que la mort des uns ſera différente de celle des autres! Que les ſuites de la mort des juſtes ſont conſolantes! Que les

---

a) Gen. III 19. *b*) Sap. II. 23. *c*) Rom. V. 12. *d*) Eccli. XII. 7. *e*) Hebr. IX. 27. *f*) Eccli. XII. 7. *g*) *ibid.* X. 13. *h*) Pſ. LXXXVIII. v. 49.

ſuites de la mort dans le péché ſont déſeſpérantes!

Le juſte quittant ce lieu d'exil, ſe trouve dans le repos: [a] il meurt dans le Seigneur, et il eſt écrit: *Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur.... ils ſe repoſeront de leurs travaux; car leurs œuvres les ſuivent.* [b] Les œuvres que nous faiſons dans les jours de notre pélerinage, ne périſſent point: elles ſont des ſemences pour l'éternité: l'homme y recueillera ce qu'il aura ſemé dans le temps; et parceque le juſte, en ſ'appliquant à rendre ſes oeuvres agréables au Seigneur, aura ſemé dans l'eſprit: il recueillera de l'eſprit la vie éternelle. [c]

Mais qu'il eſt terrible le ſort de ceux qui ont le malheur de mourir dans leur péché! [d] Parcequ'ils auront ſemé dans le temps l'erreur, les déſordres, les crimes: ils recueilleront dans l'éternité les funeſtes produits de cette horrible ſemence, le ſupplice, la vengeance, l'opprobre. Il ne reſte à l'impie aucune eſpérance après la mort: [e] dès que le temps ſera fini pour lui, il aura pour partage un chatiment inſupportable, des tourmens ſans fin, un ver rongeur qui ne meurt point, un feu qui

---

a) Sap. IV. 7. *b*) Apoc. XIV. 13. *c*) Gal. VI. 8. *d*) Joan. VIII. 21. *e*) Prov. XI. 7.

ne s'éteindra jamais, [a]) des liens qui ne seront jamais rompus, le grincement des dents, les désolations, les angoisses, la damnation éternelle.

II.

Aucun de nous sans doute n'est assez ennemi de lui même, pour ne pas former ce vœu: *Que je meure de la mort des justes, et que ma fin soit semblable à la leur!* [b]) Mais si nous voulons sincérement mourir de la mort des justes, il faut vivre de la vie des justes: si nous voulons sincérement que notre fin soit semblable à celle des justes, il faut que notre conduite soit semblable à la leur. En effet, autant il est certain que nous mourrons: autant est il vrai que l'heure et les circonstances de notre mort, nous sont absolument inconnues. Et dèslors si nous vivons dans le péché, ne nous exposons nous pas manifestement au danger d'être surpris par la mort dans ce funeste état, de mourir de la mort des pécheurs, et d'être perdus sans ressource?

C'est pour faire éviter à ses disciples ce malheur des malheurs, que Jésus Christ nous a dit: *Veillez.... parceque vous ne sçavez pas à quelle heure votre Seigneur doit venir:* [c]) et cette vigilance qu'il nous a

a) Isai. LXVI. 24. b) Numer. XXIII. 10.
c) Matth. XXIV. 42.

preſcrite, conſiſte dans une fidélité constante à obſerver ſes commandemens, afin de nous tenir toujours prêts à paroître devant lui. a)

Penſons d'ailleurs à cette terrible menace que la Sageſſe éternelle fait aux pécheurs obſtinés: *Parceque je vous ai appellés, et que vous n'avez point voulu m'écouter.... que vous avez rejetté tous mes conſeils, et que vous n'avez point acquieſcé à mes réprimandes: je rirai auſſi,... et je vous inſulterai, lorsque la mort fondra ſur vous, comme une tempête.... alors ils m'invoqueront, et je ne les exaucerai point; ils me chercheront ... et ils ne me trouveront point; parcequ'ils... n'ont point choiſi de vivre dans la crainte du Seigneur.* b) Hélas! que deviendrons nous, ſi à l'heure de notre mort, nous ne trouvons en Dieu qu'un maitre irrité qui inſulte à une créature trop longtemps rébelle?

Il eſt vrai que le Seigneur a dit auſſi, par l'organe de ſon Prophête: *Je jure par moi même.... que je ne veux point la mort de l'impie: mais que je veux que l'impie ſe convertiſſe, qu'il quitte ſa mauvaiſe voie, et qu'il vive.... et en quelque jour que l'impie ſe convertiſſe, ſon impiété ne lui nuira point.* c) Il eſt vrai que Jéſus Chriſt du haut de ſa croix, a dit à l'un des voleurs qui alloient

a) Matth. XXIV. 44. b) Prov. I. 24-30.
c) Ezech. XXXIII. 11. 12.

expirer à ſes côtés: *Je vous dis en vérité, que vous ſerez aujourd'hui avec moi dans le Paradis.* a) Il eſt vrai enfin qu'une ſincere pénitence, n'eût-elle lieu qu'au dernier moment, trouve grace devant le Souverain Juge. Ainſi il eſt poſſible de ſe convertir à la mort.

Qui pourroit néanmoins aſſez déplorer l'aveuglement de ceux qui different jusqu'à cette extrémité de rentrer en eux mêmes? De quelle injuſtice, de quelle ingratitude, ne ſe rendent-ils pas coupables envers Dieu! Ils eſpèrent que Dieu leur pardonnera à l'heure de la mort: et ils ſe font de cette eſpérance un monſtrueux encouragement, pour l'offenſer durant toute leur vie! Quel procédé! Qu'ils ſe montrent en même temps ennemis d'eux mêmes! Et à quel hazard n'expoſent-ils pas leur ſalut!

Vous remettez de vous convertir à l'heure de votre mort: mais qui vous a garanti que la mort ne vous frapperoit pas ſubitement, et ſans vous laiſſer le temps de vous reconnoitre? Ces funeſtes accidens ſont-ils donc ſi rares? En ſuppoſant que votre mort ne ſoit pas ſubite, qui vous a garanti que votre derniere maladie vous laiſſeroit la liberté de vos penſées, et la faculté de vous occuper de vos intérêts

a) *Luc. XXIII. 43.*

éternels? Enfin ſi cette faculté ne vous eſt point otée, qui vous a garanti qu'alors même, vous ne vous ferez pas encore illuſion: vous ne différerez pas encore: en vous flattant que la mort n'eſt pas ſi prochaine, qu'elle le ſera en effet? Hélas! il n'eſt malheureuſement que trop grand le nombre de ceux qui n'ont point effectué à la mort la converſion qu'ils avoient différée jusqu'à cette derniere heure: ils pleurent maintenant dans un éternel déſeſpoir, les délais qui les ont perdus! Mais il n'y a plus de temps pour eux: a) le moment viendra où il n'y en aura plus pour vous. Que leur exemple vous inſtruiſe: épargnez vous tant de larmes: épargnez vous un ſi cruel déſeſpoir: en cherchant le Seigneur pendant qu'on peut le trouver; en l'invoquant pendant qu'il eſt proche; revenez maintenant à lui, et il vous fera miſéricorde: parcequ'il eſt plein de bonté pour pardonner. b)

III.

Lorsque les Prophêtes exhortoient l'Ancien Peuple à la pénitence, ils lui preſcrivoient le jeûne. c) L'Egliſe en uſe de même à notre égard: elle nous preſcrit d'obſerver durant le ſaint temps de carême

a) Apoc. X. 6. b) Iſai. LV. 6. 7.
c) *Joel I. 14.* II. 15.

l'abſtinence et le jeûne. Mais en nous impoſant cette loi, l'Egliſe nous montre ce que les Prophêtes ne pouvoient pas montrer à l'Ancien Peuple: l'exemple d'un Dieu fait homme, qui a jeûné quarante jours et quarante nuits. a) Quelle impreſſion cet exemple ne doit-il pas nous faire? Surtout ſi nous conſidérons que ce n'eſt pas pour lui: que c'eſt pour nous, pour notre ſalut, que ce divin Sauveur a jeûné! Comment pourroit-on ſ'affranchir du jeûne par eſprit d'orgueil, et par mépris de la loi: après qu'un Dieu a daigné ſe ſoumettre à cette obſervance? De quelle inexcuſable lâcheté ne ſe rendroit-on pas coupable, en ſe diſpenſant de l'abſtinence et du jeûne, ſans une néceſſité réelle, dans la ſeule crainte de ce que ces ſaintes pratiques peuvent avoir d'un peu pénible à la nature? Mais Jéſus Chriſt n'a-t-il pas ſouffert la faim dans le déſert, et la ſoif ſur la croix? b) Accompliſſons donc avec une humble fidélité, la loi de l'abſtinence et du jeûne. Jeûnons, parceque nous avons péché: jeûnons, pour ne plus pécher: jeûnons, pour obtenir la grace de la réconciliation: jeûnons, pour obtenir le don de la perſévérance.

Empreſſons nous en même temps de confeſſer nos iniquités, et de les déteſter;

a) Matth. IV. 2. b) Matth. ibid. Joan. XIX. 28.

de nous éloigner du mal, et de nous appliquer à la pratique du bien: a) faisons de dignes fruits de pénitence. b) Efforçons nous de multiplier nos bonnes œuvres, à proportion de la multitude et de la profondeur des playes, que nos prévarications ont faites à notre ame. Si nous réglons ainsi notre conduite, nous pourrons attendre avec confiance les précieux effets de la miséricorde du Seigneur notre Dieu, durant la vie présente, et à ce terme si redoutable, où la vie future doit commencer pour nous.

PRIERE.

Grand Dieu, votre souveraine justice nous a condamnés à la mort. J'accepte cette mort que je mérite, non seulement par le péché dont je suis né coupable: mais encore par ceux que j'ai commis de ma propre et seule volonté. J'accepte les angoisses et les horreurs de ma mort: J'accepte l'état affreux où ce corps misérable doit être réduit, après qu'il aura été séparé de mon ame. Mais, o mon Dieu, je vous conjure par la mort que votre Fils adorable a soufferte pour notre salut, de me recevoir en votre protection, au jour terrible qui doit terminer ma vie mortelle. *Rendez moi cette heure heureuse et favorable:*

a) Ps. XXXVI. v. 27. *b)* Luc. III. 8.

et plutôt que toutes les autres de ma vie ſoient triſtes et affligeantes. a) Je veux avec le ſecours de votre grace, commencer dès à préſent à me préparer à la mort: en aſſurant de tout mon pouvoir l'état de ma conſcience; en travaillant ſérieuſement à réparer le paſſé; et mettant désormais en pratique cet avis du Sage: *Souvenez vous dans toutes vos actions de votre fin derniere: et jamais vous ne pécherez.* b)

*

ARTICLE XII.

Les Dimanches de Careme.

Réflexions.

I.

Voici maintenant un temps favorable: voici maintenant des jours de ſalut. c) Tous les temps, il eſt vrai, tous les jours ſont

a) S. Franc. de Sales. Introduct. Liv. I. C. XIII.
b) Eccli. VII. 40. c) 2 Cor. VI. 2.

*

S. Joan. Chryſ. ad pop. Antioch. Hom. V. et LXXII. et Hom. XX. in Epiſt. 2. ad Cor. de jejun. Serm. I. et comment. in Cap. VI. Epiſt. ad Galat. S. Greg. Magn. Hom. XX. in Evang. S. Hilar. Comment. in Matth. S. Bernard. Exhort. ad Milit. Templ. Serm. I. in Cap. jejun. et Serm. III. de jejun. Quadrageſim.

21376

remplis des effets de la bonté de Dieu; et par ſa grace l'accès à ſa miſéricorde nous eſt toujours ouvert. Chacun néanmoins doit maintenant ſ'occuper avec plus de zèle et d'ardeur, de ſon avancement ſpirituel: parceque le retour de ces jours à jamais mémorables où ſ'eſt opérée l'œuvre de notre Rédemption, nous preſſe de remplir tous les devoirs de la piété: afin de célébrer avec un eſprit et un corps purs le myſtère par excellence, le myſtère ineffable de l'Homme Dieu, *qui a été livré à la mort pour nos péchés, et qui eſt réſuſcité pour notre juſtification.* [a] Ne recevons pas ſa grace en vain: [b] mais profitons du temps favorable, des jours de ſalut qu'il daigne encore nous accorder, pour nous convertir à lui de tout notre cœur. [c] Il nous y invite lui même: il nous en preſſe lui même: parcequ'il eſt bon et compatiſſant; parcequ'il eſt patient, et riche en miſéricorde. [d] C'eſt pourquoi il nous dit: *Convertiſſez vous à moi de tout votre cœur:* [e] *faites pénitence de toutes vos iniquités.... écartez loin de vous toutes les prévarications, dont vous vous êtes rendus coupables; faites vous un cœur nouveau, et un eſprit nouveau.* [f] *Lavez vous, purifiez vous, otez de devant mes yeux la malig-*

a) Rom. IV. 25. *b*) 2 Cor. VI. 1. *c*) Joel II. 12. *d*) Joel II. 13. *e*) ibid. II. 12. *f*) Ezech. XVIII. 30. 31.

nité de vos entrepriſes; ceſſez de faire le mal, apprenez à faire le bien.... après cela, venez... quand vos péchés ſeroient comme l'écarlate teinte deux fois, ils deviendront blancs comme la neige; et, quand ils ſeroient rouges comme le vermillon, ils ſeront comme la laine la plus blanche. a)

Ne réſiſtons pas à ces invitations, à ces inſtances ſi touchantes d'un Dieu qui veut bien nous offrir le pardon: ne mépriſons pas les richeſſes de ſa bonté, de ſa patience, de ſa longue tolérance: ne ſoyons pas aſſez ennemis de nous mêmes, pour oppoſer à ſes avances la dureté d'un cœur impénitent, et nous amaſſer un thréſor de colère, pour ce jour ſi redoutable où ce Grand Dieu manifeſtera ſon juſte jugement, en rendant a chacun ſelon ſes œuvres. b) Mais ayons pitié de notre ame, en nous efforçant de détruire en elle tout ce qui peut déplaire à notre Souverain Juge. c)

II.

Dieu nous a ménagé dans le ſacrement de la pénitence, le moyen d'être juſtifiés de nouveau, par l'application qui nous y eſt faite des mérites du ſang que notre Seigneur Jéſus Chriſt a répandu ſur la croix pour l'expiation de nos péchés. Hâtons

a) Iſai. I. 16. 17. 18. b) Rom. II. 4. 5. 6.
c) Eccli. XXX. 24.

nous de profiter de cette reſſource ſi précieuſe: hâtons nous de ſaiſir cette ſeconde planche, ſans laquelle il ne nous eſt pas poſſible de nous ſauver, après le naufrage qui nous a fait perdre la grace.

Pour nous procurer cette reſſource, la ſeule qui nous reſte, commençons par faire la recherche la plus exacte des fautes dont nous nous ſommes rendus coupables: ne nous bornons pas à un examen ſuperficiel de notre conſcience: mais pénétrant dans ſes replis les plus intimes, demandons nous un compte rigoureux de nos penſées, de nos paroles, de nos actions, de nos omiſſions; demandons nous un compte rigoureux de notre conduite, envers Dieu, envers le prochain, envers nous mêmes; jugeons nous enfin avec une religieuſe ſévérité, non pas d'après les fauſſes maximes d'un monde aveugle et corrompu: mais d'après les règles que le Dieu de toute vérité, le Dieu trois fois ſaint, nous a tracées lui même; et que l'Egliſe nous propoſe avec une infaillible autorité.

Efforçons nous enſuite d'offrir au Seigneur, avec le ſecours de ſa grace, ce ſacrifice qu'il ne mépriſe point, le ſacrifice d'un cœur contrit et humilié. [a] Pénétrons nous des grands motifs que la Religion nous préſente, pour faire naitre cette dou-

a) *Pſ. L. v. 19.*

leur de l'ame, cette déteſtation ſincere de tous les péchés commis, avec la ferme réſolution de ne plus pécher à l'avenir. Que chacun ſe diſe à lui même: Comment pourrois-je ne pas rougir à mes propres yeux de tant de déſordres dont je me reconnois coupable? *Ils n'ont pour fin que la mort*: a) et quelle mort! En m'y livrant j'ai mérité *la ſeconde mort*: *l'étang brulant de feu, et de ſouffre.* b) J'ai mérité d'être pour toujours ſéparé de mon Dieu, d'être pour toujours exclus de ſon Royaume et de ſa gloire, auxquels il m'a appellé. c) Quel mal n'eſt-ce pas pour moi, et combien ne doit-il pas m'être amer d'avoir ainſi abandonné le Seigneur mon Dieu? d) Il eſt mon créateur; il m'a tiré du néant, pour que je fuſſe occupé de le ſervir, et de lui plaire: et je me ſuis révolté contre celui dont je ſuis l'ouvrage! Il m'a formé à ſon image: et j'ai déshonoré cette glorieuſe reſſemblance! Il eſt mon pere, et le meilleur de tous les peres; je compte par ſes bienfaits tous les inſtans de ma vie: et ma conduite à ſon égard a été celle d'un enfant ingrat et dénaturé! Depuis que j'ai eu le malheur de perdre la robe d'innocence dont il m'avoit revêtu, il a ſuſpendu le coup de la mort dont il pouvoit me frapper; il a pro-

a) Rom. VI. 21. b) Apoc. XXI. 8.
c) 1 Theſſ. II. 12. d) Jerem. II. 19.

longé ma vie, afin de me donner le temps de me reconnoitre: et ces momens ſi précieux qu'il m'a accordés dans ſa miſéricorde, j'en ai abuſé pour multiplier mes offenſes! Il m'a aimé, jusqu'à ne point épargner ſon propre Fils; jusqu'à le livrer à la mort, et à la mort de la croix, afin que je ne périſſe point, mais que j'aye la vie éternelle: a) et me faiſant de mes paſſions de honteuſes idoles, je me ſuis montré ennemi de la croix de Jéſus Chriſt! b) Ce Grand Dieu réunit en lui ſeul l'aſſemblage infini de toutes les perfections; attire parlà tous les cœurs à lui, digne d'en être ſouverainement aimé pour lui même: et je lui ai préféré de viles créatures, d'indignes ſatisfactions, de criminels attachemens! Ah! cette conduite eſt trop montrueuſe! *Qui donnera de l'eau à ma tête, et à mes yeux une fontaine de larmes,* c) pour la déplorer? C'en eſt fait: dès ce moment, je le reconnois et je le confeſſe: le péché eſt le plus grand de tous les maux; je le déteſte comme tel, et j'y renonce pour jamais. Oui: je renonce à toute eſpece de prévarications, ſans en excepter une ſeule: je prends la réſolution ſincere d'obſerver désormais toute la loi, ſans me permettre d'en transgreſſer un ſeul article: je

a) Rom. VIII. 32. Joan. III. 15. 16. *b*) Philip. III. 18. 19. *c*) Jerem. IX. 1.

veux dès a préſent, rompre toutes les liaiſons défendues, travailler ſans relâche à détruire toutes les mauvaiſes habitudes, fuir toutes les occaſions dangereuſes, combattre tous les vices: et me livrer ſans réſerve à l'amour et à la pratique de la vertu.

Après avoir taché de nous établir dans ces diſpoſitions, allons courageuſement nous proſterner aux pieds du miniſtre du Seigneur, et lui faire l'humble et entiere accuſation de tous les péchés dont nous nous ſerons reconnus coupables. Penſons que ſi l'orgueil nous empêche de nous en accuſer maintenant, dans un ſecret impénétrable, et ſans témoins: ils ſeront un jour dévoilés en préſence de tout l'univers, et à la vue de tous les hommes: et que nous ne ſerons ſortis de la pouſſiere de la terre, que pour un éternel opprobre, et une ignominie qui ne finira jamais. a) Qu'une fauſſe et mauvaiſe honte ne nous arrête donc pas; ce qu'il y a de honteux, c'eſt de commettre le péché: ſ'en accuſer, eſt un acte de vertu; cet aveu ſans doute eſt pénible à la nature: il ne peut ſe faire ſans qu'on en éprouve de la confuſion: mais *il eſt une confuſion qui attire la gloire.* b) Seroit-il raiſonnable de ſe refuſer à une démarche qui conduit à recouvrer la grace? Car il n'en eſt pas du tribunal de la divine

a) Dan. XII. 2. b) Eccli. IV. 25.

miſéricorde, comme des tribunaux de la juſtice humaine: dans ceux ci, l'on tire l'aveu des coupables, pour leur faire ſubir le chatiment: dans celui là, nous confeſſons nos péchés, non pour en être punis, mais pour en être abſous; avouons les avec les diſpoſitions requiſes, et Dieu les oublie.

Conſidérant enfin que la pénitence eſt un baptême laborieux, dans lequel, ſelon l'ordre établi par la juſtice divine, le renouvellement de l'homme intérieur ne peut ſ'opérer ſans qu'il nous en coute: ayons la ferme volonté d'accomplir fidélement toutes les oeuvres ſatisfactoires qui nous ſeront impoſées par le prêtre; de ſouffrir avec patience toutes les afflictions qu'il plaira au Seigneur de nous envoyer; de les regarder, comme des rigueurs ſalutaires qu'il exerce ſur nous en cette vie, pour nous épargner dans l'autre; et de nous punir encore nous mêmes, en nous aſſujettiſſant à des expiations volontaires, qui ſont de ſi excellens moyens de nous faire mourir aux péchés, de nous faire vivre pour la juſtice, a) et de nous acquitter des dettes que nous avons contractées envers le Seigneur notre Dieu.

III.

Heureux ceux qui exécuteront avec fidélité tout ce que notre ſainte Religion

a) *1 Petr. II. 24.*

nous preſcrit, pour rentrer en grace avec le Seigneur! Ils l'obtiendront de la divine bonté ce bienfait ſi précieux de la réconciliation: et le Pere des miſéricordes ayant accompli en leur faveur ſa conſolante parole: *C'eſt moi, c'eſt moi, qui pour l'amour de moi même, efface vos iniquités, et veux bien ne point me ſouvenir de vos péchés:* a) ils paſſeront de la mort à la vie; b) ils reſſuſciteront avec l'Homme Dieu; c) ils mangeront la véritable Pâque, avec les azimes de la ſincérité, et de la vérité; d) ils jouiront de la paix et de la ſérénité de la conſcience; ils cauſeront dans le Ciel la joie qu'y fait naître le retour des pécheurs vraiment pénitens. e)

Puisque nous ſommes pécheurs, ne craignons point la pénitence, ſans laquelle il nous eſt impoſſible de plaire à Dieu; non, ne craignons point la pénitence: mais recourons à elle, comme à l'arbre de vie, et empreſſons nous de manger de ſes fruits, afin de demeurer éternellement. O pénitence, que vos effets ſont admirables! Vous déliez ceux qui étoient coupables: vous relevez ceux qui étoient tombés: vous procurez par la clémence divine la rémiſſion du péché: vous ouvrez le Paradis: vous banniſſez le déſeſpoir: vous

a) Iſai. XLIII. 25. b) 1 Joan. III. 14. c) Col. III. 1. d) 1 Cor. V. 8. e) Luc. XV. 7.

inſpirez une ſainte confiance: vous faites ſuccéder la joie à la triſteſſe: vous guériſſez l'homme couvert de bleſſures: vous le rappellez de la mort à la vie: vous lui rendez les forces qu'il avoit perdues: vous le rétabliſſez dans la dignité dont il étoit déchu: vous lui faites recouvrer toutes les prérogatives des enfans adoptifs de Dieu, des héritiers de Dieu, des cohéritiers de Jéſus Chriſt. O pénitence, mere de miſéricorde et maitreſſe des vertus, que vous êtes préférable à l'or, et à l'argent! Tout l'or, au prix de vous, n'eſt qu'un peu de ſable; et devant vous, l'argent doit être conſideré comme de la boue: les pierres précieuſes ne peuvent entrer en comparaiſon avec vous. a) Vous fermez l'Enfer, et vous ouvrez le Ciel.

PRIERE.

Seigneur, mon deſir eſt devant vous, et mes gémiſſemens ne vous ſont point inconnus: b) daignez vous rendre attentif à mes cris, et à mes ſoupirs. Le poids de ma conſcience m'accable, je traine une vie miſérable, et la penſée de la mort m'épouvante: la frayeur que mes péchés m'inſpirent, ne me laiſſe aucun repos: je redoute votre jugement, o mon Dieu: je crains

a) *Sap.* VII. 9. b) Pſ. XXXVII. v. 10.

les chatimens préparés aux pécheurs; excitez moi, je vous en conjure, pendant qu'il en eſt encore temps, effacez mes iniquités: remettez moi les peines qu'elles m'ont fait encourir: et puisque ſelon la loi ſouverainement juſte que vous avez portée, il n'eſt poſſible d'obtenir ces effets de votre miſéricorde, qu'en faiſant une ſincere pénitence, fortifiez moi contre ma propre foibleſſe: afin que malgré toutes les répugnames, malgré toutes les révoltes d'une nature corrompue, je rempliſſe avec courage toutes les conditions auxquelles vous avez attaché le pardon, que votre clémence ne refuſe point d'accorder aux coupables. Faites, o mon Seigneur et mon Dieu, faites par votre grace, que bientôt je puiſſe vous dire dans les transports de ma reconnoiſſance: *Vous avez retiré mon ame de la perdition; vous avez rejetté derriere vous tous mes péchés.* a)

*

a) Iſai. XXXVIII. 17.

*

Conc. Trid. Seſſ. VI. Cap. 14. Seſſ. XIV. Cap. 2. 3. §. 9. S. Leo. Serm. IV. de Quadrag. Joan. Chryſ. *de compunctione cordis.* Lib. I. et II. Serm. *de pœnitentiâ.* Serm. *de pœnitentiâ et confeſſione.*

ARTICLE XIII.

LA FETE DE L'ANNONCIATION DE LA SAINTE VIERGE.

Réflexions.

I.

Cette auguſte ſolemnité nous rappelle le jour à jamais mémorable, où *Jeſus Chriſt notre Seigneur Fils unique du Pere Tout Puiſſant, a été conçu du Saint Eſprit.* a)

Le temps marqué avant tous les ſiecles pour la Rédemption du Genre humain étant arrivé, Dieu a procédé à l'accompliſſement de ces conſolans oracles qu'il avoit fait prononcer par ſon Prophête: *Cieux, envoyez d'en haut votre roſée, et que les nuées faſſent deſcendre, comme une pluye, celui qui eſt la juſtice même: que la terre s'ouvre, et que celui qui eſt le Sauveur ſoit produit, et que la juſtice germe en même temps: c'eſt moi qui ſuis le Seigneur, et qui le ferai naitre.* b) *Voilà qu'une Vierge concevra, et enfantera un fils à qui on donnera le nom d'Emmanuel:* c) c'eſt-à-dire: *Dieu avec nous.* d)

Il y avoit à Nazareth ville de Galilée une Vierge qui ſe nommoit Marie. Dieu envoye à cette Vierge l'Ange Gabriel: et l'Ange lui adreſſe ces paroles: *Je vous ſalue, o Pleine de grace; le Seigneur eſt avec*

a) Symb. Apoſt. b) Iſai. XLV. 8. c) Iſai. VII. 14. d) Matth. I. 23.

vous; vous êtes bénie entre toutes les femmes... ne craignez point, Marie: car vous avez trouvé grace devant Dieu: vous concevrez dans votre ſein, et vous enfanterez un fils que vous nommerez Jéſus..... le Saint Eſprit ſurviendra en vous; la vertu du Très Haut vous couvrira de ſon ombre: c'eſt pourquoi le fruit ſaint qui naitra de vous, ſera appellé le Fils de Dieu.... Marie répond à l'Ange: Je ſuis la ſervante du Seigneur, qu'il me ſoit *fait ſelon votre parole*: a) et auſſitôt par l'opération de l'Eſprit ſaint, et pour notre ſalut, *le Verbe a été fait chair.* b) Le Souverain Seigneur de l'univers, voilant l'éclat de ſa majeſté, a pris la nature de ſerviteur; le Dieu impaſſible et immortel, n'a pas dédaigné d'être homme ſujet à la douleur, et ſoumis à la loi de la mort.

La véritable foi de cet ineffable myſtere conſiſte à croire et à confeſſer, que notre Seigneur Jéſus Chriſt Fils de Dieu, eſt Dieu et homme: il eſt Dieu, étant engendré avant tous les ſiecles de la ſubſtance de ſon Pere: il eſt homme, étant né dans le temps de la ſubſtance de ſa mere; il eſt Dieu parfait: il eſt auſſi homme parfait, ayant une ame raiſonnable, et une chair humaine; il eſt égal au Pere ſelon la divinité: il eſt moindre que le Pere ſelon l'humanité; quoiqu'il ſoit Dieu et homme,

a) Luc. I. 26-38. b) Joan. I. 14.

il n'y a pas néanmoins deux, mais un ſeul Chriſt: il eſt un, non que la divinité ait été changée en humanité: mais parceque Dieu a pris l'humanité, et l'élevant juſqu'à lui, l'a unie à ſa divinité; il eſt un, non par la confuſion des natures: mais par l'unité de perſonne. a)

Attachons nous de plus en plus à cette foi ſi néceſſaire au ſalut; et adorant en ce jour ſolemnel le Verbe incarné dans le ſein de Marie, répétons dans les transports de notre reconnoiſſance, ces paroles du Prophête: *C'eſt là vraiment celui qui eſt notre Dieu: nous l'avons attendu, et il nous ſauvera; c'eſt lui qui eſt le Seigneur, et nous ſerons pleins d'allegreſſe, nous ſerons ravis de joie, dans le ſalut qu'il nous donne.* b)

II.

Le Fils bien aimé du Pere céleſte, en qui le Pere céleſte a mis toute ſon affection, c) Jéſus Chriſt a été fait Fils de l'homme, afin de faire des hommes les enfans de Dieu. C'eſt dans cette vue qu'il ſ'eſt revêtu de notre chair, pour ne jamais la quitter. Notre nature avoit fait une chute de laquelle elle ne pouvoit être relevée que par la main toute puiſſante de celui qui l'avoit créée au commencement: et le

a) Symb. S. Athanaſ. b) Iſai. XXV. 9.
c) *Matth.* XVII. 6.

Fils de Dieu eſt deſcendu de ſon thrône, pour nous tendre cette main ſecourable; il n'a point rougi d'appeller les hommes *ſes freres:* et parceque les hommes participoient à la chair et au ſang, il y a participé lui même, afin de détruire par ſa mort celui qui avoit l'empire de la mort, a) et de nous affranchir de la loi de mort, à laquelle nous étions aſſujettis. b)

Quel admirable changement ſ'eſt opéré en faveur de la nature humaine, au jour où le Verbe a été fait chair! A quel degré de gloire et d'honneur notre nature n'a-t-elle pas été élevée, par l'accompliſſement de ce myſtere ineffable! Elle a obtenu une prérogative qui n'a point été accordée à la nature angélique. Elle a été perſonnellement unie au Fils unique de Dieu, Dieu comme ſon Pere: et jamais le Fils unique de Dieu n'a contracté une ſemblable union avec la nature angélique. c) Non, il n'eſt aucune créature, ni dans le Ciel, ni ſur la terre, qui puiſſe ni apprécier, ni exprimer l'excellence de cette prérogative, dont il a plu à Dieu de favoriſer la nature humaine. Ce bienfait eſt d'un genre trop relevé, pour que non ſeulement les mor-

a) Hebr. II. 11.... 14. b) Rom. VII. 6.
c) Hebr. II. 16.

tels, mais les Anges eux mêmes, puiſſent y atteindre par leurs penſées, ni en parler dignement.

Payons d'un juſte retour le Seigneur notre Dieu, à qui il a plu de nous prévenir ainſi de bénédictions et de graces: a) et ſouvenons nous que, ſi nous rempliſſons ce devoir, c'eſt encore à nous qu'en reviendra tout l'avantage; car nous nous montrerons reconnoiſſans, par cela même que nous ne négligerons point l'affaire ſi importante de notre ſalut. Quelle eſt grande la bonté du Pere céleſte! Il n'a beſoin d'aucun de nous: et il nous aime le premier; b) et il nous prouve le premier ſon amour, en nous prévenant par des faveurs incompréhenſibles; et il daigne agréer comme témoignage de notre gratitude, le ſoin que nous prendrons de procurer à notre ame les biens ineſtimables qu'il nous prépare! Efforçons nous donc de rendre gloire à la divine clémence, non ſeulement par des paroles, mais par des effets: en accompliſſant la volonté de Dieu qui eſt que nous ſoyons ſaints; c) en devenant les imitateurs de Dieu, comme étant ſes enfans chéris; en marchant dans l'amour, comme Jéſus Chriſt nous a aimés. d)

---

a) Pſ. XX. v. 4. b) 1 Joan. IV. 10.
c) 1 Theſſ. IV. 3. d) Epheſ. V. 1. 2.

III.

C'eſt ſurtout pour Marie, qu'il a été glorieux le jour où elle a conçu du Saint Eſprit. En ce *jour que le Seigneur a fait*, et qui doit être un jour de joie et d'allégreſſe, dans les ſiecles des ſiecles: a) Marie a été élevée à la dignité ſi éminente de Mere de Dieu; l'Eſprit ſaint ayant formé de la propre ſubſtance de Marie, le corps que le Verbe éternel a uni à ſa perſonne, le Fils unique de Dieu, eſt devenu le fils de la Vierge Marie: et la Vierge Marie eſt devenue mere du Fils unique de Dieu; elle a pour fils, le Créateur et le ſouverain Seigneur de l'univers. Celui que le Pere céleſte appelle ſon Fils, parcequ'il l'a engendré de toute éternité: Marie l'appelle ſon fils, parcequ'elle l'a conçu et mis au monde dans le temps. Il n'y a point deux fils, l'un ſortant de toute éternité du ſein de ſon Pere, l'autre conçu dans le temps au ſein de Marie: comme il n'y a en Jéſus Chriſt qu'une ſeule perſonne, il n'y a qu'un ſeul fils; un ſeul Jéſus Chriſt Dieu, et homme, eſt tout à la fois Fils du Pere éternel, et fils de la Vierge Marie.

La maternité divine place Marie au-deſſus de toutes les créatures: non ſeulement au-deſſus de tous les hommes: mais encore

a) Pſ. CXVII. v. 24.

audeſſus de tous les chœurs des Anges. *Nul Séraphin n'a jamais pu dire du Sauveur du monde: Vous êtes mon fils, et je vous aime, comme tel; et le Sauveur du monde n'a jamais pu dire à quelqu'autre qu'à la ſainte Vierge: Vous êtes ma vraie mere, et parconſéquent vous êtes toute à moi, comme à votre fils unique; et je ſuis tout à vous, comme à la ſeule créature à laquelle je dois ma naiſſance temporelle.* a) La gloire des Anges conſiſte à être les envoyés de celui dont Marie eſt la mere: Marie qui ſçait qu'elle eſt mere, ne craint point d'appeller ſon fils, celui dont ces bienheureux Eſprits ſervent avec un ſouverain reſpect la majeſté ſuprême; elle ne craint point d'appeller ſon fils, et elle ſ'eſt vu ſoumis, b) à raiſon de ſa naiſſance dans le temps, celui que toute créature humaine et angélique adore comme le Très Haut, dans l'unité de la nature du Pere.

Croyons de cœur, et confeſſons de bouche que Marie eſt véritablement Mere de Dieu: loin de nous l'erreur monſtrueuſe qui ne reconnoit en cette auguſte Vierge que la mere d'un pur homme; elle eſt Mere de Dieu, parceque celui dont le corps a été formé de ſa propre ſubſtance, et qui eſt ſorti de ſon ſein, eſt le Verbe fait chair,

a) S. François de Sales: Traité de l'amour de *Dieu. Lib. VII.* Ch. 13. b) Luc. II. 51.

le Verbe qui *étoit au commencement*, *qui étoit avec Dieu*, *qui étoit Dieu*, et qui ayant *été fait chair*, n'a point ceſſé d'être ce qu'il étoit avant ſon incarnation. a)

Mais que cette foi ne ſoit point en nous une foi ſtérile: qu'elle y produiſe ſon fruit; qu'elle nous pénetre des ſentimens de la plus profonde vénération pour Marie; qu'elle nous faſſe mettre en Marie la plus grande confiance. Après Dieu, qu'y a-t-il, que peut-il y avoir de plus digne de nos hommages, que la Mere de Dieu? Quelle autre créature jouit auprès de Dieu d'un crédit ſemblable au crédit de la Mere de Dieu? Et dans quelle autre créature pourrions nous trouver autant de charité, de compaſſion, de bonté, de clémence, que dans le cœur de la Mere d'un Dieu fait homme pour racheter les hommes?

PRIERE.

O vous qui ſeul, avant tous les ſiecles, engendré par Dieu votre Pere, êtes coéternel, conſubſtantiel, égal en toutes choſes, à celui du ſein duquel vous ſortez, Jéſus Sauveur du monde: graces immortelles vous ſoient rendues, de ce que vous avez daigné prendre dans le temps un corps et une ame ſemblables aux nôtres. En vous naiſſant ainſi perſonnellement à la nature

a) Joan. I. 1. 2.... 14.

humaine, vous avez fait entrer en participation de la nature divine, [a] tous ceux qui par le ſacrement de la régénération deviennent membres de votre corps ſacré. [b] Puiſqu'il vous a plu de m'élever à un ſi haut degré d'honneur; puiſque vôtre bonté toute gratuite m'a fait chrétien: ne permettez plus, Seigneur, que je perde de vue les rapports que vous avez daigné établir entre vous et moi. Hélas! Seigneur, malgré la grace ineſtimable que vous m'avez accordée, en me purifiant par l'eau où j'ai été lavé, et par la parole de vie, [c] je n'ai depuis que trop porté l'image de l'homme terreſtre, en faiſant le mal: que désormais je porte toujours l'image de l'homme céleſte, en faiſant le bien, et menant une vie conforme à vos exemples et à vos leçons. [d]

Aidez moi par votre puiſſante médiation, à obtenir de votre Fils adorable les ſecours dont j'ai beſoin pour marcher dans une vie nouvelle, [e] auguſte Vierge, qui en concevant du Saint Eſprit, et mettant au monde le fruit béni de vos entrailles, [f] avez tant contribué à l'accompliſſement du grand deſſein que Dieu avoit formé dans ſa miſéricorde, de réconcilier le monde

---

a) 2 Petr. I. 4. *b*) Epheſ. V. 26.... 30.
c) ibid. V. 26. *d*) 1 Cor. XV. 47. 48. 49.
e) *Rom.* VI. 4. *f*) Luc. I. 42.

avec lui, a) de détruire la mort, et de découvrir par l'Evangile la vie et l'immortalité. b)

*

ARTICLE XIV.

Le Dimanche de la Passion.

Réflexions.

I.

Le temps eſt venu où l'Egliſe va ſ'occuper ſpécialement des douleurs et de la mort de ſon Epoux, et nous remettre ſous les yeux les circonſtances ſi touchantes de ce ſacrifice ſanglant, que l'Homme Dieu, tout à la fois pontife et victime, a conſommé ſur la croix, pour nous réconcilier avec ſon Pere. Redoublons nos efforts pour nous mettre en état de célébrer avec fruit la mémoire de notre Rédemption; et appliquons nous à bien entrer dans l'eſprit de cet ineffable myſtere.

Jéſus Chriſt a ſouffert pour nous, nous *laiſſant un exemple, afin que* nous marchions

a) 2 Cor. V. 19. b) 2 Tim. I. 10.

*

S. Leo. Serm. I. et II. de Nativ. Dom. S. Fulgent. Lib. *de fide ad Petrum.* S. Joan. Chryſ. Hom. X. in Joan. Hom. XLII. in Epiſt. 1. ad Cor. Hom. V. in Epiſt. ad Hebr. S. Bernard. de Laud. Virg. matr. Super *Miſſus eſt angelus*, Hom. I. et II.

ſur ſes traces. [a]) Et pour nous convaincre de l'obligation indiſpenſable où nous ſommes de ſuivre cet exemple qu'il nous a laiſſé, ce divin Sauveur a dit: *Celui qui ne prend pas ſa croix, et ne me ſuit pas, n'eſt pas digne de moi:* [b]) *Quiconque ne porte pas ſa croix, et ne me ſuit pas, ne peut être mon diſciple;* [c]) et encore: *Le diſciple n'eſt pas plus que le maitre.... c'eſt aſſez au diſciple d'être comme ſon maitre.* [d])

Il ne ſe rencontre perſonne ſur la terre qui ſoit conſtamment à l'abri des ſouffrances: on ne peut y trouver aucun homme qui n'éprouve jamais ni chagrins, ni triſteſſe. Si quelquefois on voit luire des jours ſereins, ils ſont bientôt ſuivis de jours nébuleux: et le deüil ne tarde pas à remplacer la joie. [e]) Non, il n'eſt pas poſſible d'être exempt de ſouffrances durant cette vie: elles y ſont auſſi inévitables que la mort; et ces heureux du ſiecle eux-mêmes, dont la ſituation paroitroit ſi brillante et ſi digne d'envie, parcequ'ils ſont environnés de ce que le monde appelle honneurs, richeſſes, plaiſirs: ſont ſouvent en proie aux plus rudes angoiſſes, et boivent jusqu'à la lie le calice le plus amer. [f])

---

a) 1 Petr. II. 21. *b*) Matth. X. 38. *c*) Luc. XIV. 27. *d*) Matth. X. 24. 25. *e*) Prov. XIV. 13. *f*) *Ezech.* XXIII. 34.

Réduits, comme nous le ſommes, à l'indiſpenſable néceſſité de ſouffrir, ne négligeons rien pour rendre nos ſouffrances utiles et ſalutaires, en nous efforçant d'imiter la conduite de ces hommes vénérables, que l'Apôtre S. Jacques propoſoit pour modeles aux premiers Chretiens, lorsqu'il leur écrivoit: *Mes freres, perſévérez dans la patience jusqu'à l'avénement du Seigneur... et affermiſſez vos cœurs... Prenez, mes freres, pour exemple de la patience dans les afflictions, les Prophêtes qui ont parlé au nom du Seigneur. Vous voyez que nous appellons heureux ceux qui ont ſouffert avec patience: vous avez appris qu'elle a été celle de Job, et vous avez vu comment le Seigneur a terminé ſes maux: car le Seigneur eſt plein de compaſſion, et de miſéricorde.* a)

Hélas! ſi quand il plait au Seigneur de nous éprouver par des afflictions, nous nous laiſſons abattre, nous nous abandonnons au découragement, nous nous livrons peut être à des murmures contre la divine providence: nous ne faiſons qu'aggraver nos maux, bien loin de les alléger; et nous y mettons le comble, en ſouillant notre confcience.

Si au contraire nous acceptons ces épreuves avec réſignation; ſi nous nous efforçons de les ſupporter avec patience;

a) Jac. V. 7. 8.... 10. 11.

ſi nous nous humilions ſous la main de Dieu; [a] ſi nous baiſons cette main paternelle qui nous frappe; ſi nous diſons: *Il ne m'eſt arrivé que ce qu'il a plu au Seigneur; que le nom du Seigneur ſoit béni:* [b] cette diſpoſition de notre volonté adoucit l'amertume de nos peines, par le calme qu'elle répand dans notre ame; et ſurtout par l'eſpoir qu'elle y nourrit, d'obtenir en pratiquant la patience, le grand prix dont elle doit être récompenſée. [c] Non, ce n'eſt pas en vain qu'on accepte de bon cœur les accidens pénibles à la nature: qu'on demeure en paix dans ſa douleur: (outre que les maux auxquels on ne peut ſe ſoustraire, deviennent moins accablans par la réſignation même avec laquelle on les ſupporte); comme *l'or et l'argent ſ'épurent par le feu, les hommes que Dieu veut recevoir au nombre des ſiens, ſ'éprouvent par le fourneau de l'humiliation.* [d]

II.

Que l'Evangile nous fournit de bien puiſſans motifs d'accepter avec réſignation, et même avec une ſainte joie, les revers, les chagrins, les douleurs, auxquels nous ſommes expoſés dans cette vallée de larmes!

---

a) 1 Petr. V. 6. *b*) Job. I. 21. *c*) Hebr. X. 35. 36. *d*) Eccli. II. 4. 5.

Nous ne bornons pas nos eſpérances à la vie préſente: nous en attendons une autre qui ſera immortelle, pleine de gloire et de felicité. Or il faut avoir enduré des ſouffrances d'une maniere digne de Dieu, dans ce lieu d'exil, pour être admis à la poſſeſſion de la gloire et du bonheur dans la céleſte patrie. C'eſt une vérité certaine: les portes de cette bienheureuſe cité ne ſ'ouvrent qu'à ceux qui ont ſouffert; nous ſommes appellés à y partager l'héritage de Jéſus Chriſt: mais *pourvu toutefois que nous ſouffrions avec lui, afin qne nous ſoyons glorifiés avec lui.* a) Oui la tribulation de notre mortalité eſt le chemin de la vie, de la gloire, du Royaume: la tribulation eſt une petite ſemence qui rapporte de grands fruits; cette ſemence, il eſt vrai, paroit amere à la nature, on la répand dans les larmes: b) mais heureux celui qui ſçait oublier l'amertume de la ſemence, dans la vue des richeſſes de la moiſſon! Lors donc qu'il plait à la divine providence de permettre que nous ſoyons affligés: *ne conſidérons point les choſes viſibles, mais les choſes inviſibles; parceque les choſes viſibles ſont temporelles, tandis que les inviſibles ſont éternelles.* c) Et pour nous ſoutenir au milieu de nos épreuves, rappellons nous que

a) Rom. VIII. 16. 17. b) Pſ. CXXV. v. 5.
c) 2 Cor. IV. 18.

le moment ſi court, et ſi léger des tribulations que nous ſouffrons en cette vie, produit en nous le poids éternel d'une ſouveraine et incomparable gloire. a)

Nous ſommes pécheurs: et comme tels, bien loin de nous laiſſer abbatre par les adverſités, bien loin d'en faire le ſujet de nos plaintes, nous devons les chérir; parceque ſi nous en faiſons un bon uſage, elles ſervent efficacement à l'expiation de nos péchés: elles détruiſent et conſument juſqu'aux moindres reſtes de nos prévarications: elles ſont aux ames ce que le feu eſt à l'or: elles en otent les ſouillures, et leur rendent tout l'éclat de la pureté: ſi le Seigneur permet qu'elles nous arrivent, c'eſt qu'il a ſur nous des vues de miſéricorde: il nous chatie, parcequ'il nous aime: il nous frappe de verges, parcequ'il veut nous recevoir au nombre de ſes enfans; ne refuſons donc point, ne nous laſſons donc point de ſouffrir b) puisque nous avons mérité le chatiment; heureux celui qui le ſubit ici bas, de ſorte qu'à l'heure de ſon paſſage du temps à l'éternité, il ſe trouve entierement dégagé du poids de ſes péchés, parfaitement purifié, pleinement acquitté envers la juſtice divine: au moment même où il quittera la terre, le Seigneur lui ouvrira le Ciel, le rendra conci-

a) 2 Cor. IV. 17. b) Hebr. XII. 5. 6. 7.

toyen des Saints, lui donnera la couronne de juſtice.

Enfin ce doit être pour nous un véritable ſujet de gloire, un digne objet d'ambition, que de reſſembler à Jéſus Chriſt; puisqu'il eſt notre adorable maitre, a) et que nous ſommes ſes diſciples: b) or ce ne ſont point les proſpérités temporelles, ce ſont les afflictions, qui opérent en nous cette reſſemblance. Oh! dignité des afflictions conſidérées dans les vues de la foi! Par elles nous ſommes rendus conformes à la mort du Fils de Dieu. c) Ne nous décourageons donc point, ne tombons point dans l'abbattement, d) quand nous ſommes dans la peine: mais alors transportons nous en eſprit ſur le Calvaire, où Jéſus a été crucifié entre deux voleurs; e) levons enſuite les yeux vers le Ciel, où ce même Jéſus eſt *couronné de gloire et d'honneur, à cauſe de la mort qu'il a ſoufferte:* f) et diſons nous à nous mêmes: Nous voilà devenus ſemblables à celui qui *a ſouffert une ſi grande contradiction, de la part des pécheurs qui ſe ſont élevés contre lui;* g) il eſt maintenant aſſis au-deſſus des Chérubins, et de tous les chœurs des Anges, à la droite de la Majeſté: ré-

a) Matth. XXIII. 10. b) Luc. VI. 40. c) Phil. III. 10. d) Hebr. XII. 3. e) Luc. XXIII. 33. f) Hebr. II. 9. g) ibid. XII. 3.

jouiſſons nous, glorifions nous de ſouffrir à ſon exemple, puisque nous ſçavons que *ſi nous avons été entés en lui par la reſſemblance de ſa mort, nous le ſerons par la reſſemblance de ſa réſurrection.* a)

III.

Le moyen le plus efficace de faire un bon uſage des ſouffrances, en les acceptant avec réſignation, en les ſupportant avec patience, et même avec joie, eſt de nous attacher à Dieu par un amour ſincere. Tout céde à l'amour de Dieu; cet amour ſacré triomphe de tout; il met tout audeſſous de lui. Le fidele qui aime véritablement le Seigneur ſon Dieu, de tout ſon cœur, de tout ſon eſprit, de toute ſon ame, de toutes ſes forces, b) ne trouvera inſupportables, ni le fer, ni le feu, ni la pauvreté, ni les maladies, ni les infirmités, ni la mort elle même: mais ſ'élevant audeſſus de tous ces accidens, il prendra ſon eſſor vers le Ciel où eſt ſon thréſor; c) il nourrira dans ſon cœur ces nobles ſentimens dont furent animés dans les jours de leur exil, ceux qui habitent déja la céleſte Jeruſalem; et acceptant, à leur exemple, avec une humble ſoumiſſion le calice que le Seigneur lui préſente, il répétera ces paroles de l'Homme Dieu: *Mon*

a) *Rom. V. 6.* b) Luc. X. 27. c) ibid. XII. 34.

Pere, ſi ce calice ne peut paſſer ſans que je le boive, que votre volonté ſoit faite. a)

Attachons nous donc à cet amour divin: c'eſt lui qui adoucit efficacement les maux de la vie préſente, qui préſerve de ceux de la vie future, qui met en poſſeſſion du Royaume des Cieux. Mais attachons nous à cet amour, moins encore pour les heureux effets qu'il produit, que pour cet amour lui même. Ce qu'il y a de plus grand, c'eſt d'aimer Jéſus Chriſt, et d'en être aimé: non, rien n'eſt comparable à l'amour mutuel de Dieu pour l'homme, et de l'homme pour Dieu: nulle parole ne peut donner l'idée de la félicité que goute l'ame dans la jouiſſance de cet amour: il faut en avoir fait l'expérience. Afin donc de faire l'heureuſe expérience de cette joie ſpirituelle, ſource abondante de mille biens, livrons nous ſans réſerve à cette divine charité; et non pas ſeulement pour notre bonheur, mais pour la gloire de l'objet de nôtre amour.

PRIERE.

Miroir ſans tache de la majeſté de Dieu b) Seigneur Jéſus, qui etant le Juſte par excellence, c) avez voulu néanmoins être l'Homme de douleurs, d) et mourir

a) Matth. XXVI. 42. b) Sap. VII, 26.
c) 1 Joan. I. 1. d) Iſai. LIII. 3.

ſur la croix, pour nous racheter de toute iniquité: [a] je reconnois la ſouveraine juſtice du commandement que vous m'avez fait de renoncer à moimême, de porter ma croix, et de marcher à votre ſuite. [b] Mais ce commandement ſi juſte, comment pourrai-je l'accomplir ſans vous? comment pourrai-je ſans vous vaincre les répugnances d'une nature corrompue, qui voudroit ne rien ſouffrir? Vous connoiſſez ma foibleſſe, ayez en pitié: rendez moi par votre grace entierement conforme à votre mort vivifiante: faites que je meure ſelon la chair, et que je vive ſelon l'eſprit; afin que jugeant désormais des événemens qui contriſtent la nature, [c] non plus ſelon ſes vues toutes terreſtres, [d] mais d'après les lumieres céleſtes de la foi, j'enviſage les afflictions, comme des épreuves néceſſaires pour être admis dans votre Royaume: comme de précieux moyens d'expier mes péchés: comme de conſolans motifs d'eſpérer que vous m'épargnerez dans l'éternité: comme des traits glorieux de reſſemblance avec vous: et que bien loin de me laiſſer troubler par les tribulations de la vie préſente, et d'en prendre occaſion de murmurer contre votre divine providence,

---

a) Tit. II. 14. *b*) Marc. VIII. 34.
c) Rom. VI. 6. *d*) 1 Cor. XV. 47.

je les accepte toutes avec réſignation, et m'efforce de les ſupporter avec patience, avec joie, avec reconnoiſſance, avec amour.

*

ARTICLE XV.

Le Dimanche des Rameaux.

Réflexions.

I.

Dieu avoit ordonné a l'Ancien Peuple de célébrer la Pâque, en mémoire de ſa délivrance de la ſervitude d'Egypte, [a] et prononcé l'arrêt de mort contre les tranſgreſſeurs de ce précepte. [b]

Cette Pâque figurative eſt abrogée; et Jéſus Chriſt lui a ſubſtitué la Pâque ſpirituelle, la Pâque véritable, que ſes diſciples doivent célébrer, en mémoire de leur adorable libérateur, [c] qui par ſa mort les a arrachés à la puiſſance des ténebres. [d]

---

a) Exod. XII. XIII. *b*) Numer. IX. 13.
c) Luc. XXII. 19. *d*) Coloſſ. I. 13.

*

S. Joan. Chryſ. Homil. X. in Epiſt. ad Rom. Hom. IV. LXVI. LXVII. LXVIII. ad pop. Antioch. S. Bernard. Dom. Palm. Serm. I. Serm. XVII. in Pſ. XC. Medit. in vit. et Paſſion. Dom.

Les Enfans d'Iſrael célébroient la Pâque figurative, en mangeant de la chair rotie au feu d'un agneau immolé, et mangeant de cette chair avec du pain ſans levain. a)

Pour célébrer la Pâque ſpirituelle et véritable, les Enfans de l'Egliſe doivent recevoir le ſacrement ineffable, qui ſous les apparences du pain et du vin, contient réellement et en vérité le corps, le ſang, l'ame, et la divinité, de *l'Agneau de Dieu... qui ote le péché du monde;* b) et ſ'approcher de ce divin banquet, *ſans avoir rien du vieux levain, c'eſt à dire, du levain de la malice et de la corruption: mais avec les azimes de la ſincérité et de la vérité.* c)

Dans les beaux jours du Chriſtianisme, les fideles ſe portoient, d'eux mêmes, à participer ſouvent aux ſaints myſteres, à ſe nourrir ſouvent de Jéſus Chriſt qui eſt *notre Agneau paſchal.* d) L'Ecrivain ſacré nous les repréſente perſévérans *dans la doctrine des Apôtres, dans la communion de la fraction du pain, et dans les prieres;* e) et ce zele de la piété a duré bien au delà du ſiecle des Apôtres.

Mais dans la ſuite des temps, la charité de pluſieurs ſ'étant refroidie, f) et

---

a) Exod. XII. 6.... 8. b) Joan. I. 29.
c) 1 Cor. V. 8. d) ibid. v. 7. e) Act. II. 42.
f) *Matth.* XXIV. 12.

plusieurs négligeant de s'asseoir à la table du Seigneur: l'Eglise n'a point manqué de s'opposer aux progrès d'un abus si énorme; c'est pour cela qu'elle a prescrit, et qu'elle prescrit encore, à tous ses enfans parvenus à l'age de discrétion, de faire au moins une fois par an la confession de tous leurs péchés: et de recevoir au moins à Pâque le très saint sacrement de l'Eucharistie: les menaçant des peines les plus graves, s'ils ont le malheur de ne point observer ces commandemens.

Il est arrivé ce temps où il faut accomplir la loi qui nous prescrit de nous approcher de cette table si auguste; approchons nous en donc: mais faisons le avec toutes les précautions qu'exige une si importante démarche; et surtout n'oublions pas qu'il n'est permis de se presenter au festin du Roi des Rois, qu'autant qu'on est revêtu de la robe nuptiale. a)

II.

On ne peut assez déplorer l'aveuglement de ceux qui, au mépris du précepte de l'Eglise, et contre la volonté de Jésus Christ, si clairement manifestée dans l'Evangile, b) se tiennent éloignés de la table du Seigneur: parcequ'ils ne veulent pas faire

a) Matth. XXII. 12. b) Joan. VI.

la moindre démarche, pour ſe rendre dignes de ſ'y aſſeoir. C'eſt envain que la Sageſſe incréée leur dit: *Venez, mangez le pain que je veux vous donner; buvez le vin que je vous ai préparé.* a) *Je ſuis* moi même *ce pain de vie; je ſuis ce pain vivant deſcendu du Ciel; le pain que je veux vous donner eſt ma propre chair: car ma chair eſt véritablement nourriture, et mon ſang eſt véritablement breuvage: celui qui mange ma chair et qui boit mon ſang, demeure en moi, et je demeure en lui: celui qui mange ma chair et qui boit mon ſang, a la vie éternelle.* b) Ce commandement ſi glorieux pour de foibles mortels, ces promeſſes ſi magnifiques, ne peuvent vaincre leur ſtupide indifférence. Ils voyent la table du Roi immortel des ſiecles, c) dreſſée ſous leurs yeux; ils ſçavent que toutes les chaſtes délices de cette table divine leur ſont offertes; ils n'ignorent point qu'il leur eſt preſcrit d'aller y manger le froment des élus: d) et ils aiment mieux continuer d'être en ſociété avec les Démons, de boire la coupe des Démons, de manger à la table des Démons, et de ſe repaitre des mets empoiſonnés dont elle eſt couverte. e) Devenus tout charnels, marchant ſelon la chair, vivant ſelon la chair, n'ayant

a) Prov. IX. 5. b) Joan. VI. 48-59.
c) 1 Tim. I. 17. d) Zach. IX. 17.
e) 1 Cor. X. 20. 21.

de goût que pour les choſes de la chair [a] et du monde, ils n'aſpirent qu'à aſſouvir les paſſions qui les tyranniſent; et voilà ce qu'ils préférent à l'honneur ineffable de contracter avec l'Homme Dieu l'union la plus intime! Voilà ce qu'ils préférent au bonheur ineſtimable de recevoir le gage de la vie éternelle, et de la bienheureuſe réſurrection! [b] Que cette préférence eſt injurieuſe à notre divin médiateur! Et n'a-t-il pas ſujet de dire à ceux qui ont le malheur de s'en rendre coupables, comme il le diſoit autrefois aux Juifs; *Vous m'avez deshonoré?* [c] Que cette préférence eſt en même temps funeſte à ceux qui ne craignent point de faire à Jéſus Chriſt un ſi énorme outrage! En renonçant ainſi à la participation aux ſaints myſteres, ils renoncent à la vie; la parole du Sauveur y eſt formelle: *En vérité, en vérité, je vous le dis: ſi vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et ſi vous ne buvez ſon ſang, vous n'aurez point la vie en vous.* [d]

III.

Mais pour avoir cette vie en ſoi, il ne ſuffit pas de participer à la table ſainte: il faut y participer dignement. Dans quel abyme ſe précipitent ceux qui oſent rece-

a) Rom. VIII. 4-7. *b*) Joan. VI. 40.
c) Joan. VIII. 49. *d*) Joan. VI. 54.

voir la ſainte Euchariſtie avec une conſcience ſouillée! *Quiconque aura mangé ce pain, ou aura bu la coupe du Seigneur indignement, ſera condamné comme coupable de la profanation du corps, et du ſang du Seigneur... Celui qui mange* de ce pain, *et boit* de cette coupe *indignement, mange et boit ſa propre condamnation, ne faiſant pas le diſcernement qu'il doit du corps du Seigneur.* a)

Ce crime eſt avec raiſon comparé à celui de l'Apôtre perfide, qui trahit ſon divin maitre. Quand on lit le récit de cette trahison ſi horrible, on ne peut ſ'empêcher de ſe ſentir ému d'une ſainte indignation, contre celui qui a eu le malheur de ſ'en rendre coupable: mais nous que le ſouvenir du crime de Judas fait à juſte titre frémir d'horreur, prenons garde de marcher ſur ſes traces; prenons garde de mériter que le Seigneur nous faſſe auſſi ce terrible reproche: *Que venez vous faire ici?* b) *Quoi.... vous trahiſſez le Fils de l'homme, par un baiſer!* c)

Conſidérons que le corps que nous devons recevoir, eſt le corps du Verbe fait chair, qui après être mort pour tous, d) réſide au plus haut des Cieux, y eſt adoré par les Anges, *y eſt aſſis à la droite de*

---

a) 1 Cor. XI. 27... 29. b) Matth. XXVI. 50.
c) Luc. XXII. 48. d) Hebr. II. 9.

Dieu; [a] et qu'un jour cités à ſon tribunal, nous aurons à lui rendre compte des diſpoſitions dans lesquelles nous nous ſerons aſſis à cette table, qu'il nous a préparée lui même en ce lieu d'exil, afin de nous y faire trouver les forces dont nous avons beſoin, pour combattre et vaincre les ennemis de notre ſalut. [b] Eprouvons nous donc, ſelon le précepte du grand Apôtre, [c] avant de manger le véritable pain du Ciel. [d]

La pratique de l'Egliſe montre quelle eſt l'épreuve à laquelle doit ſe ſoumettre celui qui veut communier. Perſonne ſe ſentant coupable de péché mortel, ne doit, quelque grande que lui paroiſſe ſa contrition, s'approcher de la ſainte Euchariſtie, ſans avoir préalablement reçu avec les diſpoſitions requiſes le ſacrement de la pénitence, que Jéſus Chriſt a inſtitué dans ſa miſéricorde, pour remettre les péchés commis après le baptême. Mais qu'il eſt eſſentiel de s'aſſurer qu'on a rempli, ſelon que Dieu l'exige, toutes les conditions de cette épreuve: et qu'ainſi l'on peut avoir la confiance que l'innocence eſt réparée!

Pour parvenir à ce but, que chacun avant de s'avancer vers le ſanctuaire, ſe demande à lui même: ai-je mis à l'examen de ma conſcience tout le ſoin qu'exige

a) Marc. XVI. 19. b) Pſ. XXII. v. 5.
c) 1 Cor. XI. 28. d) Joan. VI. 32.

une action ſi importante? Ai-je fait au miniſtre du Seigneur un entier aveu de tous les péchés dont je me ſuis reconnu coupable? Une honte ſacrilége ne m'a-t-elle pas induit à en cacher quelqu'un? La douleur que j'ai conçu de mes iniquités, eſt-elle véritablement intérieure, ſurnaturelle, ſouveraine, univerſelle? Ai-je commencé du moins à aimer Dieu, comme ſource de toute juſtice? Ai-je véritablement rompu les habitudes criminelles qui me dominoient? Suis-je dans la réſolution bien ſincere et bien ferme de ne plus retomber dans le péché, d'en éviter les occaſions, et de ſatisfaire pour ceux que j'ai commis?

Heureux ceux à qui la conſcience rendra témoignage, qu'ils n'ont omis aucun des actes auxquels il a plu à Dieu d'attacher le pardon; qu'ils peuvent eſpérer que le ſouverain juge a ratifié la ſentence d'abſolution que le prêtre a prononcée en leur faveur, et qu'ils ſont réconciliées avec Dieu: a) ceux là peuvent ſ'approcher avec une humble confiance du divin banquet: ils ſ'en approcheront pour leur ſalut.

Ils doivent au contraire ſ'en tenir éloignés, jusqu'à ce qu'ils ſoient rentrés en grace, tous ceux qui en ſe jugeant ſelon les régles qui viennent d'être tracées, ſont

a) *Rom.* V. 10.

avertis par leurs remords, qu'après avoir perdu la robe d'innocence, ils n'ont point été revêtus des vêtemens du ſalut, ni parés des ornemens de la juſtice. [a] S'ils oſoient franchir les barrieres ſacrées du ſanctuaire, étant comme ils le ſont esclaves du péché: [b] ils mettroient le comble à leurs maux, et ſ'expoſeroient aux chatimens les plus rigoureux. *Celui qui avoit violé la loi de Moyſe, étoit mis à mort ſans miſéricorde.... combien croyez vous que celui là ſera jugé digne d'un plus grand ſupplice, qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu?* [c] *En participant indignement aux ſaints myſteres, on encourt la même peine que ceux qui ont mis Jéſus Chriſt à mort.* [d]

Que le Chef adorable du corps de l'Egliſe [e] en banniſſe à jamais un ſi horrible ſacrilege! Qu'il ne permette point qu'il ſ'y trouve de Judas! Mais que ce divin Sauveur mette par ſa grace les cœurs de tous les fideles qui doivent prendre part au céleſte feſtin, dans l'heureux état où il avoit mis les cœurs du reſte de ſes Apôtres, lorsqu'au moment de leur donner ſa chair à manger, et ſon ſang à boire, il leur dit: *Vous êtes purs.* [f]

---

a) Iſai. LXI. 10. *b*) Rom. VI. 16.
c) Hebr. X. 28. 29. *d*) S. Joan. Chryſ. Hom. XLVI. in Joan. *e*) Coloſſ. I. 18.
f) *Joan. XIII. 10.*

PRIERE.

Splendeur de la gloire de Dieu, qui ſoutenez tout par votre parole, [a] Jéſus Dieu vivant, qui êtes le Sauveur de tous les hommes, particulierement des fideles: [b] pour ſatisfaire l'amour extrême que vous nous portez, et nous en donner la preuve la plus touchante, vous avez voulu vous incorporer réellement à vos diſciples, leur donnant en nourriture votre corps, votre ſang, votre ame, votre divinité; et vous leur avez fait le commandement le plus exprès de contracter avec vous cette union ſi intime. Aidez moi par votre grace à obſerver ce précepte, dans les diſpoſitions que vous exigez. Accompliſſez en ma faveur ce que vous avez dit par votre Prophête: *Je répandrai ſur vous de l'eau pure, et vous ſerez purifiés de toutes vos ſouillures.... Je vous donnerai un cœur nouveau; je mettrai au milieu de vous un eſprit nouveau; j'oterai de votre chair le cœur de pierre; et je vous donnerai un cœur de chair, je mettrai mon eſprit au milieu de vous; je ferai que vous marcherez dans la voie de mes préceptes, que vous garderez mes ordonnances, et que vous les pratiquerez:* [c] afin que mon ame etant bénie, et ſanctifiée par vous même, elle puiſſe devenir votre demeure; et

a) Hebr. I. 3. *b*) 1 Tim. IV. 10.
c) Ezech. XXXVI. 25. 26. 27.

puisque vous voulez qu'elle vous ſerve de temple, faites qu'il ne ſ'y trouve rien qui puiſſe bleſſer les regards de votre ſouveraine Majeſté.

*

ARTICLE XVI.

Le Jeudi Saint.

Réflexions.

I.

C'eſt la nuit même où Jéſus Chriſt devoit être livré à ſes ennemis, a) que ce divin Sauveur étant dans le cénacle avec ſes Apôtres, *après y avoir célébré* pour la derniere fois avec eux *la Pâque ancienne,* b) *que la multitude des Enfans d'Iſrael immoloit, en mémoire de la ſortie d'Egypte: a inſtitué la Pâque nouvelle*, où il eſt lui même l'Agneau immolé, *ſous des ſignes viſibles, en mémoire de ſon paſſage de ce monde à ſon Pere, lorsqu'il nous a rachetés, arrachés à la puiſſance des ténebres, et fait paſſer dans ſon Royaume.* c)

---

a) 1 Cor. XI. 23. *b*) Matth. XXVI. Luc. XXII.
c) Conc. Trid. Seſſ. XXII. Cap. I.

*

Conc. Lateran. IV. Conc. Trid. Seſſ. XIII. Can. IX. et Cap. VII. Cathech. ex Decret. Conc. Trid. *de Sacramentis.* S. Joan. Chryſ. *de proditione Judæ.* Hom. *ad populum Antiochenum.* Hom. LX. LXI. LXX. Hom. XLVI. *in Joan.* et Hom. IV. in Epiſt. ad Epheſ.

Aux approches de ſa mort, l'Homme Dieu, *ſe déclarant établi Pontife éternel ſelon l'ordre de Melchiſedech, pour laiſſer à l'Egliſe ſon épouſe chérie un ſacrifice viſible, comme l'exige la nature des hommes :* a) *prit du pain, et ayant rendu graces, le rompit, et dit :* (à ſes Apôtres) *Prenez, et mangez, ceci eſt mon corps qui va être livré pour vous : faites ceci en mémoire de moi. Il prit enſuite la coupe, après avoir ſoupé, et dit : Cette coupe eſt la nouvelle alliance ſcellée par mon ſang : faites ceci en mémoire de moi.* b)

C'eſt ainſi qu'avant de s'immoler d'une maniere ſanglante ſur l'autel de la croix : *afin que le ſouvenir de ce grand ſacrifice, par lequel il alloit opérer la rédemption éternelle,* c) *ſe perpétuât juſqu'à la conſommation des ſiecles ; et que ſa vertu ſalutaire nous fût appliquée, pour la rémiſſion des péchés que nous commettons chaque jour :* d) Notre Seigneur Jéſus Chriſt s'eſt offert lui même, comme victime, à Dieu ſon Pere d'une maniere non ſanglante, et qu'il a ordonné à ſes Apôtres, et à leurs ſucceſſeurs dans le ſacerdoce du Teſtament nouveau, de continuer cette divine offrande.

En adreſſant à ſes Apôtres ces dernieres paroles : *Faites ceci en mémoire de moi :* e)

---

a) Conc. Trid. Seſſ. XXII. Cap. I. b) 1 Cor. XI. 24. 25. c) Hebr. IX. 12. d) Conc. Trid. *Seſſ. XXII. Cap. I.* e) 1 Cor. XI. 24. 25.

il les a établis prêtres de la nouvelle alliance; il leur a donné, ainſi qu'à leurs ſucceſſeurs dans ce nouveau ſacerdoce, le pouvoir, et le précepte d'offrir ſon corps et ſon ſang, comme un véritable ſacrifice. [a] Il a en même temps pourvu à l'exécution de la promeſſe qu'il avoit faite à tous ſes diſciples, en diſant: *Le pain que je donnerai, c'eſt ma chair que je dois livrer pour la vie du monde.* [b] Et comme ces paroles, *Croiſſez, multipliez vous, et rempliſſez la terre,* [c] prononcées par le Créateur, ont donné aſſez de force à notre nature pour devenir féconde dans tous les temps: ainſi ces paroles: *Ceci eſt mon corps, ceci eſt mon ſang,* [d] prononcées d'abord par le Rédempteur, et répétées enſuite par ſes prêtres, ſelon le commandement qu'il leur en a fait, perpétuent jusqu'à la conſommation des ſiecles, le ſacrifice, et le ſacrement de ſon amour.

II.

Dans le même lieu où le Sauveur du monde, en inſtituant la très ſainte Euchariſtie, *a opéré le plus grand de ſes miracles,* [e] il a donné à ſes Apôtres le plus étonnant

---

a) Conc. Trid. Seſſ. XXII. Can. 1. et 2.

b) Joan. VI. 52. *c*) Gen. I. 27. 28. *d*) Marc. XIII. 22... 24. *e*) S. Thom. Aquin. opuſc. 57.

des ſpectacles. Ce Dieu Rédempteur quitte ſes vétemens, prend un linge, le met autour de lui, verſe de l'eau dans un baſſin, lave les pieds de ſes diſciples, (ſans excepter le traitre dont il n'ignoroit pas la perfidie, a) les eſſuye avec le linge qu'il avoit autour de lui, reprend enſuite ſes vétemens, et adréſſant la parole à ces mêmes Diſciples, leur dit: *Comprenez vous ce que je viens de faire? Vous m'appellez Maitre, et Seigneur: et vous avez raiſon; car je le ſuis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi qui ſuis le Seigneur et le Maitre: Vous devez auſſi vous laver les pieds les uns aux autres; car je vous ai donné l'exemple, afin que ce que je vous ai fait, vous le faſſiez.* b)

C'eſt à nous auſſi que ces paroles tracent la regle de conduite que nous devons ſuivre: nous appellons Jéſus Chriſt Seigneur et Maitre, et nous avons raiſon: car il l'eſt; puis donc que nous le reconnoiſſons pour tel, montrons nous ſes fideles ſerviteurs, ſes véritables diſciples, en pratiquant l'humilité et la douceur dont il nous a donné un exemple ſi frappant.

Jéſus Chriſt le Seigneur et le Maitre de toutes choſes, le Créateur du Ciel et de la terre, et de tout ce qu'ils renferment; le Juge redoutable des vivans et des morts,

a) S. Bern. Medit. in vit. et paſſ. Dom.
b) *Joan. XIII.* 4-15.

a daigné fléchir le genou devant ſes Apôtres, même devant celui qui alloit le trahir, toucher leurs pieds, les laver, les eſſuyer de ſes divines mains: et nous qui ne ſommes que pouſſiere et que cendre; nous pourrions encore nous enfler d'orgueil, ou nourrir dans nos ames des ſentimens de vengeance! Ah plutôt copions notre divin modele, marchons ſur les traces de celui qne nous adorons.

Renonçons à jamais à ce malheureux *orgueil qui eſt le principe de tout péché:* a) faiſons une guerre implacable à ce vice ſi funeſte à tous ceux qui ſ'en laiſſent dominer; pour nous animer à le combattre, ayons ſans ceſſe devant les yeux, et l'exemple de Jéſus Chriſt, et ces grandes maximes que nous trouvons dans les divines Ecritures: *L'orgueil eſt haï de Dieu et des hommes.* b) *Quiconque ſ'éléve, ſera abbaiſſé: et quiconque ſ'abbaiſſe, ſera élevé.* c) *Qu'avez vous que vous n'ayez reçu? Et ſi vous l'avez reçu, pourquoi vous en glorifiez vous, comme ſi vous ne l'aviez pas reçu?* d) *Dieu réſiſte aux ſuperbes, et donne ſa grace aux humbles.* e) Nous avons un ſi grand beſoin de la grace de Dieu! Efforçons nous donc de l'attirer ſur nous par la pratique conſtante de l'humilité Chretienne.

a) Eccli. X. 15. b) ibid. v. 7. c) Luc. XVIII. 14. d) 1 Cor. IV. 7. e) 1 Petr. V. 5.

Quelque tort, quelque injure qu'on puiſſe nous faire, renonçons à jamais à toute haine, à tout reſſentiment. Que rien ne nous coute pour ſervir nos freres, lors même qu'ils nous hairoient, qu'ils nous perſécuteroient, qu'ils nous calomnieroient: c'eſt à cet amour de nos freres, fuſſent-ils nos ennemis, que nous reconnoitrons *que nous ſommes paſſés de la mort à la vie: celui qui n'aime point* (ſon frere) *demeure dans la mort. Tout homme qui hait ſon frere, eſt homicide: et vous ſçavez que nul homicide n'a la vie éternelle réſidante en lui.* a)

III.

Au ſortir du cénacle, Jéſus ſe rend au jardin des olives, où les Juifs devoient ſe ſaiſir de ſa perſonne adorable. Mais avant de ſe livrer entre leurs mains, en quel état il ſe réduit lui-même! *Sçachant tout ce qui devoit lui arriver,* b) il permet que cette connoiſſance faſſe ſur ſon ame et ſur ſon corps l'impreſſion la plus terrible. Il s'attriſte, il eſt pénétré d'affliction, il eſt ſaiſi de frayeur et accablé d'ennui: il découvre à trois de ſes Apôtres la ſituation de ſon ame: *Mon ame,* leur dit-il, *eſt dans une triſteſſe mortelle*: trois fois il ſe proſterne, *le viſage contre terre, priant et diſant: Mon Pere, mon Pere, tout vous eſt poſſible: éloi-*

a) 1 Joan. III. 14. 15. b) Joan. XVIII. 4.

gnez de moi ce calice ; néanmoins que votre volonté ſ'accompliſſe, et non pas la mienne. Il tombe dans l'agonie; il éprouve une ſueur comme de gouttes de ſang qui découloient jusqu'à terre; et un Ange vient du Ciel fortifier celui qui a tiré tous les Anges du néant. a)

Autant qu'il eſt poſſible à l'homme de pénétrer les deſſeins de Dieu, trois principaux motifs ſemblent avoir engagé Notre Seigneur Jéſus Chriſt à ſe faire ſouffrir lui même ce cruel martyre.

Le Sauveur du monde a voulu ſe faire ſouffrir lui même ce cruel martyre, afin de ſe rendre ſemblable à nous en tout, à l'exception du péché. b) Nous ſommes ſouvent expoſés à éprouver la triſteſſe, l'affliction, la frayeur, l'ennui. Jéſus Chriſt ſçait auſſi ce que c'eſt que reſſentir ces pénibles impreſſions; il le ſçait, non ſeulement par la connoiſſance qu'il a de tout: mais par ſa propre expérience; il le ſçait, comme nous le ſçavons quand nous ſouffrons ces peines: parcequ'il ſ'eſt aſſujetti lui même à les endurer. Il a voulu nous donner cette nouvelle preuve de la vérité de ſon incarnation, et montrer qu'il avoit réellement pris la nature humaine, en laiſ-

a) Matth. XXVI. 37-45. Marc. XIV. 33-36. Luc. XXII. 41-44. b) Hebr. II. 17. 18. IV. 15.

ſant paroitre en lui ces marques de l'infirmité de notre chair: *Il ſ'eſt véritablement chargé de nos maladies, il a porté nos douleurs.* a)

Le Sauveur du monde a voulu ſe faire ſouffrir lui même ce cruel martyre, pour inſpirer à ſes membres la confiance la plus grande dans ſa compaſſion et ſon aſſiſtance, lorsqu'il permet que les tribulations viennent fondre ſur eux. *Non, le Pontife que nous avons, n'eſt pas tel qu'il ne puiſſe pas compatir à nos foibleſſes.* b) *C'eſt parcequ'il a ſouffert lui même, et qu'il a été tenté et éprouvé, qu'il eſt puiſſant pour ſecourir ceux qui ſont tentés, et mis à l'épreuve.* c) Ayons recours à lui dans les jours mauvais: il ſ'empreſſera de nous tendre une main ſecourable; et comme ſa mort eſt le principe de notre vie, ſa triſteſſe, ſon affliction, ſa frayeur, ſon ennui, nous procureront la force, le calme, la joie, la ſérénité.

Le Sauveur du monde a voulu ſe faire ſouffrir lui même ce cruel martyre, afin de nous aider à nous former quelque idée de l'excès des maux qu'il a ſupportés pour notre ſalut, durant le cours de ſa paſſion. Dans quel océan de douleurs n'a-t-il pas été plongé, depuis l'inſtant où il reçut le perfide baiſer de Judas, jusqu'à celui où

a) Iſai. LIII. 4. b) Hebr. IV. 15. c) ibid. II. 18.

il expira ſur la croix: puisque la vue ſeule de ce calice que ſon Pere lui a donné à boire, a) a été capable de lui faire reſſentir de ſi violentes angoiſſes?

Entrons dans les vues de notre adorable Rédempteur, et que le ſouvenir de ſa douloureuſe agonie rende notre foi plus ferme, notre confiance plus entiere, et notre reconnoiſſance plus vive.

PRIERE.

Je vous adore, Seigneur Jéſus, rempliſſant dans le cénacle les fonctions de votre éternel ſacerdoce: et crois fermement que ces mêmes fonctions, vous continuez de les remplir tous les jours ſur nos autels. C'eſt vous qui transformez les dons qui y ſont préſentés; c'eſt vous qui y changez toute la ſubſtance du pain, en la ſubſtance de votre corps, toute la ſubſtance du vin, en la ſubſtance de votre ſang; et vous y offrez d'une maniere non ſanglante, le même ſacrifice que vous avez offert ſur la croix avec effuſion de ſang. Ce moyen que vous avez choiſi pour nous témoigner votre amour, et opérer notre ſalut, eſt infiniment audeſſus de toutes nos penſées et de tous nos ſentimens; et en le contemplant de l'œil de la foi, nous nous trou-

a) Joan. XVIII. 11.

vons réduits à confeſſer à vos pieds l'impuiſſance où nous ſommes, et d'apprecier, et de reconnoitre un ſi grand bienfait.

Je vous adore, Seigneur Jéſus, vous abbaiſſant dans le cénacle, jusqu'à fléchir le genou devant vos Apôtres, devant celui même qui a eu le malheur de vous trahir; jusqu'à leur laver, et leur eſſuyer les pieds. Par quel exemple, Grand Dieu, vous appuyez la leçon que vous nous avez faite d'être humbles, et de faire du bien à ceux qui nous haïſſent! Ne permettez pas que je ſois aſſez malheureux pour refuſer de vous obéir, et de vous imiter: mais faites, o mon adorable Maitre, que fidele à marcher à votre ſuite comme un diſciple docile, je me conduiſe d'une maniere digne de l'état auquel j'ai été appellé, pratiquant conſtamment l'humilité, la douceur, et ſupportant mes freres, ſe montraſſent-ils mes ennemis, avec patience et charité. a)

Je vous adore, Seigneur Jéſus, vous réduiſant vous même dans le jardin des olives à une cruelle agonie. Que la ſueur ſanglante qui ruiſſele de tout votre corps, fait bien connoitre l'excès des tourmens que vous endurez, dans l'intérieur de votre ame. Daignez, o mon Dieu, *par votre triſteſſe incomparable, par la déſolation nom-*

a) *Eph. IV. 1. 2.*

pareille qui occupa votre cœur divin a) à cette heure ſi amere: daignez répandre dans mon cœur cette triſteſſe qui eſt ſelon vous, cette triſteſſe qui plait à vos yeux: parce-qu'elle opére pour le ſalut une pénitence ſtable. b)

*

ARTICLE XVII.

Le Vendredi Saint.

Réflexions.

I.

Un Prophête à qui Dieu a donné de voir de loin la paſſion de Notre Seigneur Jéſus Chriſt, et de l'annoncer près de huit ſiecles avant la naiſſance temporelle de ce Dieu Rédempteur, avoit dit de lui: *Il a paru mépriſable, le dernier des hommes, un homme de douleurs, et qui ſçait par expérience ce que c'eſt que ſouffrir.* c) Rien n'a manqué à l'accompliſſement de cet oracle.

---

a) S. François de Sales. Epit. L. II. Ep. 14.
b) 2 Cor. VII. 10. *c*) Iſai. LIII. 3.

*

Conc. Trid. Seſſ. XXI. Cap. I. Can. 1. 2. S. Joan. Chryſ. Hom. de prodit. Jud. Hom. LX. ad pop. Antioch. et Hom. V. et VII. in Epiſt. ad Hebr. S. Bern. Medit. in vit. et paſſ. Dom. et in Feſto S. Andr. Apoſt. Serm. 1.

Jéſus eſt livré pour trente pieces d'argent à ſes ennemis par un de ſes Apôtres, et trahi par un baiſer. a) Une troupe de gens armés d'épées et de bâtons, vient le prendre, comme ſ'il étoit un voleur. b) On le garotte, et on le conduit d'abord à la maiſon du Grand Prêtre. c) Il y eſt jugé digne de mort: d) et pendant qu'un tribunal ſacrilege le condamne, le Prince de ſes Apôtres le renie. e) Jéſus eſt enſuite traduit, et accuſé devant Pilate qui le renvoye à Hérode Tétrarque de Galilée: Hérode ne le juge point, mais affecte, lui et toute ſa cour, de le traiter avec mépris et dériſion. f) Le Gouverneur de la Judée pour les Romains, Pilate, ſe voyant obligé de prononcer ſur le ſort de Jéſus dont il connoiſſoit l'innocence, cherche à le ſouſtraire à la mort: g) comme il avoit coutume, à la fête de Pâques, de délivrer aux Juifs un priſonnier à leur choix, h) il leur propoſe de leur délivrer Jéſus; i) il a encore recours à un autre moyen: pour tâcher de calmer leur fureur en leur accordant une ſatisfaction, il fait flageller Jé-

---

a) Matth. XXVI. 15.... 48. 49. *b*) ibid. XXVI. 47... 55. *c*) Joan. XVIII. 12. Luc. XXII. 54. *d*) Matth. XXVI. *66.* *e*) Luc. XXII. 57. 58 ... 60. *f*) Luc. XXII. 1-12. *g*) Matth. XXVII 18... 24. Luc. XXIII. 20. Joan. XIX. 12. *h*) *Matth.* XXVII. 15. *i*) Marc. XV. 9.

fus: a) vaines reſſources qui ne font que déceler la honteuſe foibleſſe d'un juge qui n'a pas aſſez d'énergie pour rompre les efforts de l'iniquité! b) Ces meſures tout à la fois laches, injuſtes, et cruelles, ne produiſent aucun effet; ou plutôt n'ont d'autre effet que d'augmenter l'audace des ennemis de Jéſus: ils demandent à grands cris qu'on leur donne Barabbas, qui avoit été mis en priſon à cauſe d'une ſédition qu'il avoit excitée daus la ville, et d'un meurtre qu'il y avoit commis; ils demandent à grands cris que Jéſus ſoit crucifié: et Pilate ſubjugué par leurs criminelles clameurs, ordonne que ce qu'ils demandent ſoit exécuté. c)

Mais avant d'être conduit au lieu du ſupplice, Jéſus eſt livré à une ſoldatesque barbare, qui l'accable de ſanglans outrages. Les ſoldats du Gouverneur aſſemblent autour de lui la cohorte toute entiere; ils lui otent ſes habits, et le couvrent d'un manteau d'écarlate; font une couronne d'épines entrelaſſées, la lui enfoncent ſur la tête, et lui mettent une canne dans la main droite; ils fléchiſſent enſuite le genou devant lui, diſant par dériſion: *Salut au Roi des Juifs;* ils lui crachent au viſage; et reprenant la canne qu'ils lui avoient

a) Joan. XIX. 1. b) Eccli. V. 6. c) Luc. XXIII. 17-24.

miſe en main, lui en donnent des coups ſur la tête. a)

Déja le Sauveur avoit eſſuyé de ſemblables outrages, dans la maiſon du Grand Prêtre: à peine le Conſeil l'eût-il condamné comme étant digne de mort, que ceux qui tenoient Jéſus lui avoient donné des ſoufflets, lui avoient craché au viſage; et lui ayant bandé les yeux, l'avoient frappé à coups de poing, en lui diſant: *Chriſt, prophétize nous qui eſt ce qui t'a frappé.* b)

On mene enfin Jéſus au lieu du ſupplice, et avec lui deux voleurs qui devoient être crucifiés, l'un à ſa droite, et l'autre à ſa gauche. c) Il arrive ſur la montagne du Calvaire, chargé de ſa croix: d) on l'y étend, après l'avoir dépouillé de ſes habits: e) on l'y attache en perçant de clous ſes pieds et ſes mains: f) on l'éleve de terre: g) tout ſon corps qui peſe ſur ſes playes, n'eſt ſoutenu que par des tourmens exceſſifs: et à de ſi cruelles douleurs, les ennemis de Jéſus ajoutent encore les railleries, les dériſions, les inſultes. *Les paſſans le blaſphémoient en ſecouant la tête, et lui diſant: Toi qui détruis le Temple de Dieu,*

---

a) Matth. XXVII. 26-30. Marc. XV. 16-19. *b*) Matth. XXVI. 67. 68. Marc. XIV. 65. Luc. XXII. 63. 64. *c*) ibid. XXIII. 32. 33. *d*) Joan. XIX. 17. *e*) Matth. XXVII. 35. *f*) Joan. XX. 25. *g*) *ibid.* XII. 32.

et le rebâtis en trois jours, que ne te ſauves tu toi même? Si tu es le Fils de Dieu, deſcends de la croix. Les Princes des Prêtres, avec les Scribes et les Sénateurs, ſe moquoient auſſi de lui entr'eux, et diſoient; Il en a ſauvé d'autres, et il ne peut ſe ſauver lui-même: que ce Chriſt, ce Roi d'Iſrael, deſcende maintenant de la croix, afin que nous voyions, et que nous croyions. Il a confiance en Dieu: ſi donc Dieu l'aime, qu'il le délivre maintenant, puisqu'il a dit: Je ſuis le Fils de Dieu. a)

Cependant cette parole de l'Ecriture: *Pour breuvage dans ma ſoif, ils m'ont donné du vinaigre,* b) n'étoit pas encore accomplie; Jéſus veille à ſon accompliſſement: il dit: *J'ai ſoif;* on lui préſente à la bouche une éponge trempée dans du vinaigre: Jéſus prend de ce vinaigre, dit: *tout eſt accompli*, baiſſe la tête, rend l'eſprit: et après ſa mort, un ſoldat lui ouvrit le côté d'un coup de lance. c)

II.

Pourquoi le Pere celeſte n'a-t-il pas épargné ſon propre Fils, mais l'a-t-il livré à la mort, d) et à une telle mort? Pourquoi ce Fils unique du Pere éternel ſ'eſt-il

a) Matth. XXVII. 39-43. Marc. XV. 29-32.
b) Pſ. LXVII. v. 22. c) Joan. XIX. 28-34.
d) *Rom. VIII. 32.*

livré lui même, [a] et a-t-il voulu ſouffrir une mort ſi cruelle et ſi ignominieuſe? Pourquoi l'Eſprit Saint a-t-il conſenti que le Chriſt, Dieu comme lui, ſ'offrit par lui, comme victime, [b] et mourût de la mort de la croix?

Jéſus Chriſt nous a révélé un des motifs de cette incompréhenſible détermination de l'adorable Trinité. Ce divin Rédempteur a dit: *Dieu a tellement aimé le monde, qu'il a donné ſon Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périſſe point: mais qu'il ait la vie éternelle.* [c] Ainſi l'adorable Trinité a réglé dans ſes conſeils éternels le ſacrifice de la croix: parcequ'elle a voulu montrer jusqu'où alloit ſon amour pour les hommes.

La création de l'univers manifeſte la puiſſance du Très-haut: le gouvernement de l'univers manifeſte ſa ſageſſe: le ſoin qu'il prend de ſes créatures manifeſte ſa providence: les bienfaits qu'il répand ſur ſes créatures manifeſtent ſa bonté: mais l'ardeur de l'amour ſe prouve ſurtout par les ſouffrances et la mort, ſupportées pour l'objet qu'on aime; et c'eſt en ſouffrant des tourmens, et des opprobres inouis, c'eſt en mourant pour ſes ſujets, pour ſes ſerviteurs, pour ſes créatures, que

a) Gal. II. 20. *b*) Hebr. IX. 14. *c*) Joan. III. 16.

Jéſus-Chriſt Dieu et homme tout enſemble, a montré jusqu'où alloit l'amour qu'il leur porte. Si les Cieux, la terre, les mers, et tout ce qu'ils renferment, annoncent hautement la gloire de Dieu: la croix que Jéſus Chriſt a ſupportée par l'ordre de ſon Pere, de ſon propre gré, du conſentement de l'Eſprit Saint, n'annonce pas moins hautement toute l'étendue de la charité de Dieu pour l'homme.

Le Docteur des Nations l'avoit bien compris, et auroit voulu le faire comprendre de même à tous les hommes, ce grand témoignage que la croix de Jéſus Chriſt rend à la charité de Dieu. C'eſt pour cela qu'il écrivoit aux Romains: *Pourquoi, lorsque nous étions encore dans les langueurs du péché, Jéſus Chriſt eſt-il mort.... pour des méchans? Et certes à peine quelqu'un voudroit-il mourir pour un Juſte.... Mais Dieu a fait éclater ſon amour envers nous, en ceque lors même que nous étions encore pécheurs, Jéſus Chriſt eſt mort pour nous.* a) Daigne le Seigneur nous donner, comme au grand Apôtre, la ſcience de Jéſus crucifié: b) afin que nous connoiſſions auſſi ſon extrême charité pour nous. c)

Quelle preuve Jéſus expirant ne donne-t-il pas de cette charité divine? Il excuſe

a) Rom. V. 6-9. b) 1 Cor. II. 2. c) Eph. III. 19.

auprès de ſon Pere ceux qui l'attachent à la croix: il ſollicite leur grace: *Mon Pere, pardonnez leur: car ils ne ſçavent ce qu'ils font.* a) Et déjà cet ineffable ſacrifice, dont le deſſein a été conçu par la charité de Dieu, opére des fruits de ſalut: un des voleurs crucifiés à côté de Jéſus, a le bonheur d'entendre ce Dieu Rédempteur lui dire: *Vous ſerez aujourd'hui avec moi dans le Paradis.* b)

III.

Avons nous répondu jusqu'àpreſent à cet excès d'amour? Avons nous fait ce dont S. Pierre félicitoit les premiers fideles, lorsqu'il leur écrivoit: *Sans avoir vu Jéſus Chriſt, vous l'aimez?* c) Si Jéſus Chriſt nous montrant ſa croix, nous diſoit: Cette croix vous rappelle ce que j'ai fait pour vous prouver mon amour: et vous, m'aimez vous? Pourrions nous lui faire la réponſe que lui fit autrefois le Prince de ſes Apôtres: *Seigneur, vous connoiſſez toutes choſes: vous ſçavez que je vous aime?* d) Les preuves de l'amour ſont les oeuvres. *Celui qui a reçu mes commandemens, et qui les garde,* dit le Sauveur du monde: *c'eſt celui là qui m'aime.* e) Jugeons nous d'après cette maxime. Quelles ont été nos oeuvres?

---

a) Luc. XXIII. 34. *b*) ibid. v. 43. *c*) 1 Petr. I. 8. *d*) Joan. XXI. 17. *e*) ibid. XIV. 21.

Comment avons nous reçu les commandemens du Seigneur notre Dieu? Comment les avons nous gardés?

Hélas! bien loin que nous puiſſions nous rendre le témoignage que nous avons prouvé par nos oeuvres notre amour pour le Seigneur notre Dieu, nos oeuvres au contraire ne ſ'élevent-elles pas contre nous, pour nous accuſer et nous convaincre d'avoir (et à bien plus juſte titre encore que l'ancien Peuple) mérité ces reproches que le Seigneur lui faiſoit, par le miniſtere d'un Prophête: *J'ai nourri des enfans, je les ai élevés, et ils ſe ſont révoltés contre moi.... ils ont abandonné le Seigneur, ils ont blaſphémé le Saint d'Iſrael, ils l'ont renoncé, retournant en arriere.* a) *Que falloit-il faire de plus pour ma vigne, que je n'aye fait pour elle? Et pourquoi, au lieu des bons raiſins que j'attendois, n'en a-t-elle produit que de ſauvages?.... La Maiſon d'Iſrael eſt la vigne du Seigneur des armées.... il a attendu qu'elle pratiquât la juſtice, et il n'a trouvé que prévarication.* b)

Que nous avons ſujet de nous confondre, quand nous examinons notre conſcience au pied de la croix! Quel contraſte, entre ce monument ſacré de l'amour immenſe d'un Dieu pour nous, et le tableau ſi honteux, ſi révoltant, de nos ingratitu-

a) Iſai. I. 2... 4. b) ibid. V. 4. 7.

des! Ah, du moins que ce jour nous y voye mettre un terme! Imitons ceux qui deſcendirent du Calvaire, en ſe frappant la poitrine: a) et que nos cœurs ceſſent enfin d'être plus durs que les pierres, qui ſe fendirent au moment où Jéſus expira. b)

PRIERE.

Pere Saint, Dieu Tout puiſſant et éternel, conſidérez cet ineffable ſacrifice que notre Grand Pontife, c) le Seigneur Jéſus Chriſt votre Fils unique, vous a offert pour le ſalut de ſes freres: contemplez le viſage de votre Chriſt qui vous a obéi jusqu'à la mort, et à la mort de la croix: d) contemplez ces cicatrices qu'il a voulu conſerver dans ſon corps glorieux, afin qu'elles ne ceſſaſſent point d'être expoſées à vos regards: et ſouvenez vous toujours de la grandeur de la ſatisfaction que vous avez reçue de lui pour nos iniquités. Nos péchés, il eſt vrai, crient vengeance: mais ce qu'il a ſouffert pour les expier, crie bien plus haut miſéricorde. C'eſt parceque vous voulez nous la faire, que vous nous avez donné cet adorable Sauveur: il nous a dit lui même, que vous ne l'avez pas envoyé dans le monde, pour condamner le monde: mais

---

a) Luc. XXIII. 48. b) Matth. XXVII. 51.
c) *Hebr.* IV. 14. d) Philip. II. 8.

afin que le monde fût ſauvé par lui. a) Que toute langue vous rende graces, o Pere Saint, qui avez manifeſté votre bonté infinie, jusqu'à ne pas épargner votre propre Fils, jusqu'à le livrer à la mort, b) pour racheter de malheureux eſclaves. Achevez votre ouvrage, Seigneur, daignez mettre le comble à vos bienfaits: pardonnez nous toutes nos offenſes, en vue des mérites de la rédemption que votre Fils unique a opérée, et pour laquelle il a payé un ſi grand prix: et faites qu'ayant ceſſé d'être dans les ténèbres où nos péchés nous ont plongés, nous nous conduiſions tout le reſte de notre vie en enfans de lumiere, diſcernant avec ſoin ce qui vous eſt agréable, pour y conformer nos œuvres. c)

Que toute langue vous offre auſſi un ſacrifice de louanges et d'actions de graces, Seigneur Jéſus, qui pour nous racheter, ne vous êtes point épargné vous même. *C'eſt pour nos iniquités* que vous avez été *percé de playes:* c'eſt pour nos crimes que *vous avez été briſé: le châtiment qui devoit nous procurer la paix eſt tombé ſur vous.... nous nous ſommes tous égarés.... chacun ſ'eſt détourné pour ſuivre ſa propre voie:* et vous chargeant *de l'iniquité de nous tous,* vous avez *livré* votre *ame à la mort.* d) Quel

a) Joan. III. 17. b) Rom. VIII. 32.
c) Eph. V. 8.... 10. d) Iſai LIII. 5. 6... 12.

amour peut être comparé à celui que vous nous avez témoigné? Vous avez dit: *Perſonne ne peut avoir un plus grand amour, que de donner ſa vie pour ſes amis:* [a] et votre amour pour nous a été plus grand: vous avez donné votre vie, même pour des ennemis; *Lorsque nous étions ennemis*, vous avez ſubi la mort pour nous réconcilier avec votre Pere, [b] avec qui, et l'Eſprit Saint, vous êtes un ſeul Dieu. Seigneur Jéſus! je vous dois tout ce que je ſuis, à titre de création: je vous dois tout ce que je ſuis, à titre de rédemption: me devant tout entier à vous à ce double titre, comment pourrois-je encore refuſer de vous ſervir? Non, Seigneur, à l'aide de votre grace, il n'en ſera pas ainſi: mais dès ce moment, je prends pour regle invariable de ma conduite cette parole de votre Apôtre: *Jéſus Chriſt eſt mort pour tous: afin que ceux qui vivent, ne vivent plus pour eux mêmes: mais pour celui qui eſt mort pour eux.* [c]

Eſprit Sanctificateur, lien éternel qui uniſſez le Pere et le Fils, ſource inépuiſable des graces que Jéſus Chriſt nous a méritées par ſon ſang, venez au ſecours de ma foibleſſe: [d] ne permettez pas que je ſois plus longtems inſenſible à ce qu'a fait

a) Joan. XV. 13. *b*) Rom. V. 10.
c) 2 Cor. V. 15. *d*) Rom. VIII. 26.

le Pere, en livrant ſon Fils unique pour mon ſalut; à ce qu'a fait ce Fils unique du Pere, en ſe rendant victime de propitiation pour mes péchés; a) à ce que vous avez fait vous même, en coopérant au myſtere ineffable de ma rédemption; mais faites qu'étant devenu parfaitement docile à vos divines inſpirations, et touché comme je dois l'être, des marques ſi éclatantes que l'adorable Trinité m'a données de ſon amour, je me dévoue et conſacre ſans réſerve à ſon ſervice, pour la glorifier à jamais.

*

ARTICLE XVIII.

Le Saint Jour de Paques.

Réflexions.

I.

Pendant que Notre Seigneur Jéſus Chriſt ſ'immoloit lui même ſur la croix, de grands miracles avoient annoncé ſa divinité: le ſoleil ſ'étoit éclipſé, contre

a) 1 Joan. II. 2.

*

S. Joan. Chryſ. Hom. LXXXIV. in Joan. Hom. V. et VII. in Ep. ad Hebr. De paſſ. Dom. Serm. I. II. III. IV. V. VI. S. Greg. Magn. Hom. XXX. in Evang. S. Bern. in Feſto S. Andreæ Apoſt. Serm. I. & Medit. in vit. et Paſſ. Dom.

toutes les loix de la nature, et durant trois heures, toute la terre avoit été couverte de ténèbres; le voile du temple s'étoit déchiré en deux, depuis le haut jusqu'en bas; la terre avoit tremblé; les pierres s'étoient fendues; les tombeaux s'étoient ouverts; et pluſieurs des corps des Saints, qui étoient dans le ſommeil de la mort, étoient réſuſcités. a) Mais le Sauveur du monde avoit promis le prodige le plus déciſif de tous, ſa propre réſurrection, trois jours après ſa mort. b) Et il n'a point différé l'accompliſſement de ſa promeſſe.

Dès le matin du troiſieme jour qui ſuivit la mort et la ſépulture de Notre Seigneur Jéſus Chriſt, c) les ſaintes femmes qui étoient venues avec lui de Galilée, d) ſe rendirent au ſépulchre où ſon corps avoit été mis, et y porterent des parfums et des aromates, pour l'embaumer: e) mais le corps adorable qu'elles cherchoient ne pouvoit plus être l'objet de ces ſoins.

L'ame de Jéſus Chriſt, qui auſſitôt après la mort de ce divin Sauveur étoit deſcendue aux Limbes, pour y faire connoitre aux ames qui y attendoient ſa venue, que

---

a) Matth. XXVII. 45-52. Marc. XV. 33... 38. Luc. XXIII. 44. 45. *b*) Matth. XXVII. 63. Marc. X. 34. Luc. XVIII. 33. *c*) Marc. XVI. 2. Luc. XXIV. 1. Joan. XX. 1. *d*) Luc. XXIII. 55. *e*) *Marc. XVI.* 1, 2. Luc. XXIII. 55. 56. XXIV. 1.

le grand ouvrage de la Rédemption venoit d'être achevé, et leur en appliquer le fruit, s'étoit déjà réunie au corps du Rédempteur, et il étoit rendu à la vie.

La terre qui par ſes ſecouſſes, avoit ſemblé frémir d'horreur, au moment où Jéſus expira, [a] venoit d'éprouver de nouvelles ſecouſſes, [b] comme pour treſſaillir de joie à l'inſtant où l'Homme Dieu s'étoit dégagé des liens de la mort, dans lesquels il n'étoit pas poſſible qu'il fût retenu. [c]

Un Ange deſcendu du Ciel avoit renverſé la pierre qui fermoit l'entrée du ſépulchre; et les ſoldats qui le gardoient, en avoient été tellement ſaiſis de frayeur, qu'ils étoient devenus comme morts. [d] Le corps de Jéſus ne ſe trouvoit plus dans le tombeau: [e] il ne s'y trouvoit plus que les linges qui avoient ſervi à l'enſevelir, et le ſuaire qui avoit été mis ſur ſa tête plié à part dans un autre endroit: [f] mais deux Anges y étoient aſſis, pour annoncer la réſurrection du Roi des Rois: ils l'annoncerent aux ſaintes femmes, qui ayant aimé le Seigneur, venoient après l'avoir vu mourir lui rendre un devoir de piété. *Pourquoi*, leur dirent-ils, *cherchez vous parmi*

a) Matth. XXVII. 51. *b*) ibid. XXVIII. 2. *c*) Act. II. 24. *d*) Matth. XXVIII. 2-4. *e*) Luc. XXIV. 2. 3. *f*) Joan. XX. 5. 6. 7.

les morts, celui qui eſt vivant? Il n'eſt point ici: mais il eſt réſuſcité: ſouvenez vous de la maniere dont il vous a parlé, lorſqu'il étoit encore en Galilée: Il faut, diſoit-il, que le Fils de l'homme ſoit livré entre les mains des pécheurs, qu'il ſoit crucifié, et que le troiſieme jour il réſuſcite. a) Ces paroles firent naitre d'abord dans le cœur des ſaintes femmes, un ſentiment de joie mêlé de crainte: mais bientôt leur joie fut à ſon comble. *Jéſus* lui même *ſe préſenta à elles, et leur dit: Je vous ſalue: et elles s'approchant lui embraſſerent les pieds, et l'adorerent.* b)

II.

Ce même jour, Jéſus ſe montra à ſes Diſciples, dans ſa vie nouvelle. c) Les portes du lieu où ils étoient raſſemblés, étant fermées, Jéſus entre, et paroit au milieu d'eux. A cette vue, ils ſont troublés et ſaiſis d'effroi, s'imaginant voir un eſprit: mais Jéſus leur dit: *La paix ſoit avec vous: c'eſt moi: ne craignez point.* d) *Pourquoi vous troublez vous? Pourquoi ces penſées qui s'élévent dans vos cœurs? Regardez mes mains et mes pieds, et reconnoiſſez que c'eſt moi même: touchez moi, et conſidérez qu'un eſprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'en ai.* e)

a) Luc. XXIV. 5. 6. 7. b) Matth. XXVIII. 8. 9. c) Joan. XX. 19. d) Luc. XXIV. 36. e) ibid. v. 38. 39.

Il leur montre en même temps ſes pieds et ſes mains: il mange enſuite en leur préſence; et prenant les reſtes de ce qu'ils lui avoient ſervi, les leur donne. a) Alors *les Diſciples eurent une grande joie de voir le Seigneur.* b)

Thomas néanmoins ne partagea pas en ce moment la joie du reſte des Apôtres: *il n'étoit point avec eux, lorsque Jéſus vint; et quand les autres Diſciples lui dirent: Nous avons vu le Seigneur, il leur répondit: Si je ne vois dans ſes mains les marques des clous qui les ont percées; et ſi je ne mets mon doigt dans le trou des clous, et ſi je ne mets ma main dans la playe de ſon coté, je ne le croirai point.* c) Que la clémence du Seigneur eſt admirable! Il ſe prête à l'épreuve exigée par ſon Apôtre incrédule! Ce Dieu Sauveur a conſervé dans ſon corps glorieux les marques des bleſſures qu'il a recues ſur la croix, comme un moyen de démontrer la vérité de ſa réſurrection, et d'en affermir la foi: il a conſervé ces cicatrices, pour faire voir que c'eſt bien lui même, qui après avoir été crucifié, eſt ſorti vivant du tombeau. *Huit jours* donc *après* la premiere apparition dont il avoit favoriſé ſes Diſciples réunis, ceux ci *étant encore dans le même lieu et Thomas avec eux, Jéſus entre les portes*

a) Luc. XXIV. v. 40. 43. b) Joan. XX. 20.
c) ibid. 24. 25.

étant fermées et paroiſſant au milieu d'eux... dit... à Thomas: Portez ici votre doigt, et conſidérez mes mains: approchez auſſi votre main, et mettez la dans mon coté: et ne ſoyez plus incrédule, mais fidele; et vaincu par l'évidence, Thomas reconnoit Jéſus, pour ſon Seigneur et ſon Dieu. a)

Les apparitions de Jéſus dans ſa vie nouvelle, ne ſe bornent pas à celles qui viennent d'être rapportées. Durant les quarante jours que l'Homme Dieu vainqueur de la mort paſſa encore ſur la terre, avant de rentrer en triomphe dans le Ciel: il ſe fit voir, ſurtout à ſes Apôtres, à diverſes fois et en différentes circonſtances, mangeant avec eux, et leur parlant du Royaume de Dieu: b) afin de les convaincre pleinement, par des preuves multipliées, de la vérité de ſa réſurrection, qu'ils devoient prêcher dans tout l'univers.

Nous n'avons point vu des yeux du corps Jéſus Chriſt réſuſcité: mais nous le voyons des yeux de la foi, ſorti vivant de ſon tombeau: et voici le fondement inébranlable ſur lequel porte cette foi dont nous faiſons profeſſion: les Apôtres ont atteſté la réſurrection de Jéſus Chriſt, jusqu'à ſceller leur témoignage de leur ſang; et en prêchant la réſurrection de Jéſus

a) Joan. XX. v. 26. 27. 28. b) Act. I. 3. 4. *1 Cor. XV.* 5-8.

Chriſt, les Apôtres ont fait des miracles au nom de Jéſus Chriſt.

La Synagogue elle même ne ſemble-t-elle pas avoir ajouté un nouveau poids à ce témoignage ſi irrécuſable d'ailleurs, par le honteux artifice auquel elle a eu recours pour tâcher de l'affoiblir? Elle n'a pu lui oppoſer que le recit abſurde qu'elle a ſuggéré à quelques ſoldats ſubornés, que l'argent qu'ils ont reçu a aveuglé jusqu'au point de ne pas rougir d'atteſter un fait, en mettant en avant qu'ils dormoient pendant qu'il s'eſt paſſé. *Quelques uns des gardes vinrent à la ville, et rapporterent aux Princes des Prêtres tout ce qui s'étoit paſſé. Surquoi s'étant aſſemblés avec les Sénateurs, et ayant délibéré enſemble, ils donnerent une groſſe ſomme d'argent aux ſoldats, en leur diſant: Publiez que ſes diſciples ſont venus la nuit, et ont dérobé ſon corps, pendant que vous dormiez.... Les ſoldats ayant reçu cet argent, firent ce qu'on leur avoit dit.* a)

Quelle eſt juſte la réflexion que fait à ce ſujet S. Auguſtin! *Vous produiſez des témoins qui dormoient: vous dormez donc vous mêmes, puisque par une ſi pitoyable invention, vous rendez votre défaite ſi ſenſible.* b)

---

a) Matth. XXVIII. 11-15. b) S. Aug. Tract. in Pſ. LXIII.

III.

Avant la réſurrection du Seigneur, quelques morts avoient été rappellés à la vie. Elie avoit réſuſcité le fils de la veuve de Sarepte; a) Eliſée avoit réſuſcité le fils de la Sunamite; b) le Seigneur avoit réſuſcité la fille de Jaire, c) le fils de la Veuve de Naïm, d) et Lazare: e) mais quelle différence entre ces réſurrections, et celle de l'Homme Dieu!

Celles là ne devoient être que paſſageres: ceux qui étoient rappellés à la vie, n'y étoient rappellés que pour un temps: tous ont ſubi de nouveau la loi de la mort: et ils dorment encore dans *la pouſſiere de la terre*, jusqu'à ce que le ſon de *la derniere trompette* les *éveille*. f)

Jéſus Chriſt réſuſcité d'entre les morts, ne meurt plus; la mort n'a plus d'empire ſur lui; g) vainqueur de la mort, et de l'enfer, comme il l'avoit annoncé par cette parole de ſon Prophête: *O Mort, je ſerai ta mort; o Enfer, je ſerai ta ruine:* h) il entre par ſa victoire dans une vie qui ne connoitra point de terme. C'eſt ainſi qu'ayant en toutes choſes la primauté qui lui appartient, il eſt *les prémices de ceux qui dorment* i) du

---

a) 3 Reg. XVII. *b*) 4 Reg. IV. *c*) Marc. V. *d*) Luc. VII. *e*) Joan. XI. *f*) Dan. XII. 2. 1 Cor. XV. 52. *g*) Rom. VI. 9. *h*) Oſée, *XIII. 14.* *i*) 1 Cor. XV. 20.

ſommeil de la mort, *le premier né d'entre les morts:* a) et cette naiſſance à une vie ſans fin, c'eſt à lui même, c'eſt à lui ſeul qu'il la doit.

Les autres réſurrections n'avoient point été l'ouvrage de ceux qui pour un temps furent rappellés à la vie. Il avoit fallu que le Prophête inſtrument de la puiſſance divine, ou l'Homme Dieu, brisât le joug ſous lequel la mort les tenoit aſſujettis, et que d'eux mêmes il ne pouvoient ſecouer: ces morts n'étoient que des hommes.

Mais parceque Jéſus Chriſt eſt *le Verbe;* parcequ'il eſt *Dieu;* parceque *la vie* eſt *en* lui: b) il ſe réſuſcite lui même; et par cette œuvre incomparable que lui ſeul a faite, il vérifie ce qu'il avoit dit: *Je donne ma vie pour la reprendre; perſonne ne me la ravit: mais c'eſt de moi même que je la quitte; car j'ai le pouvoir de la quitter, et j'ai le pouvoir de la reprendre.* c) Et encore: *Détruiſez ce temple,* (il parloit de ſon corps adorable) *et en trois jours je le rebâtirai.* d)

Lorsque Jéſus Chriſt étoit attaché à la croix, ſes ennemis lui inſultoient en diſant: *Si tu es le Fils de Dieu, deſcends de la croix:* e) c'eſt parcequ'il eſt le Fils de Dieu, c'eſt parcequ'il eſt Dieu, qu'il n'eſt

a) Coloſſ. I. 18. b) Joan. I. 1.... 4.... 15.
c) ibid. X. 17. 18. d) Joan. II. 18. 19... 21.
e) *Matth. XXVII.* 40.

point deſcendu de la croix; c'eſt parcequ'il eſt le Fils de Dieu, c'eſt parcequ'il eſt Dieu, qu'il a voulu mourir ſur la croix. Il a voulu faire connoitre par là jusqu'où alloit la patience d'un Dieu; jusqu où alloit l'amour de Dieu pour les hommes; jusqu'où alloit le zèle du Fils unique de Dieu pour la gloire de ſon Pere: mais en ne deſcendant point de la croix, en demeurant ſur la croix jusqu'à la mort, il ſe réſervoit d'opérer enſuite un prodige plus grand encore que celui qu'on ſembloit le défier de faire; ce prodige ſi inoui, ſi incompréhenſible, il l'a opéré, comme il l'avoit prédit; et il a conſommé la démonſtration de ſa divinité, en ſe dégageant par ſa propre force des liens de la mort, et ſe donnant lui même une vie immortelle.

Rendons graces au Grand Roi qui a vaincu ſes ennemis et les nôtres; mettons nos offrandes à ſes pieds; que ces offrandes ſoient nous mêmes: ce ſont celles dont il eſt le plus jaloux; efforçons noûs de bien connoitre, et de renouveller en nous le myſtere de la paſſion et de la réſurrection de l'Homme Dieu: *Jéſus Chriſt a été livré pour nos péchés, il eſt réſuſcité pour notre juſtification;* [a] *mourons au péché, vivons pour la juſtice,* [b] ne vivons plus que pour Dieu: ou plutôt que ce ne ſoit plus nous

a) Rom. IV. 25. *b*) 1 Petr. II. 24.

qui vivions, que ce ſoit Jéſus Chriſt qui vive en nous; [a] devenons des dieux, pour l'amour de Jéſus Chriſt: puisque Jéſus Chriſt ſ'eſt fait homme, eſt mort, et eſt réſuſcité, pour l'amour de nous.

PRIERE.

Mon Seigneur et mon Dieu, [b] qui êtes mort pour mon ſalut, et pour celui de tous les hommes, [c] je crois d'une ferme foi que par votre propre puiſſance vous êtes ſorti vivant du tombeau, où votre corps adorable avoit été mis: [d] je vous reconnois pour Dieu immortel, plein de gloire, vainqueur de la mort, et de l'Enfer. Votre réſurrection qu'annonçoient tant d'oracles prononcés par vos Prophêtes, et par vous même, couronne de la maniere la plus éclatante, les innombrables merveilles que vous aviez opérées durant les jours de votre vie mortelle; et ce prodige le plus grand de tous, couvre à jamais vos ennemis de coufuſion, en fourniſſant à tous les ſiecles une preuve invincible de votre divinité; oui: *Vous êtes mon Dieu, et je chanterai vos louanges; vous êtes mon Dieu, et je vous glorifierai.* [e] *Votre droite, Seigneur, ſ'eſt ſignalée, et a fait éclater ſa force; votre droi-*

a) Gal. II. 19. 20. b) Joan. XX. 28. c) 2 Cor. V. 14. 15. d) Matth. XXVII. 58. 59. 60. e) Exod. XV. 2.

te, Seigneur, a briſé l'ennemi. Vous avez renverſé par la grandeur de votre gloire ceux qui s'élevoient contre vous.... Qui d'entre les forts eſt ſemblable à vous, Seigneur, qui eſt ſemblable à vous? a) Que c'eſt avec juſtice que vous vous rendez en préſence de la cour céleſte, ce glorieux témoignage qui n'appartient qu'à vous ſeul: *Je ſuis le premier et le dernier; je ſuis celui qui vis; et j'ai été mort: mais maintenant je ſuis vivant dans les ſiecles des ſiecles, et j'ai les clefs de la mort, et de l'Enfer; et je donnerai au vitorieux à manger du fruit de l'arbre de vie qui eſt dans le Paradis de mon Dieu.* b) Accordez nous, Seigneur, nous vous en conjurons par votre ſainte réſurrection, accordez nous la grace d'acquérir ſous vos yeux, des mérites que vous jugiez dignes d'être récompenſés; en les couronnant, vous couronnerez vos dons: et à vous ſeul appartiendra l'honneur et la gloire dans tous les ſiecles. c)

*

a) Exod. XV. v. 6. 7... 11. *b*) Apoc. I. 17. 18. II. 7. *c*) 1 Tim. I. 17.

*

S. Greg. Magn. Hom, XXI. in Evang. S. Joan. Chryſ. Hom. XXII et LXXXVI. in Joan. Hom. I. in Epiſt. ad Rom. Hom XLIII. in Epiſt. 1. ad Cor. et Hom. de *cruce et Latrone.* S. Greg. Nazianz. Serm. XLI. S. Aug. Serm. CCXXXI. S. Bern. *in die* S. Paſch. Serm. 1.

ARTICLE XIX.

Le Lundi, et le Mardi de Paques.

Réflexions.

I.

Il ne ſuffit pas de croire que Notre Seigneur Jéſus Chriſt eſt réſuſcité: il faut encore croire d'une ferme foi que ce Dieu Sauveur réſuſcitera tous les hommes.

La réſurrection générale eſt un des articles du ſymbole qui nous a été laiſſé par les Apôtres: quand nous faiſons cette profeſſion de foi, nous ne diſons pas ſeulement: *Je crois en Jéſus Chriſt.... qui le troiſieme jour eſt réſuſcité des morts*: nous diſons auſſi: *Je crois la réſurrection de la chair.* a) Oui, il aura lieu ce grand événement que le Maitre des Gentils a prédit aux fideles de Corinthe, lorsqu'il leur écrivoit: *Voici un myſtere que je vais vous dire: nous réſuſciterons tous.... en un moment, en un clin d'œil, au ſon de la derniere trompette.... les morts réſuſciteront dans un état incorruptible.* b) *Dieu* qui a révélé ce myſtere *n'eſt point comme l'homme pour mentir, ni comme le fils de l'homme, pour changer: peut-il dire quelque choſe, et ne pas l'éxécuter; faire une promeſſe, et ne pas l'effectuer?* c) Et

a) Symb. Apoſt. Art. V. et XI. b) 2 Cor. XV. §1. §2. c) Numer. XXIII. 19.

ne trouvons nous pas dans la nature même de notre ame, et dans la deſtination qu'elle a reçue de ſon auteur, une annonce claire de la réſurrection future? Notre ame eſt immortelle, comme les Anges: mais elle n'eſt pas, comme eux, faite pour exiſter ſeule: elle ne peut donc pas être éternellement ſéparée de ſon corps; et il faut qu'un jour elle lui ſoit réunie, pour que les deſſeins de Dieu ſur elle ayent leur entier accompliſſement.

Quel abus de la raiſon, que de conteſter à Dieu le pouvoir de réſuſciter nos corps, et de s'imaginer qu'on a découvert des obſtacles inſurmontables à cette action du Tout Puiſſant! La réſurrection eſt elle donc une œuvre plus difficile que la création? Or Dieu n'a-t-il pas fait de rien tout l'univers? Et puisque ſa volonté a ſuffi pour tirer du néant le Ciel, la terre, et tout ce qu'ils renferment, comment ne pourroit-elle pas ſuffire pour raſſembler les reſtes de nos corps mortels, quelqu'épars, quelque diſperſés, quelque transformés qu'on les ſuppoſe, et leur donner une vie nouvelle qui ne finira jamais?

N'avons nous pas ſous les yeux des images ſenſibles de la réſurrection? Chaque année, les arbres ſe dépouillent même de leurs feuilles, et ſemblent réduits à un *état de mort*: mais bientôt ils revivent, et

ſe couvrent de nouveau, et de fleurs, et de feüilles, et de fruits.

Vous confiez à la terre un grain de froment: ſ'il ne meurt, il reſte ſeul; a) mais parcequ'il meurt et qu'il ſe corrompt, au ſein même de la corruption et de la mort il trouve une vie nouvelle, et ſort des entrailles de la terre, plus beau mille fois et plus riche qu'il n'y avoit été mis. b)

Demeurons donc, malgré tous les ſophismes de l'irréligion, fondés et affermis dans la foi, et inébranlables dans l'eſpérance que nous donne l'Evangile: c) diſons tous, comme le diſoit le Saint homme Job, ſi longtemps avant que la lumiere de la nouvelle alliance eût répandu ſon éclat ſur la terre: *Je ſçais que mon Rédempteur eſt vivant, et qu'à la fin des temps, il me réſuſcitera de la pouſſiere: et lorsque ces membres ſeront de nouveau revêtus de ma peau, alors dans ma chair même, je verrai mon Dieu; je le verrai de mes propres yeux; ce ne ſera pas un autre qui le verra à ma place: je porte cette eſpérance dans mon cœur.* d) Mais en même temps, ſonvenons nous que ce Saint Patriarche, en portant dans ſon cœur l'eſpérance de jouir éternellement de la vue de ſon Dieu, a vécu de maniere à mé-

---

a) Joan. XII. 24. b) 1 Cor. XV. 36. 37. 38.
c) *Coloſſ. I. 23.* d) Job. XIX. 25. 26. 27.

riter que cette eſpérance ne fût point confondue.

II.

Tous les hommes réſuſciteront: mais tous, après la réſurrection, n'auront pas le même ſort. *Le temps viendra où tous ceux qui ſont dans les ſépulchres entendront la voix du Fils de Dieu, et ceux qui auront fait de bonnes œuvres, ſortiront des tombeaux pour réſuſciter à la vie: mais ceux qui en auront fait de mauvaiſes, ſortiront de la ſépulture pour réſuſciter à leur condamnation.* a)

En ce grand jour des juſtices, Notre Seigneur Jéſus Chriſt, après avoir en préſence des Anges et des hommes rendu témoignage aux juſtes réſuſcités, b) les prendra avec lui, pour les conduire à ſon Pere dans le Ciel: c) mais les méchans, après avoir été maudits par ce Souverain Juge à la vue de l'univers entier, iront avec les eſprits de ténèbres, dans le lieu des pleurs et des grincemens de dents. d)

Les corps des juſtes ſortis du tombeau, ſeront conformes au corps glorieux de Jéſus réſuſcité: e) à ce corps adorable que *le Pere de gloire... a fait aſſeoir à ſa droite dans le Ciel, andeſſus de toutes les Principautés et de toutes les Puiſſances, de toutes les*

a) Joan. V. 28. 29. b) Matth. XXV. 34. 35. 36.
c) Joan. XIV. 2. 3. d) Matth. XXV. 30. 41.
e) Philip. III. 21.

Vertus, de toutes les Dominations, et de tout ce qui peut être relevé par des titres d'honneur, non seulement dans le siecle présent, mais encore dans le siecle futur; [a] et elle sera pleinement accomplie, pour le parfait bonheur des justes, cette parole de l'Apôtre: *Il faut que ce corps corruptible soit revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel soit revêtu de l'immortalité.* [b]

Après la résurrection, les corps des méchans seront aussi incorruptibles et immortels: mais leur incorruptibilité, leur immortalité, ne serviront qu'à assurer la perpétuité de leurs supplices; ils seront incorruptibles et immortels, pour souffrir éternellement; ils seront incorruptibles et immortels, pour servir d'aliment continuel à un feu vengeur; comme ce feu ne s'éteindra point, ils en seront toujours tourmentés, sans jamais en être consumés.

Puis donc que *nous devons tous comparoître devant le tribunal de Jésus Christ, afin que chacun reçoive ce qui est dû aux bonnes ou aux mauvaises actions qu'il aura faites dans son corps,* [c] mettons tout en œuvre pour que le Seigneur nous *trouve purs et irrépréhensibles.* [d] Ne perdons point par notre faute une gloire et une béatitude sans fin:

---

a) Eph. I. 20. 21. *b*) 1 Cor. XV. 53. *c*) 2 Cor. V. 10. *d*) 2 Petr. III. 14.

n'encourons pas par notre faute un opprobre et un malheur éternels.

Le Seigneur nous a donné un corps formé de terre, afin que nous l'élevions au Ciel: ne renverſons point ce deſſein de Dieu. N'abuſons point de ce corps moftel pour dégrader notre ame, lui faire perdre ſa nobleſſe et ſa dignité, la faire ramper ſur la terre, la rendre toute charnelle: par une conduite ſi honteuſe et ſi criminèlle, nous perdrions notre ame et notre corps, en les expoſant à la juſte colère de celui qui peut précipiter l'un et l'autre dans l'Enfer. [a]

Ah! plutôt, travaillons ſans relâche à les ſauver tous deux: préparons la gloire et la félicité de l'une et de l'autre, en conſervant nos ames pures, [b] et conſacrant nos corps au Seigneur, comme des hoſties vivantes, ſaintes, et qui puiſſent être agréables à ſes yeux. [c] Si nous avons ſoin de nous conduire ainſi d'une maniere digne de Dieu, [d] nous pourrons attendre avec une humble confiance, le glorieux avénement de Jéſus Chriſt notre Grand Dieu et Sauveur; [e] nous pourrons à juſte titre, nourrir dans nos cœurs le conſolant eſpoir

---

a) Matth. X. 28. b) 1 Petr. I. 22. c) Rom. XII. 1. d) Coloſſ. I. 10. e) Tit. II. 12.

de réſuſciter à la vie, et d'être pour jamais avec le Seigneur. a)

III.

Le dogme de la réſurrection générale, et du jugement qui doit la ſuivre, acheve de développer le plan de la divine providence dans le gouvernement du monde; la vengé des murmures auxquels des hommes téméraires oſent quelquefois ſe livrer; et force tout eſprit raiſonnable à reconnoitre avec le Prophête, que *les œuvres de Dieu ſont parfaites, et toutes ſes voies pleines d'équité; que Dieu eſt fidele, qu'il eſt éloigné de toute iniquité; qu'il eſt rempli de juſtice, et de droiture.* b)

Parcequ'il arrive que des gens de bien, *qui ſont purs dans leur conduite, et marchent ſelon la loi du Seigneur,* c) ſont néanmoins dans l'affliction, luttent avec la pauvreté, ont à peine la ſubſiſtance néceſſaire, ſont en proie à la calomnie, ne ceſſent d'éprouver revers ſur revers, eſſuyent de grieves maladies ou trainent une vie languiſſante ſous le poids de longues infirmités: tandisqu'au contraire des méchans *qui ſe nourriſſent du pain de l'impiété, et boivent le vin de l'iniquité,* d) ſont comblés d'honneurs,

a) 1 Theſſ. IV. 17. b) Deuter. XXXII. 4.
c) Pſ. CXVIII. v. 1. d) Prov. IV. 17.

regorgent de richeſſes, nagent dans les délices, et ſemblent inacceſſibles à tout ce qui pourroit les contriſter: il ſe rencontre des hommes qui cenſurent la maniere dont le monde eſt régi, et ne craignent point de dire: Où eſt elle donc cette providence divine; et le ſort des hommes eſt il réglé par un jugement équitable? Quoi le bonheur eſt le partage du vice, et le malheur celui de la vertu!

Que le dogme de la réſurrection générale, et du jugement qui doit la ſuivre, fournit un puiſſant moyen de réfuter ces blasphêmes!

Audacieux cenſeurs de la Sageſſe incréée, ceſſez d'aiguiſer vos langues contre le Dieu qui nous a faits. Pour ſe former une idée juſte de la divine providence, il ne faut pas ſ'arrêter à conſidérer ce qui ſe paſſe dans le temps: il faut porter ſes vues dans l'éternité; nous ne ſommes ſur la terre que comme en un lieu de paſſage: nous marchons vers une autre vie; et dans cette autre vie qui ne finira jamais, le juſte qui durant les jours de ſon pélerinage aura été pauvre et ſouffrant, recevra la récompenſe de ſes travaux: tandisque le méchant qui aura paru fournir ſa carriere mortelle avec un bonheur inaltérable, ſera rigoureuſement puni des forfaits qu'il aura commis ſur la terre, et des criminelles jouiſſances qu'il ſ'y ſera procurées.

Que vous vous trompez groſſierement, quand vous appellez heureux *les ouvriers d'iniquité*, [a] parceque tout ſemble leur rire ici bas, et qu'ils paroiſſent y avoir tout à ſouhait! Plaignez les plutôt, et pleurez ſur eux, dans la vue des chatimens terribles dont ils ſont menacés. Vous ſemblent-ils heureux ces hommes de rapines, qui en partageant leur injuſte proie, ſe livrent à des joies inſenſées? Non ſansdoute: parceque vous ſçavez que s'ils tombent entre les mains du Magiſtrat, il les fera trainer au ſupplice. Mais les méchans et les impies qui ſe couronnent de roſes, et laiſſent partout des marques de réjouiſſance, [b] pourront-ils ſe ſoustraire à la juſtice infiniment plus redoutable du Souverain Juge?

Vous n'êtes pas moins dans l'erreur, quand vous regardez comme malheureux l'homme juſte, parcequ'en cette vie il eſt nourri du pain de larmes: [c] que ſon ſort eſt bien plutôt digne d'envie, quand on penſe aux richeſſes inépuiſables qui l'attendent dans la vie future, et au torrent de voluptés pures et céleſtes, dont il doit y être enyvré!

PRIERE.

Fils unique du Pere Tout puiſſant, divin Jéſus, vous qui avez été établi de Dieu

a) Luc. XIII. 27. b) Sap. II. 8. 9.
c) *Pſ. LXXXIX.* v. 6.

votre Pere juge des vivans et des morts, a) vous à qui votre Pere a donné tout pouvoir de juger, afin que tous vous honorent, comme ils honorent le Pere: b) vous m'ordonnez de croire que vous nous réſuſciterez tous, comme vous êtes réſuſcité vous même; que vous nous jugerez tous, et que vous rendrez à chacun ſelon ſes œuvres. c) Je le crois, Seigneur: oui je crois fermement que nous réſuſciterons tous: d) que tous, avec notre corps rendu à la vie et revêtu de l'immortalité, e) nous comparoitrons devant le thrône de votre gloire, f) pour vous entendre prononcer notre arrêt. Rendez cette foi agiſſante et efficace: faites par votre grace qu'elle me détourne pour jamais du péché; qu'elle me ſoutienne conſtamment dans la pratique des bonnes œuvres: afin que vivant ſelon votre loi, et mourant dans votre amour, j'obtienne de votre infinie miſéricorde, le bonheur ineffable de réſuſciter à la vie éternelle. g)

*

a) Act. X. 42. b) Joan. V. 22. 23. c) Matth. XVI. 27. d) 1 Cor. XV. 51. e) ibid. v. 53. f) Matth. XXV. 31. g) Dan. XII. 2.

*

S. Greg. Magn. Moralium. Lib. XIV. c. 30. S. Joan. Chryſoſt. *de Reſurrectione*, Serm. 1. Hom. XIII. in Epiſt. ad Rom. Hom. XXIV. in Epiſt. ad *Philip.* Hom. VII. in Epiſt. 1. ad Theſſalon. *Hom. LV.* ad Pop. Antioch.

ARTICLE XX.

Les Dimanches apres Paques.

Réflexions.

I.

La réſurrection de Notre Seigneur Jéſus Chriſt eſt tout à la fois une preuve invincible de ſa divinité; le gage certain de notre propre réſurrection, à la fin des temps; et le parfait modèle de la conduite que nous devons tenir durant la vie préſente. C'eſt auſſi ſous ce dernier rapport que l'Apôtre S. Paul faiſoit enviſager la réſurrection du Sauveur aux premiers fideles, lorsqu'il leur écrivoit: *Comme Jéſus Chriſt eſt réſuſcité d'entre les morts par la gloire de ſon Pere: nous demême, marchons dans une vie nouvelle.* a)

Heureux les pénitens qui dociles aux leçons de l'Egliſe leur mere, et cédant aux inſtances qu'elle leur a faites pour les engager à ſe réconcilier avec Dieu, b) ſont ſortis de l'état du péché qui eſt la mort de l'ame, et ont recouvré la vie de la grace!

Heureux ceux qui condamnant comme ils le devoient, l'injuſtice de leurs voies, c) ont ceſſé d'être ſemblables à des brebis égarées: mais ſont retournés dans toute

a) Rom. VI. 4. b) 2 Cor. V. 20. c) Jerem. III. 21.

la ſincérité de leur cœur, au Paſteur et à l'Evêque de leurs ames! a) Ils ſont par là réſuſcités avec Jéſus Chriſt. b) L'admirable changement que la divine miſéricorde a opéré en eux, eſt une véritable réſurrection: puisqu'après avoir détruit une vie précédente qui étoit criminelle, il leur en fait mener une nouvelle qui eſt innocente.

Heureux enfin ces pécheurs convertis: mais ſ'ils ſçavent connoitre, apprécier, conſerver le don de Dieu; c) ſ'ils ſçavent *demeurer fermes dans le Seigneur.* d)

Car le retour à la vertu doit être ſtable: après avoir lavé ſes vêtemens dans le ſang de l'Agneau, on ne doit plus les ſouiller: la réſurrection à la vie de la grace ne doit pas être ſuivie de rechutes dans le péché qui donne la mort. Et telle eſt encore la grande leçon que le Maitre des Gentils donnoit aux premiers fideles, en leur préſentant la réſurrection de Jéſus Chriſt, comme le modèle de leur perſévérance dans la juſtice. *Jéſus Chriſt*, leur écrivoit-il, *étant réſuſcité d'entre les morts, ne meurt plus; la mort n'a plus d'empire ſur lui.... Conſidérez vous de même, comme étant morts pour le péché, et comme ne vivans plus que pour Dieu.* e)

Que chacun de ceux qui ont eu le bonheur de rentrer en grace avec Dieu, con-

a) 1 Petr. II. 25. b) Coloſſ. III. 1. c) Joan. IV. 10. d) Philip. IV. 1. e) Rom. VI. 9...11.

ſidére donc qu'il eſt devenu vivant, de mort qu'il étoit; a) que perſonne ne retombe dans l'état d'où il a été retiré: mais qu'après ſ'être dépouillé du vieil homme qui ſe corrompt, en ſuivant des paſſions pleines d'illuſions, après ſ'être renouvellé dans l'intérieur de l'ame, chacun demeure conſtamment revêtu *de l'homme nouveau qui a été créé ſelon Dieu, dans une juſtice et une ſainteté fondées ſur la vérité.* b) Voilà le chemin du ſalut: c'eſt ainſi qu'on imite la réſurrection du Seigneur.

II.

Mais hélas! quelle eſt devenue rare cette perſévérance dans la juſtice! Que de larmes on a ſujet de répandre, en voyant combien eſt grande la multitude de ceux à qui l'on pourroit appliquer cette parole du Prince des Apôtres: *Ce qu'on dit d'ordinaire par un proverbe véritable, leur eſt arrivé: le chien retourne à ce qu'il avoit vomi: et le pourceau, après avoir été lavé, va dans la boue pour ſ'y veautrer de nouveau!* c) En effet ils ont bientôt oublié le Dieu qui les a ſauvés: ils ont perdu le ſouvenir de ſes bienfaits, et des merveilles qu'il a opérées en leur faveur: ils ſe ſont retirés de lui, et n'ont point gardé ſon alliance. d)

---

a) Rom. VI. 13. *b*) Epheſ. IV. 22.... 24.
c) 2 Petr. II. 22. *d*) Pſ. LXXVII. v. 11.... 57. Pſ. CV. v. 13.... 21.

La bonté paternelle avec laquelle on avoit été reçu de Dieu, malgré les égaremens qui avoient provoqué ſon indignation; les engagemens ſacrés pris avec lui; les myſteres ineffables à la participation desquels on avoit été admis: demandoient qu'on ſe conſervât conſtamment ſous les yeux du Seigneur, dans les mêmes diſpoſitions où l'on avoit du ſe trouver lors de la ſolemnité paſchale: mais o douleur! Cette auguſte ſolemnité ſemble être devenue l'époque des perfidies! A peine eſt-elle terminée, qu'on ſ'engage dans les mêmes occaſions qui avoient déjà été ſi funeſtes; qu'on ſ'expoſe aux mêmes dangers; qu'on tombe dans les mêmes fautes; qu'on contracte les mêmes habitudes; qu'on ſe livre en un mot à ſes anciens désordres, comme ſi on ne les avoit point déplorés. Ainſi toutes les playes de l'ame ſe r'ouvrent et ſ'aggravent; le poiſon infect qu'elles diſtillent déshonore le ſang précieux qui les avoit fermées: et l'ame elle même infidele et ingrate, devient ſemblable à cette terre dont parle le Maitre des Gentils, qui étant ſouvent abbreuvée des eaux de la pluye qui y tombe, mais ne produiſant que des ronces et des épines, eſt regardée comme une terre de rebut, et menacée de malédiction. a)

a) *Hebr.* VI. 7. 8.

III.

En effet les rechutes dans le péché ſont plus dangereuſes et plus funeſtes, que le mal dont on avoit été délivré: l'ingratitude à laquelle elles ſont jointes, fait une ſéparation entre Dieu et le pécheur; Dieu cache ſon viſage pour ne plus l'écouter: a) et la grace devient plus difficile à obtenir, tandis que le Démon redouble ſes efforts, pour s'aſſurer la proie qu'il vient de recouvrer.

Lorsqu'après avoir ſecoué le joug de l'ennemi du ſalut on le ſubit de nouveau, ce cruel ennemi ne manque point de l'appéſantir: il regarde celui qui rentre ſous ſes loix, comme un eſclave fugitif, dont il reſſerre les liens pour qu'il ne puiſſe plus lui échapper. Ainſi cet eſprit immonde dont parle l'Evangile, étant *ſorti d'un homme, va par des lieux arides cherchant du repos, et comme il n'en trouve point, il dit: Je retournerai en ma maiſon d'où je ſuis ſorti, et y venant, il la trouve balayée et parée: alors il va prendre avec ſoi ſept eſprits plus méchans que lui; ils entrent dans cette maiſon, ils y font leur demeure, et le dernier état de cet homme devient pire que le premier.* b)

Puiſſent tous ceux qui jusqu'à préſent ont eu à ſe reprocher une ſi criminelle in-

---

a) *Iſai. LIX. 2.* b) Luc. XI. 24. 25. 26.

conſtance, faire de ſérieuſes réflexions ſur les dangers auxquels elle les expoſe, afin de ne plus ſ'en rendre coupables, et de prévenir les chagrins dévorans, les cruelles inquiétudes, qu'elle leur prépareroit pour l'heure de la mort!

Quelles ſeront leurs penſées à ce redoutable moment, ſi leur conſcience leur montre que toute leur vie n'aura été qu'une alternative continuelle de retour à Dieu, et de rechute dans le péché; ſ'ils ſont alors forcés de reconnoitre que chaque année, ils auront à peine donné à Dieu un petit nombre de jours, et proſtitué tout le reſte au monde et à leurs paſſions: qu'ils n'ont ceſſé de mériter le reproche qu'un Prophète faiſoit à ce peuple incirconcis de cœur, qui tantôt adoroit le vrai Dieu, et tantôt encenſoit les idoles: *Jusqu'à quand ſerez vous ſemblable à un homme qui boite des deux cotés? Si le Seigneur eſt Dieu, ſuivez le;* [a]) ſi enfin le ſouvenir de leurs rechutes ſi promptes et ſi multipliées, leur donne un ſujet, hélas trop juſte, d'être allarmés ſur les diſpoſitions avec leſquelles ils auront participé aux ſacremens, et de craindre qu'ils ne les ayent reçus pour leur condamnation?

Que l'approche du jugement de Dieu eſt effrayante, quand le tableau de la vie *eſt ſi* révoltant!

---

a) 3 Reg. XVIII. 21.

PRIERE.

Grand Dieu! *Je ſuis dans la confuſion, et j'ai honte de lever les yeux devant vous;* a) parceque ma conſcience me reproche l'abus énorme que j'ai fait de votre bonté. Par combien de traits ne l'avez vous pas ſignalée à mon égard! Et que je ſuis malheureux et coupable de m'en être montré ſi indigne! J'ai eu le malheur de violer la premiere alliance par laquelle j'avois été mis au nombre de vos enfans: et vous avez eu pitié de moi; vous m'avez cherché, vous m'avez rappellé de mon égarement; et pour gage de ma réconciliation, vous m'avez donné en nourriture le corps ſacré, et le précieux ſang de Jéſus Chriſt votre Fils unique, mon Sauveur et mon Dieu. Ah! Si du moins j'avois conſervé cette nouvelle grace! Mais hélas! combien de fois n'en ſuis-je pas déchu? b) Cependant vous ne vous êtes pas rebuté; j'espère que vous venez de me pardonner de nouveau, et de me faire paſſer de la mort à la vie: c) ſerois-je donc encore ingrat et perfide? Non, Seigneur, il n'en ſera pas ainſi. *O monde,... non, jamais, vous ne me verrez ſous votre drapeau.... Eſprit infernal, je te renonce avec toutes tes vaines pompes, je te deteſte avec toutes tes œuvres: et me convertiſ-*

a) 1 Esdr. IX. 6. b) Gal. V. 4. c) 1 Joan. III. 14.

ſant à vous.... Jéſus Roi de.... gloire éternelle; je vous embraſſe de toutes les forces de mon ame: je vous adore de tout mon cœur; je vous choiſis maintenant, et pour jamais, pour mon Roi et mon unique Prince: je vous offre mon inviolable fidélité: je vous fais un hommage irrévocable: je me ſoumets pour toujours à l'obéiſſance de vos ſaintes loix et ordonnances. a) Soutenez ma foibleſſe, o mon Dieu: ne permettez pas que je me démente jamais de ces proteſtations de fidélité que votre grace m'inſpire en ce moment; et puisque ſelon les régles de votre infaillible juſtice, il faut pour être ſauvé, perſévérer jusqu'à la fin, b) accordez moi par votre infinie miſéricorde, ce don ſi précieux de la perſévérance, afin que je puiſſe parvenir au ſalut.

*

a) S. Franc. de Sales, introduct. Part. I. Ch. IX.

b) Matth, XXIV. 13.

*

S. Grég. Magn. Hom. XXX. in Evang. S. Leo. Magn. de Quadrageſ. Serm. IV. et in Reſurrect. Dom. Serm. 1. S. Joan. Chryſ. Hom. XI. in Epiſt. ad Rom. S. Bern. Serm. *de ſeptem ſignaculis quæ ſolvit Agnus.*

ARTICLE XXI.

La fete de L'ascension de Notre Seigneur Jesus Christ.

Réflexions.

I.

Notre Seigneur Jéſus Chriſt étoit parvenu au terme de ſa miſſion: il avoit achevé l'ouvrage dont ſon Pere l'avoit chargé. a) Descendu du Ciel dans le ſein d'une Vierge, né dans l'étable de Béthléhem, il avoit durant trente ans mené une vie cachée. b) Il avoit enſuite annoncé l'Evangile aux pauvres, c) et étoit mort ſur la croix. Son ame ſéparée de ſon corps, étoit allée viſiter les ames des Juſtes qui attendoient ſa venue; d) et au troiſieme jour, comme il l'avoit prédit, il étoit ſorti vivant du tombeau. Entré dans ſa vie immortelle, il avoit prolongé durant quarante jours ſa demeure ſur la terre, pour affermir ſes Apôtres dans la foi de ſa réſurrection, et leur donner ſes derniers ordres. e) Ainſi il ne lui restoit plus, afin de remplir toutes choſes, que de monter audeſſus de tous les Cieux d'où il étoit deſcendu. f)

Le jour que le Sauveur avoit marqué pour conſommer ſon triomphe, étant ar-

a) Joan. XVII. 4. b) Luc. III. 23. c) Matth. XI. 5. d) 1 Petr. III. 19. e) Act. I. 3. f) Eph. IV. 10.

rivé, Jéſus mene ſes Diſciples hors de Jéruſalem, *jusqu'à Béthanie, et ayant levé les mains, il les bénit; et en les béniſſant, il ſe ſépara d'eux:* ils le virent s'élever en haut, et il monta au Ciel. a)

On ne vit paroitre ni char de feu, ni chevaux de feu, pour élever Jéſus au Ciel *par le moyen d'un tourbillon,* comme il étoit autrefois arrivé à Elie: b) le Prophête avoit eu beſoin de ce ſecours, parcequ'il n'étoit qu'un pur homme: mais parceque Jéſus eſt Dieu, il ne lui faut pour quitter la terre. et s'élever au plus haut des Cieux, qu'un ſeul acte de ſa volonté: Jéſus Dieu s'élève de la terre et monte au Ciel, par la même puiſſance par laquelle il a créé le Ciel et la terre.

Pendant que les Diſciples étoient attentifs à regarder leur divin Maitre s'élever ainſi dans le Ciel: *deux hommes vêtus de blanc parurent auprès d'eux, qui leur dirent: Hommes de Galilée, pourquoi vous arrêtez vous à regarder au Ciel? Ce Jéſus qui en ſe ſéparant de vous, s'eſt élevé dans le Ciel, viendra de la même maniere que vous l'y avez vu monter;* c) et après avoir entendu ces paroles, les Diſciples retournerent à Jéruſalem, remplis d'une grande joie. d)

---

a) Marc. XVI. 19. Luc. XXIV. 50. 51. 52. Act. I. 9. *b)* 4 Reg. II. 11. *c)* Act. I. 10. 11. *d)* Luc. XXIV. 52.

Qu'ils avoient en effet un ſujet ineffable de ſe réjouir, en penſant que par l'aſcenſion triomphante dont ils venoient d'être les témoins, la nature humaine ſurpaſſoit en honneur, et laiſſoit bien audeſſous d'elle toutes les créatures céleſtes; étoit exaltée audeſſus de tous les chœurs des Anges; et ne trouvoit aucun terme à ſon élévation, jusqu'à ce qu'étant aſſiſe à la droite de la Majeſté, elle fût aſſociée à la gloire du Pere éternel, et partageât ſon thrône, comme elle eſt unie à ſa nature dans la perſonne de ſon Fils!

II.

Livrons nous auſſi aux transports d'une ſainte joie, en célébrant cette ſolemnité qui eſt ſi conſolante pour nous, et qui nous inſpire de ſi magnifiques eſpérances.

Les portes du Ciel fermées aux hommes, depuis la prévarication du premier Adam, leur ſont enfin ouvertes, en vertu des mérites de l'obéiſſance du ſecond Adam: a) et nous pouvons, nous devons même aſpirer à occuper une place dans ce bienheureux ſéjour, où *Jéſus, comme précurſeur, eſt entré pour nous.* b)

Jéſus Chriſt *notre Grand Pontife,* c) *ce Pontife ſaint, innocent, ſans tache, ſéparé*

a) Rom. V. 19. b) Hebr. VI. 20. c) ibid. IV. 14.

des pécheurs, et élevé audeſſus des Cieux, a) *ce Pontife des biens futurs,* b) entre dans le ſanctuaire qui n'a point été fait de main d'homme, dans le véritable Saint des ſaints, dans le Ciel même, nous ayant acquis une Rédemption éternelle. c) Il entre dans ce ſanctuaire; il y introduit avec lui une multitude de captifs dont il a briſé les chaines, d) pour en faire un peuple de Rois: et offre à ſon Pere ces glorieuſes prêmices du Genre humain qu'il vient de ſauver; il entre dans ce ſanctuaire, et va ſ'aſſeoir à la droite de la Majeſté. e)

Aſſis ſur ce thrône éternel, il eſt toujours vivant, et intercéde pour nous: f) ſansceſſe il ſe preſente pour nous devant la face du Pere: g) il eſt notre avocat auprès du Pere: h) il accomplit en notre faveur ce qu'il a dit à ſes Apôtres avant de les quitter: *Il y a pluſieurs demeures dans la maiſon de mon Pere... je m'en vais vous préparer le lieu:* i) et afin de nous aider à marcher d'un pas ferme vers ces éternelles demeures, il fait ſur nous une riche effuſion des richeſſes ſurabondantes de ſa grace. k)

Aſſis ſur ce thrône éternel, il a conquis l'univers: et de quels inſtrumens ſ'eſt-

---

a) Hebr. VII. 26. *b*) ibid. IX. 11. *c*) ibid. IX. 11. 12... 24. *d*) Eph. IV. 8. *e*) Hebr. I. 3. *f*) ibid. VII. 25. *g*) ibid. IX. 24. *h*) 1 Joan. II. 1. *i*) Joan. XIV. 2. *k*) 2 Cor. IX. 15.

il ſervi pour le ſoumettre à ſes loix? *Il a choiſi ce qu'il y a d'inſenſé ſelon le monde, pour confondre les ſages, et ce qui eſt foible ſelon le monde, pour confondre ce qu'il y a de fort; il a choiſi ce qu'il y a de vil et de mépriſable ſelon le monde, ce qui n'eſt rien, pour confondre ce qui eſt grand: afin que nul homme ne ſe glorifie devant lui.* a)

Aſſis ſur ce thrône éternel, il veille à la conſervation de ſa conquête. Malheur à ceux qui oſent ſe déclarer ſes ennemis: car il faut qu'il règne; b) il faut que ſon règne n'ait point de fin. c) Il faut que ſes ennemis ſoient réduits à lui ſervir de marchepied: d) et l'événement continuera de démontrer jusqu'à la fin, comme il n'a ceſſé de le faire depuis dixhuit ſiecles, la vérité de cet oracle qu'il a prononcé: Les portes de l'Enfer ne prévaudront point contre l'Egliſe que j'aurai bâtie. e) Sansdoute cette maiſon du Seigneur ſera, comme elle l'a toujours été, expoſée à de violens orages: la pluye tombera, les fleuves ſe déborderont, les vents ſouffleront et viendront fondre ſur elle: mais elle ne ſera point renverſée: parceque Jéſus Chriſt lui même en eſt la pierre fondamentale; et

a) 1 Cor. I. 27-29. b) ibid. XV. 25. c) Luc. I. 33. d) Hebr. X. 13. e) Matth. XVI. 18.

celui qui tombera ſur cette pierre ſe briſera, et elle écraſera celui ſur qui elle tombera, a)

Sur ce thrône enfin où Jéſus eſt aſſis, il reçoit les adorations des glorieux habitans de la céleſte cité; et la bienheureuſe Jéruſalem retentit de ces beaux cantiques: *L'Agneau qui a été mis à mort, eſt digne de recevoir la puiſſance, la divinité, la ſageſſe, la force, l'honneur, la gloire, et la bénédiction.* b) *Vos œuvres ſont grandes et admirables, Seigneur Dieu Tout puiſſant, vos voies ſont juſtes et véritables, o Roi des ſiecles.* c) *Alleluia: parceque le Seigneur notre Dieu, le Tout puiſſant, eſt entré dans ſon regne. Réjouiſſons nous, faiſons éclater notre allégreſſe, et rendons lui gloire.* d)

III.

Répétons ces beaux cantiques, quoique nous ſoyons encore dans le lieu du pélerinage; et que Jéſus triomphant ſoit exalté ſur la terre, où il a mis fin à ſa préſence viſible, comme il l'eſt dans le Ciel qu'il remplit de ſes divines ſplendeurs.

Mais ne nous bornons pas à louer le Seigneur, à chanter des hymnes à l'honneur de ſon nom: contemplons des yeux de la foi ce Seigneur des Seigneurs, ce Roi des Rois, e) qui ayant paru pour un peu

a) Matth. XXI. 42-44. b) Apoc. V. 12. c) ibid. XV. 3. d) ibid. XIX. 6. 7. e) ibid. XVII. 14.

de temps inférieur aux Anges, eſt maintenant *couronné d'honneur et de gloire à cauſe de la mort qu'il a ſoufferte:* [a] et conſidérant que nous ſommes appellés à partager un jour ſes honneurs et ſa gloire, [b] efforçons nous d'entrer dans des ſentimens proportionnés à une vocation ſi ſublime.

Appellés au Royaume du Ciel, ne nous expoſons pas à perdre un ſi riche héritage, en nous laiſſant dégrader et avilir par la convoitiſe des choſes de la terre. Appellés à une gloire éternelle, à un bonheur exempt de toute viciſſitude, ne nous détournons point du chemin qui conduit à ce terme ſi déſirable, en nous laiſſant ſéduire par les appas trompeurs de jouiſſances paſſageres, et de biens périſſables.

Montons au Ciel avec Jéſus Chriſt par la diſpoſition de nos cœurs, afin que lorsque le jour qu'il a promis ſera arrivé, nous y puiſſions monter à ſa ſuite, avec nos corps.

Recherchons ce qui eſt dans le Ciel, n'ayons de goût que pour les choſes du Ciel, où Jéſus Chriſt eſt aſſis à la droite de Dieu: afin que lorsque ce divin Sauveur viendra à paroitre, nous paroiſſions auſſi avec lui dans la gloire. [c]

Amaſſons nous *des thréſors dans le Ciel, où il n'y a ni rouille, ni vers qui les conſu-*

a) Hebr. II. 9. *b*) 1 Petr. V. 10. *c*) Coloſſ. III. 1. 2.... 4.

ment, ni voleurs qui les déterrent et les dérobent: et que notre cœur ſoit où eſt notre thréſor. [a]

Retraçons enfin dans toute notre conduite les diſpoſitions des premiers fideles, diſpoſitions dont l'Apôtre S. Paul nous donne une ſi belle et ſi grande idée, lorsqu'il écrit aux Philippiens: *Pour nous, nous vivons déjà dans le Ciel, comme en étant les citoyens; et c'eſt delà auſſi que nous attendons le Sauveur notre Seigneur Jéſus Chriſt, qui transformera notre corps vil et abject, afin de le rendre conforme à ſon corps glorieux, par cette vertu efficace par laquelle il peut ſ'aſſujettir toutes choſes.* [b]

PRIERE.

Jéſus Roi de gloire [c] qui aſſis à la droite du Pere Tout puiſſant, avec qui, et l'Eſprit ſaint, vous êtes un ſeul Dieu, voyez à vos pieds les Anges, les Dominations et les Puiſſances: [d] ſouvenez vous, qu'avant de quitter la terre pour monter au Ciel, vous avez élevé les mains pour bénir vos diſciples. Elevez encore ces mains adorables, et béniſſez auſſi le dernier de vos ſerviteurs: béniſſez mon eſprit, afin qu'il vous ſoit toujours ſoumis par la foi, et qu'il ait toujours préſent le ſouvenir des

a) Matth. VI. 19. 20. *b*) Philip. III. 20. 21.
c) *Pſ.* XXIII. v. 7. *d*) 1 Petr. III. 22.

bienfaits innombrables dont vous m'avez comblé; béniſſez ma volonté, afin que n'ayant d'autre régle que la vôtre, elle ſoit toujours prête à obſerver vos commandemens, et à porter avec une entiere réſignation, toutes les croix qu'il vous plaira de m'envoyer; béniſſez mon cœur, afin qu'au milieu de toutes les viciſſitudes de cette vie paſſagere, il vous demeure toujours inviolablement attaché par l'eſpérance et l'amour; béniſſez enfin ce corps mortel: vous l'avez fait membre de votre corps ſacré, a) vous l'avez rendu le temple de l'Eſprit ſaint: b) établiſſez le, conſervez le dans la ſainteté qu'exigent des rapports ſi auguſtes, et des titres ſi glorieux.

*

ARTICLE XXII.

Le Saint Jour de la Pentecote.

Réflexions.

I.

Avant de quitter le monde pour retourner à ſon Pere, l'Homme Dieu avoit dit à

a) 1 Cor. VI. 15. b) ibid. v. 19.

*

S. Greg. Magn. Hom. XXIX. in Evang. S. Leo Magn. Serm. 1. de Aſcenſ. Dom. S. Aug. Serm. II. de Aſcenſ. Dom. S. Maxim. Epiſc. Hom. XLIII. S. Bernard. in Feſt. Aſcenſ. Dom. Serm. 11. S. Joan. Chryſ. Serm. de Aſcenſ. Dom.

ſes Apôtres, que quand il ſe ſeroit ſéparé d'eux, il leur enverroit l'Eſprit ſaint; et leur avoit en même temps annoncé les admirables effets que cet Eſprit ſanctificateur produiroit en eux. a) Il leur avoit promis que cet autre Conſolateur qu'il leur enverroit de la part de ſon Pere, b) les inſtruiroit de toutes choſes, c) leur enſeigneroit toute vérité, d) les revêtiroit de la force d'en haut. e) L'entrée triomphante de Jéſus Chriſt dans le Ciel, fut bientôt ſuivie de l'accompliſſement de ces promeſſes.

Quand les jours de la Pentecôte furent accomplis, comme les Diſciples étoient tous aſſemblés (à Jéruſalem) *en un même lieu, on entendit tout d'un coup venir du Ciel un bruit, comme d'un ſouffle impétueux, qui remplit toute la maiſon où ils demeuroient: en même temps ils virent paroître comme des langues de feu qui ſe partagerent, et s'arrêterent ſur chacun d'eux.* f)

C'étoit le Saint Eſprit qui deſcendoit en eux ſous ces ſymboles ſi propres à repréſenter ce qu'il opéroit dans leurs ames. Il les purifioit de toutes leurs imperfections: il les éclairoit de ſa divine lumiere: il les embraſoit des ſaintes ardeurs de la charité: il leur communiquoit le don des

---

a) Joan. XIV. XV. XVI. *b*) ibid. XV. 26. *c*) ibid. XIV. 26. *d*) ibid. XVI. 13. *e*) Luc. XXIV. 49. *f*) Act. II. 1. 2. 3.

langues, et une éloquence bien audeſſus de la nature: il faiſoit enfin repoſer ſur eux l'Eſprit de ſageſſe et d'intelligence, l'Eſprit de conſeil et de force, l'Eſprit de ſcience et de piété, et les rempliſſoit de l'Eſprit de la crainte de Dieu, a) pour les rendre ſupérieurs à toutes les terreurs du monde, et toujours prêts à ſacrifier leur vie, plutôt que de ne pas remplir le miniſtere de la parole qu'ils avoient reçu du Seigneur Jéſus. b)

Avant la deſcente de l'Eſprit ſaint, les Apôtres étoient encore charnels, groſſiers, ignorans, timides, puſillanimes: mais qu'ils deviennent en un moment différens d'eux mêmes! Ce ne ſont plus des hommes, ou ce ſont des hommes céleſtes que perſonne ne pourra vaincre, qui triompheront du monde entier: parceque la parole de leur divin maitre eſt accomplie; parcequ'ils ont été baptiſés dans l'Eſprit ſaint, qui leur a mis en mains les *armes de leur milice*, ces *armes puiſſantes en Dieu, pour renverſer les fortereſſes ennemies*, et détruire *tout ce qui s'élève avec le plus de hauteur contre la ſcience de Dieu.* c)

II.

Remplis du Saint Eſprit, les Apôtres parlent tout-à-coup *diverſes langues, ſelon*

a) Iſai. XI. 2. 3. b) Act. XX. 24. c) 2 Cor. X. 4. 5.

que l'Esprit saint leur mettoit les paroles dans la bouche. a) Le bruit d'un événement aussi extraordinaire se répand; et comme il y avoit alors *à Jérusalem des Juifs craignans Dieu de toutes les nations qui sont sous le Ciel*, il s'en assemble un grand nombre pour s'assurer de la vérité de ce qu'ils venoient d'entendre dire. Devenus témoins de cette merveille, ils en sont tout hors d'eux mêmes, et dans l'étonnement dont ils sont saisis, ils s'entre disent: *Ces hommes qui nous parlent ne sont-ils pas tous Galiléens? comment donc chacun de nous, les entendons nous parler la langue de notre pays? Parthes, Mèdes, Elamites, ceux d'entre nous qui habitent la Mésopotamie, la Judée, la Cappadoce, le Pont et l'Asie, la Phrygie, la Pamphilie, l'Egypte et la Lybie, qui est proche de Cirene, et ceux qui sont venus de Rome, Juifs et Proselytes, Crétois, et Arabes, nous les entendons tous parler, chacun en notre langue, des merveilles de Dieu.* b)

Quelques uns néanmoins oserent tourner en dérision ce qui se passoit, et prétendre que ceux qui parloient d'une maniere si admirable, étoient pleins de vin. Mais Pierre a bientôt réfuté cette misérable calomnie, et confondu ses auteurs. Il se présente avec les onze Apôtres, éléve la voix, et dit: *O Juifs, et vous tous qui demeurez*

a) Act. II. 4. b) ibid. v. 5-11.

dans Jérusalem, considérez ce que je vais vous dire, et prêtez l'oreille à mes paroles. Non, ce dont vous êtes les témoins n'est pas l'effet d'une honteuse yvresse: mais l'accomplissement des anciens oracles. Le Seigneur Dieu a dit: *Dans les derniers temps,... je répandrai mon esprit sur mes serviteurs.* a) Vous êtes dépositaires de cette Prophétie, et vous en voyez l'accomplissement. *O Israélites, écoutez.... Dieu avoit autorisé parmi vous Jésus de Nazareth par les miracles, les prodiges, et les effets surprenans qu'il a opérés par lui au milieu de vous, comme vous le sçavez vous mêmes....* Cependant.... *vous l'avez fait mourir en le crucifiant par les mains des méchans: mais Dieu l'a ressuscité.... C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité, et nous en sommes tous témoins,* qui a fait *cette effusion* du Saint Esprit *que vous voyez* et entendez maintenant. b)

Plusieurs de ceux qui entendent ce discours *sont touchés de componction dans leur cœur, et disent à Pierre et aux autres Apôtres: Freres, que faut-il que nous fassions? Faites pénitence, répond Pierre, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ, pour obtenir la rémission de vos péchés: et vous recevrez le don du Saint Esprit:* trois mille personnes croyent à sa parole, sont baptisées, et se joignent aux Disciples. c)

a) Joel II. 29. b) Act. II. 13-33. c) Ibid. v. 37-41.

C'eſt ainſi que le jour même de la deſcente de l'Eſprit ſaint, Jéruſalem a été le premier théatre du zele, et des victoires des Apôtres: mais l'Eſprit qui les animoit, leur aſſuroit de plus vaſtes conquêtes; et l'événement a pleinement juſtifié ce que Jéſus Chriſt leur avoit dit: *Vous recevrez la vertu du Saint Eſprit qui deſcendra ſur vous; et vous me rendrez témoignage dans Jéruſalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.* a)

Douze hommes pauvres, ſans talens, ſans crédit, ſans lettres, ſans aucune reſſource humaine: mais remplis de l'Eſprit ſaint, ont parcouru le monde, et l'ont ſoumis au joug de l'Evangile.

Que le ſouvenir de tant de merveilles nous faſſe concevoir la grandeur de la ſolemnité de la Pentecôte Evangélique; qu'il nous faſſe célébrer cette auguſte fête avec des ſentimens de piété dignes du Dieu qui en eſt l'objet, en offrant l'hommage de nos adorations, et payant le juſte tribut de notre reconnoiſſance à l'Eſprit ſaint, qui étant deſcendu des Cieux, a renouvellé la face de la terre. b)

III.

Les Enfans d'Iſrael eurent auſſi leur Pentecôte: cinquante jours après qu'ils

a) Act. I. 8. b) Pſ. CIII. v. 30.

eurent mangé en Egypte la Pâque figurative, Dieu descendit sur la Montagne de Sinai, pour leur donner sa loi; [a] et ils ont célébré dans la suite de leurs générations, la mémoire d'un si grand événement. [b] Mais que la Pentecôte des disciples de Moyse [c] étoit différente de la Pentecôte des disciples de Jésus Christ! Et que la différence qui se trouve entre l'une et l'autre, fournit encore une preuve bien sensible de l'excellence du Testament nouveau, et de sa supériorité sur l'ancien!

Lorsque cinquante jours après que les Israélites eurent mangé en Egypte la paque figurative, Dieu descendit sur le mont Sinaï, pour donner la loi à l'Ancien Peuple, *il y eut des tonnerres et des éclairs, une nuée très épaisse couvrit la montagne.... tout le mont Sinai étoit couvert de fumée; par ce que le Seigneur y étoit descendu au milieu des feux; la fumée s'en élevoit en haut, comme celle d'une fournaise; et toute la montagne étoit agitée par un grand tremblement.* [d] Et à la vue de ce terrible spectacle, tout le peuple fut saisi d'une si grande frayeur, qu'il dit à Moyse: *Parlez nous, et nous vous écouterons: mais que le Seigneur ne nous parle point, de peur que nous ne mourions.* [e]

---

a) Exod. XIX. 20. *b*) Lev. XXIII. 15-21. *c*) Joan. IX. 28. *d*) Exod. XIX. 16-18. *e*) ibid. XX. 19.

Lorsque cinquante jours après la réſurrection de Jéſus Chriſt *notre Agneau paſchal*, [a] le Saint Eſprit deſcendit ſur les diſciples de l'Homme Dieu, pour leur enſeigner toute vérité, ce divin Eſprit ne ſe manifeſta pas à eux de loin, de deſſus le ſommet d'une montagne, avec un appareil effrayant: il entra dans la maiſon où ils étoient. Il eſt vrai qu'il ſe fit tout-à-coup un bruit qui venoit du Ciel, et qui étoit comme celui d'un vent impétueux: mais aucun d'eux n'en fut troublé. Il leur parut comme des langues de feu qui ſe partagerent, et ſe poſerent ſur chacun d'eux: mais le ſentiment qu'ils éprouverent ne fut point celui de la crainte: tandis, qu'au dehors des langues de feu paroiſſoient ſur leurs têtes, au dedans leurs cœurs étoient embraſés d'une ardente charité; et en recevant en eux le divin Eſprit ſous le ſymbole du feu, ils ſe ſentirent pénétrés des douces flammes de l'amour céleſte.

Quand le Seigneur eut achevé de parler à Moyſe ſur la montagne de Sinaï, *il lui donna les deux tables de la Loi, leſquelles étoient de pierre, et écrites du doigt de Dieu qui y avoit gravé ſa Loi.* [b]

Le jour de la Pentecôte du Teſtament nouveau, l'Eſprit ſaint, qui eſt le doigt

a) 1 Cor. V. 7. *b)* Exod. XXXI. 18. XXXII. 16.

de Dieu, a) grava la loi de grace, non ſur des tables de pierre, mais ſur les cœurs des Diſciples, comme ſur des tables de chair. b)

Sur le mont Sinaï, la loi ancienne ne fut donnée qu'à un ſeul peuple: la loi nouvelle eſt pour toutes les Nations. Quand l'Eſprit ſaint deſcendit ſur les Apôtres, il leur donna la force dont ils avoient beſoin, pour aller *dans le monde entier, prêcher l'Evangile à toute créature.* c)

Depuis ce jour, le ſon de la prédication de l'Evangile a retenti dans tout l'univers: des pluyes céleſtes de dons excellens, des fleuves de graces et de bénédictions, ont inondé le déſert, ont arroſé le monde auparavant ſec et aride: et afin de diſſiper les anciennes ténèbres, on a vu briller de toutes parts une lumiere nouvelle créée par la parole du Seigneur, parole pleine de clarté, pleine de feu, qui a tout à la fois la vertu d'éclairer les eſprits, et d'embraſer les cœurs, pour donner l'intelligence, et anéantir le péché.

L'abondance de la grace de cet Eſprit ſanctificateur répandue d'abord ſur les Apôtres, enſuite ſur ceux qui ont cru à leur parole, a fait de la terre le Ciel; non pas en changeant ſa nature, mais en ré-

a) Matth. XII. 28. Luc. XI. 20. b) 2 Cor. III. 3.
c) Marc. XVI. 15.

formant la volonté de ceux qui l'habitoient: elle a trouvé des perſécuteurs, et elle en a fait des fideles: elle a trouvé des idolatres, et elle en a fait des adorateurs du vrai Dieu: elle a trouvé des philoſophes enflés d'une fauſſe ſcience et d'une fauſſe ſageſſe, et elle en a fait d'humbles diſciples de l'Evangile, qui n'ont plus voulu *ſcavoir autre choſe que Jéſus Chriſt, et Jéſus Chriſt crucifié:* a) enfin elle a trouvé de malheureux eſclaves de la puiſſance des ténèbres, et les a affranchis de la loi de mort à laquelle ils étoient aſſujettis; b) leur faiſant ſentir par une heureuſe expérience, la vérité de cette parole: *Où eſt l'Eſprit du Seigneur, là eſt la liberté.* c)

PRIERE.

Eſprit adorable, dont la grace toute puiſſante a créé un nouvel univers, en ce jour ſolemnel où nous célébrons la mémoire de votre deſcente ſur les premiers fideles, et des merveilles dont elle a été ſuivie: daignez exaucer les vœux que nous adreſſons à votre ſouveraine Majeſté. Délivrez nous, Seigneur, de tout ce qui pourroit nous rendre indignes de vous recevoir: préſervez nous de tout ce qui pourroit vous obliger à vous retirer de nous.

a) 1 Cor. II. 2. b) Rom. VII. 6. c) 2 Cor. III. 17.

Créez en nous un cœur pur, un Eſprit droit. [a]) Après vous être ainſi préparé une demeure, venez Eſprit ſaint, venez en nous, demeurez en nous: et conſervez à jamais pur et ſans tache, le lieu que vous aurez choiſi pour y habiter. Lumiere divine, éclairez nous: feu divin, embraſez nous: ſource inépuiſable de tous biens, communiquez nous vos dons, les dons de ſageſſe et d'intelligence, de conſeil et de force, de ſcience, de piété et de crainte de Dieu: ou plutôt ſoyez vous même *toujours notre ſageſſe et notre entendement, notre conſeil et notre force, notre ſcience et notre piété: et rempliſſez nous de l'Eſprit de la crainte du Pere éternel;* [b]) afin que n'agiſſant plus que par vos ſalutaires impreſſions, nous ſoyons dès à preſent les enfans de Dieu, [c]) et nous puiſſions nourrir dans nos cœurs l'eſpérance ſi conſolante, qu'un jour il rendra la vie à nos corps mortels, à cauſe de ſon Eſprit qui habite en nous. [d])

*

a) Pſ. L. v. 12. *b*) S. Franc. de Sales: Epitr. L. VII. Epitr. 27. 31. *c*) Rom. VIII. 14... 17. *d*) ibid. v. 11.

*

S. Joan. Chryſ. Hom. LXXV. in Joan. Serm. *de Spiritu Sancto*, Serm. de Pentec. et Hom. XXXII. in Epiſt. ad Rom. S. Bernard. in feſto Pentec. Serm. I. et II. S. Leo Magn. in feſto Pentec. Serm. S. Greg. Magn. Hom. in Evang. S. Aug. Serm. de Pentec.

ARTICLE XXIII.

Le Lundi, et le Mardi de la Pentecôte.

Réflexions.

I.

L'Eſprit ſaint que Jéſus Chriſt a envoyé à ſes Apôtres de la part de ſon Pere, a) a toujours été, eſt, et ſera toujours. Cet *Eſprit de vérité* b) n'a point eu de commencement, et n'aura jamais de fin. Il n'a point été fait: mais procédant de toute éternité du Pere et du Fils, conſubſtantiel au Pere et au Fils, Dieu de Dieu, lumiere de lumiere, il eſt une perſonne divine parfaitement égale aux deux autres: il eſt Dieu, comme le Pere et le Fils.

Notre Seigneur Jéſus Chriſt nous a rendu cette vérité bien ſenſible, lorsqu'il a ordonné à ſes Apôtres de baptiſer toutes les Nations, *au nom du Pere, et du Fils, et du Saint Eſprit.* c) En effet, ſi l'Eſprit ſaint n'eſt pas Dieu, comment ſe trouve-t-il compris ſous le même nom, avec le Pere qui eſt Dieu, avec le Fils qui eſt Dieu? Si le Saint Eſprit n'eſt pas Dieu, comment intervient-il dans l'œuvre de notre régénération, de la même maniere que le Pere qui eſt Dieu, que le Fils qui eſt Dieu?

---

a) Joan. XV. 26. b) ibid. c) Matth. XXVIII. 19.

Auſſi les Apôtres ont-ils à l'envi rendu témoignage à la divinité du Saint Eſprit.

Lorsque l'Apôtre S. Pierre reproche à Ananie d'avoir menti à l'Eſprit ſaint, il lui fait en même temps connoitre, qu'en mentant au Saint Eſprit, ce n'eſt point à une créature, c'eſt à Dieu qu'il a menti. *Ananie*, lui dit-il, *comment Satan a-t-il ſéduit votre cœur, jusqu'à vous faire mentir au Saint Eſprit?... Ce n'eſt pas aux hommes que vous avez menti, c'eſt à Dieu.* a)

L'Apôtre S. Jean déclare que le Saint Eſprit eſt une même chofe avec le Pere et le Verbe, et parconſéquent Dieu, comme le Pere et le Verbe. *Il y en a trois*, écrivoit aux premiers fideles cet Apôtre bien aimé, *qui rendent témoignage dans le Ciel, le Pere, le Verbe, et le Saint Eſprit: et ces trois ſont une même choſe.* b)

Et l'Apôtre S. Paul faiſant remarquer aux Corinthiens qu'il y a dans l'Egliſe diverſités de dons, diverſités de miniſteres, diverſités d'opérations, et leur faiſant connoitre que l'Eſprit ſaint eſt le principe et la ſource de ces différens dons, de ces différens miniſteres, de ces différentes opérations, ne manque pas de leur enſeigner en même temps que cet Eſprit ſaint eſt Seigneur et Dieu. *Il y a*, leur écrit-il, *diver-*

a) Act. V. 3. 4. b) 1 Joan. V. 7.

ſité de dons: mais il n'y a qu'un même Eſprit; il y a diverſité de miniſteres: mais il n'y a qu'un même Seigneur; et il y a diverſité d'opérations: mais il n'y a qu'un même Dieu qui opére tout en tous. Or les dons viſibles du Saint Eſprit ſont donnés à chacun pour l'utilité de l'Egliſe: l'un reçoit du Saint Eſprit le don de parler avec ſageſſe: un autre reçoit du même Eſprit le don de parler avec ſcience: un autre reçoit la foi par le même Eſprit: un autre reçoit du même Eſprit la grace de guérir les maladies: un autre le don de faire des miracles: un autre le don de prophétie; un autre le diſcernement des eſprits: un autre le don de parler diverſes langues: un autre celui de les interpréter: or c'eſt un ſeul et même Eſprit qui opére toutes ces choſes, diſtribuant à chacun ces dons comme il lui plait. a) Et quand on fait le rapprochement de ces expreſſions du Maitre des Gentils: *Il n'y a qu'un même Eſprit, il n'y a qu'un même Seigneur, il n'y a qu'un même Dieu qui opére tout en tous. C'eſt un ſeul et même Eſprit qui opére toutes ces choſes, diſtribuant à chacun ces dons comme il lui plait:* eſt-il poſſible de méconnoitre que ce grand Apôtre a manifeſtement enſeigné la divinité du Saint Eſprit; qu'il a manifeſtement attribué au Saint Eſprit ce ſouverain domaine qui n'appartient qu'à Dieu?

a) 1 Cor. XII. 4-11.

II.

Ces dons visibles de l'Esprit saint qui ont été si multipliés dans les jours de l'Eglise naissante, et qui ont contribué si efficacement à la propagation de l'Evangile, sont devenus plus rares dans la suite des siecles, parcequ'ils y étoient moins nécessaires: mais il est d'autres largesses que l'Esprit saint n'a point cessé, et ne cesse point de répandre.

L'Esprit de Dieu consacre les fideles, les sanctifie, les bénit, les gouverne, les protége, et les console. Il les aide dans leur foiblesse. a) Il est le soleil spirituel des yeux de l'ame, la lumiere de l'homme intérieur, le sceau de la grace du baptême, le lien qui unit les fideles à Jésus Christ; il est l'auteur de la foi, il inspire l'espérance, il répand cette charité ineffable qui réjouit le cœur et l'échauffe; il fait prendre à l'ame un noble essor, la détache des choses de la terre, l'attire vers les choses du Ciel; il l'enflamme d'un saint désir des biens qui l'y attendent; il lui apprend à rechercher ces demeures dans la maison du Pere, ces couronnes qui ne se flétrissent point, ces délices sans dégout, cette gloire, cette joie, cette vie sans fin, cette cité des vertus, cette patrie toujours exempte

a) Rom. VIII. 26.

de troubles, ce port qui met éternellement à l'abri des tempêtes.

C'eſt parceque l'Eſprit de Dieu opére ainſi ſur les ames, qu'on a vu dans l'Egliſe un ſi grand nombre de fideles, de tout âge, de tout ſéxe, de toute condition, qui bleſſés de l'amour divin, ont mépriſé la mort, vaincu la nature, dompté la chair, foulé aux pieds la tyrannie des voluptés, éteint les flammes des convoitiſes, regardé comme des ſonges ce qu'on appelle biens ſur la terre, les richeſſes, les honneurs, les agrémens de la vie, et fait le généreux ſacrifice de tout ce que les liens du ſang peuvent avoir de plus doux. Pleinement convaincus et perſuadés par l'opération de l'Eſprit ſaint de ces grandes vérités, que *nous n'avons point ici de cité permanente, mais* que *nous cherchons celle où nous devons habiter un jour:* a) que nous ſommes ici *voyageurs et étrangers:* b) que *nous n'avons qu'un Pere qui eſt dans les Cieux:* c) ils ont ſoupiré après ce Pere céleſte; ils n'ont aimé que lui ſur la terre, ils n'ont déſiré que lui dans le Ciel; et leur chair et leur cœur ſe conſumant par les ſaintes ardeurs de la charité, d) ils ont regardé la mort comme un gain, et ſouhaité d'être dégagés des liens du corps.

---

a) Hebr. XIII. 14. b) ibid. XI. 13.
c) *Matth.* XXIII. 9. d) Pſ. LXXII. v. 25. 26.

pour aller se réunir à l'objet éternel de leur amour. a)

Heureux ceux en qui habite l'Esprit saint, b) qu'il anime ainsi par son souffle vivifiant, qu'il tire à lui par tous les attraits de la charité; c) et qui le suivant avec courage à l'odeur de ses parfums, d) marchent, courent, volent dans les sentiers de la justice! Dès cette vie même, ils goutent et voyent combien le Seigneur est plein de bonté, combien il rend heureux ceux qui mettent en lui leur confiance; e) et dans la vie future, ils seront comblés d'une joie ineffable et pleine de gloire: lorsqu'ils remporteront le salut de leurs ames, comme la fin et le prix de leur foi, de leur espérance, de leur amour. f)

III.

Dieu *a fait sur nous une riche effusion du Saint Esprit par Jésus Christ Notre Sauveur;* g) et nous avons eu part à ce bienfait inestimable dont le Maitre des Gentils rappelloit le souvenir aux premiers fideles, lorsqu'il leur écrivoit: *Vous avez été scellés (en Jésus Christ,) de l'Esprit saint qui avoit été promis, ce qui est le gage de notre héritage.* h) Mais ce grand Apôtre leur écrivoit aussi:

a) Philip. I. 21. et 23. b) Rom. VIII. 11. c) Osée XI. 4. d) Cant. I. 3. e) Ps. XXXIII. v. 9. f) 1 Petr. I. 8. g) Tit. III. 5. 6. h) Eph. I. 13.

N'attriſtez point le Saint Eſprit de Dieu: a) *n'éteignez point l'Eſprit.* b) Nous ſommes nous conformés a ces régles indiſpenſables? N'avons nous point attriſté le Saint Eſprit de Dieu? Ne l'avons nous pas éteint? Dieu a mis dans nos ames une lumiere éclatante, allumée par la grace de l'Eſprit ſaint: mais cette lumiere qui eſt le don de l'Eſprit, une vie déréglée l'éteint dans ceux qui dépravent ainſi leur voie; c) car il eſt écrit: *L'Eſprit ſaint..... ſe retire des penſées qui ſont ſans intelligence, et l'iniquité ſurvenant le bannit de l'ame.* d) Et comment cet Eſprit ſaint, et ſanctificateur, pourroit-il habiter dans une ame pleine de déſordres, et couverte d'une multitude de péchés? Or quelles ont été nos penſées? Quelles ont été nos œuvres? Quelle a été, quelle eſt encore notre vie?

Ah! ſi nous avons contriſté le Saint Eſprit de Dieu, ſi nous l'avons éteint, ſi nous l'avons forcé de ne plus habiter en nous: *La couronne eſt tombée de notre tête; malheur à nous, parceque nous avons péché!* e) Mais hâtons nous de ſortir d'un état ſi funeſte; et pour y réuſſir, recourons avec une humble confiance à cet Eſprit même que nous avons attriſté, que nous avons éteint. C'eſt de lui que viennent les larmes

a) Eph. IV. 30. b) 1 Theſſ. V. 19. c) Geneſ. VI. 12. d) Sap. I. 5. e) Thren. V. 16.

des pénitens: c'eſt de lui que viennent les gémiſſemens de ceux qui demandent miſéricorde: c'eſt lui qui apprend à l'impie à quitter ſa voie, à l'homme injuſte à quitter ſes penſées. a) C'eſt lui qui briſe les cœurs, et y produit ce déchirement ſalutaire qui conduit au pardon. C'eſt lui qui ſanctifie, c'eſt lui qui opére ce renouvellement intérieur, en vertu duquel l'homme de pécheur devient juſte, et d'ennemi devient ami de Dieu. Ayons donc recours à cet Eſprit ſi bon et ſi doux: b) il guérira nos playes, il nous purifiera de nos ſouillures, il reviendra en nous, et nous ſerons enfans de Dieu: parceque nous ſerons animés de l'Eſprit de Dieu. c)

PRIERE.

Eſprit ſaint, je vous adore comme mon ſouverain Seigneur, et mon Dieu: je reconnois et confeſſe que vous procédez éternellement du Pere et du Fils; que vous êtes parfaitement égal au Pere et au Fils; que vous êtes conſubſtantiel au Pere et au Fils; que vous êtes un ſeul Dieu avec le Pere et le Fils, que vous êtes avec le Pere et le Fils, le principe et la ſource de toute grace excellente, de tout don parfait. d) *Qu'eſt ce que l'homme, Seigneur, pour*

a) Iſai. LV. 7. b) Sap. XII. 1. c) Rom. VIII. 14. d) Jacob. I. 17.

que vous vous ſouveniez de lui? Qu'eſt-ce que le Fils de l'homme, pour que vous le viſitiez? a) Cependant vous avez daigné vous communiquer à moi! Hélas! Que n'ai-je reconnu comme je le devois, un ſi grand bienfait! Que n'en ai-je mieux uſé! Pourquoi faut-il que je vous aye réſiſté, que je vous aye contriſté, que je vous aye éteint? Pourquoi faut-il que je vous aye forcé de vous retirer de moi? Eſprit plein de bonté, b) Eſprit plein de douceur, c) *ayez pitié de moi, o Dieu, ſelon votre grande miſéricorde,* d) pardonnez mes ingratitudes, effacez mes iniquités; pour l'amour de vous même, ne vous ſouvenez plus de mes péchés; e) revenez en moi, demeurez en moi, *rendez moi la joie de votre aſſiſtance ſalutaire:* f) afin que déſormais tous les jours de ma vie, je marche dans la voie de vos préceptes, je garde vos ordonnances, et je les pratique. g).

*

---

a) Pſ. VIII. v. 5. *b*) Sap. I. 6. *c*) ibid. XII. 1. *d*) Pſ. L. v. 3. *e*) Iſai. XLIII. 25. *f*) Pſ. L. v. 14. *g*) Ezech. XXXVI. 27.

*

S. Joan. Chryſ. Hom. XI. in Epiſt. 1. ad Theſſ. in Symb. Apoſt. Expoſit. Hom. I. Serm. *de SS. Trinitate.* Serm. *de Spiritu* Sancto.

ARTICLE XXIV.

La fete de la tres sainte Trinité.

Réflexions.

I.

Notre Seigneur Jéſus Chriſt nous a enſeigné „que le vrai Dieu, le Dieu un „et indiviſible, auquel nous ſommes con„ſacrés par le baptême, eſt tout enſem„ble Pere, Fils, et Saint Eſprit.“ Dans ces paroles que le Sauveur du monde a adreſſées à ſes Apôtres: *Allez.... Baptiſez toutes les Nations, au nom du Pere, et du Fils et du Saint Eſprit:* a) „nous ſont „propoſées les profondeurs incompréhen„ſibles de l'Etre divin, et la grandeur „ineffable de ſon unité, et les richeſſes in„finies de cette nature plus féconde en„core au dedans qu'au dehors, capable „de ſe communiquer ſans diviſion à trois „perſonnes égales. Là ſont expliqués les „myſteres qui étoient enveloppés, et „comme ſcellés dans les anciennes Ecritu„res. Nous entendons le ſecret de cette „parole: *Faiſons l'homme à notre image:* b) „et la Trinité marquée dans la création „de l'homme, eſt expreſſément déclarée „dans ſa régénération.... Ainſi le Pere, „le Fils, et le Saint Eſprit, un ſeul Dieu

a) Matth. XXVIII. 19. b) Geneſ. I. 26.

„en trois perſonnes, montré plus obſcu-
„rément à nos peres, eſt clairement ré-
„vélé dans la nouvelle alliance. Inſtruits
„d'un ſi haut myſtere, et étonnés de ſa
„profondeur incompréhenſible, nous cou-
„vrons notre face devant Dieu, avec les
„Chérubins que vit Iſaie; a) et nous ado-
„rons avec eux celui qui eſt trois fois
„ſaint." b) Nous adorons le vrai Dieu qui, en perſonnes eſt Trinité, et dans une ſeule nature eſt un. Nous adorons la Trinité immuable, coéternelle, conſubſtantielle, et incréée; n'ayant rien qui ſoit parvenu à l'exiſtence par voie de création, comme ſi d'abord il n'avoit pas été, et qu'enſuite il ait reçu l'être.

II.

La révélation du myſtere de la très ſainte Trinité, ſi manifeſtement conſignée dans les livres ſacrés du nouveau Teſtament, nous a mis à portée de connoitre, par la lumiere de la foi, ce que le Seigneur notre Dieu eſt en lui même; et voici d'après les explications des ſaints Docteurs, l'idée qu'elle nous donne de l'Etre divin.

La nature divine eſſentiellement unique et indiviſible, ſubſiſte en trois perſonnes, le Pere, le Fils, et le Saint Eſprit:

a) Iſai. VI. 1. 2. 3. *b*) Boſſuet, Diſc. ſur *l'hiſt. univ.* 2 P. *La ſuite de la Religion.*

ces perſonnes ſont diſtinguées entr'elles: le Pere n'eſt point le Fils, ni le Saint Eſprit; le Fils n'eſt point le Pere, ni le Saint Eſprit; le Saint Eſprit n'eſt point le Pere, ni le Fils; et une même perſonne ne peut pas être appellée Pere, Fils, et Saint Eſprit.

La premiere perſonne de la très ſainte Trinité, le Pere, en ſe contemplant lui même, engendre un Fils égal à lui, qui eſt l'expreſſion parfaite de ſa vérité, ſon image, ſon Fils unique, *l'éclat de ſa clarté, et l'empreinte de ſa ſubſtance.* a)

Le Pere premiere perſonne, le Fils ſeconde perſonne de la très ſainte Trinité, ſ'aiment infiniment l'un l'autre de toute éternité; et en ſ'aimant, ils produiſent éternellement la troiſieme perſonne de la très ſainte Trinité, le Saint Eſprit, l'amour de l'un et de l'autre, et leur éternelle union.

Le Pere n'eſt pas plus ancien que le Fils qu'il engendre: parceque le Pere ne peut ſubſiſter un ſeul moment ſans ſe contempler et ſe connoitre; et qu'en ſe contemplant et ſe connoiſſant, il engendre par là même ſon Fils, le Verbe éternel.

Le Pere et le Fils ne ſont pas plus anciens que le Saint Eſprit qui procéde de l'un et de l'autre: parceque le Pere et le Fils ne peuvent ſubſiſter un ſeul moment

a) Hebr. I. 3.

ſans ſ'aimer, et qu'en ſ'aimant, ils produiſent le Saint Eſprit leur coéternel amour.

Ainſi quoiqu'il ne puiſſe y avoir que des rapports infiniment éloignés des créatures à Dieu, le ſoleil n'eſt pas plus ancien que ſes rayons, et ſa lumiere: parceque le ſoleil ne peut ſubſiſter un ſeul moment ſans darder ſes rayons, et répandre ſa lumiere.

Les trois perſonnes divines ſont égales en tout. Le Pere eſt infiniment parfait, le Fils eſt infiniment parfait, le Saint Eſprit eſt infiniment parfait, il ne faut rien concevoir d'inégal, ni de ſéparé dans cette Trinité adorable; car les trois perſonnes divines qui ſont le ſouverain bien, ne diviſent point entr'elles en differentes parties ce ſouverain bien, qu'elles ſont: parce qu'elles ne le poſſedent point par voie de participation: mais elles ſont eſſentiellement ce ſouverain bien lui même.

C'eſt pourquoi chacune des trois perſonnes de la très ſainte Trinité eſt Dieu: le Pere eſt Dieu, le Fils eſt Dieu, le Saint Eſprit eſt Dieu: et ces trois perſonnes ne ſont qu'un ſeul Dieu; elles n'ont toutes trois qu'une même nature, et une même divinité.

„ Dieu le Pere eſt parfait, et ſon Verbe „ image vivante d'une vérité infinie, n'eſt „ pas moins parfait que lui: et ſon amour „ qui ſortant de la ſource inépuiſable du

„bien, en a auſſi toute la plénitude, ne „peut manquer d'avoir une perfection in„finie; et comme nous n'avons pas d'au„tre idée de Dieu, que celle de la per„fection, chacune de ces trois choſes con„ſidérée en elle même, mérite d'être ap„pellée Dieu: mais parceque ces trois „choſes conviennent néceſſairement à une „même nature, ces trois choſes ne ſont „qu'un ſeul Dieu." a)

III.

Dieu Pere, Fils, et Saint Eſprit, a fait l'homme à ſon image et à ſa reſſemblance. b) „Si nous impoſons ſilence à nos ſens, et „que nous nous renfermions pour un peu „de temps au fond de notre ame, c'eſt à „dire dans cette partie où la vérité ſe fait „entendre, nous y verrons quelque image „de la Trinité que nous adorons. La pen„ſée que nous ſentons naitre, comme le „germe de notre eſprit, comme le fils de „notre intelligence, nous donne quelque „idée du Fils de Dieu conçu éternellement „dans l'intelligence du Pere céleſte... Mais „la fécondité de notre eſprit ne ſe borne „pas à cette parole intérieure, à cette pen„ſée intellectuelle, à cette image de la vé„rité qui ſe forme en nous. Nous aimons

a) Boſſuet Diſc. ſur l'hiſt. univ. 3 Part. *Suite de la Religion.* b) Geneſ. I. 26.

„et cette parole intérieure, et l'eſprit où „elle nait; et en l'aimant, nous ſentons „en nous quelque choſe qui ne nous eſt pas „moins précieux que notre eſprit et notre „penſée, qui eſt le fruit de l'un et de l'au„tre, qui les unit, qui l'unit à eux, et ne „fait avec eux qu'une même vie. Ainſi „autant qu'il ſe peut trouver de rapport „entre Dieu et l'homme, ainſi, dis-je, eſt „produit en Dieu, l'amour éternel qui ſort „du Pere qui penſe, et du Fils qui eſt ſa „penſée, pour faire avec lui, et ſa penſée, „une même nature également heureuſe „et parfaite." a)

En donnant l'être à nos premiers parens, et les créant à ſon image et à ſa reſſemblance, l'adorable Trinité les avoit comblés des dons les plus précieux: elle les avoit par une bonté toute gratuite, deſtinés à une fin ſurnaturelle, au bonheur de la voir telle qu'elle eſt, de la poſſéder éternellement; et leur avoit donné tous les ſecours dont-ils avoient beſoin pour arriver à cette ineffable béatitude. Nulle ignorance dangereuſe, nul défaut dans le jugement et la raiſon, ne terniſſoit la beauté de leur eſprit: leur volonté étoit droite et portée au bien, ſans aucun penchant vers le mal: ils étoient maitres de tous les mouvemens de leur corps; et ce corps même

a) Boſſuet. ibid.

devoit toujours jouir d'une ſanté parfaite, ſans être ſujet ni aux maladies, ni aux infirmités, ni à la mort.

Mais Adam et Eve ſ'étant rendus coupables de désobéiſſance, et par là ſ'étant perdus, eux et tous leurs deſcendans: l'adorable Trinité a manifeſté les richeſſes de ſa miſéricorde, par ce qu'elle a fait pour le ſalut du Genre humain.

Le Pere *a envoyé ſon Fils, pour qu'il fût le Sauveur du monde.* a)

Le Fils eſt venu en ce monde, *en ſe rendant ſemblable aux hommes.* b) Au commencement, ce Fils adorable n'étoit point revêtu de notre chair: mais enſuite pour accomplir l'œuvre de notre rédemption, il ſ'eſt fait volontairement homme parfait, ſans péché, ſans éprouver en lui aucun changement, ſans rien perdre de ſa gloire et de ſa dignité; fait homme, il eſt demeuré ce qu'il étoit, toujours Dieu, et il *eſt mort pour nous.* c)

L'Eſprit ſaint a formé de la ſubſtance d'une Vierge le corps du Verbe incarné, et après que Jéſus Chriſt a eu conſommé ſon grand ſacrifice, et eſt rentré dans ſa gloire, cet Eſprit de vérité a été envoyé par le Pere et le Fils, pour *fortifier les*

a) 1 Joan. IV. 14. b) Philip. II. 7. c) Rom. V. 8.

Apôtres, et animer éternellement le corps de l'Egliſe. a)

C'eſt ainſi que l'adorable Trinité, qui eſt intervenue dans la création de l'homme, a voulu intervenir auſſi dans la réparation de la nature humaine.

Souvenons nous que c'eſt par l'invocation des trois perſonnes de la très ſainte Trinité, que nous avons reçu dans l'eau du baptême cette ſeconde naiſſance, ſans laquelle on ne peut entrer dans le Royaume de Dieu; b) rendons graces à la divine Majeſté de cet ineſtimable bienfait, par lequel les mérites du Rédempteur ont commencé à nous être appliqués; et renouvellons en préſence du Dieu trois fois ſaint les engagemens, que nous avons contractés, lorsque, par le baptême de Jéſus Chriſt, nous ſommes devenus ſes enfans.

PRIERE.

Adorable Trinité, Pere, Fils, et Saint Eſprit, c'eſt en votre nom que j'ai reçu cette ſeconde naiſſance ſans laquelle *perſonne ne peut voir* votre *Royaume;* c) et que je ſuis devenu une nouvelle créature, d) étant créé en Jéſus Chriſt. e) Que vous

a) Boſſuet Diſc. ſur l'hiſt. Vniv. 1 p. b) Joan. III. 5. c) ibid. V. 3. d) 2 Col. V. 17. e) Eph. II. 10.

rendrai-je pour la grace inappréciable de ma régénération? Vous me l'avez accordée, non à cauſe d'aucune œuvre de juſtice que j'euſſe faite: mais à cauſe de votre pure miſéricorde. a)

Qu'il eſt bien vrai, mon Dieu, que vous m'avez prévenu par vos bénédictions! Vous m'avez mis au nombre de vos enfans, lorsque je ne pouvois pas encore vous appeller mon pere: et je ſuis ſorti de votre temple comblé de vos faveurs, avant que ma bouche pût prononcer des paroles d'actions de graces: c'eſt du fond de mon cœur que je les prononce aujourd'hui: *O mon ame, béniſſez le Seigneur, et que tout ce qui eſt au dedans de moi béniſſe ſon ſaint nom: o mon ame, béniſſez le Seigneur, et n'oubliez jamais toutes les graces qu'il vous a faites.... c'eſt lui qui a racheté votre vie de la mort:* b) *venez, prêtez l'oreille, o vous tous qui craignez le Seigneur, et je vous raconterai les graces qu'il a faites à mon ame:* c) il m'a rendu ſon enfant adoptif, afin que je puſſe devenir ſon héritier. d)

Pour être admis à votre adoption, o mon Dieu, il faut renoncer à Satan, à ſes pompes, et à ſes œuvres, afin de s'attacher uniquement à Jéſus Chriſt: et dans

a) Tit. III. 5. b) Pſ. CI. w. 1. 2.... 4. c) Pſ. LXV. v. 16. d) Galat. IV. 5.... 7.

l'impuiſſance où j'étois de faire par moi-même ce renoncement, vous vous êtes contenté qu'un autre le fit en mon nom. a) C'eſt du fond de mon cœur, et avec une pleine connoiſſance, que je le ratifie maintenant, et le renouvelle en préſence de votre ſouveraine Majeſté. Oui, je renonce à Satan, abandonnant à jamais ſon parti, pour m'unir à Jéſus Chriſt mon Sauveur: je renonce aux pompes de Satan, qui ſont les maximes et les vanités du monde: je renonce aux œuvres de Satan, qui ſont tous les péchés.

Rendez ce renoncement efficace, o mon Dieu, et puisque par une bonté toute gratuite, vous m'avez appellé des ténebres dans lesquelles je ſuis né, à votre admirable lumiere, b) accordez moi la grace de me conduire d'une maniere qui ſoit digne de l'état auquel j'ai été appellé, c) en m'attachant à la vérité, en m'adonnant à la piété, en accompliſſant toute juſtice.

*

---

a) Ritual. Rom. *de Baptizandis parvulis.*
b) 1 Petr. II. 9. *c*) Eph. IV. 1.

*

S. Fulgent. Epiſc. Lib. *de fide ad Petrum.* S. Joan. Chryſ. Serm. *de SS. Trinitate.* S. Bernard. in Feſt. Pentec. Serm. II. et Tract. *de erroribus Abailardi.*

ARTICLE XXV.

La fete du corps de Notre Seigneur Jesus Christ, ou du tres Saint Sacrement de l'Eucharistie.

Réflexions.

I.

La très ſainte Euchariſtie eſt le plus grand, et le plus admirable des ſacremens de la nouvelle alliance. *Elle a bien de commun avec les autres ſacremens* inſtitués par Notre Seigneur Jéſus Chriſt, *d'être le ſymbole d'une choſe ſacrée, et le ſigne viſible d'une grace inviſible: mais il ſe trouve en elle une prérogative excellente qui la diſtingue éminemment, et n'appartient qu'à elle ſeule. Ce n'eſt que quand on fait uſage des autres ſacremens, qu'ils ont la force de ſanctifier: au lieu que l'auteur de la ſainteté lui-même eſt dans la ſainte Euchariſtie avant l'uſage. En effet les Apôtres n'avoient pas encore reçu l'Euchariſtie de la main de Seigneur, que déjà néanmoins il les aſſuroit que ce qu'il leur préſentoit, étoit véritablement ſon corps.* a) Et qui peut révoquer en doute la vérité de ce dont l'Homme Dieu a donné une aſſurance ſi poſitive? Auſſi a-t-il toujours été cru dans l'Egliſe, qu'auſſitôt après la conſécration, le véritable corps de Notre Seigneur, et

a) Conc. Trid. Seſſ. XIII. cap. III.

ſon véritable ſang, conjointement avec ſon ame et ſa divinité, exiſtent ſous l'apparence du pain et du vin. En vertu des paroles, le corps eſt ſous l'eſpece du pain, et le ſang ſous l'eſpece du vin. Mais le corps eſt auſſi ſous l'eſpece du vin, le ſang ſous l'eſpece du pain, et l'ame ſous l'une et l'autre, en vertu de cette connexion naturelle et concomitance, par laquelle ſont unies entr'elles les parties de Notre Seigneur Jéſus Chriſt, qui étant réſuſcité des morts, ne meurt plus; et la divinité ſe trouve auſſi ſous l'une et l'autre eſpece, à raiſon de ſon admirable union perſonnelle avec le corps et l'ame. D'où il ſuit qu'il y a tout autant de contenu ſous chaque eſpece, que ſous l'une et l'autre. Jéſus Chriſt exiſte tout entier ſous l'eſpece du pain, et ſous chaque partie de cette eſpece: Jéſus Chriſt exiſte tout entier ſous l'eſpece, du vin, et ſous ſes parties: et cette préſence de Jéſus Chriſt ſous les eſpeces, et ſous chacune de leurs parties, ſe perpétue auſſi longtemps, que les eſpeces elles mêmes ſubſiſtent. Ainſi il eſt hors de doute que le culte qui eſt du, même hors de l'uſage, au très ſaint Sacrement de l'Euchariſtie, eſt le culte de latrie, l'adoration véritable et proprement dite, ce culte ſuprême qui ne peut être rendu qu'au *vrai Dieu*. Il eſt en effet toujours réelle-

ment préſent dans le très ſaint Sacrement de l'Euchariſtie ce même Dieu, que le Pere céleſte a montré aux Anges comme l'objet de leurs adorations, ainſi qu'il eſt écrit: *Lorsqu'il a introduit une ſeconde fois ſon premier né dans le monde, il a dit: Que tous les Anges de Dieu l'adorent:* a) ce même Dieu devant lequel les Mages ſe ſont proſternés, qu'ils ont adoré dans ſon berceau: b) ce même Dieu que les Apôtres, comme le rapporte la divine Ecriture, ont adoré en le voyant dans ſa vie nouvelle, c) et après avoir été les témoins de ſa glorieuſe aſcenſion. d)

II.

Qu'ils ſont donc riches les tabernacles du Teſtament nouveau, et que leur gloire eſt ſupérieure à celle du tabernacle de l'ancienne alliance! Celui-ci renfermoit une meſure de la manne dont les Iſraélites furent nourris dans le déſert, la verge miraculeuſe d'Aaron, et les deux tables de pierre ſur leſquelles le doigt de Dieu avoit écrit les paroles de la loi. e) Nos tabernacles renferment le véritable pain du Ciel, dont la manne n'étoit que la figure; la fleur ſortie de la tige de Jeſſé; f) le légiſlateur lui même.

---

a) Hebr. I. 6. *b*) Matth. II. 11. *c*) Matth. XXVIII. 17. *d*) Luc. XXIV. 52. *e*) Exod. XVI. 33. 34. Numer. XVIII. 10. Deuter. X. 5. *f*) Iſai. XI. 1.

Notre Seigneur Jéſus Chriſt y eſt auſſi véritablement, qu'il eſt dans le Ciel aſſis ſur ce *thrône qui ſubſiſtera dans les ſiecles des ſiecles*, a) et le front ceint de nombreux diadêmes. b) Si dans nos tabernacles il couvre ſa gloire d'un voile impénétrable, c'eſt pour nous laiſſer un libre accès auprès de lui: il y eſt un Dieu caché; mais un Dieu Sauveur; c) et que n'y fait-il pas pour notre ſalut! Les ſentimens qui l'y animent, ſont ceux qu'il exprimoit autrefois d'une maniere ſi touchante, lorſqu'il diſoit dans les jours de ſa vie mortelle: *Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et qui êtes chargés, et je vous ſoulagerai.* d) Il y eſt toujours prêt à écouter nos prieres, et à exaucer nos vœux. Que d'adouciſſemens n'éprouverions nous pas dans nos peines, ſi nous allions répandre en ſa preſence nos cœurs affligés! e) Il y eſt toujours prêt à ſe donner à nous: il n'a rien plus à cœur que de nous voir manger dignement ce pain qui eſt audeſſus de toute ſubſtance, ce pain deſcendu du Ciel, pour y conduire ceux qui ſ'en nourriſſent.

Et lorsque nous ne pouvons plus aller dans ſon temple lui offrir nos hommages, et nous aſſeoir à ſa table: lorsqu'accablés par la maladie, nous approchons des por-

a) Hebr. I. 8. b) Apoc. XIX. 12. c) Iſai XLV. 15. d) Matth. XI. 28. e) Pſ. LXI. v. 9.

tes du tombeau: il ſort lui même de ſon ſanctuaire, pour nous viſiter dans notre infirmité; il ſe fait porter par ſes miniſtres auprès de notre lit de douleur; et il s'incorpore à nous, afin d'être lui même notre force, dans ce paſſage ſi redoutable du temps à l'éternité.

Ne négligeons point de nous procurer cette derniere viſite du Seigneur: ceux qui ſortent de la vie préſente, après avoir dignement participé à ce céleſte viatique, entrent dans l'autre avec une grande confiance, comme étant couverts des vêtemens du ſalut, et parés des ornemens de la juſtice, a) qui leur feront trouver grace devant le Souverain Juge.

III.

Une des fins que notre divin Rédempteur s'eſt propoſées, en inſtituant le très ſaint Sacrement de l'Euchariſtie, a été de contracter avec ſes diſciples, même dès cette vie, l'union la plus intime; union dont il nous a lui même donné l'idée, par ces paroles ſi expreſſives: *Celui qui mange ma chair, et qui boit mon ſang, demeure en moi, et je demeure en lui.* b) Les autres ſacremens ont été inſtitués par Notre Seigneur Jéſus Chriſt pour nous unir à lui par la charité: mais quand nous recevons le

a) *Iſai LXI. 10.* b) Joan. VI. 57.

très ſaint Sacrement de l'Euchariſtie avec une conſcience pure, ce n'eſt plus ſeulement par la charité que nous ſommes unis à notre adorable Sauveur; nous lui ſommes encore unis par la préſence réelle de ſa chair ſacrée, de ſon ſang précieux, de ſon ame, de ſa divinité, en nous. Il s'incorpore avec nous comme notre aliment, il ſe mêle avec nous, et nous le portons réellement en nos corps. Vit-on jamais un paſteur nourrir ſon troupeau de ſa propre ſubſtance? Ne voit-on pas des meres, après avoir mis au monde leurs enfans, ſe décharger ſur d'autres femmes du ſoin de les allaiter? Il n'en eſt pas ainſi de Jéſus Chriſt. Ce n'a point été aſſés pour ce bon paſteur de donner ſa vie pour ſes brebis [a]) comme il eſt le prix auquel elles ont été rachetées, il eſt auſſi l'aliment qui les ſoutient; ſa chair eſt véritablement leur nourriture, ſon ſang eſt véritablement leur breuvage. [b]) Et que d'heureux effets ce divin aliment ne produit-il pas, quand on le prend avec les diſpoſitions qu'il demande?

La ſainte Euchariſtie conſerve, affermit, augmente la grace déja reçue dans les autres ſacremens: elle répare les forces de l'ame, guérit ſes langueurs, et lui rend la beauté dont le péché avoit fait dis-

a) *Joan.* X. 11. *b*) Joan. VI. 56.

paroitre les traits: elle amortit le feu des paſſions, et réprime cette loi des membres qui combat contre la loi de l'eſprit: a) elle éclaire les yeux du cœur, b) pour faire découvrir les pieges de l'ennemi du ſalut: et donne la force pour triompher de ſes attaques. Elle délivre des vices, inſpire une ſainte ardeur pour la vertu, ranime la piété, rend la foi plus vive, l'eſpérance plus ferme, la charité plus ardente: elle comble l'ame, et l'engraiſſe pour ainſi dire de l'abondance des largeſſes ſpirituelles. En fin elle procure dans ce lieu d'exil, la conſolation la plus ſolide qu'il ſoit poſſible d'y gouter: par ce qu'elle eſt le gage de la vie éternelle et de la réſurrection glorieuſe, ſelon cette parole du Seigneur: *Celui qui mange ma chair, et qui boit mon ſang, a la vie éternelle, et je le réſuſciterai au dernier jour.* c)

Heureux ceux qui vivent de maniere qu'ils puiſſent ſouvent ſ'aſſeoir avec une humble confiance à la table du Seigneur! Leur ame ſera ſemblable à cette terre dont parle le grand Apôtre, qui étant ſouvent abreuvée des eaux de la pluye qui y tombe, et rapportant de bons fruits, reçoit la bénédiction de Dieu. d)

---

a) Rom. VII. 23. *b*) Eph. I. 18. *c*) Joan. VI. 55. *d*) Hebr. VI. 7.

PRIERE.

Divin Sauveur, que vous accompliſſez d'une maniere bien admirable dans le très ſaint Sacrement de l'Euchariſtie, ce que vous avez dit à vos Apôtres: *Je ne vous laiſſerai pas orphelins, je viendrai à vous!* a) Inſtruit par votre Egliſe *qui eſt la colomne et l'appui de la vérité*, b) je crois fermement que par un prodige incompréhenſible de votre toutepuiſſante charité, vous êtes ſans ceſſe préſent au milieu de nous dans vos tabernacles, en même temps que vous êtes toujours aſſis à la droite de votre Pere au plus haut des Cieux. Plein de cette foi que je vous conjure d'augmenter, c) de rendre de jour en jour plus vive et plus inébranlable, je n'entrerai dans vos temples, qu'avec le ſentiment du profond reſpect qui eſt du à votre ſouveraine Majeſté réellement préſente: et je vous y adorerai comme mon créateur, mon premier principe, ma fin derniere, mon Rédempteur, et mon Dieu.

Quelle reconnoiſſance ne vous dois je pas, o mon Dieu, pour l'inſtitution de votre adorable Sacrement! Que n'ai-je pour m'acquitter de ce devoir, les cœurs des Anges qui environnent vos tabernacles, et ne ceſſent de vous y glorifier,

a) Joan. XIV. 18. b) 1 Tim. III. 13. c) Luc. XVII. 5.

dans les céleſtes transports de l'amour qui les embraſe!

La bonté infinie que vous nous témoignez d'une maniere ſi touchante dans cet ineffable myſtère, m'inſpire la plus grande confiance. Puisque vous avez voulu demeurer ainſi avec nous, comment n'exauceriez vous pas nos vœux? Comment ne nous accorderiez vous pas tout ce dont nous avons beſoin? J'irai donc aux pieds de vos autels ſolliciter vos bienfaits. Bien aſſuré d'être alors auſſi près de vous, que l'étoient vos Apôtres, lorsqu'ils marchoient à votre ſuite dans les jours de votre vie mortelle, je vous dirai: *Parlez Seigneur, votre ſerviteur vous écoute:* a) „Dites moi, „Seigneur, ce que vous êtes à mon ame. „Je vous en conjure par la grandeur de „vos miſéricordes, dites à mon ame: *Je ſuis „ton ſalut:* b) mais dites le lui, de ſorte „qu'elle le comprenne. Voilà mon cœur „prêt à vous entendre; o mon Dieu, ou„vrez ſon oreille ſecrete, et dites lui: *Je „ſuis ton ſalut:* faites qu'à cette voix, je „coure vers vous, que je vous trouve, et „que je m'attache à vous pour jamais. c)

Mais je ne me bornerai point à me proſterner au pied de vos autels, pour vous y offrir mes adorations, et vous y adreſſer

a) 1 Reg. III. 10. b) Pſ. XXXIV. v. 3.
c) S. Aug. Conf. L. 1. c. 5.

mes prieres. Je m'efforcerai de me rendre digne de manger le pain que vous voulez me donner, de boire le vin que vous m'avez préparé; a) et ce ſera ſurtout dans les momens ſi précieux où j'aurai le bonheur de vous poſſéder en moi, que je vous conjurerai par vous même, de reſſerrer de plus en plus les liens de la charité qui m'uniſſe à vous, et de les rendre éternellement indiſſolubles.

*

ARTICLE XXVI.

L'OCTAVE DE LA FÊTE DU CORPS DE NOTRE SEIGNEUR JESUS CHRIST, OU DU TRES SAINT SACREMENT DE L'EUCHARISTIE.

Réflexions.

I.

La très ſainte Euchariſtie n'eſt pas ſeulement le plus grand, et le plus admirable des ſacremens de la nouvelle alliance:

a) Prov. IX. 5.

*

Conc. Trid. Seſſ. XIII. Decret. *de Sanctiſſimo* Euchariſtiæ *Sacramento*. S. Cyrill. Jeroſol. Cathech. Myſtag. IV. S. Cyrill. Alex. Lib. IV. in Joan. S. Joan. Chryſ. Hom. XLVI. in Joan. Hom. LX. ad pop. Antioch. *de Sacerdotio*, Lib. VI. S. Thom. Aquin. opuſcul. LVII. de Imit. Chriſti. Lib. IV. cap. I. IV. X. XIV.

elle en eſt encore l'unique et perpétuel ſacrifice.

Dans tous les temps, les vrais adorateurs ont offert des ſacrifices au Dieu vivant et véritable.

Abel immoloit au Seigneur ce qu'il y avoit de plus gras dans ſon troupeau, et le Seigneur regardoit favorablement Abel et ſes préſens, et rendoit lui même témoignage, qu'il acceptoit les offrandes de ſon ſerviteur. a)

Noé ſauvé du déluge *dreſſa un autel au Seigneur, et prenant de tous les animaux terreſtres purs, et de tous les oiſeaux purs*, qui avoient été conſervés dans l'arche, *il en offrit des holocauſtes ſur cet autel; et le Seigneur en reçut une odeur qui lui fut agréable.* b)

Après que l'Ange eût arrêté Abraham prêt à immoler ſon fils unique pour l'amour de Dieu, ce pere des croyans *levant les yeux, apperçut derriere lui un bélier qui s'étoit embaraſſé avec les cornes dans un buiſſon.... et l'offrit en holocauſte au lieu de ſon fils, et le Seigneur lui dit: Je jure par moi même.... que puisque pour m'obéir vous n'avez point épargné votre fils, votre fils unique, je vous comblerai de bénédictions.* c)

---

a) Gen. IV. 4. Hebr. XI. 4. b) Gen. VIII. 20. 21. c) Gen. XXII. 12. 17.

Le saint homme Job *offroit autant d'holocaustes qu'il avoit d'enfans; car il disoit en lui même: Peutêtre que mes enfans auront commis quelque péché, et qu'ils auront offensé Dieu dans leur cœur:* et Dieu en présence de ses Anges, louoit la vertu du saint Patriarche: *Mon serviteur Job*, disoit-il, *n'a point d'égal sur la terre: c'est un homme simple et droit de cœur; il craint Dieu, et fuit le mal.* a) Lorsque Dieu donna sa loi aux enfans d'Israel, il prescrivit plusieurs sortes de sacrifices: l'holocauste, les hosties pacifiques, et le sacrifice pour le péché; l'holocauste, dans lequel la victime étoit entierement détruite et consumée par le feu, pour reconnoitre par cet anéantissement la majesté suprême, et le souverain domaine du Très haut: les hosties pacifiques, qui avoient pour objet de rendre graces au Seigneur des bienfaits qu'il avoit daigné accorder, et d'en attirer de nouveaux: le sacrifice pour le péché, qui étoit destiné à l'expiation des iniquités.

Mais parceque ces différens sacrifices n'étant que l'ombre des biens à venir, et non la vérité même des choses, ne pouvoient rendre justes et parfaits ceux qui s'approchoient de l'autel, b) ils devoient cesser, et faire place à un sacrifice unique, sanctifiant par lui même.

a) Job. I. 5-8. b) Hebr. C. XI.

Le Seigneur avoit dit aux prêtres de l'ancienne loi, par le dernier des Prophêtes: *Mon affection n'eſt point en vous, et je ne recevrai point d'oblation de votre main; car depuis le lever du ſoleil jusqu'au couchant, mon nom ſera grand parmi les Nations, de ſorte que l'on ſacrifiera en tout lieu, et que l'on offrira à mon nom une oblation toute pure: parceque mon nom ſera grand parmi les Nations.* a)

L'événement a pleinement répondu à la prophétie. Déja dixhuit ſiecles ſe ſont écoulés depuis que les Enfans de Jacob ſont ſans ſacrifice et ſans autel; b) et la ſeconde partie de l'oracle qui n'a pu être accomplie par le ſacrifice de la croix offert en un ſeul lieu, ne ceſſe de l'être par le très ſaint ſacrifice de la Meſſe, c'eſt à dire par le ſacrifice du corps et du ſang de Jéſus Chriſt, offert en tout lieu ſous les eſpeces et apparences du pain et du vin.

II.

Nul eſprit humain ne peut concevoir, nulle expreſſion ne peut rendre l'excellence du très ſaint ſacrifice de la Meſſe. En effet la victime qui dans ce divin ſacrifice, eſt immolée tous les jours d'une maniere non ſanglante, eſt le même Jéſus Chriſt,

a) Malach. I. 10. 11. b) Oſée III. 4.

qui s'eſt offert une fois ſur la croix d'une maniere ſanglante; et le même Jéſus Chriſt qui a été une fois ſacrificateur ſur la croix, l'eſt auſſi tous les jours ſur nos autels, par le miniſtère des prêtres. Ceux-ci, il eſt vrai, offrent réellement cet ineffable ſacrifice, puisqu'ils offrent véritablement Jéſus Chriſt à Dieu, et qu'ils l'immolent myſtiquement, en prononçant les paroles de la conſécration: mais en rempliſſant cette fonction ſi ſublime, ils n'agiſſent et ne parlent que comme inſtrumens animés, comme organes de Jéſus Chriſt qui eſt le principal agent, le principal prêtre; et le Dieu trois fois ſaint voit un ſacrificateur qui eſt une même choſe avec lui, a) lui offrir une victime qui eſt pareillement une même choſe avec lui.

Cet unique ſacrifice remplit de la maniere la plus parfaite toutes les fins pour leſquels étoient offerts les différens ſacrifices de l'ancienne alliance. Cet unique ſacrifice eſt tout à la fois, et de la maniere la plus parfaite, ſacrifice d'adoration, ſacrifice propitiatoire pour les vivans et les morts, ſacrifice d'action de graces, ſacrifice d'impétration.

Lorsque nos ſaints myſtères ſe célébrent, Jéſus Chriſt, étant réellement ſur l'autel comme mis à mort b) par le glaive

a) Joan. X. 30. b) Apoc. V. 6.

myſtique de la parole, adore le Dieu trois fois ſaint, ſ'immole au Dieu trois fois ſaint, lui offre le ſang qu'il a verſé ſur la croix pour l'expiation des péchés de tout le monde, [a] lui rend graces des bienfaits qu'il a répandus ſur les hommes, et en ſollicite de nouveaux en leur faveur.

Alors le Dieu trois fois ſaint reçoit des hommages vraiment dignes de lui, reçoit une ſatisfaction ſurabondante pour les outrages que le péché a faits à ſa ſouveraine majeſté; reçoit des actions de graces proportionnées à la multitude et à la grandeur des bienfaits qu'il a daigné accorder; et entend des prieres dont le mérite infini ne peut manquer d'ouvrir les thréſors de ſa miſéricorde.

III.

En inſtituant le très ſaint ſacrifice de la Meſſe, Notre Seigneur Jéſus Chriſt n'a pas voulu ſeulement établir dans ſon Egliſe un ſacrifice viſible, comme l'exige la nature des hommes: il a encore voulu nous appliquer par ce moyen la vertu et le mérite du ſacrifice de la Croix, [b] dont celui de la Meſſe eſt la continuation. Pour en recueillir ce fruit, efforçons nous d'y aſſiſter avec la piété que commande une œuvre ſi

a) 1 Joan. II. 2. b) Conc. Trid. Seſſ. XXII. cap. 1.

ſainte; imitons les exemples que Jéſus Chriſt nous y donne: il y honore ſon Pere, a) il l'adore; uniſſons nos adorations à celles de notre divin chef; adorons le lui-même qui vit et regne avec le Pere, et le ſaint Eſprit, dans les ſiecles des ſiecles: Jéſus Chriſt ſ'immole; immolons nous avec lui; immolons nous à lui, lui ſoumettant ſans réſerve nos eſprits et nos cœurs, et nous conſacrant à ſon ſervice, jusqu'à être prêts à mourir plutôt que de lui manquer de fidélité: Jéſus Chriſt offre le ſang qu'il a répandu ſur la croix pour l'expiation de nos péchés; mêlons du moins des larmes de repentir à ce ſang adorable; concevons un ſincere regret de tous les péchés que nous avons commis, et formons la ferme réſolution de n'en plus commettre, en conſidérant ce que la juſtice divine a exigé, et ce qu'il en a couté au Rédempteur pour les expier: Jéſus Chriſt rend graces; joignons nos actions de graces aux ſiennes; et ſoyons penétrés pour lui de la plus vive reconnoiſſance; puisque nous célébrons la mémoire de la mort qu'il a daigné ſubir afin de nos racheter: Jéſus Chriſt prie pour nous; prions avec lui, prions par lui, et adreſſons nos vœux à lui même, puiſqu'il eſt auſſi le ſouverain diſtributeur des *graces* qu'il a payées au prix de ſon ſang.

a) Joan. VIII. 49.

Le plus excellent moyen de recueillir des fruits abondans du très saint sacrifice de la Messe, est sans doute d'y participer dignement par la communion sacramentelle; et l'Eglise souhaiteroit qu'à chaque Messe, les fideles qui y assistent s'approchassent de la table sainte: a) mais si nous ne pouvons pas toujours avoir ce bonheur, tachons du moins d'y suppléer en quelque sorte par le saint exercice de la communion spirituelle.

Prosternés en présence de l'adorable victime qui vient de s'immoler pour nous, reconnoissons dans les sentimens de l'humilité la plus profonde, que nous sommes indignes de nous en nourrir: Non, *Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison.* b)

Nous unissant de cœur à Jésus Christ, par la foi, l'espérance et la charité, réclamons son secours, pour nous préparer à nous unir plus intimement à lui, par la présence réelle de sa chair sacrée et de son sang précieux en nous. Aidez moi, mon Dieu, à mettre en pratique cette parole: *Préparez vos cœurs au Seigneur:* c) et venez ensuite, et faites en moi votre demeure. d) Témoignons au Pain vivant descen-

---

a) *Conc. Trid. Sess.* XXII. cap. VI. b) Matth. VIII. 8. c) 1 Reg. VII. 3. d) Joan. XIV. 23.

du du Ciel [a]) un déſir ſincere et ardent de le prendre réellement en nourriture: *Que vos tabernacles ſont aimables, o Seigneur Dieu des vertus;* mon ame languit et ſe conſume du déſir [b]) d'être admiſe à cette table que vous m'y avez préparée. [c])

Supplions enfin notre divin Rédempteur de nous accorder quelque part aux graces que procure la communion ſacramentelle. *Demeurez pour un peu en la poſture de la Chananée:* [d]) *Oui, Seigneur, je ne ſuis pas digne de manger le pain des enfans: mais ſi les chiens ne mangent le pain entier, au moins mangent-ils les miettes de la table de leur maitre. Ainſi, o mon doux Maitre, je vous demande, ſi non votre digne corps, au moins les bénédictions qu'il répand ſur ceux qui ſ'en approchent par amour.* [e])

PRIERE.

Grand Pontife de la nouvelle alliance, Jéſus Fils de Dieu, [f]) quels moyens vous avez mis en œuvre, pour nous rendre participans de votre divinité! Vous ne vous êtes pas contenté de prendre notre nature, et d'être fait homme, afin que les hom-

---

a) Joan. VI. 51. *b*) Pſ. LXXXIII. 1. 2. *c*) Pſ. *XXII.* v. 5. *d*) Matth. XV. 37. *e*) S. Franc. *de Sales.* Epitr. L. II. Epitr. 38. 39. *f*) Hebr. *IV.* 14.

mes devinſſent des dieux; vous avez encore conſacré à notre ſalut tout ce que vous avez pris de nous: pour opérer notre réconciliation; vous avez offert à Dieu votre Pere votre corps comme une hoſtie, ſur l'autel de la croix; vous y avez répandu votre ſang, afin qu'il fût et le prix de notre rachat, et le bain ſalutaire où nous fuſſions purifiés; vous êtes entré dans le Ciel, non pas avec un ſang étranger, mais avec votre propre ſang, afin de vous préſenter pour nous devant la face de Dieu; a) vous continuez ſur la terre le ſacrifice de la croix, offrant en tout lieu par le miniſtere de vos prêtres, votre corps et votre ſang ſous les eſpeces et apparences du pain et du vin; et ſous ces apparences, vous nous avez laiſſé votre corps comme nourriture, et votre ſang comme breuvage. Mettez, o mon Dieu, le comble à vos faveurs: inſpirez nous une reconnoiſſance proportionnée, autant qu'il eſt poſſible, à de ſi grands bienfaits; une reconnoiſſance vive, qui devienne le principe d'un amour actif, ardent et généreux; et puisqu'après vous être revêtu de notre nature, vous avez ſi admirablement conſacré à notre ſalut tout ce que vous avez pris de nous, accordez

a) *Hebr. IX. 24.*

nous la grace de consacrer sans réserve à votre service, tout ce que nous tenons de votre liberalité.

*

ARTICLE XXVII.

Les Dimanches apres la Pentecôte.

Réflexions.

I.

Qu'elle est vraie cette parole du Sage: *C'est une grande gloire de suivre le Seigneur*, a) c'est à dire, de *le servir dans la vérité, et de tout le cœur:* b) et qu'ils sont puissans les motifs qui nous pressent de nous dévouer irrévocablement et sans réserve à ce glorieux service!

Dieu est un pur esprit: la simplicité de sa nature est parfaite, ainsi que son immutabilité. Il est infiniment grand, infiniment bon, infiniment miséricordieux, infiniment juste; il possède des perfections infinies, dans son éternelle félicité. Nulle beauté n'est comparable à la sienne: il est lui même sa grandeur et sa beauté. Tout ce qu'il

a) Eccli. XXXIII. 37. b) 1 Reg. XII. 24.

*

Conc. Trid. Sess. XXII. cap. I. II... VI. Can. 1.... 3. 4. S. Joan. Chrys. Hom. XVII. in Epist. *ad Hebr.* S. Thom. Aquin. opusc. 57.

y a de beau, n'eſt tel que par une impreſſion et un rejailliſſement de cette beauté primitive et originelle qui eſt en lui. Rien ne réſiſte à la force de Dieu, rien ne borne ſa puiſſance.

Dieu eſt préſent partout, ſans paroitre nulle part; il rémplit la capacité du Ciel et de la terre; il eſt tout entier en toutes choſes, ſans néanmoins qu'aucune le contienne et le renferme; il eſt la vie de tout ce qui eſt principe de vie.

Dieu vivant de lui même eſt toujours vivant, ſans changement et ſans fin: il eſt avant tous les ſiecles, et avant tout ce qu'on pourroit concevoir qui les eût devancés; il n'y a que lui qui ſoit éternel: car il eſt le Dieu et le Seigneur de tous les êtres, qui ne ſont que parcequ'il les a créés; il eſt ſeul auteur de tout ce que nous voyons de beau et d'admirable dans la nature; en lui ſubſiſte la cauſe ſtable et permanente de toutes les choſes qui ſont les plus ſujettes à l'inſtabilité, l'origine immuable de toutes celles qui ſont le plus ſujettes à changer; en lui ſubſiſtent les idées éternelles et vivantes de toutes celles qui ont le moins de durée, et de celles qui ſont privées de vie et de raiſon; il ſoutient et conſerve toutes choſes, donnant à chacune, non ſeulement ſon être, mais ſon accroiſſement et ſa perfection.

Dieu eſt toujours le même, il ne change jamais, et fait tous les changemens qui arrivent dans le monde; ſes années ne paſſent point, elles ne ſont qu'un jour éternel, toujours préſent, qui ne ſ'écoule jamais.

Dieu trouve en lui même une joie éternelle et inaltérable, qui ne peut non plus augmenter que diminuer; et il eſt la ſource inépuiſable de tout ce qu'il y a de biens durables et ſolides.

Il n'y a rien que Dieu ne ſçache: parcequ'il eſt éternel, et que tout ce qui ſe paſſe dans le temps lui eſt connu par une connoiſſance qui précède tous les temps, et qui n'eſt point de leur dépendance.

La grandeur de Dieu l'élève infiniment audeſſus de toutes les penſées des hommes: il n'y a que lui qui connoiſſe parfaitement tout ce qu'il eſt; et cette élévation infinie ne lui fait point abandonner le ſoin de notre baſſeſſe; et non ſeulement il a ſoin de nous: mais ſon application eſt pour chacun de nous en particulier, comme ſ'il n'en avoit point d'autre à conduire.

Servir un ſi grand maitre, n'eſt-ce pas régner? Que l'homme ſ'élève, quand il ſert le Seigneur ſon Dieu! Et peut-on ſ'empêcher de reconnoitre qu'il eſt impoſ*ſible* de ſe former l'idée d'un plus glorieux *ſervice*, pour peu que l'on conſidère la

dignité infinie de celui qui en eſt l'objet? Combien au contraire l'homme ne ſe dégrade-t-il pas lui même, lorsqu'au lieu de ſervir Dieu, il ſert l'argent, a) ou qu'il ſe fait un Dieu d'une honteuſe convoitiſe: b) puisqu'alors il a la baſſeſſe de proſtituer ſes ſervices à des maitres, ou plutôt à des tyrans qui valent bien moins que lui; et qu'on peut à juſte titre lui appliquer ce que dit le Sage, pour montrer la folie de l'idolâtre: Il vaut mieux que ce qu'il adore. c)

II.

Le vrai Dieu, ce Dieu ſi grand, ſi parfait, eſt notre Créateur: où étions nous il y a quelques années? Dans le néant: mais Dieu avoit daigné ſ'occuper de nous de toute éternité; de toute éternité, il avoit réſolu de nous tirer de ce néant: il a accompli ce deſſein, il nous a donné l'être: *Nous ne nous ſommes pas fait nous mêmes, c'eſt lui qui nous a faits.* d) „Et quel „autre pourroit être l'auteur d'un tel ou„vrage? Quelqu'un peut-il être l'ouvrier „et le créateur de lui même? Et y a-t-il „quelqu'autre canal par où l'être et la vie „pût couler en nous, que Dieu ſeul qui „eſt l'être et la vie par eſſence, et qui eſt

a) *Luc. XVI. 13.* b) *Philip. III. 19.* c) *Sap. XV. 17.* d) *Pſ. XCIX. v. 3.*

„l'un et l'autre, et tout ce qu'il eſt, au „ſouverain degré?“ a)

En nous donnant l'être, Dieu nous a faits ſemblables à lui, capables de vivre éternellement, et de nous unir parfaitement à ſa divine Majeſté.

Si Dieu nous a tirés du néant, s'il nous a donné une ſi glorieuſe reſſemblance, s'il nous a appellés à de ſi hautes deſtinées, ce n'eſt pas qu'il eût aucun beſoin de nous: il ſe ſuffit pleinement à lui même; comment auroit-il *beſoin de quelque créature, lui qui donne à tous la vie, la reſpiration, et toutes choſes?* b) Il nous a créés uniquement pour exercer ſa bonté à notre égard, en nous donnant ſa grace et ſa gloire. Et déja il nous regarde comme ſes enfans, et pour nous aſſurer de l'amour qu'il nous porte, il nous ordonne de l'appeller *Notre Pere.* c)

N'a-t-il donc pas ſur nous, comme Créateur, un ſouverain domaine? Et peut-on concevoir une injuſtice plus criante, que celle dont ſe rend coupable quiconque refuſe de le ſervir, et abuſe pour l'offenſer de ce qu'il tient de ſa main libérale?

C'étoit pour faire ſentir à l'Ancien Peuple l'énormité de cette injuſtice, que Moyſe lui reprochant ſes rebellions contre le

a) S. Aug. Confeſſ. L. I. c. 6. b) Act. XVII. 25.
c) Matth. VI. 9.

Dieu de ſes peres, lui diſoit: *Eſt-ce donc là ce que vous rendez au Seigneur, peuple dépourvu de ſageſſe et de ſens? N'eſt-ce pas lui qui.... vous a fait, qui vous a formé?* a) C'eſt dans la même vue, que Dieu lui même a dit par ſon Prophête, à ce peuple incirconcis de cœur: b) *Le fils honore ſon pere, et le ſerviteur révère ſon Seigneur: ſi donc je ſuis votre pere, où eſt l'honneur que vous me rendez? Et ſi je ſuis votre Seigneur, où eſt la crainte reſpectueuſe que vous me devez?* c)

N'avons nous pas mérité de ſemblables reproches? Ne les méritons nous pas encore? Ah! dumoins travaillons ſans délai et avec une ſainte ardeur, à ceſſer de les mériter. *Venez, adorons Dieu, proſternons nous devant lui, pleurons en préſence du Seigneur qui nous a créés;* jurons lui une fidelité déſormais inviolable: *Parcequ'il eſt le Seigneur notre Dieu,* d) et que nous ſommes tous les ouvrages de ſes mains. e)

III.

Depuis qu'il a plu au Seigneur de nous tirer du néant, que de preuves ne nous a-t-il pas données de cette providence paternelle, avec laquelle il ne ceſſe de veiller ſur nous! Pourrions nous aſſigner un ſeul

a) *Deuter. XXXII. 6.* b) Act. VII. 51. c) *Malach. I. 6.* d) Pſ. XCIV. v. 6. 7. e) Iſai. LXIV. 8.

inſtant de notre vie, qui n'ait été marqué par ſes bienfaits? Et n'avons nous pas le plus juſte ſujet de lui dire, comme le ſaint-Patriarche Jacob: *Je ſuis incapable de reconnoitre toutes vos miſéricordes?* a) Les épreuves, même par lesquelles il nous a fait paſſer, ont été de véritables faveurs: il ne les a permiſes que par amour pour nous; il ne les a permiſes que pour notre ſalut; par ce que *c'eſt par beaucoup d'afflictions que nous devons entrer dans le Royaume de Dieu.* b) En permettant que nous fuſſions affligés ſur la terre, il nous a mis dans la voie par laquelle Jéſus Chriſt lui même a marché; dans ce chemin qui conduit à la gloire: puisqu'il *a fallu que le Chriſt ſouffrît, et qu'il entrât ainſi dans ſa gloire.* c)

Pourrons nous jamais apprécier dignement la marque ſi éclatante qu'il a daigné nous donner d'une prédilection ſpéciale, en nous faiſant naitre dans le ſein de ſon Egliſe; en nous mettant dès notre entrée dans le monde, au nombre de ſes enfans; en nous faiſant connoitre enſuite les ſaintes vérités de l'Evangile; il n'en a pas agi de même envers tous: d) et ſe trouve-t-il quelque choſe en nous, par où nous ayons pu mériter cette préférence?

---

a) Geneſ. XXXII. 10. *b*) Act. XIV. 21. *c*) Luc. XXIV. 26. *d*) Pſ. CXLVII. v. 20.

De combien de graces ſpirituelles ces premieres faveurs n'ont-elles pas été ſuivies? Que de bonnes inſpirations? Que de lumieres intérieures? Que de ſalutaires remords? Que de ſacremens reçus? a) Avec quelle patience le Seigneur n'a-t-il pas ſupporté nos égaremens? Avec quelle bonté n'a-t-il pas ſollicité notre retour? Combien de fois ne nous a-t-il pas pardonné nos péchés? Nos rechutes ont-elles laſſé ſa clémence? Ne l'avons nous pas trouvé toujours prêt a nous faire grace, chaque fois que nous nous ſommes retournés vers lui, pour implorer ſa miſéricorde? Hélas! que ſerions nous devenus, ſ'il n'eût écouté; que deviendrions nous peut être encore en ce moment même, ſ'il n'écoutoit que les droits de ſa juſtice?

Et pourquoi le Seigneur nous accorde-t-il tant de graces dans le temps? C'eſt afin de mettre le comble à ſes bienfaits, en nous conduiſant à cette bienheureuſe éternité, où il veut ſe montrer à nous tel qu'il eſt; b) ſe faire connoitre à nous, comme nous ſommes connus de lui; c) et nous enyvrer ainſi ſans interruption et ſans fin, du torrent de délices dont il eſt la ſource intariſſable. d)

---

a) S. Franc. de Sales. Introd. Part. I. c. XI.
b) 1 Joan. III. 2. c) 1 Cor. XIII. 12. d) Pſ. XXXV. v. 9.

Et nous ſerions aſſez ingrats, pour nous obſtiner à ne payer que par des révoltes de ſi grands bienfaits que le Seigneur nous a prodigués! Mais l'ingratitude, ce vice ſi odieux, ne devient-elle pas monſtrueuſe, lorsque la Majeſté du bienfaiteur eſt infinie, et la grandeur des bienfaits inappréciable?

PRIERE.

O mon Dieu! La grandeur incompréhenſible de votre infinie Majeſté; les droits ſacrés et inaliénables que vous avez ſur moi, puisque vous m'avez tiré du néant, et retiré du cruel esclavage ſous lequel j'ai pris naiſſance; les bienfaits ſans nombre dont vous m'avez comblé; le bonheur, et la gloire de la vie future que vous me commandez d'espérer, et que vous voulez me donner, ſi je ne m'en rends pas indigne: tout m'annonce et m'intime l'obligation indiſpenſable où je ſuis de vous ſervir. „O que mon indignité eſt grande! „Hélas! j'ai foulé aux pieds vos bienfaits, „j'ai déshonoré vos graces, les conver„tiſſant en abus et mépris de votre ſouve„raine bonté; j'ai oppoſé l'abyme de mon „ingratitude à l'abyme de votre grace, et „de vos faveurs: a) mais il n'en ſera plus ainſi: non, Seigneur, je ne réſiſterai plus aux motifs ſi puiſſans qui me preſſent de

a) S. Franc. de Sales, Introd. 1 Part. ch. XI.

vous ſervir. C'eſt pour quoi proſtérné en votre adorable préſence; „Je me propoſe, „avec le ſecours de votre grace, et me „réſous irrévocablemeut de remplir ce „devoir tous les jours de ma vie; vous „conſacrant à cette fin mon ame, avec „toutes ſes puiſſances et toutes ſes facul„tés, mon corps, avec tous ſes membres „et tous ſes ſens; et proteſtant de ne vou„loir plus abuſer d'aucune partie de mon „être, contre votre divine volonté, et „ſouveraine Majeſté à laquelle je me ſa„crifie et immole en eſprit, pour lui être „à jamais obéiſſant et fidele..... plaiſe à „vous, o mon Dieu, éternel, tout puiſ„ſant, et tout bon, Pere, Fils, et Saint „Eſprit, confirmer en moi cette réſolution. „O mon Dieu, vous êtes mon Dieu, Dieu „de mon cœur, Dieu de mon ame, Dieu „de mon eſprit! Ainſi je vous reconnois „et adore, maintenant, et pour toute „l'éternité." a)

*

a) S. Franc. de Sales, Introd. 1 Part. Ch. XX.

*

S. Joan. Chryſ. Hom. XI. in Epiſt. ad Philip. S. Bernard. Dom. Palm. Serm. 1. S. Aug. Confeſſ. L. I. II. III. IV. V. VII. VIII. XI. XII. XIII.

ARTICLE XXVIII.

La fete de Saint Jean-Baptiste.

Réflexions.

I.

Tout eſt admirable dans la naiſſance de Jean-Baptiſte. Un Archange eſt envoyé de Dieu, pour l'annoncer à ſon pere. Gabriel apparoit à Zacharie, et lui dit: *Elizabeth votre épouſe vous enfantera un fils, auquel vous donnerez le nom de Jean: vous en ſerez dans la joie et le raviſſement: et beaucoup de perſonnes ſe réjouiront de ſa naiſſance; car il ſera grand devant le Seigneur,... il convertira un grand nombre des Enfans d'Iſrael au Seigneur leur Dieu: et il marchera devant lui, avec l'eſprit et la vertu d'Elie, pour réunir les cœurs des peres avec leurs enfans, et rappeller les incrédules à la prudence des juſtes, afin de préparer au Seigneur un peuple parfait.* a)

L'age avancé de Zacharie et d'Elizabeth b) ſembloit rendre impoſſible, d'après les loix de la nature, ce que Gabriel venoit d'annoncer: c) *mais il n'y a rien d'impoſſible à Dieu:* d) Elizabeth conçoit; et dans les tranſports de ſa joie et de ſa reconnoiſſance, elle dit: *C'eſt la grace que le*

a) Luc. I. 13-17. b) ibid. v. 7. c) ibid. v. 18. d) ibid. v. 37.

Seigneur m'a faite, en ce temps auquel il lui a plu de me tirer de l'opprobre où j'étois devant les hommes. a)

Une autre merveille devoit encore illuſtrer la conception de Jean-Baptiſte: Gabriel avoit dit à Zacharie: Votre fils *ſera rempli du Saint Eſprit, dès le ſein de ſa mere;* b) et l'événement n'a point manqué de répondre auſſi à cette partie du diſcours prophétique de l'Ange: *Auſſitôt qu'Elizabeth entendit la voix de Marie qui la ſaluoit, ſon enfant treſſaillit dans ſon ſein:* c) c'eſt l'Eſprit ſaint qui lui imprime ce mouvement; le fils de Zacharie n'a pas encore apperçu la lumiere, et déjà l'Eſprit de Dieu lui fait rendre témoignage à la vérité; du ſein d'Elizabeth, Jean voit Jéſus dans le ſein de Marie: et rempliſſant, même avant de naitre, les fonctions de Précurſeur, il annonce par ſes treſſaillemens la préſence du Verbe fait chair.

Cependant le temps arrive auquel Elizabeth met au monde cet enfant de bénédiction. Il eſt circoncis ſelon la loi, et on le nomme *Jean*, comme il avoit été nommé par l'Ange. Au même inſtant, Zacharie recouvre l'uſage de la parole qu'il avoit perdu, pour n'avoir pas ajouté une foi af-

a) Luc. I. v. 25. b) ibid. v. 15. c) ibid. v. 41.

ſez prompte aux promeſſes de Gabriel; a) la langue du ſaint vieillard ſe délie: de muet il devient Prophête: il eſt rempli de l'Eſprit de Dieu, et prononce un ſublime cantique, où il retrace les grandes deſtinées de ſon fils, après avoir rendu graces au Seigneur, de ce que ſelon le ſerment qu'il en avoit fait à Abraham, il daignoit viſiter et racheter ſon peuple. b)

Le bruit de ces événemens ſe répand dans tout le pays des montagnes de la Judée, et tous ceux qui en entendent parler ſe diſent entr'eux: *Quel penſez vous que ſera un jour cet enfant?* c) Leurs pieuſes conjectures n'ont point été vaines, leur attente n'a pas été trompée: Jean a paru ſi grand, qu'on a penſé qu'il pourroit bien être le Chriſt: mais la véritable grandeur eſt toujours accompagnée de la ſincérité et de la vérité. *Tous penſant en eux mêmes que Jean pourroit bien être le Chriſt,* d) *les Juifs lui envoyerent de Jéruſalem des Prêtres et des Lévites pour lui demander: Qui êtes vous?* e) Et Jean a répondu: *Je ne ſuis point le Chriſt, j'ai été envoyé devant lui... il faut qu'il croiſſe, et moi que je diminue:* f) *je ne ſuis que la voix de celui qui crie.... Rendez droite la voie du Seigneur.* g)

---

a) Luc. I. v. 20... 64. b) ibid. v. 67-69. c) ibid. v. 65. 66. d) Luc. III. 15. e) Joan. I. 19. f) ibid. III. 28... 30. g) ibid. I. 23.

II.

Ce fut dans la ſolitude que Saint Jean-Baptiſte ſe prépara à remplir les vues de Dieu ſur lui: a) il paſſa vingt cinq ans dans le déſert; b) contemplons le „dans ce ſom-„bre, mais bienheureux déſert, qu'il par-„fume de toute part de dévotion, et dans „lequel il répand jour et nuit des entre-„tiens et des diſcours extatiques, devant „le grand objet de ſon cœur, cœur qui ſe „voyant ſeul à ſeul jouir de la préſence de „ſon amour, trouve en la ſolitude la mul-„titude des douceurs éternelles.“ c)

Le *jour*, ou le Précurſeur *devoit être montré à Iſrael* d) étant arrivé, Jean-Baptiſte paroit plein de l'Eſprit et de la vertu d'Elie, et prêche *un baptême de pénitence pour la rémiſſion des péchés.* e) *Faites pénitence*, dit-il au peuple, *parceque le Royaume de Dieu eſt proche.* f) Touchés de ſes exhortations, *ceux de Jéruſalem, de toute la Judée, et de tout le pays des environs du Jourdain*, confeſſent leurs péchés, et il les baptiſe. g) Les Sadducéens, et les Phariſiens eux mêmes, ſe préſentent pour recevoir ſon baptême: avant de le leur adminiſtrer, Jean leur fait les reproches que

a) Luc. I. 80. b) S. François de Sales, Epit. L. 1. Epit. 1. c) ibid. L. VII. Epitr. 37. 40.
d) Luc. I. 80. e) ibid. III. 3. f) Matth. III. 2.
g) ibid. v. 5. 6.

méritoient leur orgueil, leurs erreurs, leur hypocriſie : et leur annonce la venue de celui dont il étoit le Précurſeur; le zele qui l'embraſe met dans ſa bouche des paroles de feu : *Race de viperes, qui vous a appris à fuir la colere dont vous êtes menacés? Faites donc de dignes fruits de pénitence.... la coignée eſt déjà à la racine des arbres : tout arbre donc qui ne produit point de bon fruit, va être coupé et jetté au feu. Pour moi, je vous baptiſe dans l'eau, pour vous porter à la pénitence : mais celui qui va venir après moi, eſt plus puiſſant que moi, et je ne ſuis pas digne de porter ſes ſouliers; c'eſt lui qui vous baptiſera dans le Saint Eſprit, et le feu. Il a ſon van à la main, et il nettoyera parfaitement ſon aire; il amaſſera ſon froment dans le grenier : mais il brulera la paille dans un feu qui ne ſ'éteindra jamais.* a)

Souvenons nous que nous ſommes dans l'aire de ce grand Dieu dont les jugemens ſont ſi redoutables : n'y ſoyons pas une paille inutile qui devienne la proie des flammes; efforçons nous d'y être un pur froment, que le pere de famille amaſſe un jour dans le céleſte grenier.

Cependant Jéſus ſ'avance vers le Jourdain : Jean l'apperçoit et lui rend témoignage : *Voici*, ſ'écrie-t-il, *voici l'Agneau de Dieu : voici celui qui ote le péché du monde :*

a) Matth. III. 5-12.

c'eſt celui là même de qui j'ai dit: Il viendra après moi un homme qui m'a été préféré, parcequ'il étoit avant que je fuſſe. a)

Le Précurſeur ne ſ'attendoit pas que Jéſus fût venu pour être baptiſé par lui: il ſe défend de remplir un pareil miniſtere à l'égard du Saint des Saints: *C'eſt moi*, ſ'écrie-t-il, *qui ai beſoin d'être baptiſé par vous, et vous venez à moi!* Mais Jéſus inſiſte en diſant: *Laiſſez moi faire, pour cette heure: car c'eſt ainſi qu'il convient que nous accompliſſions toute juſtice.* b) Et il faut obéir à ſon Dieu, lors même qu'il veut ſ'abbaiſſer.

La gloire de Jéſus éclate néanmoins pendant qu'il ſ'abbaiſſe ainſi. *Jéſus ayant été baptiſé, et faiſant ſa priere, le Ciel ſ'ouvrit, et le Saint Eſprit deſcendit ſur lui, ſous la forme ſenſible d'une colombe; et on entendit cette voix du ciel: Vous êtes mon Fils bien aimé, c'eſt en vous que j'ai mis toute mon affection.* c) Et Jean continuant de *rendre témoignage à la lumiere*, dit aux Prêtres et aux Lévites qui lui avoient été députés: *J'ai vu le Saint Eſprit deſcendre du Ciel, ſous la forme d'une colombe, et ſ'arrêter ſur* Jéſus: *et celui qui m'a envoyé baptiſer dans l'eau, m'a dit: Celui ſur qui vous verrez deſcendre et demeurer le Saint Eſprit, c'eſt celui qui baptiſe dans le Saint Eſprit.* d)

---

a) Joan. I. 29. 30. b) Matth. III. 13. 14. 15.
c) Luc. III. 21. 22. d) Jean. I. 7.... 32. 33.

III.

L'éclat des vertus de Saint Jean-Baptiſte avoit frappé Hérode Tétrarque de Galilée. *Hérode ſçachant qu'il étoit un homme juſte et ſaint, le craignoit, avoit du reſpect pour lui, faiſoit beaucoup de choſes par ſes avis et l'écoutoit volontiers.* a) Mais le Tétrarque vivoit dans un commerce criminel: *il avoit épouſé Hérodias, quoiqu'elle fût femme de Philippe ſon frere.* b) La miſſion que Jean a reçue lui impoſe le devoir de reprendre celui qui donnoit un ſi énorme ſcandale, et Jean ne ſçait point craindre *ceux qui tuent le corps, et après cela ne peuvent plus rien faire;* c) il dit à Hérode: *Il ne vous eſt pas permis d'avoir pour femme celle de votre frere.* d) Cette parole lui coute d'abord la liberté et bientôt la vie: il eſt mis dans les fers: mais ſa captivité ne ſuffit point pour aſſouvir la haine d'une femme vindicative; Hérodias cherche à le faire mourir: elle réuſſit à exécuter ſon barbare projet, et un arrêt ſanguinaire, rendu au milieu d'un feſtin, prononce le mort de Jean: Hérode envoye un de ſes gardes lui trancher la tête dans la priſon. e)

Ainſi fut terminée la carriere mortelle de cet homme angélique dont les Prophê-

a) Marc. VI. 20. b) ibid. v. 17. c) Luc. XII. 4. d) Marc. VI. 18. e) Matth. IV. 3-12. Marc. VI. 17-29. Luc. III. 19. 20. IX. 9.

tes avoient annoncé la venue en termes ſi pompeux, et à qui le Sauveur du monde avoit rendu un ſi glorieux témoignage; car c'eſt de Jean qu'il étoit écrit: *J'envoye devant vous mon Ange qui vous préparera la voie.* a) *J'entends la voix de celui qui crie dans le déſert: Préparez la voie de Seigneur, rendez droit dans la ſolitude le chemin pour notre Dieu: toutes les vallées ſeront comblées: toutes les montagnes et les collines ſeront abbaiſſées: les chemins tortus ſeront redreſſés: ceux qui ſont raboteux ſeront applanis: alors la gloire du Seigneur ſe manifeſtera.* b) Et Jéſus Chriſt avoit dit: *En vérité je vous déclare que parmi ceux qui ſont nés des femmes, il n'y en a point de plus grand que Jean-Baptiſte.* c)

S. Jean-Baptiſte meurt victime de ſon zele: l'avis ſalutaire qu'il avoit donné eſt payé du dernier ſupplice: une femme adultere ne craint point de faire demander au complice de ſon désordre la tête du plus grand des hommes: elle obtient cet horrible préſent; et pour qu'il ne manque rien à l'atrocité du crime, c'eſt au ſein de la joie, des délices, des plaiſirs, que cet excès d'injuſtice et de cruauté ſe ſollicite, ſ'accorde, et ſe conſomme. Infame vo-

---

a) *Malach.* III. 1. b) Iſai. XL. 3. 4. 5. c) Matth. XI. 11. Luc. VII. 28.

lupté, dans quels abymes n'entraine tu pas tes eſclaves!

PRIERE.

Saint Précurſeur du Verbe fait chair, vous qui avez été *le Prophète du Très haut,* [a] *plus que Prophète,* [b] le plus grand entre ceux qui ſont nés des femmes: [c] vous dont la venue a été annoncée par l'Eſprit ſaint, dont la naiſſance a été promiſe par un Ange, qui avez été ſanctifié avant que d'être ſorti du ſein de votre mere: [d] vous qui avez marché devant le Seigneur, *pour lui préparer les voies* [e] et qui toujours plein du zèle et de la vertu d'Elie, avez couronné une vie angélique par un glorieux martyre: nous vous en conjurons *par les entrailles de la miſéricorde de notre Dieu,* [f] priez pour nous: demandez au Seigneur qu'il *rappelle les incrédules à la prudence des juſtes,* [g] demandez au Seigneur qu'il nous donne *la ſcience du ſalut;* afin que nous obtenions la rémiſſion de nos péchés, et qu'étant délivrés de nos ennemis, nous le ſervions ſans crainte, perſévérant en ſa préſence dans la ſainteté et la juſtice tous les jours de notre vie. [h] Hélas! nous ne ſommes que trop *aſſis dans les ténèbres et*

---

a) Luc. I. 76. *b*) Matth. XI. 9. *c*) ibid. v. 11.
d) Jerem. I. 5. *e*) Luc. I. 76. *f*) ibid. v. 78.
g) ibid. v. 17. *h*) ibid. v. 75. 77.

dans l'ombre de la mort; [a] priez pour nous: demandez que *ce Soleil levant* qui *nous eſt venu viſiter d'en haut,* [b] et que vous avez précédé, comme l'étoile du matin, nous éclaire, *pour conduire nos pas dans le chemin de la paix,* [c] qui aboutit au bonheur éternel.

*

ARTICLE XXIX.

La fete des Saints Apotres Pierre et Paul.

Réflexions.

I.

Deux grandes Victimes ſe ſont immolées, et ont été couronnées en ce jour ſolemnel: Pierre a vaincu ſur la croix; Paul a triomphé ſous le glaive; Pierre et Paul ont remporté conjointement la palme du martyre.

La mort n'a point ſéparé ces deux héros de la Religion, qui ont eu durant leur vie

---

a) Luc. I. v. 79. *b* ibid. v. 78. *c*) ibid. v. 79.

*

S. Ambroſ. Lib. *de virginibus*, et L. 1. comm. in Luc. S. Aug. Serm. X. *de novis ſermonibus*, et Serm. XX. *de ſanctis.* S. Joan. Chryſ. Serm. apud Metaphraſt. S. Maxim. Ep. Hom. III. in Nativ. S. Joan. Bapt. S. Bern. in Nativ. S. Joan. Bapt. Serm.

tant de traits de reſſemblance, par la vocation dont ils ont été favoriſés, par le pardon qu'ils ont obtenu, par les dons ſurnaturels qui leur ont été prodigués, par les perſécutions qu'ils ont ſouffertes, par les étonnans ſuccès de leur miniſtère, par le précieux héritage qu'ils ont laiſſé à l'Egliſe dans leurs immortels écrits, qui comme des ſources d'eau vive, fertiliſent les ames, et y développent les germes des vertus.

Admirable conduite de la bonté divine! Dieu nous a donné pour chefs, pour modèles, et pour maitres, il a élevé aux plus éminentes dignités de l'Egliſe, et en même temps au plus haut dégré de perfection, des hommes qui ont ſait la triſte expérience de la fragilité humaine, des hommes qui ont été pécheurs.

Pierre renverſé par la crainte, a le malheur de renoncer ſon divin maitre; et ce péché lui eſt remis avec autant de promptitude que de facilité; et il ne perd rien de cette prérogative ſi auguſte de la primauté d'honneur et de juriſdiction dans toute l'Egliſe, primauté qu'il transmet à tous ſes ſucceſſeurs.

Paul perſécutoit la Religion naiſſante; il *ne reſpiroit encore que menaces et que carnage, contre les diſciples* du Seigneur: a) et en

a) Act. IX. 1.

un moment il eſt changé en un vaſe d'élection, en un inſtrument choiſi par le Seigneur, pour *porter ſon nom devant les Gentils, devant les Rois, et devant les Enfans d'Iſrael.* a)

Et ces deux Docteurs du monde ne deviennent pas moins illuſtres par l'héroïſme de leurs vertus, que par l'éminence de leurs dignités, la ſublimité de leurs fonctions, et la multitude des prodiges qu'ils opérent.

Que perſonne donc ne perde confiance: que perſonne ne ſe décourage, à la vue de ſes anciennes iniquités, et ne déſeſpere d'obtenir les divines récompenſes: Dieu ſçait pardonner, quand on ſçait réparer le péché; et non ſeulement il pardonne; il comble encore de faveurs inattendues: ainſi a-t-on vu les richeſſes de la divine miſéricorde briller du plus grand éclat dans nos glorieux Apôtres.

Jettons un coup d'œil ſur les principaux traits de leur vie à jamais mémorable; mais en les conſidérant, ne nous bornons point à une admiration ſtérile: prions le Seigneur de nous faire la grace d'imiter les vertus de ceux que nous honorons.

II.

Le Sauveur du monde *marchant le long de la mer* de Galilée, dit à Pierre: Suivez

a) *Act. IX. v. 15.*

moi. a) Avec quelle fidélité et quel empreſſement, Pierre ne répond-il pas à la grace de ſa vocation! Au moment même, il quitte tout, et marche à la ſuite de Jéſus. b)

Devenu diſciple de l'homme Dieu; que Pierre conçut de ſon maitre une idée bien juſte! Que ſa foi fut pure! Qu'elle fut vive! Jéſus fait à ſes diſciples cette queſtion: *Qui dites vous que je ſuis?* Pierre auſſitôt prend la parole, il répond: *Vous êtes le Chriſt, le Fils du Dieu vivant:* et mérite d'entendre la vérité même lui dire: *Vous êtes bienheureux, Simon fils de Jean, parceque ce n'eſt point la chair et le ſang qui vous ont révélé ceci: mais mon Pere qui eſt dans le Ciel; et moi je vous dis que vous êtes Pierre: et c'eſt ſur cette pierre que je bâtirai mon Egliſe, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle: je vous donnerai auſſi les clefs du Royaume des Cieux; tout ce que vous lierez ſur la terre, ſera auſſi lié dans le Ciel, et tout ce que vous délierez ſur la terre, ſera auſſi délié dans le Ciel.* c)

Pierre, il eſt vrai, même depuis ſa vocation, a commis une grande faute: mais que ſa pénitence a été prompte! Qu'elle a été parfaite! Un ſeul regard de Jéſus ſuffit pour lui faire répandre des larmes ameres. d) Ce regard divin ayant rallumé dans

a) Matth. IV. 18. 19. b) ibid. v. 20.
c) Matth. XVI. 15. 19. d) Luc. XXII. 61. 62.

ſon cœur le feu ſacré de la charité, Pierre pleure amerement, non point dans la vue du chatiment qu'il a mérité: mais parceque ſa conſcience lui reproche d'avoir renoncé celui qu'il aimoit, reproche qui lui eſt plus inſupportable que les chatimens les plus rigoureux. C'eſt en aimant de plus en plus qu'il ſ'efforce de faire oublier ſon infidélité: auſſi le Seigneur ayant, après ſa réſurrection, fait à Pierre cette demande: *M'aimez vous?* Pierre ne craint point de prendre ſon Dieu même à témoin du ſentiment qui l'anime: *Seigneur, vous connoiſſez toutes choſes, vous ſçavez que je vous aime.* Et parceque Jéſus Chriſt lui fait jusqu'à trois fois la même demande, Pierre en eſt contriſté; car ce ſeroit pour lui le comble du malheur que ſon maitre doutât de ſon amour. Ceſſez, Pierre, ceſſez de vous abandonner à la triſteſſe: oui, Jéſus Chriſt ſçait que vous l'aimez: il voit votre cœur pénétré pour lui du plus grand amour qu'il ſoit poſſible d'avoir, de cet amour qui fait donner ſa vie pour l'objet aimé; a) et il vous fait connoitre combien il compte ſur votre amour, en vous annonçant *par quelle mort* vous glorifierez *Dieu.* b)

Mais avant de conſommer ſon ſacrifice, Pierre doit fournir une bien glorieuſe carrière: avec quel éclat ne paroit-il pas,

a) *Joan. XV. 13.* b) *ibid. XXI. 19.*

auſſitôt après la deſcente de l'Eſprit ſaint? Doué d'une éloquence toute divine, du don des langues, du pouvoir des miracles, d'un courage héroique, d'un zèle ardent, d'une charité ſans bornes, avide d'opprobres et de ſouffrances pour le nom de Jéſus, il répand la lumiere de l'Evangile dans la Judée, la Galilée, la Samarie; fonde l'Egliſe d'Antioche; allume le flambeau de la foi dans le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Aſie, la Bythinie; ſe rend enfin à Rome; et y plaçant ſa chaire, cette chaire principale qui doit à jamais préſider toutes les autres, fait de Rome le ſiége d'un nouvel Empire, plus durable, et plus étendu que celui qu'elle s'étoit acquis par la force des armes.

III.

C'eſt du haut du Ciel que le Seigneur a appellé ſaint Paul: après l'avoir terraſſé, et privé pour quelque temps de la lumiere corporelle, [a] il a daigné l'inſtruire lui-même, par une révélation immédiate, de la doctrine de l'Evangile: [b] et l'a enſuite ravi jusqu'au troiſième Ciel, où il *entendit des paroles qu'il n'eſt pas permis à un homme de rapporter.* [c]

---

a) Act. IX. 3 - 9. *b*) Gal. I. 11. 12.
c) 2 Cor. XII. 2 - 4.

En même temps que Jéſus Chriſt a éclairé l'eſprit de Paul par les lumieres de la foi, il a répandu la charité dans ſon cœur. a) Avec quels traits de feu, ce grand Apôtre peint lui même les ſaintes ardeurs qui l'embraſent! *Qui donc nous ſéparera de l'amour de Jéſus-Chriſt? Sera-ce ou l'affliction, ou les angoiſſes, ou la perſécution, ou la faim, ou la nudité, ou les périls, ou le glaive?... ...mais parmi tous ces maux, nous demeurons victorieux, par la vertu de celui qui nous a aimés; car je ſuis aſſuré que ni la mort, ni la vie, ni les Anges, ni les Principautés, ni les Vertus, ni les choſes préſentes, ni les futures, ni la puiſſance des hommes, ni tout ce qu'il y a de plus haut ou de plus profond, ni nulle autre créature, ne pourra nous ſéparer de l'amour de Dieu qui eſt fondé en Notre Seigneur Jéſus Chriſt.* b)

Paul n'a pas été moins fidele à pratiquer dans un degré héroique l'amour du prochain. *Etant libre à l'égard de tous,* écrivoit-il aux Egliſes de Corinthe et de Rome, *je me ſuis rendu l'eſclave de tous, pour gagner à Dieu plus de perſonnes.... je me ſuis rendu foible avec les foibles, pour gagner les foibles; je me ſuis fait tout à tous, pour les ſauver tous.* c) *Qui eſt foible, ſans*

a) Rom. V. 5. b) Rom. VIII. 35... 37. 38. 39.
c) 1 Cor. IX. 19... 22.

que je le ſois avec lui? Qui eſt ſcandaliſé, ſans que je brule? a) *Je déſirerois que Jéſus Chriſt me fit ſervir moi-même de victime ſoumiſe à l'anathême pour mes freres.* b)

Brulant ainſi d'amour pour Dieu et le prochain, le cœur de Paul étoit plus élevé que le Ciel, plus étendu que l'univers, plus lumineux que les rayons du ſoleil, plus ardent que le feu, plus ſolide que le diamant; le cœur de Paul étoit le cœur de Jéſus Chriſt: ce n'étoit plus Paul qui vivoit, c'étoit Jéſus Chriſt qui vivoit en lui: c) et comme le fer mis dans le feu devient tout feu, Paul crucifié avec Jéſus Chriſt, d) eſt devenu tout amour.

Qu'elle ſ'eſt bien vérifiée dans le grand Apôtre cette parole de Jéſus Chriſt: *Je lui montrerai combien il faut qu'il ſouffre pour mon nom!* e) C'eſt encore Paul lui même qui nous fait connoitre ce qu'il a eu à ſouffrir durant le cours de ſon apoſtolat: *Je me ſuis vu ſouvent*, écrit-il aux Corinthiens, *tout près de la mort; j'ai reçu des Juifs par cinq différentes fois trente neuf coups de fouet; j'ai été trois fois battu de verges, j'ai été lapidé une fois; j'ai fait naufrage trois fois;.... j'ai fait quantité de voyages, et couru divers périls: périls ſur les fleuves; périls de la part des voleurs; périls de la part*

a) 2 Cor. XI. 29. b) Rom. IX. 3. c) Galat. II. 20. d) ibid. v. 19. e) Act. IX. 16.

de ceux de ma nation; périls de la part des Gentils: périls au milieu des villes; périls au milieu des déſerts; périls ſur mer; périls entre les faux freres; j'ai ſouffert toutes ſortes de travaux et de fatigues, de fréquentes veilles, la faim, la ſoif, beaucoup de jeûnes, le froid, et la nudité. a) Mais il n'a craint aucun de ces maux, pourvu qu'il remplît le miniſtere qu'il avoit reçu du Seigneur Jéſus, qui étoit de prêcher l'Evangile de la grace de Dieu. b)

Le fruit avec lequel il a rempli ce ſublime miniſtere, fera à jamais l'admiration de tous les ſiecles: comptant pour rien, comme ſ'il n'eût pas été revêtu d'une chair mortelle, les travaux, les privations, les fatigues, les dangers, les ſouffrances, il parcourt en conquérant le monde entier; confond l'erreur, renverſe les idoles, déracine les vices; au ſeul ſon de ſa voix, tout change, tout lui céde: le culte des Démons, leurs infâmes et cruels myſtères, les habitudes criminelles les plus invétérées, les fureurs des peuples, les menaces des tyrans, la fauſſe ſageſſe des Philoſophes, l'acharnement des zélateurs de la loi: il triomphe de tout.

Le glaive de la parole c) qu'il ſçait ſi bien manier, renverſe tous les obſtacles

a) 2 Cor. XI. 23 - 27. b) Act. XX. 24.
c) Eph. VI. 17.

que l'enfer oppoſe à ſa prédication. Et en moins de trente ans, il ſoumet presque tout le Genre humain au joug de la foi, et à celui de la vertu. Il bannit du monde les erreurs et les vices; il les y remplace par l'attachement à la vérité, et la pratique des bonnes œuvres: ainſi ce bel aſtre que Dieu créa pour préſider au jour, a) lançant de toutes parts ſes rayons ſur la terre, y répand, avec la clarté qui l'embellit, la chaleur qui la fertiliſe.

PRIERE.

Bienheureux Apôtres, quelles actions de graces pourrons nous vous rendre qui ſoient proportionnées à ce que vous avez fait pour nous? Car nous recueillons le fruit de vos travaux; puisque nous avons le bonheur de profeſſer la foi que vous avez prêchée.

Quand nous nous rappellons les marques que vous avez données de votre apoſtolat, l'honneur que vous avez fait à votre miniſtere, *par une patience à l'épreuve de tout, par les ſignes, les prodiges, et les miracles:* b) nous ſommes ſaiſis d'étonnement, et ravis d'admiration. Vous n'avez point vécu, vous n'êtes point morts pour vous: vous avez vécu, vous êtes morts *pour* Jéſus Chriſt: vous avez vécu, vous

a) *Gen. I. 16.* b) Rom. XI. 13. 2 Cor. XII. 12.

êtes morts pour nous tous; en vue de Jéſus Chriſt.

Que de priſons vous avez ſanctifiées! Que de chaines vous avez embellies! Que d'injures vous avez ſupportées! Que de tourmens vous avez ſoufferts! Vos membres ont été couverts de ſang à cauſe de l'Egliſe! De quelle puiſſance vous avez été revêtus par celui qui vous a envoyés! Vous avez eu l'empire ſur les maladies, ſur les infirmités, ſur la mort, ſur les Démons: et ce divin maitre vous ayant donné de plus *des paroles et une ſageſſe à laquelle tous vos adverſaires ne pourroient ni réſiſter, ni rien oppoſer:* [a] vous avez travaillé avec un ſuccès incompréhenſible à porter de tous cotés l'Evangile de notre ſalut. [b]

Si vous avez eu par Jéſus Chriſt un ſi grand pouvoir, lorsque vous étiez encore des hommes mortels, et dans le lieu du pélerinage: que ne pourrez vous pas auprès de Jéſus Chriſt, maintenant que vous vivez avec lui dans l'éternelle béatitude, et que vous avez reçu de ce juſte juge la couronne de vie, en récompenſe de la fidélité que vous lui avez gardée jusqu'à la mort, [c]

Employez, bienheureux Apôtres, employez en notre faveur le crédit dont vous

a) Luc. XXI. 15. *b)* Rom. XV. 19. Eph. VI. 15. *c) 2 Tim. IV.* 7. 8. Apoc. II. 10.

jouissez auprès du Seigneur Jésus: priez-le pour nous: demandez lui qu'il daigne conserver en nous ses dons: afin que demeurant par sa grace *affermis dans la foi, inébranlables dans l'espérance*, a) *enracinés et fondés dans la charité*, b) nous soyons *en toute maniere remplis de lui*, c) et constamment occupés de nous rendre *saints, purs, et irréprehensibles devant ses yeux*. d)

*

ARTICLE XXX.

La fete de l'Assomption de la très Sainte Vierge.

Réflexions.

I.

Au moment que Dieu avoit marqué pour mettre Marie en possession de la récompense qui l'attendoit dans le Ciel, ce

---

a) Coloss. I. 23. *b*) Ephes. III. 17. *c*) ibid. v. 19. *d*) Coloss. I. 22.

*

S. Joan. Chrys. de laudibus Pauli Apost. Hom. I. II. IV. et VIII. Hom. VI. et XXXII. in Epist. ad Rom. in commemor. S. Pauli Serm. et Serm. apud Metaphrast. S. Ambros. Comment. in Luc. Lib. I. S. Leo de SS. Apost. *Petro et Paulo.* Serm. I. S. Bernard. in Fest. SS. Apost. *Petri et Pauli. Serm. I. et II.*

fut l'amour qui dégagea l'ame de cette auguſte Vierge des liens de ſon corps.

„Tous les juſtes meurent en l'habitude „de l'amour ſacré.... mais ce qui appar„tient au ſouverain degré de cet amour, „c'eſt que quelques uns meurent d'amour „.... Telle fut la mort de la Sainte Vierge, „de laquelle il eſt impoſſible d'imaginer „qu'elle ſoit morte d'autre mort que de „celle d'amour; mort la plus noble de „toutes; et due par conſéquent à la plus „noble vie qui fut jamais entre les créatu„res; mort de laquelle les Anges même „deſireroient de mourir, ſ'ils étoient capa„bles de mort.

„La Sainte Vierge n'ayant rien en ſoi „qui empêchât l'opération du divin amour „de ſon Fils, elle ſ'uniſſoit à lui d'une „union incomparable, par des extaſes „douces, paiſibles, et ſans effort; de „ſorte que la mort de cette Sainte Vierge „fut plus douce qu'on ne peut ſ'imaginer, „ſon Fils l'attirant ſuavement à l'odeur de „ſes parfums, et elle ſ'écoulant à cette „odeur, doucement, dans le ſein de ſa „bonté.... l'amour ayant donné près de „la croix à cette divine mere les ſuprêmes „douleurs de la mort: il étoit raiſonnable „que la mort lui donnât les ſouveraines „délices de l'amour. a)

a) *S. Francois* de Sales. Epitr. L. VII. Epitr. 5.

Le corps de Marie n'a pas été long-temps ſéparé de ſon ame; ce corps vénérable n'eſt point reſté dans le tombeau; Dieu l'a bientôt rappellé à la vie, et revêtu de l'immortalité.

„Cette Vierge ſans tache qui n'a ja„mais été ſouillée par aucune affection „terreſtre, mais dont toutes les penſées „étoient pour le Ciel.... a été aſſujettie „à la loi portée par celui qu'elle a mis au „monde: fille du vieil Adam, elle a ſubi „la ſentence de mort, ſentence que ſon „Fils qui eſt la vie même, n'a pas refuſé „de ſubir: mais après ſon trépas, Marie „eſt élevée vers ce Fils adorable, comme „il convenoit à la dignité de mere du Dieu „vivant.... Comment un corps en qui la „vie a été reçue pourroit-il être livré à la „corruption? Non, le Ciel eſt ſa place, „et la voie lui en eſt frayée. a)

II.

Marie réſuſcitée par ſon Fils, eſt élevée au Ciel par ce Fils adorable, et entre triomphante dans la ſainte Jéruſalem par la puiſſance de Jéſus Chriſt, comme Jéſus Chriſt y étoit entré lui même par ſa propre puiſſance. Mais qui pourroit ſe former une idée de la gloire et du bonheur qu'elle

a) S. Joan. Damaſc. Orat. II. de dormitione Beatae Mariae.

y poſſéde? *Si l'œil n'a point vu, ſi l'oreille n'a point entendu, ſi le cœur de l'homme n'a point compris, ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment,* a) qui pourroit dire ce que Jéſus Chriſt notre Seigneur et notre Dieu a préparé pour celle qu'il a daigné choiſir pour ſa mere; pour une mere qui l'a aimé d'un amour incomparable. Autant Marie a été diſtinguée ſur la terre de toutes les autres créatures, par la plénitude de la grace: b) autant l'eſt elle de tous les élus dans le Ciel, par la plénitude de la gloire et de la félicité. Son thrône y eſt établi audeſſus des Patriarches ſes ancêtres, des Prophêtes qui l'ont annoncée, du Précurſeur que ſa voix a fait treſſaillir dans le ſein de ſa mere: c) audeſſus des Apôtres, des Martyrs, des Confeſſeurs et des Vierges; audeſſus des Anges et des Archanges, des Vertus, des Principautés, des Puiſſances, des Dominations, des Thrônes, des Chérubins, et des Séraphins: elle n'y voit audeſſus d'elle que le Tout puiſſant:

C'eſt Marie qui plus que toutes les autres créatures humaines et angéliques, eſt enyvrée de l'abondance des biens de la maiſon du Seigneur: c'eſt à elle plus qu'à toutes les autres créatures humaines et *angéliques*, que ſon Fils adorable ſe plaît

a) 1 Cor. II. 9. b) Luc. I. 28. c) ibid. 41 - 44

à faire boire du torrent de ſes délices: a) c'eſt dans ſon ſein ſurtout, qu'il ſe plaît à verſer cette *meſure* de bonheur *pleine, preſſée, entaſſée, et qui ſe répand par deſſus.* b)

III.

Placée par ſon Fils au plus haut faîte des grandeurs où une pure créature puiſſe parvenir, Marie ne ſe borne pas à jouir de la gloire dont elle eſt en poſſeſſion: des ſoins dignes d'elle l'occupent ſur ſon thrône ſouveraine du Ciel et de la terre, elle eſt auſſi mere de miſéricorde: remplifſant auprès de ſon Fils la fonction de notre médiatrice, elle ouvre à tous les entrailles de ſa charité, afin que tous reçoivent de ſa plénitude; le pécheur le pardon, le juſte l'accroiſſement de la grace: Reine des Anges, des Patriarches, des Apôtres, des Martyrs, des Confeſſeurs, des Vierges, de tous les Saints, elle ne dédaigne point d'être appellée le refuge des pécheurs: elle n'en repouſſe aucun, elle n'en rebute aucun, dès qu'il a recours à elle, et qu'il réclame ſon entremiſe, avec un vrai déſir de ſortir du malheureux état où il ſe trouve réduit: de quelques crimes qu'il puiſſe être ſouillé, elle lui tend une main ſecou*rable*, le retire de l'abyme du déſeſpoir, *le ramene* à l'eſpérance, et ne l'abandonne

a) Pſ. XXXV. v. 9. b) Luc. VI. 38.

point, jusqu'à ce qu'elle lui ait obtenu la grace de la réconciliation.

Que la conduite du Seigneur à notre égard eſt pleine de bonté et de condeſcendance! Que de reconnoiſſance et d'amour elle doit nous inſpirer! Quels admirables moyens n'a-t-il pas pris pour raſſurer notre timidité, et venir au ſecours de notre foibleſſe! Nous pouvions craindre de nous adreſſer au Pere, ce *Très-haut, Créateur de toutes choſes, Roi tout puiſſant, Dieu ſouverain dominateur, qui étant aſſis ſur ſon thrône eſt infiniment redoutable;* a) et en qui rien ne tempere cet éclat de la majeſté ſuprême qui force les Séraphins à ſe couvrir en ſa préſence le viſage de leurs ailes: b) le Pere nous a donné pour médiateur Jéſus Chriſt ſon Fils, qui ne rougit point de nous appeller ſes freres, et qui s'eſt rendu ſemblable à nous en tout, à l'exception du péché. c) Mais peut être craignons nous encore en Jéſus Chriſt la Majeſté divine qui ne ceſſe point de lui appartenir, quoiqu'il ait pris la nature de ſerviteur: Jéſus Chriſt nous a donné pour avocate auprès de lui, pour médiatrice entre lui et nous, Marie ſa mere, pure créature comme nous, et en qui il ne ſe trouve point d'autre nature que la nôtre. Allons

a) *Eccli. I. 8.* b) Iſai. VI. 2. c) Hebr. I. 17. IV. 15.

donc à Jéſus Chriſt, par Marie: au Pere céleſte par Jéſus Chriſt, ſelon ce que ce divin Sauveur nous a dit lui même: *Perſonne ne va au Pere que par moi:* a) et nous obtiendrons miſéricorde. *Voila l'échelle des pécheurs:* b) c'eſt ainſi qu'ils ont *accès auprès du Pere;* c) et qu'ils ſont reçus au nombre de ſes enfans. d)

PRIERE.

Reine des Anges et des hommes, auguſte Marie, daignez agréer nos hommages, et exaucer nos vœux, en ce jour ſolemnel où nous célébrons la mémoire de votre réſurrection glorieuſe, et de votre triomphante aſſomption, Nous nous uniſſons aux bienheureux habitans de la céleſte Jéruſalem pour applaudir à votre gloire et à votre félicité. Nous béniſſons le Seigneur qui vous a couronnée, de ce qu'en vous notre foible nature eſt élevée audeſſus de toutes les créatures angéliques, et tient après Dieu le premier rang dans le Ciel. O notre Souveraine et notre médiatrice, du haut du thrône où vous êtes aſſiſe, du ſein des délices dont vous êtes remplie, e) jettez ſur nous un regard de bonté. Nous ſommes pécheurs; et nous

a) Joan. XIV. 6. b) S. Bern. de laud. virg. Deipar. Serm. II. c) Eph. III. 18. d) 2 Cor. VI. 18. e) Cant. VIII. 5.

tremblons en préſence du juge terrible qui fait briller ſur nos têtes coupables le glaive de ſa vengeance. Ce juge ſi formidable eſt votre Fils: préſentez vous devant lui pour appaiſer ſa colere et empêcher notre perte. Détournez les fléaux que nous n'avons que trop mérité qu'il fît fondre ſur nous. Obtenez nous le pardon: vos prieres ſont ſi puiſſantes et ſi efficaces! Obtenez nous le pardon et la grace de produire désormais les fruits du Royaume de Dieu, afin que ce Royaume ne nous ſoit pas ôté. a)

*

ARTICLE XXXI.

La fete de la Nativite de la tres Sainte Vierge.

Réflexions.

I.

La naiſſance de Marie a été pour le Genre humain l'aurore du plus beau jour, parcequ'elle annonçoit que le Rédempteur

---

a) Matth. XXI. 43.

*

S. Gregor. Magn. expoſit. in lib. Reg. S. Bernard. in Aſſumpt. Beatae Mariae. Serm. I. et II. de laudibus virginis matris, ſuper. *Miſſus eſt.* Hom. III. de virgine Deiparâ Serm. I. et II. Ad virginem Deiparam Serm. panegyr.

étoit proche; et qu'il alloit bientôt l'accomplir cet oracle si consolant pour les hommes: *Prenez courage, ne craignez point: voici votre Dieu qui vient.... Dieu viendra lui même, et il vous sauvera.* a)

„L'Epoux des cantiques vous apper„cevoit de loin, Vierge sainte, lorsque „dans les transports de son admiration, il „prononçoit ces paroles: *Quelle est celle „qui se montre comme l'aurore lorsqu'elle se „lève?* b) Oui, vous avez paru dans le „monde, comme l'aurore la plus brillante, „lorsque par l'éclat de la sainteté dont „vous y avez relui, vous vous êtes mon„trée digne de précéder la splendeur du „véritable soleil; vous vous êtes montrée „digne de commencer le jour de salut, le„jour de propitiation, le jour par excel„lence que le Seigneur a fait: heureuse „aurore d'un jour plus heureux encore! „Le soleil de justice lui même qui devoit „sortir de vous, prévenant son lever, a „répandu sur vous avec une riche effusion „les rayons de sa lumiere." c)

Réunissons nous tous, pour célébrer de concert dans les transports d'une sainte allégresse, la naissance de celle qui a été la cause de notre joie: empressons nous tous de célébrer à l'envi la bienheureuse

a) Isai XXXV. 4. b) Cant. VI. 9. c) S. Bernard. *ad virginem Deiparam* Serm. panegyr.

naiſſance de la Mere de Dieu, qui par ſa maternité divine, a tant contribué à réparer la nature humaine, et à faire diſparoitre la malédiction dans laquelle nos premiers parens avoient enveloppé avec eux toute leur poſtérité.

„Eve a porté les larmes dans ſon ſein; „Marie y a porté la joie: celle là a mis „au monde un pécheur; celle ci a mis au „monde le Juſte *qui nous a été donné de „Dieu, pour être notre ſageſſe, notre juſtice, „notre ſanctification, et notre rédemption.* a) „La mere du Genre humain a introduit le „malheur dans le monde; la mere du „Seigneur y a introduit le ſalut: celle là „a bleſſé; celle ci a procuré la guériſon: „Eve a porté un coup mortel; Marie a „rendu la vie, en donnant le jour à celui „qui eſt la vie, b) au bon Paſteur qui eſt „*venu afin que ſes brebis ayent la vie, et „qu'elles l'ayent abondamment.*" c)

II.

Nous ne nous arrétons pas à relever en Marie la nobleſſe de ſon origine, ſa descendance d'Abraham, et de la race Royale de David; car qu'eſt-ce que l'éclat qu'elle pourroit tirer de ſes ancêtres, en comparaiſon de celui qu'elle tire de ſon

a) 1 Cor. I. 30. b) S. Aug. Serm. XVIII. *de Sanctis.* c) Joan. X. 10.

Fils? Q'eſt-ce que le titre de fille d'Abraham et de David, en comparaiſon de celui de Mere de Dieu?

Mais ce grand Dieu, qui avant tous les ſiecles lui préparoit cet honneur incomparable, avoit voulu que ſes grandes deſtinées fuſſent annoncées, longtemps avant qu'elles s'accomplîſſent. Iſaie avoit parlé de Marie, lorsqu'il diſoit au Roi des Juifs: *Le Seigneur vous donnera lui même un prodige: la Vierge qui m'eſt montrée concevra, et enfantera un fils;* o Vierge, *vous le nommerez Emmanuel:* a) c'eſt à dire, *Dieu avec nous.* b) Et Marie n'eſt point étrangere à cet oracle que Dieu lui même a prononcé dès l'origine des temps: lorsque pour conſoler Adam pécheur, et relever ſes eſpérances, il dit à *cet ancien ſerpent qui ſéduit tout le monde:* c) *J'établirai une inimitié entre toi et la femme, entre ta race et la ſienne; celle ci te briſera la tête.* d)

Lorsque les temps furent accomplis, le Verbe qui avoit choiſi Marie pour ſa mere ſelon la chair, la créa telle qu'elle devoit être pour lui plaire: il lui accorda la plénitude de la grace: e) jamais aucune pure créature n'eſt ſortie plus parfaite des mains du Créateur, comme il n'en eſt aucune qui ait eu plus de part à l'accom-

a) Iſai. VII. 14. b) Matth. I. 23. c) Apoc. XII. 9. d) Gen. I. 1, 15. e) Luc. I. 28.

pliſſement du grand ouvrage de la répa-
ration du Genre humain.

„C'eſt par vous, o Marie, que la très „ſainte Trinité eſt glorifiée: c'eſt par vous „que la croix, l'inſtrument du ſalut, eſt „prêchée et adorée dans tout l'univers. „Par vous les Cieux treſſaillent d'allé- „greſſe; les Anges et les Archanges ſe „réjouiſſent, les Démons ſont mis en fuite; „l'homme eſt rappellé au Ciel: par vous „les malheureux mortels qui ſ'étoient „aveuglés jusqu'à fléchir le genou devant „les idoles, ont connu et embraſſé la vé- „rité; par vous, les hommes après ſ'être „ſoumis à la foi, ſont parvenus au ſaint „baptême, et des égliſes ont été établies „dans le monde entier. Par votre ſecours „les Nations ſont pénitence; en un mot, „c'eſt par vous que le Fils unique de Dieu, „cette lumiere véritable, a brillé aux „yeux de ceux qui étoient aſſis dans les „ténèbres, et à l'ombre de la mort.“ a)

III.

Quelle gloire et quel bonheur pour ſaint Joachim, et ſainte Anne pere et mere de Marie, d'avoir donné le jour à leur auguſte fille! Quelle récompenſe de leurs vertus, que ce fruit de leur union!

a) *S. Cyrill. Alex. Hom. contra Nestorium.*

„Heureux époux, toute la nature vous „eſt redevable, parceque vous avez pro„duit le thréſor de la Virginité, la chaſte „mere ſeule digne du Créateur. a)

„Treſſaillez d'allégreſſe, o Joachim; „c'eſt de votre fille que *nous eſt né..... un „Fils appellé l'admirable, le conſeiller, Dieu „le fort, le pere d'une famille immortelle, le „Prince de la paix;* b) *le dominateur.... „l'Ange de l'alliance,* c) *le Fils du Très „haut,* d) *Dieu avec nous.* e)

„Et vous auſſi, Anne, réjouiſſez vous; „car vous êtes heureuſe, vous êtes mille „fois heureuſe d'avoir enfanté Marie. Si „le Seigneur a permis que vous fuſſiez „longtemps ſtérile; que le fruit qu'il vous „préparoit, vous a glorieuſement conſolée „de cette épreuve! C'eſt en vous qu'a été „formée l'arche ſainte dans laquelle a „habité celui que nul eſpace ne peut con„tenir. Oui, vous êtes heureuſe, et le „fruit de vos entrailles eſt béni. Tous ceux „qui font profeſſion de piété célèbrent vo„tre enfantement, glorifient votre fille, „chantent vos louanges: et qu'il eſt juſte „de louer celle qui par la bonté divine, „nous a donné la mere de Jéſus Chriſt „notre Sauveur et notre Dieu!" f)

---

a) S. Joan. Damasc. de Nativ. Beatae Mariae. Hom. I. et II. *b*) Iſai. IX. 6. *c*) Malach. III. I. *d*) Luc. I. 32. *e*) Matth. I. 23. S. Joan. Damasc. *ubi Supra.* *f*) ibid.

PRIERE.

Vierge ſainte, mere de la vie, mere du ſalut, Mere de Dieu, Marie *pleine de grace*, [a] proſternés en eſprit au pied de votre berceau, nous remercions le Seigneur notre Dieu du riche préſent qu'il a fait à la terre, en vous introduiſant dans le monde: nous le remercions des prérogatives ineſtimables qu'il lui a plu de vous accorder: nous le remercions de ce qu'il a rendu votre nom ſi célèbre que les hommes qui durant toute la ſuite des ſiecles ſe ſouviendront des merveilles du Seigneur, ne ceſſeront jamais de vous louer. [b] Nous vous conjurons en même temps par votre bienheureuſe nativité, de répandre ſur nous vos faveurs. Tournez vers nous ces yeux qui fixent maintenant le ſoleil de juſtice, qui contemplent la ſplendeur incompréhenſible de la lumiere éternelle; et vous laiſſant toucher par nos humbles prieres, procurez nous un accès favorable auprès de celui qui a daigné être votre fils; offrez nous à lui, conſacrez nous à lui: comme c'eſt par vous que ce Fils adorable nous a été donné; comme c'eſt par vous qu'il ſ'eſt rendu participant de notre mortalité: qu'il nous reçoive

a) Luc. I. 28. b) Judith. XIII. 25.

auſſi par votre interceſſion dans le ſein de ſa miſéricorde; qn'il nous rende auſſi par votre interceſſion participans de ſa gloire immortelle.

*

ARTICLE XXXII.

La fete de Saint Michel, et des Saints Anges.

Réflexions.

I.

Dieu a tiré du néant une multitude innombrable de purs eſprits, pour le ſervir, environner ſon thrône, et exécuter ſes ordres. a)

Les Eſprits céleſtes qui ſont demeurés conſtamment ſoumis et inviolablement attachés au Trèshaut, ſont diſtribués en neuf chœurs: il y a des Anges, des Archanges, des Vertus, des Puiſſances, des Principautés, des Dominations, des Thrônes, des Chérubins, et des Séraphins.

---

a) Dan. VII. 10. Apoc. V. 11.

*

S. Baſil. de humil. Chriſt. Gener. et Nativ. Serm. 23. S. Epiphan. Epiſc. orat. *de Laudibus Virginis.* S. Joan Damaſ. in Nat. B. M. V. S. Bernard. de Adv. Dom. Serm. II. de Laudibus-Virginis Matris, Super *Miſſus eſt.* Hom. II. de XII. praerogat. Beatae Mariae Serm.

Ces bienheureux Eſprits jouiſſent ſans ceſſe de la viſion intuitive de Dieu, qui eſt pour eux la ſource d'une immuable félicité: et ſont en même temps *deſtinés pour ſervir, et envoyés pour exercer leur miniſtere en faveur de ceux qui ſont les héritiers du ſalut.* a)

Il exercent ſurtout ce miniſtere de charité, en prenant notre défenſe contre les eſprits qui ayant été rebelles au Tout-puiſſant dont ils ſont l'ouvrage, *n'ont point conſervé leur premiere dignité: mais ont quitté leur propre domicile.* b)

Ceux ci ſont nos ennemis les plus redoutables. L'Apôtre ſaint Paul en avertiſſoit les fideles de l'Egliſe d'Epheſe, lorsqu'il leur écrivoit: *Nous avons à combattre, non contre des hommes de chair et de ſang: mais contre les Principautés et les Puiſſances, contre les Princes de ce monde, c'eſt a dire, de ce ſiecle ténébreux, contre les eſprits de malice répandus dans l'air: c'eſt pourquoi prenez les armes de Dieu, afin que vous puiſſiez réſiſter au jour mauvais.* c)

Et nous liſons encore un avertiſſement ſemblable dans l'Epitre que le Prince des Apôtres a adreſſée aux fideles étrangers, et diſperſés dans le Pont, dans la Galatie, dans la Cappadoce, dans l'Aſie, et dans la Bythinie: *Veillez; car le Démon votre*

a) Hebr. I. 14. b) Jud. Ep. catho. v. 6.
c) Epheſ. V. 12. 13.

ennemi tourne autour de vous, comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer. a)

Le Seigneur qui a souvent employé les Anges fideles à l'exécution de ses volontés, dans les temps qui ont précédé la loi de grace, leur a aussi donné une grande part à l'accompliſſement de ſes deſſeins, par rapport à la nouvelle alliance.

C'eſt un Ange qui a ordonné à Joſeph de retenir Marie ſon épouſe; qui lui a révélé que ce qui étoit formé en elle, venoit de l'Eſprit ſaint; et que le fils qu'elle mettroit au monde, ſauveroit ſon peuple de ſes péchés. b)

C'eſt un Ange qui a annoncé aux bergers la naiſſance du Sauveur; c) et une troupe nombreuſe de l'armée céleſte, a célébré cette bienheureuſe naiſſance par un ſublime cantique. d)

C'eſt un Ange qui a averti Joſeph de transporter en Egypte l'Enfant Dieu, pour le ſouſtraire à la fureur d'Hérode; et de le rapporter dans la terre d'Iſrael, après la mort de ce barbare perſécuteur. e)

L'Homme Dieu ayant jeûné quarante jours et quarante nuits dans le déſert, et forcé enſuite le tentateur qui avoit oſé l'attaquer à lui, de ſe retirer vaincu: les

---

a) 1 Petri V. 8. b) Matth. I. 20. 21. c) Luc. II. 8-12. d) ibid. v. 13-15. e) Matth. II. 13-21.

Anges ſ'approcherent, et ſervirent leur ſouverain Roi. a)

Ce grand Dieu a permis qu'il lui apparût un Ange venu du Ciel, pour le fortifier dans les angoiſſes de ſon agonie. b)

Ce ſont des Anges qui ont annoncé ſa glorieuſe réſurrection. c)

Ce ſont des Anges qui au moment de ſa triomphante aſcenſion, ont dit aux Apôtres, que ce même Jéſus qui, en ſe ſéparant d'eux, ſ'étoit élevé dans le Ciel, en viendroit un jour de la même maniere qu'ils l'y avoient vu monter. d)

Quelles fonctions les Eſprits céleſtes rempliront en ce grand jour! *Auſſitôt que le ſignal aura été donné par la voix de l'Archange, et par le ſon de la trompette de Dieu, le Seigneur lui même deſcendra du Ciel,* e) *dans l'éclat de ſa majeſté, accompagné de tous ſes Anges.* f) *Alors il envoyera ſes Anges qui feront entendre le ſon éclatant de leurs trompettes, qui raſſembleront ſes élus des quatre coins du monde, depuis une extrémité du Ciel juſqu'à l'autre;* g) *qui ſépareront les méchans du milieu des juſtes, et jetteront ceux là dans la fournaiſe ardente.* h)

---

a) Matt. IV. 1-11. *b*) Luc. XXII. 43. *c*) Luc. XXIV. 1-7. *d*) Act. I. 10. 11. *e*) 1 Theſſ. IV. 16. *f*) Matth. XXV. 31. *g*) Matth. XXIV. 31. *h*) Matth. XIII. 49. 50.

II.

Il y a trois Archanges dont les noms nous ont été transmis, ſçavoir S. Michel, S. Gabriel, S. Raphael; et les Ecrivains ſacrés nous ont fait connoitre différentes miſſions, dont il a plu à Dieu de charger ces Princes des Eſprits céleſtes.

Dans une de ſes ſublimes révélations, l'Apôtre bienaimé a vu la victoire de l'Archange [a] S. Michel, et l'a décrite en ces termes: *Il ſe donna une grande bataille dans le Ciel; Michel et ſes Anges combattirent contre le Dragon, et le Dragon avec ſes Anges combattoit contre lui: mais ceux ci furent les plus foibles, et leur place ne ſe trouva plus dans le Ciel. Et ce grand Dragon, cet ancien* ***qui eſt appellé le Démon et Satan, qui ſéduit tout l'univers, fut précipité en terre, et ſes Anges avec lui: et j'entendis dans le Ciel une grande voix qui dit... Réjouiſſez vous, Cieux, et vous qui y habitez.*** [b]

L'Archange [c] Saint Gabriel eſt envoyé au Prophête Daniel, pour lui indiquer l'époque préciſe de la venue du libérateur promis; lui apprendre les grandes choſes que ce libérateur devoit opérer, et lui découvrir les terribles deſtinées de l'in-

---

a) Jud. Ep. cath. v. 9. *b*) Apoc. XII. 7-12. *c*) S. Greg. Magn. Hom. XXXIV. in Evang. S. Bernard. de laudibus virginis, ſuper Miſſus eſt.

fidele Jéruſalem. a) Le même Archange qui eſt toujours préſent devant Dieu, b) a été depuis député à Zacharie, pour lui prédire la naiſſance de Jean-Baptiſte; c) et à Marie, pour lui annoncer qu'elle alloit devenir mere de Dieu. d)

Le ſaint Archange Raphael, e) après avoir conduit ſous la figure d'Azarias, f) le jeune Tobie dans ſon voyage; l'avoir préſervé du danger qu'il courut d'être dévoré par un poiſſon; lui avoir appris que le fiel de ce poiſſon ſeroit un remède aſſuré, par lequel il rendroit à ſon pere l'uſage de la vue; avoir délivré du Démon la fille de Raguel; avoir enfin ramené ſain et ſauf à ſon pere et à ſa mere, le jeune Iſraélite à qui il avoit ſervi de guide, ſe fit connoitre à cette pieuſe famille, en lui adreſſant ces paroles: *Béniſſez le Dieu du Ciel, et rendez lui gloire devant tous les hommes; par ce qu'il a fait éclater ſur vous ſa miſéricorde.... le Seigneur m'a envoyé pour vous guérir, et pour délivrer du Démon Sara la femme de votre fils: car je ſuis l'Ange Raphael, l'un des ſept qui ſommes préſens devant le Seigneur.... la paix ſoit avec vous, ne craignez point: car lorsque j'étois avec vous, j'y étois par la volonté de Dieu; béniſſez le,*

a) Dan. C. IX. b) Luc. I. 19. c) ibid. v. 11-19. d) ibid. v. 26-38. e) S. Aug. Serm. CCXXVI. *de tempore.* f) Tob. V. 18.

et chantez ſes louanges. Il vous a paru que je buvois et mangeois avec vous: mais pour moi, je me nourris d'une viaude inviſible, et d'un breuvage qui ne peut être apperçu des hommes: il eſt donc temps que je retourne vers celui qui m'a envoyé. a)

III.

Nous jouiſſons tous ſans ceſſe d'un avantage ſemblable à celui dont le jeune Tobie a joui durant ſon voyage: un Ange eſt toujours auprès de chacun de nous, chargé par Dieu même de veiller à notre garde.

„Que le Seigneur ſoit loué à cauſe de „ſes miſéricordes: que ſes merveilles ſoient „racontées aux enfans des hommes.... „..Seigneur, qu'eſt ce que l'homme, pour „mériter que vous penſiez à lui, pour que „votre cœur ſ'occupe de lui? Oui, votre „cœur ſ'occupe de lui; vous prenez ſoin „de lui avec une ſollicitude paternelle: „vous lui envoyez votre Fils, vous ré„pandez ſur lui votre Eſprit; et afin qu'il „n'y ait rien dans le Ciel qui ne ſ'intéreſſe „à nous, qui n'agiſſe pour nous; vous „députez vos Anges à notre garde." b)

Que cette diſpoſition de la divine providence nous donne une grande idée de

a) Tob. XII. 6-20. b) S. Bernard. Serm. XII. in Pſ. XC.

la dignité de notre ame! Combien Dieu l'apprécie, puisque, dès l'inſtant de notre naiſſance, il envoye un de ſes Anges pour en être le gardien!

Honorons ce tuteur que Dieu nous a donné: portons lui un profond reſpect: ayons en lui une grande confiance: témoignons lui une vive reconnoiſſance.

Dans quelque lieu, dans quelque circonſtance que nous nous trouvions, reſpectons la préſence de notre céleſte gardien: et veillons avec tant de ſoin ſur toute notre conduite, qu'il ne nous échappe rien qui puiſſe bleſſer ſes regards.

Ce bienheureux Eſprit eſt toujours avec nous; et il y eſt par la volonté de Dieu, pour nous protéger, pour nous aider, pour nous être utile: profitons d'une reſſource ſi précieuſe. Toutes les fois que les tentations viennent nous aſſaillir, ou les afflictions fondre ſur nous, invoquons notre guide; réclamons ſon aſſiſtance; ce ne ſera pas en vain: non, il ne nous abandonnera point, il ne nous délaiſſera point; mais il nous portera dans ſes mains, de peur que nous ne heurtions le pied contre quelque pierre: a) c'eſt à dire qu'il nous procurera des ſecours proportionnés aux périls auxquels nous nous trouverons expoſés.

a) Pſ. XC. v. 12.

Ce bienheureux Esprit nous aime, par ce que Jésus Christ nous a aimés; l'amour qu'il nous porte lui inspire le désir le plus ardent de nous voir marcher dans les sentiers de la vertu, et arriver au terme si désirable auquel ces sentiers conduisent; le but de tous ses soins est de nous rendre participans du bonheur dont il jouit, puisqu'il voit sans cesse la face du Pere qui est dans les Cieux; a) ne soyons pas ingrats, rendons lui amour pour amour: ne le contristons point par notre résistance à ses inspirations: mais témoignons lui notre gratitude, surtout en faisant sa joie par l'innocence de notre vie.

PRIERE.

Chef invincible des armées du Très haut, glorieux saint Michel, vous à qui il est donné de triompher de la puissance des ténèbres, obtenez nous tous les secours dont nous avons besoin, pour repousser les assaults qu'elle ne cesse de nous livrer. Nous vous conjurons surtout de nous aider à la derniere heure, où cette odieuse puissance redouble ses efforts pour perdre les ames: ne nous refusez point votre assistance en ce dernier combat; afin que sortant de cette vallée de larmes dans la grace du Seigneur, nous puissions

a) Matth. XVIII. 10.

entrer un jour dans ſon Royaume éternel. a)

Chœurs des Anges, cour céleſte du Roi des rois, qui ſans ceſſe environnez ſon thrône, b) qui jouiſſez en ſa préſence d'une félicité ſans bornes; et qui dans les divines ardeurs de la charité qui vous embraſe, déſirez de nous voir aſſociés à votre béatitude: nous glorifions le Seigneur notre Dieu des faveurs qu'il vous a prodiguées; nous vous rendons graces de l'intérêt que vous prenez à notre ſalut; daignez nous être toujours propices; et ne ceſſez de demander à celui qui eſt pour vous *une couronne de joie, et un diadême d'allégreſſe*, c) de faire de nous des pierres vivantes, d) qui puiſſent entrer dans la ſtructure de la maiſon qu'il bâtit dans les Cieux.

Bienheureux Eſprit que le Très-haut a député a ma garde, que d'actions de graces n'ai je pas à vous rendre des ſoins charitables que vous avez pris de moi juſqu'à ce jour! Helas! Pourquoi faut-il que j'y aye ſi mal répondu? Je le reconnois et je le confeſſe: je ne vous ai que trop ſouvent donné des ſujets de triſteſſe par mes infidélités. Ayez compaſſion de ma foibleſſe, vous qui êtes l'envoyé du

a) 2 Petr. I. 11. b) Apoc. V. 11. c) Iſ. XXVII. 5. d) 1 Petr. II. 5.

Pere des miſéricordes. Oubliez, pardonnez tous mes torts, ne vous rebutez point: continuez de me conduire et de me garder, dans le chemin qui me reſte encore à parcourir: je veux déſormais faire votre joie, par une fidélité conſtante à obſerver toute la loi que m'a impoſée le Seigneur mon Dieu et le vôtre: puiſſiez vous obtenir de ſon infinie bonté, qu'après vous avoir eu pour gardien et pour guide dans ce lieu d'exil, j'aye le bonheur de devenir votre concitoyen dans la céleſte patrie!

*

ARTICLE XXXIII.

LA FETE DE TOUS LES SAINTS.

Réflexions.

I.

Qu'il eſt raviſſant le ſpectacle que l'Egliſe nous met devant les yeux en ce jour ſolemnel! Elle nous ouvre le Ciel: elle nous fait approcher *de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, de la Jeruſalem céleſte, d'une multitude innombrable d'Anges, de l'aſſemblée des premiers nés qui*

*

S. Hieron. comment. in Matth. L. III. S. Greg. Magn. Hom. XXXIV. in Evang. S. Julian. Arch. Tolet. Lib. II. *contrà Judæos.* S. Bernard. *in feſto S. Michaelis.* Serm. I.

ſont écrits dans le Ciel ..... des eſprits des juſtes qui ſont dans la gloire: [a] afin que la vue de la gloire et du bonheur dont jouiſſent ceux qui habitent dans la maiſon du Seigneur, [b] nous engage à les honorer, à les imiter, à les invoquer.

Notre Seigneur Jéſus Chriſt nous a donné une bien haute idée de la gloire des Saints, lorsqu'il a dit: *Quiconque ſera victorieux, je le ferai aſſeoir avec moi ſur mon thrône, comme après la victoire que j'ai moi même remportée, je me ſuis aſſis avec mon Pere ſur ſon thrône.* [c] Que le Seigneur eſt magnifique dans ſes récompenſes! Sa magnificence ſurpaſſe tout ce que l'eſprit humain eût été capable d'imaginer; car qui jamais eût penſé, ſi la vérité même ne nous l'avoit appris, que de foibles mortels puſſent parvenir à partager le thrône du Fils unique de Dieu?

La félicité des Saints répond à la gloire qu'ils poſſédent: Dieu a eſſuyé toutes les larmes de leurs yeux, et en a pour jamais tari la ſource: il n'y a plus dans leur éternelle demeure *ni pleurs, ni cris, ni afflictions:* [d] tout y eſt paix, ſérénité, tranquillité, joie. Inacceſſibles à la douleur et à la triſteſſe, ils ſont couronnés d'une allégreſſe éternelle, leur raviſſement de

a) Hebr. XII. 22. 23. *b*) Pſ. LXXXIII. v. 5.
c) Apoc. III. 21. *d*) Apoc. XXI. 4.

joie ne les quittera point. [a] Ce raviſſement ſe nourrit et ſ'accroit, par le ſouvenir même des jours où ils ont été affligés, des années où ils ont eu à ſouffrir. [b] Parvenus au terme où ſ'accompliſſent ces paroles du Sauveur: *Bienheureux ceux qui pleurent, parcequ'ils ſeront conſolés.... bienheureux ceux qui ſouffrent perſécution pour la juſtice, parceque le Royaume des Cieux eſt à eux:* [c] avec quels ſentimens de reconnoiſſance mêlée d'admiration, ne ſe rappellent ils pas la conduite miſéricordieuſe qu'a tenue à leur égard le Seigneur, qui les a éprouvés dans le fourneau de l'humiliation et des tribulations, comme l'or ſ'épure par le feu; parcequ'il vouloit les mettre au nombre des ſiens! [d]

Mais ce qui met le comble à la béatitude des élus, c'eſt la vue de Dieu. [e] Fortifiés par la lumiere de la gloire, et devenus capables de ſoutenir les ſplendeurs de l'être divin, ils contemplent l'adorable Trinité: ce n'eſt plus comme en un miroir et en énigme qu'ils l'apperçoivent: ils la contemplent face à face; ils la connoiſſent comme ils en ſont eux mêmes connus: [f] et ils trouvent la vie éternelle dans cette connoiſſance parfaite.

---

a) Iſai. XXXV. 10. *b*) Pſ. LXXXIX. v. 15. *c*) Matth. V. 5.... 10. *d*) Eccli. II. 5. *e*) 1 Joan. III. 2. *f*) 1 Cor. XIII. 12.

du Pere, du Fils, du Saint Esprit, un seul Dieu, tel qu'il est en lui même: a) comme Dieu trouve son essentielle et inaltérable félicité à se contempler et à s'aimer lui même, les Saints trouvent leur inaltérable et éternelle félicité dans la contemplation de Dieu, sans voile, sans nuages, face à face, et tel qu'il est: la vue si claire dont ils jouissent des perfections infinies de Dieu les embrase d'amour pour lui; et cet amour inviolable, toujours actuel, toujours règnant, leur fait gouter des délices auxquelles tous les autres contentemens célestes ne peuvent être comparés. b)

Que la pensée de la récompense infiniment grande que les Saints reçoivent dans le Ciel, et le souvenir des glorieux travaux par lesquels ils l'ont meritée, nous engage à leur rendre de justes honneurs: honorons les Saints, parceque le Très haut se plait à les glorifier: honorons les Saints, parcequ'ils sont les amis du Seigneur notre Dieu: honorons les Saints, parceque Jésus Christ confesse leurs noms devant son Pere et devant ses Anges: c) honorons les Saints, parceque ces héros de la Religion, à qui leur foi a mérité un témoignage si avantageux, d) ont été faits Rois, et règnent

a) Joan. XVII. 3. b) S. Franc. de Sales Theotime. L. VII. c. 12. c) Apoc. III. 5. d) Hebr. XI. 39.

pour toute l'éternité; a) parcequ'ayant été fideles jusqu'à la mort, ils ont reçu la couronne de vie. b)

II.

Mais que notre piété envers les Saints soit une piété solide: elle ne le seroit pas, si nous la faisions consister uniquement à chanter leurs louanges, à respecter leurs précieux restes, à donner des témoignages de vénération à leurs images, à visiter les lieux célèbres par leur culte. La piété solide envers les Saints consiste principalement à se souvenir de leurs oeuvres, et à s'efforcer de devenir leurs imitateurs, comme ils ont été les imitateurs de Jésus Christ: c) c'est cette piété surtout qui sert à acquérir le salut; car pour parvenir au séjour où les Saints sont parvenus, il faut marcher sur leurs traces: il faut s'éloigner comme eux du chemin large et spatieux, malheureusement trop fréquenté, qui mène à la perdition: il faut s'engager à leur suite dans cette voie étroite, hélas! trop peu connue, et tâcher d'entrer par la porte étroite, qui est la porte de la vie. d) Non, ce n'est qu'en imitant les exemples que les Saints ont donnés, pendant qu'ils étoient sur la terre, qu'on peut devenir ce qu'ils sont maintenant.

a) Apoc. V. 10. b) Apoc. II. 10. c) 1 Cor. IV. 16. d) Matth. VII. 13, 14.

Efforçons nous donc de mettre en pratique cette grande leçon que l'Apôtre S. Paul faiſoit aux Hébreux: *Les Saints.... ont accompli les devoirs de la juſtice, ils ont reçu l'effet des promeſſes... puis donc que nous ſommes environnés d'une ſi grande nuée de témoins, dégageons nous de tout ce qui nous appéſantit, et du péché qui nous aſſiège; et courons par la patience dans cette carriere qui nous eſt ouverte.* a)

Combien parmi les Saints qui ſont en ce jour propoſés à notre vénération, ſe ſont trouvés dans le même état, dans les mêmes circonſtances où nous nous trouvons! C'eſt parcequ'ils y ont fait la volonté du Pere céleſte, qu'ils ſont entrés dans le Royaume des Cieux: faiſons comme eux chacun dans l'état où il a plu à la divine providence de nous placer, la volonté de notre Pere céleſte: et nous entrerons auſſi dans ſon Royaume. b)

Quelles excuſes pourrions nous alléguer, ſi ayant devant les yeux tant et de ſi beaux exemples, nous ne vivons pas comme les Saints l'ont fait, *avec tempérance, avec juſtice, avec piété?* c) Ne ſervons nous pas le même Dieu? N'avons nous pas le même médiateur? Ne profeſſons nous

a) Hebr. XI. 33. XII. 1. b) Matth. VII. 21. c) Tit. II. 12.

pas la même foi? N'avons nous pas les mêmes promeſſes, les mêmes eſpérances? Ne pouvons nous pas puiſer dans les mêmes ſources de la grace? Les Saints n'étoient-ils pas des hommes ſemblables à nous? N'étoient-ils pas comme nous, ſujets aux infirmités qui ſont le triſte appanage de notre nature? N'ont-ils pas eu les mêmes ennemis à combattre? N'ont-ils pas rencontré les mêmes obſtacles? Et puis qu'ils ont vaincu les uns, ſurmonté les autres, ne ſommes nous pas forcés de reconnoitre, qu'autant ils ont mérité de couronnes, en marchant les premiers dans le chemin de la vertu, autant nous mériterions de châtimens, ſi nous ne nous laiſſions point piquer d'une noble émulation d'y marcher ſur leurs pas?

* Penſons nous d'ailleurs que les Saints puiſſent avoir pour agréable le culte que nous leur rendons, ſi pendant que nous célébrons leurs vertus, nous ſommes par nos péchés et notre impénitence, des objets d'horreur aux yeux de Dieu? Non, il n'en eſt pas ainſi: les Saints ſont dévorés d'un trop grand zèle pour la gloire de celui qui les a couronnés: leurs ſolemnités ſont des exhortations à la ſainteté; et on ne les honore véritablement, qu'autant qu'on ſ'efforce de ſervir le Seigneur comme *ils l'*ont ſervi.

III.

Dieu qui nous a donné les Saints pour modèles, a ménagé une grande reſſource à notre foibleſſe, dans les prieres qu'ils lui offrent pour nous. Ayons recours à leur interceſſion: après avoir rendu graces au Seigneur des victoires qu'il leur a fait remporter, prions les, non pas de nous accorder, ils n'ont pas le pouvoir de le faire: mais de demander pour nous au Pere céleſte, par Jéſus Chriſt ſon Fils qui ſeul eſt notre Rédempteur et notre Sauveur, les graces dont nous avons beſoin, pour pouvoir remporter des victoires ſemblables.

Ne craignons point de déplaire au Seigneur, en recourant à l'entremiſe des ſerviteurs fideles qu'il glorifie, en implorant leur aſſiſtance, en les conjurant d'intercéder pour nous. Au contraire nous honorons par là ſa ſouveraine Majeſté, en reconnoiſſant le beſoin que nous avons d'interceſſeurs auprès d'elle.

Saint Paul ſ'eſt recommandé aux prieres des fideles, [a]) et l'Apôtre Saint Jacques les exhorte à prier les uns pour les autres. [b]) Mais ſi l'on ne déplait point à Jéſus Chriſt, ſi l'on ne fait rien d'oppoſé aux mérites infinis de ſa médiation, en

a) 1 Theſſ. V. 25. Hebr. XIII. 18. b) Jac. Ep. cath. V. 18.

reclamant le secours des prieres des freres qui sont encore dans ce lieu d'épreuve, incertains de leur sort éternel; comment, pourroit-on déplaire à ce Dieu Sauveur, comment feroit-on une chose contraire aux mérites infinis de sa médiation, en sollicitant l'intercession des Saints qu'il a déjà mis en possession du Royaume, qui leur étoit préparé dès le commencement du monde. a)

Ne craignons pas que les Saints soient indifférens aux prieres que nous leur adresserons: assurés de leur éternité, ils ont une veritable sollicitude de la nôtre: ils désirent ardemment de nous voir réunis à eux, et ont à cœur de contribuer à cette bienheureuse réunion. Les Saints qui avant nous ont passé par cette vallée de larmes, nous portent d'autant plus de compassion, qu'ils connoissent par leur propre expérience, les périls auxquels nous sommes exposés, les piéges qui nous sont tendus, les difficultés que nous avons à vaincre, les obstacles qu'il nous faut surmonter; qu'ayant été, comme nous le sommes, engagés dans les liens d'un corps mortel, ils sçavent combien notre nature est fragile; et combien sont rudes les assaults que nous livrent les ennemis de notre salut: et cette compassion les presse d'attirer sur nous par

a) Matth. XXV. 34.

leurs prieres le ſecours du Seigneur notre Dieu. Ainſi cet illuſtre guerrier qui combattit ſi glorieuſement juſqu'à la mort pour la défenſe de la loi, Judas Machabée, a vu dans un ſonge divin, le ſaint pontife *Onias étendre ſes mains, et prier pour le peuple Juif:* il a vu paroitre enſuite *un autre homme vénérable par ſon age, tout éclatant de gloire, et environné d'une grande majeſté;* et Onias en le montrant a dit: *C'eſt là le véritable ami de ſes freres et du Peuple d'Iſrael: c'eſt là Jérémie le Prophète de Dieu, qui prie beaucoup pour ce peuple, et pour toute la ville ſainte.* a)

PRIERE.

Bienheureux habitans de la céleſte Jéruſalem, vous qui êtes bénis du Seigneur b) et aſſurés de régner avec lui dans les ſiecles des ſiecles, c) nous admirons vos vertus, nous célébrons vos mérites, nous applaudiſſons à votre triomphe, nous avons recours à votre protection.

Nous vous adreſſons d'abord nos hommages et nos vœux, auguſte Marie vierge mere de notre divin Rédempteur, vous ſuppliant de nous ouvrir la porte du Ciel, dont vous êtes la Reine.

Nous vous invoquons enſuite, Anges et Archanges, Vertus, Puiſſances, Prin-

a) 2 Macc. XV. 12-15. b) Pſ. CXIII. v. 23.
c) *Apoc. XXII.* 5.

cipautés, Dominations, Thrônes, Chérubins et Séraphins: obtenez nous de Dieu la grace d'être admis dans cette éternelle demeure, où vous le contemplez toujours, où vous ne ceſſez de le louer et de le bénir.

Nous réclamons enfin votre aide, Saints et Saintes, qui après avoir fait l'ornement de l'Egliſe de la terre, peuplez l'Egliſe du Ciel. Du ſein de la gloire et du bonheur dont vous jouiſſez, jettez ſur nous un regard favorable. Nous ſommes vos freres: Jéſus Chriſt notre Sauveur et le vôtre, nous a auſſi rendus participans de la divine adoption: aidez nous par vos prieres à devenir avec vous les cohéritiers de ce Dieu Rédempteur. a) Vous nous voyez ſur une mer orageuſe lutter contre les tempêtes; procurez nous la grace d'être préſervés du naufrage, et d'arriver au port du ſalut où vous êtes entrés. Vous ſçavez de quel limon nous avons été formés; vous connoiſſez notre fragilité et notre foibleſſe: conjurez le Seigneur de nous accorder la force et le courage dont nous avons beſoin, pour bien ſoutenir à votre exemple le ſaint combat de la foi, b) et gagner le prix auquel Dieu nous a appellés d'en haut, par JéſusChriſt. c)

*

a) Rom. VIII. 17. b) 1 Tim. VI. 12. c) Philip. III. 14.

*

Conc. Trid. Seſſ. XXII. cap. III. et Seſſ. XXV. Decret. *de invocatione et veneratione . . . Sanctorum.*

ARTICLE XXXIV.

La Commemoraison des Morts.

Réflexions.

I.

On ne peut être admis dans le Ciel, qu'après qu'on a été entierement purifié de toute tache; et qu'on ſ'eſt pleinement acquitté de toute dette. Ainſi les ames des juſtes qui ſortent de ce monde dans la grace du Seigneur; mais à qui il reſte encore quelque ſouillure; ou qui n'ont pas complettement achevé la ſatisfaction due pour les péchés commis, n'entrent pas auſſitôt en poſſeſſion du bonheur qui leur eſt aſſuré; et ſont aſſujetties à paſſer dans le lieu de ſouffrances appellé *purgatoire*, un temps déterminé par le ſouverain juge, ſelon les régles de ſon infaillible équité.

La principale peine que ſubiſſent les ames du purgatoire, eſt la privation de la vue de Dieu: peine qu'elles reſſentent d'autant plus vivement, qu'elles connoiſſent mieux ce ſouverain bien, dont la vue leur eſt encore refuſée, et qu'elles déſirent plus ardemment de le contempler et de lui être unies: mais outre cette peine, ces ames

S Cyprian. *de mortalitate.* S. Joan. Chryſ. Hom. LXVIII. **ad pop.** Antioch. Serm. *de Martyribus.* Orat. de B. *Philogonio.* lib. *de reparatione lapſ.* S. Aug. Serm. XLVII. *de Sanctis.* S. Bernard. in *Feſt. omn. SS.* Serm. II. in Solemn. omn. SS. Serm. IV.

ſont encore purifieés par le feu, et en proie à des ſouffrances plus cuiſantes que toutes celles qu'il ſeroit poſſible d'endurer ſur la terre.

Conſidérons attentivement cet ordre établi par la juſtice du Dieu trois fois ſaint. Cette conſidération eſt un puiſſant remede contre la lacheté et la tiédeur, auxquelles nous ne ſommes malheureuſement que trop portés par le penchant de la nature. De ſérieuſes réflexions ſur les peines du purgatoire, doivent produire l'heureux effet de nous engager à uſer de la plus grande vigilance ſur nous mêmes, pour éviter toute eſpece de mal, [a] pour être fideles jusques dans les plus petites choſes; [b] et de nous inſpirer le zèle de faire de dignes œuvres de pénitence, [c] afin d'expier entierement en cette vie tous les péchés dont nous avons eu le malheur de nous rendre coupables.

Pour exciter de plus en plus en nous cette pieuſe vigilance, ce ſaint zèle, penſons que l'égliſe ſouffrante nous exhorte du ſein des tourmens qu'elle ſubit, à profiter le plus que nous pourrons en la piété, afin qu'à notre départ, nous ſoyons moins retardés d'aller au Ciel; [d] et diſons nous à nous mêmes: „Malheur à nous, ſi nos

---

a) 1 Theſſ. V. 22. *b*) Luc. XVI. 10. *c*) Act. V. 20. *d*) S. Franc. de Sales Epit. L. VII. Epit. 57.

„ jours s'écoulent sans que notre sanctifi-
„ cation s'achêve: de sorte qu'il nous faille
„ passer par les flammes vengeresses du
„ purgatoire! On ne peut rien imaginer ici
„ de comparable à leur rigueur. Ce que nos
„ larmes n'auront point effacé, elles le con-
„ sumeront: mais ce ne sera qu'en nous fai-
„ sant souffrir de rudes angoisses. Qu'elles
„ nous couteront cher alors, ces omissions
„ et ces négligences, que nous avons hé-
„ las! si souvent tant de facilité à nous
„ permettre! " a)

II.

Les ames du purgatoire peuvent être aidées et soulagées par les bonnes œuvres des fideles, par les prieres, les jeûnes, les aumônes, et surtout par l'offrande du très saint sacrifice de la Messe: aussi l'Eglise n'offre-t-elle jamais cet adorable sacrifice, sans implorer pour ces ames souffrantes la miséricorde de Dieu, afin qu'il daigne adoucir leurs peines, et hâter leur délivrance. Pendant que tout le peuple est rassemblé, et lève les mains vers le Ciel; que Jésus Christ est sur l'autel en état de victime, le prêtre dit: Souvenez vous,... *Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes, qui nous ont précédés avec le sacrement de la foi; nous vous supplions, Seigneur,... d'accorder,... à tous ceux qui reposent en Jésus Christ,* le lieu du

a) S. Bernard. Serm. XXVIII. de diversis.

rafraichiſſement, de la lumiere, et de la paix. Nous vous en ſupplions *par le même Jéſus Chriſt notre Seigneur:* a) enſorte qu'il n'y a pas une de ces ames que l'Egliſe ne recommande à Dieu, à toutes les meſſes.

„Qu'il eſt admirable ce concert de „l'Egliſe de la terre, qui ſ'offre avec Jéſus „Chriſt à Dieu en ſacrifice, qui ſ'unit à „l'Egliſe du Ciel pour faire cette offrande, „et qui demande à Dieu le ſoulagement „et la délivrance de l'Egliſe du purgatoire, „afin que ces trois Egliſes ſe trouvant „réunies enſemble dans le Ciel, ſous leur „chef commun Jéſus Chriſt, n'ayent qu'un „cœur et qu'une voix, pour aimer, louer, „bénir et glorifier Dieu, pendant toute „l'éternité.“ b)

La charité de Jéſus Chriſt qui preſſe c) l'Egliſe de la terre, à qui l'Eſprit ſaint a appris que *c'eſt une ſainte et ſalutaire penſée que celle de prier pour les morts, afin qu'ils ſoient délivrés de leurs péchés:* d) a encore déterminé cette ſainte Egliſe notre mere, à fixer un jour où elle réunit tous ſes enfans aux pieds des autels, pour faire par ce concours unanime de prieres, une ſainte violence au Ciel, en faveur de l'Egliſe du purgatoire. N'omettons point cette œuvre de piété et de charité; et afin de nous animer

a) Can. Miſſ. b) Cath. de Montp. Part. III. Sect. II. Ch. VII. c) 2 Cor. V. 14. d) 2 Mac. XII. 46.

à la bien faire, penſons que ces ames ſouffrantes réclament l'aſſiſtance que nous pouvons leur donner; penſons que chacune d'elles nous dit ce que le ſaint homme Job diſoit à ſes amis, dans les jours de ſa tribulation: *ayez pitié de moi, ayez pitié de moi.. ..parceque la main du Seigneur m'a frappé.* a) Penſons que ces paroles nous ſont peut-être adreſſées par des parens, par des bienfaiteurs, par des amis: et montrons que nous avons pour eux un attachement ſolide et véritablement ſpirituel.

III.

Que nous avons de puiſſans motifs de faire tous nos efforts, pour procurer à ces ames ſouffrantes le ſecours après lequel elles ſoupirent!

Faiſons pour elles ce que nous avons tant ſujet de ſouhaiter qu'on faſſe un jour pour nous mêmes: ne les oublions point, ne les délaiſſons point, de peur qu'en punition de cette inſenſibilité, nous ne ſoyons nous mêmes délaiſſés un jour et mis en oubli.

Rappellons nous les rapports ſacrés que le Seigneur a établis entre ces ames et nous; rapports qui nous commandent impérieuſement d'avoir pour elles une pieuſe et efficace compaſſion. Nous portons comme elles l'image de Dieu; nous avons pour chef commun Jéſus Chriſt Notre Seigneur; nous

a) Job. XIX. 21.

ſommes membres de ſon corps myſtique; nous participons à la même adoption; nous ſommes comme elles rachetés au prix du ſang de l'Agneau ſans tache; nous eſpérons être réunis avec elles dans la ſainte éternité: comment donc pourrions nous être indifférens ſur leur état actuel? Comment pourrions nous nous diſpenſer d'adreſſer nos prieres au Seigneur, afin qu'il lui plaiſe de terminer leurs peines, de leur faire grace, de les admettre à la joie de la bienheureuſe cité.

Hélas! peut être parmi ces ames, en eſt-il qui ſouffrent pour expier des fautes dont nous avons été l'occaſion; et qui par conſéquent ont à notre aſſiſtance un droit d'autant plus ſacré, que nous avons contribué à leur faire ſubir le triſte ſort qu'elles éprouvent.

Le zèle pour le ſoulagement et la délivrance des ames du purgatoire, ne peut manquer d'être agréable au Seigneur: il chérit ces ames juſtes qui ſont pénétrées de ſon amour; et s'il doit à ſa ſainteté de les faire paſſer par de rigoureuſes purifications: il déſire que nous nous ſervions des moyens qu'il nous a mis lui même entre les mains, pour désarmer ſa juſtice.

En le faiſant, nous travaillons pour nous mêmes: ſi nous avons le bonheur de coopérer à la délivrance de ces ames, elles

n'oublieront jamais l'obligation qu'elles nous auront; et étant admiſes dans le Ciel, elles ſe préſenteront pour nous devant la face de Dieu, et lui offriront leurs prieres, afin d'attirer ſur nous l'abondance de ſes bénédictions.

PRIERE.

Seigneur Tout puiſſant Dieu d'Iſrael, des ames que vous aimez crient vers vous, dans la douleur qui les preſſe, et dans la violence du déſir qui les dévore. a) Comme un cerf altéré ſoupire après une ſource d'eau vive, elles ſoupirent vers vous: elles brulent d'une ſoif ardente de jouir de vous qui êtes le Dieu vivant: elles ne ceſſent de dire: Quand me ſera-t-il donné de paroitre en la préſence de Dieu? Elles ſe nourriſſent d'un pain de larmes: parcequ'elles n'ont pas encore le bonheur de vous poſſéder. b) Daignez, Pere ſaint, daignez exaucer leurs vœux; parceque vous êtes un Dieu compatiſſant: ces ames, il eſt vrai, ſont redevables à votre juſtice, et la rigueur dont vous uſez à leur égard, eſt ſouverainement équitable; mais voici que depuis une extrémité de la terre jusqu'à l'autre, le ſang de votre Fils coule ſur vos autels, pour acquitter leurs dettes. Ecoutez la voix de ce ſang qui *parle plus avan-*

a) Baruch. III. 1. & ſeq. b) Pſ. XLI. v. 1. 2.

tageuſement que celui d'Abel: a) o Dieu qui êtes notre protecteur, jettez les yeux ſur le viſage de votre Chriſt: b) il ſ'immole pour accélérer le bonheur de ces ames que vous lui avez données: laiſſez vous fléchir par les mérites infinis de ce grand ſacrifice: prononcez la délivrance de vos ſerviteurs et de vos ſervantes, pour qui il vous eſt offert; et vous ſouvenant de vos miſéricordes, ne différez plus de les recevoir dans les tabernacles éternels.

*

a) Hebr. XII. 24. b) Pſ. LXXXIII. v. 10.

*

Conc. Trid. Seſſ. VI. Can. XXX. Seſſ. XXII. cap. II. et Can. III. Seſſ. XXV. Decret *de purgatorio.* S. Joan. Chryſ. Hom. XXII. in Act. Apoſt. et Hom. III. in Epiſt. ad Philip. S. Aug. Serm. CLXXII. *de verbis Apoſtoli.* S. Bernard. Serm. XXVIII. *de diverſis.* Item Serm. VI. in Purif. *B. Mariae virginis* in Append. ad opera S. Bernardi.

F I N.

TABLE.

pag.

Avertiſſement 3

Article I. Les Dimanches de l'Avent 5

Article II. La Fête de la Conception de la très ſainte Vierge 14

Article III. La Fête de la Nativité de Notre Seigneur Jéſus Chriſt 20

Article IV. La Fête de Saint Etienne premier Martyr 30

Article V. La Fête de Saint Jean apôtre et Evangeliſte 39

Article VI. La Fête de la Circonciſion de Notre Seigneur Jéſus Chriſt 47

Article VII. La Fête de l'Epiphanie . 55

Article VIII. Les Dimanches après l'Epiphanie 63

Article IX. La Fête de la Présentation de Notre Seigneur au temple, et de la Purification de la Sainte Vierge . . . 71

Article X. Les Dimanches de la Septuagésime, de la Sexagésime, et de la Quinquagésime 80

Article XI. Le Mercredi des Cendres . . 90

Article XII. Les Dimanches de Carême 99

Article XIII. La Fête de l'Annonciation de la Sainte Vierge 110

Article XIV. Le Dimanche de la Passion 119

Article XV. Le Dimanche des Rameaux 129

Article XVI. Le Jeudi Saint . . . 139

Article XVII. Le Vendredi Saint . . . 149

Article XVIII. Le Saint jour de Pâques 161

pag.

Article XIX. Le Lundi, et le Mardi de Pâques 173

Article XX. Les Dimanches après Pâques 183

Article XXI. La Fête de l'Aſcenſion de Notre Seigneur Jéſus Chriſt . . . 191

Article XXII. Le ſaint jour de la Pentecôte 199

Article XXIII. Le Lundi, et le Mardi de la Pentecôte 210

Article XXIV. La Fête de la très ſainte Trinité 219

Article XXV. La Fête du corps de Notre Seigneur Jéſus Chriſt, ou du très ſaint ſacrement de l'Euchariſtie . . . 229

Article XXVI. L'Octave de la Fête du corps de Notre Seigneur Jéſus Chriſt, ou du très ſaint ſacrement de l'Euchariſtie 238

Article XXVII. Les Dimanches après la Pentecôte 248

Article XXVII. La Fête de S. Jean-Baptiſte 258

Article XXIX. La Fête des SS. Apôtres Pierre et Paul 267

Article XXX. La Fête de l'Aſſomption de la très ſainte Vierge 278

Article XXXI. La Fête de la Nativité de la très ſainte Vierge 285

Article XXXII. La Fête de Saint Michel, et des Saints Anges 292

Article XXXIII. La Fête de tous les Saints 302

Article XXXIV. La Commemoraiſon des Morts 313

AUG 1 1940